



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2291

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2006

Copyright © United Nations 2006
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2006
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in December 2004
Nos. 40832 to 40840*

No. 40832. Netherlands and United States of America:

Convention between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes and understanding). Washington, 18 December 1992..... 3

No. 40833. Netherlands and Republic of Korea:

Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Korea (with administrative arrangement). The Hague, 3 July 2002 195

No. 40834. Netherlands and Hungary:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Hungary on cooperation related to the export of social security benefits. The Hague, 22 May 2001 251

No. 40835. Germany and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kyrgyz Republic on international passenger and goods transport by road. Berlin, 14 September 1999 283

No. 40836. Germany and Romania:

Convention between the Federal Republic of Germany and Romania for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Berlin, 4 July 2001 339

No. 40837. Netherlands and Germany:

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Germany on privileges and immunities for liaison officers of Europol in The Hague (with annexes). Bonn, 2 and 10 March 1999 449

No. 40838. Germany and Dominican Republic:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Dominican Republic concerning financial cooperation in 2003. Santo Domingo, 9 August 2004..... 463

No. 40839. United States of America and Swaziland:

- Project Grant Agreement between Swaziland and the United States of America for Southern African manpower development (with annex). Mbabane, 31 August 1978..... 465

No. 40840. United States of America and Egypt:

- Project Loan Agreement among the Arab Republic of Egypt, the United States of America and the Ministry of Industry for industrial production (with annex). Cairo, 31 August 1978..... 467

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2004
N^{os} 40832 à 40840*

- N° 40832. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :**
Convention entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes et mémoire d'entente). Washington, 18 décembre 1992 3
- N° 40833. Pays-Bas et République de Corée :**
Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Corée (avec arrangement administratif). La Haye, 3 juillet 2002..... 195
- N° 40834. Pays-Bas et Hongrie :**
Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République hongroise relatif à l'exportation des prestations d'assurance sociale. La Haye, 22 mai 2001 251
- N° 40835. Allemagne et Kirghizistan :**
Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République kirghize relatif au transport international de voyageurs et de marchandises par route. Berlin, 14 septembre 1999 283
- N° 40836. Allemagne et Roumanie :**
Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berlin, 4 juillet 2001 339
- N° 40837. Pays-Bas et Allemagne :**
Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Allemagne relatif aux privilèges et immunités d'officiers de liaison d'Europol à La Haye (avec annexes). Bonn, 2 et 10 mars 1999... 449
- N° 40838. Allemagne et République dominicaine :**
Accord de coopération financière en 2003 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine. Saint-Domingue, 9 août 2004 463

N° 40839. États-Unis d'Amérique et Swaziland :

Accord de subvention entre le Swaziland et les États-Unis d'Amérique pour un projet relatif au développement de la main-d'oeuvre en Afrique australe (avec annexe). Mbabane, 31 août 1978 465

N° 40840. États-Unis d'Amérique et Égypte :

Accord de prêt entre la République arabe d'Égypte, les États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'industrie pour la production industrielle (avec annexe). Le Caire, 31 août 1978..... 467

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
December 2004
Nos. 40832 to 40840*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
décembre 2004
N^{os} 40832 à 40840*

No. 40832

**Netherlands
and
United States of America**

Convention between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes and understanding). Washington, 18 December 1992

Entry into force: *31 December 1993 by notification, in accordance with article 37*

Authentic texts: *Dutch and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 17 December 2004*

**Pays-Bas
et
États-Unis d'Amérique**

Convention entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes et mémoire d'entente). Washington, 18 décembre 1992

Entrée en vigueur : *31 décembre 1993 par notification, conformément à l'article 37*

Textes authentiques : *néerlandais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 17 décembre 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Verenigde Staten van Amerika tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Verenigde Staten van Amerika, geleid door de wens het op 29 april 1948 te Washington ondertekende Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Verenigde Staten van Amerika met betrekking tot belastingen van inkomsten en bepaalde andere belastingen, zoals deze is gewijzigd en aangevuld bij het op 30 december 1965 te Washington ondertekende Aanvullende Verdrag, te vervangen door een nieuwe Overeenkomst;

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I

REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

Artikel 1

Algemene reikwijdte

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de Staten of van beide Staten tenzij anders bepaald in de Overeenkomst.

2. De Overeenkomst zal op geen enkele wijze enige uitsluiting, vrijstelling, aftrek, verrekening of andere tegemoetkoming beperken, nu dan wel later toegestaan:

a. onder de wetgeving van beide Staten, met uitzondering van, wat Nederland betreft, met betrekking tot artikel 25 (Vermijding van Dubbele Belasting); of

b. door enige andere overeenkomst tussen de Staten.

Artikel 2

Belastingen waarop de overeenkomst van toepassing is

1. De bestaande belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is, zijn met name:

- a. in Nederland:
- de inkomstenbelasting,
 - de loonbelasting,

– de vennootschapsbelasting, daaronder begrepen het aandeel van de Regering in de netto-winsten behaald met de exploitatie van natuurlijke rijkdommen geheven krachtens de Mijwewet 1810 met betrekking tot concessies uitgegeven vanaf 1967, of geheven krachtens de Nederlandse Mijwewet continentaal plat 1965, hierna te noemen: „winsttaandeel”,

– de dividendbelasting,
(hierna te noemen: „Nederlandse belasting”);

b. in de Verenigde Staten: de Federal Income Taxes opgelegd door de Internal Revenue Code (maar met uitzondering van de sociale zekerheidsbelasting) en de accijnzen op verzekeringspremies betaald aan buitenlandse verzekeraars en met betrekking tot particuliere stichtingen (hierna te noemen: „belasting van de Verenigde Staten”).

De Overeenkomst zal echter slechts van toepassing zijn op accijnzen op verzekeringspremies betaald aan buitenlandse verzekeraars voor zover de risico's die door de premies worden gedekt niet zijn herverzekerd bij een persoon die niet gerechtigd is tot de voordelen van deze Overeenkomst of enige andere overeenkomst die voorziet in een vrijstelling van deze belastingen.

2. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van ondertekening van de Overeenkomst naast of in plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Staten delen elkaar alle wezenlijke wijzigingen mede die in hun onderscheiden belastingwetgevingen zijn aangebracht.

HOOFDSTUK II

BEGRIPSBEPALINGEN

Artikel 3

Algemene begripsbepalingen

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij de context anders vereist:

a. betekent de uitdrukking „Staat” Nederland of de Verenigde Staten, al naar de context vereist; betekent de uitdrukking „Staten” Nederland en de Verenigde Staten;

b. omvat de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen, en het onder de Noordzee gelegen deel van de zeebodem en de ondergrond daarvan waarop het Koninkrijk der Nederlanden in overeenstemming met het internatio-

nale recht soevereine rechten heeft met het doel om natuurlijke rijkdommen in dergelijke gebieden te exploreren en te exploiteren, maar slechts voor zover de persoon, het eigendom of de activiteit waarop de Overeenkomst wordt toegepast verband houdt met die exploratie of exploitatie;

- c. i. betekent de uitdrukking „Verenigde Staten” de Verenigde Staten van Amerika, maar met uitzondering van Puerto Rico, de Maagdeneilanden, Guam, of enig ander bezit of gebied van de Verenigde Staten;
- ii. betekent de uitdrukking „Verenigde Staten”, wanneer deze in aardrijkskundige zin wordt gebezigd, de staten daarvan en het District van Columbia. Die uitdrukking omvat mede (A) de daartoe behorende territoriale zee daarvan en (B) de zeebodem en de ondergrond van de onderzeese gebieden die grenzen aan de territoriale zee, waarop de Verenigde Staten soevereine rechten uitoefenen in overeenstemming met het internationale recht met het doel om de natuurlijke rijkdommen van die gebieden te exploreren en te exploiteren, maar slechts voor zover de persoon, het eigendom of de activiteit waarop de Overeenkomst wordt toegepast verband houdt met die exploratie of exploitatie;
- d. omvat de uitdrukking „persoon” een natuurlijk persoon, een nalatenschap, een trust, een lichaam en elke andere vereniging van personen;
- e. betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon of elke entiteit die voor de belastingheffing als rechtspersoon wordt behandeld;
- f. betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een van de Staten” en „onderneming van de andere Staat” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een van de Staten en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere Staat;
- g. betekent de uitdrukking „onderdanen”:
 - i. alle natuurlijke persoon die de nationaliteit of het staatsburgerschap van een van de Staten bezitten;
 - ii. alle rechtspersonen, vennootschappen en verenigingen die hun rechtspositie als zodanig ontleen aan de wetgeving die in een van de Staten van kracht is;
- h. betekent de uitdrukking „internationaal verkeer” alle vervoer met een schip of een luchtvaartuig, geëxploiteerd door een onderneming van een van de Staten, behalve wanneer het schip of het luchtvaartuig uitsluitend wordt geëxploiteerd tussen plaatsen die in de andere Staat zijn gelegen;
- i. betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit”:
 - i. in Nederland de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
 - ii. in de Verenigde Staten de „Secretary of the Treasury” of zijn gemachtigde.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst door een van de Staten heeft, tenzij de context anders vereist of de bevoegde autoriteiten ingevolge de bepalingen van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg) overeenstemming bereiken over een gemeenschappelijke betekenis, elke daarin niet omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens het recht van die Staat met betrekking tot belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is.

Artikel 4

Inwoner

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding, plaats van oprichting of enige andere soortgelijke omstandigheid, of een vrijgesteld pensioenfonds zoals bedoeld in artikel 35 (Vrijgestelde Pensioenfondsen) dat inwoner is van een van de Staten ingevolge de wetgeving van die Staat of een vrijgestelde organisatie als behandeld in artikel 36 (Vrijgestelde Organisaties) die inwoner is van een van de Staten ingevolge de wetgeving van die Staat. Wanneer ingevolge de wetgeving van de beide Staten een natuurlijk persoon inwoner van beide Staten is, zal zijn woonplaats voor de toepassing van de Overeenkomst worden bepaald aan de hand van de regels van het tweede lid. Een natuurlijke persoon die inwoner is van een van de Staten ingevolge het recht van die Staat of die staatsburger is van de Verenigde Staten en die geen inwoner is van de andere Staat ingevolge het recht van die andere Staat, zal voor de toepassing van dit lid alleen worden behandeld als inwoner van de Staat waarvan hij inwoner of staatsburger is indien (i) hij inwoner van die Staat zou zijn en niet van een derde Staat op grond van de beginselen van de letters (a) en (b) van het tweede lid van dit artikel, wanneer het een derde Staat betreft waarmee de eerstgenoemde Staat geen algemene Overeenkomst betreffende inkomstenbelasting heeft, of (ii) hij inwoner van die Staat is en niet van een derde Staat, wanneer het een derde Staat betreft waarmee de eerstgenoemde Staat een algemene Overeenkomst betreffende inkomstenbelasting heeft, op grond van de bepalingen van die Overeenkomst. Echter,

a. de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” omvat niet een persoon die in die Staat slechts aan belasting is onderworpen ter zake van inkomsten uit bronnen in die Staat; en

b. in geval van voordelen ontvangen door of betaald door een nalatenschap of trust vindt de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” slechts toepassing voor zover de voordelen verkregen door die nalatenschap of trust (anders dan een vrijgesteld pensioenfonds of een vrijgestelde organisatie in de vorm van een trust georganiseerd, zoals

hierboven in dit lid omschreven), zijn onderworpen aan belasting in die Staat als voordelen verkregen door een inwoner hetzij bij de nalatenschap of trust zelf, hetzij bij de gerechtigden tot de nalatenschap of trust.

2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van het eerste lid inwoner van beide Staten is, wordt zijn positie als volgt bepaald:

a. hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft; indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmede zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van levensbelangen);

b. indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verhuist;

c. indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;

d. indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

3. Indien een andere persoon dan een natuurlijke persoon of een lichaam ingevolge de bepalingen van het eerste lid inwoner van beide Staten is, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderling overleg en stellen zij de wijze van toepassing van de Overeenkomst met betrekking tot die persoon vast.

4. Indien een lichaam ingevolge de bepalingen van het eerste lid inwoner van beide Staten is, trachten de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderling overleg te regelen, met inachtneming van de plaats van de werkelijke leiding van het lichaam, de plaats waar het is opgericht of anderszins tot stand gekomen en alle andere ter zake doende factoren. Bij afwezigheid van zulk een overeenstemming is het lichaam niet gerechtigd tot aanspraken op enig voordeel dat uit deze Overeenkomst voortvloeit, uitgezonderd de aanspraken op de voordelen die voortvloeien uit het vierde lid van artikel 25, (Vermijding van Dubbele Belasting) en uit de artikelen 28 (Non-discriminatie), 29 (Regeling voor Onderling Overleg) en 37 (Inwerkingtreding).

Artikel 5

Vaste inrichting

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting door middel waarvan de werkzaamheden van een onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder:
 - a. een plaats waar leiding wordt gegeven;
 - b. een filiaal;
 - c. een kantoor;
 - d. een fabriek;
 - e. een werkplaats; en
 - f. een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of een andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.
3. De plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montagewerkzaamheden vormt alleen een vaste inrichting indien de duur ervan twaalf maanden overschrijdt.
4. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een vaste inrichting niet aanwezig geacht, indien:
 - a. gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar;
 - b. een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
 - c. een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
 - d. een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
 - e. een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming enige andere werkzaamheid uit te oefenen die van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheid heeft;
 - f. een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor een combinatie van de in de letters (a) tot en met (e) genoemde werkzaamheden, mits het totaal van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting dat uit deze combinatie voortvloeit van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheid heeft.
5. Indien een persoon – niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het zesde lid – voor een onderneming werkzaam is, en een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in een van de Staten gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van het eerste en het tweede lid, geacht in die Staat een vaste inrichting te hebben met betrekking tot de werkzaamheden die die persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot de werkzaamheden genoemd in het vierde lid, die, indien zij worden uitgeoefend door middel van een vaste bedrijfsinrichting, deze vaste bedrijfsinrichting op grond van de bepalingen van dat lid niet tot een vaste inrichting zouden maken.

6. Een onderneming wordt niet geacht een vaste inrichting in een van de Staten te bezitten alleen op grond van de omstandigheid dat zij in die Staat zaken doet door bemiddeling van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, mits deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

7. De enkele omstandigheid dat een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, een lichaam beheerst of door een lichaam wordt beheerst, dat inwoner is van de andere Staat of dat in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

HOOFDSTUK III

BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

Artikel 6

Inkomsten uit onroerende zaken

1. Inkomsten verkregen door een inwoner van een van de Staten uit onroerende zaken (daaronder begrepen voordelen uit landbouw- of bosbedrijven) die in de andere Staat zijn gelegen mogen in die andere Staat worden belast.

2. De uitdrukking „onroerende zaken” heeft de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens het recht van de Staat waar de desbetreffende zaken zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de zaken die bij de onroerende zaken behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende zaken en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of concessie tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende zaken beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende zaken.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende zaken van een onderneming en op inkomsten uit onroerende zaken gebezigd voor het verrichten van zelfstandige arbeid.

5. Een inwoner van een van de Staten die in de andere Staat aan belasting is onderworpen voor inkomsten uit onroerende zaken

gelegen in de andere Staat, mag voor enig belastingjaar de keuze maken de belasting over dergelijke inkomsten te berekenen over de zuivere opbrengsten, als waren dergelijke inkomsten toe te rekenen aan een vaste inrichting in die andere Staat. Een dergelijke keuze is bindend voor het belastingjaar waarvoor de keuze is gemaakt en alle daaropvolgende belastingjaren, tenzij de bevoegde autoriteiten van de Staten, ingevolge een verzoek van de belastingplichtige aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan de belastingplichtige inwoner is, instemmen met de beëindiging van de keuze.

6. Rechten tot exploratie en exploitatie van de zeebodem, de ondergrond daarvan en daarin gevonden natuurlijke rijkdommen (waaronder rechten op belangen bij of voordelen uit vermogensbestanddelen die voortvloeien uit die exploratie of exploitatie) worden beschouwd als een onroerende zaak die is gelegen in de Staat waar deze zeebodem, de ondergrond en de natuurlijke rijkdommen zijn gelegen. Dergelijke rechten worden beschouwd te behoren tot de activa van een vaste inrichting in die Staat in dezelfde mate als waarin enige onroerende zaak gelegen in die Staat zou worden beschouwd als te behoren tot een vaste inrichting in die Staat.

Artikel 7

Winst uit onderneming

1. De voordelen van een onderneming van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

2. Onder voorbehoud van de bepalingen van het derde lid worden, indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat haar bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elk van de Staten aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten – daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten, onderzoeks- en ontwikkelingskosten, interest en andere kosten gemaakt ten behoeve van de onderneming als geheel (of het gedeelte daarvan dat de vaste inrich-

ting omvat) – die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.

5. Voor de toepassing van de voorgaande leden omvatten de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen alleen de voordelen verkregen uit vermogensbestanddelen of werkzaamheden van de vaste inrichting; de voordelen zullen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode worden bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

6. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van de Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

7. De belasting van de Verenigde Staten op verzekeringspremies betaald aan buitenlandse verzekeraars – voor zover dat een belasting is die valt onder de bepalingen van eerste lid, letter (b), van artikel 2 (Belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is) – wordt niet geheven van verzekerings- of herverzekeringspremies die de inkomsten zijn van een verzekeringsbedrijf uitgeoefend door een Nederlandse onderneming, ongeacht of die werkzaamheden worden uitgeoefend door een vaste inrichting in de Verenigde Staten.

Artikel 8

Scheepvaart en luchtvaart

1. Voordelen verkregen door een onderneming van een van de Staten uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer zijn slechts in die Staat belastbaar.

2. Voor de toepassing van dit artikel omvatten voordelen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer mede voordelen verkregen uit de verhuur van schepen of luchtvaartuigen indien deze huuropbrengsten voortvloeien uit de voordelen als omschreven in het eerste lid.

3. De bepalingen van het eerste lid zijn ook van toepassing op het evenredige deel van voordelen verkregen uit de deelneming in een „pool”, een gemeenschappelijke onderneming of een internationaal

geëxploiteerd agentschap. Het evenredige deel zal worden behandeld als rechtstreeks verkregen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer.

Artikel 9

Gelieerde ondernemingen

1. Indien

a. een onderneming van een van de Staten onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere Staat, of

b. dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een van de Staten en een onderneming van de andere Staat,

en in het ene of in het andere geval tussen de beide ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen alle inkomsten, aftrekken, ontvangsten, vergoedingen of uitgaven die zonder deze voorwaarden zouden zijn toegekomen aan een van de ondernemingen, maar ten gevolge van die voorwaarden haar niet zijn toegekomen, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

Het is echter wel te verstaan, dat de omstandigheid dat gelieerde ondernemingen overeenkomsten hebben afgesloten, zoals „cost-sharing”-overeenkomsten of algemene dienstverleningsovereenkomsten, voor of gebaseerd op de toerekening van de kosten van de leiding, de algemene beheerskosten, de technische en zakelijke kosten, kosten voor onderzoek en ontwikkeling en andere soortgelijke kosten, op zichzelf geen voorwaarde is als bedoeld in de voorgaande zin.

2. Indien een van de Staten in de voordelen van een onderneming van die Staat voordelen begrijpt – en dienovereenkomstig belast – ter zake waarvan een onderneming van de andere Staat in die andere Staat in de belastingheffing is betrokken en deze voordelen bestaan uit voordelen welke de onderneming van de eerstbedoelde Staat zou hebben behaald indien tussen de beide ondernemingen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als die welke tussen onafhankelijke ondernemingen zouden zijn overeengekomen, zal die andere Staat het bedrag aan belasting dat in die Staat over die voordelen is geheven, dienovereenkomstig herzien. Bij deze herziening wordt rekening gehouden met de overige bepalingen van deze Overeenkomst en plegen de bevoegde autoriteiten van de Staten zo nodig met elkaar overleg.

Artikel 10

Dividenden

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter ook in de Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijke gerechtigde tot de dividenden inwoner van de andere Staat is mag de aldus geheven belasting niet overschrijden:

a. 5 percent van het brutobedrag van de dividenden, indien de uiteindelijke gerechtigde een lichaam is dat onmiddellijk ten minste 10 percent van het totale aantal stemmen in het lichaam dat de dividenden betaalt bezit;

b. 15 percent van het brutobedrag van de dividenden in alle andere gevallen.

De bepalingen van letter b vinden toepassing in plaats van de bepalingen van letter a in het geval waarin dividenden zijn betaald door een persoon van de Verenigde Staten die een Regulated Investment Company of een Real Estate Investment Trust is, of in het geval waarin de dividenden zijn betaald door een Nederlands lichaam dat een „beleggingsinstelling” is in de zin van artikel 28 van de Nederlandse Wet op de Vennootschapsbelasting 1969 (hierna te noemen: „beleggingsinstelling”).

Echter, de bepalingen van de letters a en b zullen geen toepassing vinden in geval van:

- i. dividend betaald door een persoon van de Verenigde Staten, die een Real Estate Investment Trust is, wanneer zulk een dividend door een inwoner van Nederland, anders dan een Nederlands lichaam dat een beleggingsinstelling is of anders dan een natuurlijke persoon die een belang heeft van minder dan 25 percent in de Real Estate Investment Trust, als uiteindelijke gerechtigde wordt ontvangen; dergelijke dividenden zullen in plaats daarvan worden belast tegen het tarief zoals voorzien in de nationale wetgeving van de Verenigde Staten;
- ii. dividend betaald door een Nederlands lichaam, dat een beleggingsinstelling is en dat investeert in onroerende zaken in gelijke mate als vereist is voor een Real Estate Investment Trust, wanneer het dividend door een inwoner van de Verenigde Staten, anders dan een natuurlijke persoon die een belang heeft van minder dan 25 percent in het Nederlandse lichaam, of anders dan een Regulated Investment Company of een Real

Estate Investment Trust, als uiteindelijke gerechtigde wordt ontvangen; dergelijke dividenden zullen in plaats daarvan worden belast tegen het tarief zoals voorzien in de nationale wetgeving van Nederland.

3. De bepalingen van het tweede lid laten onverlet de belastingheffing van het lichaam ter zake van de winsten waaruit de dividenden worden betaald.

4. De uitdrukking „dividenden” zoals gebezigd in deze Overeenkomst betekent inkomsten uit aandelen of andere rechten die aanspraak geven op een aandeel in de winst, alsmede inkomsten uit andere vennootschappelijke rechten die door de wetgeving van de Staat waarvan het lichaam dat de uitdeling doet inwoner is op dezelfde wijze aan de belastingheffing worden onderworpen als inkomsten uit aandelen. Voor de toepassing van dit lid omvat de uitdrukking „dividenden” tevens, wat Nederland betreft, inkomsten uit winstdelende obligaties en, wat de Verenigde Staten betreft, inkomsten uit schuldbewijzen die een recht geven op een aandeel in de winst.

5. De bepalingen van het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing, indien de uiteindelijke gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van dat vaste middelpunt behoort. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 (Winst uit Onderneming) of artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) van toepassing.

6. Indien een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, voordelen of inkomsten verkrijgt uit de andere Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op de dividenden die door het lichaam worden betaald, behalve voor zover deze dividenden worden betaald aan een inwoner van die andere Staat of voor zover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van een in de andere Staat gevestigde vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van een aldaar gevestigd vast middelpunt behoort, noch, met uitzondering van het bepaalde in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen), de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst van het lichaam, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11

Belastingheffing van vaste inrichtingen

1. Een rechtspersoon die inwoner is van een van de Staten en die een vaste inrichting heeft in de andere Staat of die op een netto-basis onderworpen is aan belasting in die andere Staat op grond van artikel 6 (Inkomsten uit Onroerende Zaken) of het eerste lid van artikel 14, (Vermogenswinsten), mag in de andere Staat worden onderworpen aan een belasting naast de belasting die is toegestaan op grond van de overige bepalingen van deze Overeenkomst. Een dergelijke belasting mag echter slechts worden opgelegd over het deel van de winst uit onderneming van de rechtspersoon dat op grond van deze Overeenkomst toegerekend kan worden aan de vaste inrichting of de inkomsten die onderworpen zijn aan een belasting over de zuivere opbrengsten op grond van artikel 6 (Inkomsten uit Onroerende Zaken) of op grond van het eerste lid van artikel 14 (Vermogenswinsten), en verminderd met alle in die Staat verschuldigde belastingen over dergelijke winsten en inkomsten anders dan de aanvullende belasting als hier genoemd, en verder verminderd (maar niet verder dan tot nul) voor elke toename in het netto vermogen dat aan zulk een vaste inrichting toe te rekenen is aan het einde van het belastingjaar, gemeten vanaf het einde van het voorafgaande belastingjaar, en vermeerderd (maar niet uitgaande boven de geaccumuleerde winsten) voor elke vermindering van het netto-vermogen dat aan zulk een vaste inrichting toe te rekenen is aan het einde van het belastingjaar, gemeten vanaf het einde van het voorafgaande belastingjaar.

2. Niettegenstaande het vierde lid betekent de uitdrukking „geaccumuleerde winsten”, voor de toepassing van dit artikel, dat deel van de totale winsten bedoeld in het eerste lid van dit artikel van alle voorafgaande belastingjaren waarin de Overeenkomst van kracht was dat uitgaan boven de totale winsten belast op grond van dit artikel in die voorgaande belastingjaren.

3. De belasting bedoeld in het eerste lid zal niet worden geheven tegen een hoger tarief dan het tarief als genoemd in het tweede lid, letter a, van artikel 10 (Dividenden).

4. In het geval van de Verenigde Staten, kan de aanvullende belasting als beschreven in het eerste lid worden geheven over de „dividend equivalent amount” (zoals deze uitdrukking is omschreven in de wetgeving van de Verenigde Staten ten tijde van de ondertekening van deze Overeenkomst, zoals van tijd tot tijd gewijzigd, maar slechts voor zover deze definitie, na wijziging, in overeenstemming is met de uitgangspunten van dit artikel).

5. Niettegenstaande het vierde lid mag geen aanvullende belasting worden geheven op grond van het eerste lid met betrekking tot

inkomsten onderworpen aan belasting op grond van artikel 14, eerste lid (Vermogenswinsten), verkregen uit de vervreemding van aandelen of andere vergelijkbare vennootschappelijke rechten in een lichaam.

Artikel 12

Interest

1. Interest afkomstig uit een van de Staten die wordt verkregen door een inwoner van de andere Staat die de uiteindelijke gerechtigde is, is slechts in die andere Staat belastbaar.

2. De uitdrukking „interest” zoals gebezigd in deze Overeenkomst betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet verzekerd door hypotheek, en niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen, en inkomsten uit obligaties en schuldbewijzen, daaronder begrepen de aan zodanige leningen, obligaties of schuldbewijzen verbonden premies en prijzen, en een „excess inclusion” met betrekking tot een achtergesteld belang in een „real estate mortgage investment conduit”, alsmede ander inkomen dat door de wetgeving van de Staat waarin het inkomen opkomt als inkomsten uit geldlening wordt behandeld. De uitdrukking omvat niet inkomsten die in artikel 10 (Dividenden) zijn behandeld. In rekening gebrachte boete voor te late betaling wordt voor de toepassing van deze Overeenkomst niet als interest aangemerkt.

3. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing, indien de uiteindelijke gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de interest afkomstig is een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en de betaalde interest is toe te rekenen aan een dergelijke vaste inrichting of vast middelpunt. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 (Winst uit Onderneming) of artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) van toepassing.

4. Interest wordt geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien deze wordt betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de interest betaalt, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting of een vast middelpunt heeft, waarvoor de schuld, ter zake waarvan de interest wordt betaald, was aangegaan, of inkomsten geniet die anderszins onderworpen zijn aan de in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen) beschreven belasting en deze interest ten laste komt van die vaste inrichting of van dat vaste middelpunt, of toe te rekenen is aan de inkomsten die onderworpen

zijn aan de in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen) beschreven belasting, wordt deze interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of het vaste middelpunt is gevestigd of waar de inkomsten zijn onderworpen aan de in artikel 11 beschreven belasting (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen).

5. Indien ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijke gerechtigde of tussen hen beide en een derde, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering ter zake waarvan deze wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijke gerechtigde zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatst bedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

6. Een Staat mag geen belasting heffen over interest betaald door een inwoner van de andere Staat, met uitzondering van

a. de interest die is betaald aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat;

b. de interest die is toe te rekenen aan een vaste inrichting of vast middelpunt in de eerstbedoelde Staat; of

c. de interest die afkomstig is uit de eerstbedoelde Staat en niet betaald is aan een inwoner van de andere Staat.

Wanneer de schuldenaar van de interest inwoner van een van de Staten is en een vaste inrichting heeft in de andere Staat, danwel inkomsten heeft die anderszins onderworpen zijn aan de belasting beschreven in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen), zal, voor zover het bedrag aan interest dat uit de andere Staat afkomstig is in verband met de vaste inrichting of in verband met inkomsten die onderworpen zijn aan de in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen) beschreven belasting het totale bedrag van de interest die door die vaste inrichting is betaald of die is betaald in verband met inkomsten die anderszins onderworpen zijn aan de belasting zoals beschreven in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen) te boven gaat, dit verschil worden behandeld als interest verkregen door een inwoner van die eerstbedoelde Staat die de uiteindelijke gerechtigde is.

7. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing op een „excess inclusion” met betrekking tot een achtergesteld belang in een „real estate mortgage investment conduit”.

Artikel 13 *Royalty's*

1. Royalty's afkomstig uit een van de Staten die worden verkregen door een inwoner van de andere Staat die de uiteindelijke gerechtigde is, zijn slechts in die andere Staat belastbaar.

2. De uitdrukking „royalty's”, zoals gebezigd in deze Overeenkomst betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap (daaronder echter niet begrepen bioscoopfilms of werken op film, band of andere middelen van reproductie voor radio- en televisie-uitzendingen), van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een handelsnaam, een merknaam, een tekening of model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, dan wel voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap. De uitdrukking „royalty's” omvat mede de met de vervreemding van zulke rechten of zaken verkregen winsten die afhankelijk zijn van de produktiviteit of het gebruik daarvan, dan wel de beschikking daarover.

3. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing indien de uiteindelijke gerechtigde tot de royalty's, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en de royalty's toe te rekenen zijn aan die vaste inrichting of dat vaste middelpunt. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 (Winst uit Onderneming) of artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) van toepassing.

4. Indien ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijke gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijke gerechtigde zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

5. Een Staat mag geen belasting heffen over royalty's betaald door een inwoner van de andere Staat, met uitzondering van

a. de royalty's die zijn betaald aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat;

b. de royalty's die zijn toe te rekenen aan een vaste inrichting of vast middelpunt in de eerstbedoelde Staat; of

c. de situatie waarin de overeenkomst op grond waarvan de royalty's worden betaald, was gesloten via een vaste inrichting of een vast middelpunt van de schuldenaar in die andere Staat, en deze royalty's ten laste komen van deze vaste inrichting of dit vast middelpunt en niet zijn betaald aan een inwoner van de andere Staat; of

d. de royalty's die zijn betaald met betrekking tot onlichamelijke goederen die worden gebruikt in de eerstgenoemde Staat en die niet zijn betaald aan een inwoner van de andere Staat, maar dan alleen indien de schuldenaar ook een royalty met betrekking tot het gebruik van dat goed in de eerstgenoemde Staat heeft ontvangen van een inwoner van de eerstgenoemde Staat, of een royalty heeft ontvangen die ten laste is gekomen van een vaste inrichting of vast middelpunt gevestigd in die Staat en mits het gebruik van het onlichamelijke goed in kwestie geen onderdeel is van, dan wel niet direct samenhangt met het actief uitoefenen van bedrijfsmatige activiteiten waarbij de schuldenaar is betrokken als bedoeld in het tweede lid van artikel 26 (Beperking van Voordelen).

Artikel 14

Vermogenswinsten

1. Voordelen verkregen door een inwoner van een van de Staten uit de vervreemding van onroerende zaken die zijn gelegen in de andere Staat mogen in die andere Staat worden belast. Voor de toepassing van dit lid omvat de uitdrukking „onroerende zaken die zijn gelegen in de andere Staat”:

a. onroerende zaken zoals bedoeld in artikel 6 (Inkomsten uit Onroerende Zaken); en

b. aandelen of andere vergelijkbare vennootschappelijke rechten in een lichaam dat inwoner is van die andere Staat en waarvan de activa middellijk of onmiddellijk grotendeels bestaan uit onroerende zaken gelegen in die andere Staat, en een belang in een vennootschap, een trust of een nalatenschap, voor zover dat toerekenbaar is aan onroerende zaken gelegen in die andere Staat.

In de Verenigde Staten omvat de uitdrukking een „United States real property interest” zoals omschreven in de Internal Revenue Code op de datum van ondertekening van deze Overeenkomst, en van tijd tot tijd gewijzigd zonder de algemene uitgangspunten beschreven in dit lid te wijzigen.

2. a. Indien een persoon, die sinds 18 juni 1980 onafgebroken inwoner is geweest van een van de Staten, na de datum van inwerking-treding van deze Overeenkomst onroerende zaken vervreemdt die zijn gelegen in de andere Staat, en deze vervreemding door de andere Staat niet kon worden belast onder de bepalingen van het eerdere Verdrag zoals dit is omschreven in het tweede lid van artikel 37 (Inwerking-treding), en:

i. de inwoner de vervreemde zaak vanaf 18 juni 1980 tot de datum van vervreemding onafgebroken in zijn bezit heeft gehad; of

ii. aan elk van de volgende voorwaarden is voldaan:

A. de inwoner heeft de vervreemde zaak verworven door een transactie die voor de belastingheffing kwalificeert om niet in aanmerking genomen te worden (vastgesteld zonder rekening te

houden met artikel 897 van de Internal Revenue Code), en de inwoner heeft de onroerende zaak onafgebroken in zijn bezit gehad sinds de verwerving ervan; en

B. de oorspronkelijke waardegrondslag van de vervreemde zaak voor de inwoner was gelijk aan hetzij de waardegrondslag van de zaak die de inwoner inruilde voor de vervreemde zaak, hetzij de waardegrondslag van de vervreemde zaak onmiddellijk voorafgaand aan de overdracht in de handen van de persoon die de zaak overdroeg aan de inwoner; dan

wordt het voordeel waarover in de andere Staat ingevolge dit artikel belasting is verschuldigd, verminderd met het gedeelte van het voordeel dat, per maand, naar evenredigheid kan worden toegerekend aan het tijdvak dat eindigt op 31 december 1984, of met een zoveel groter gedeelte als ten genoegen van de bevoegde autoriteit van die andere Staat kan worden aangetoond, kan worden toegerekend aan dat tijdvak.

b. De bepalingen van dit lid zijn niet van toepassing, tenzij gedurende het tijdvak van 1 januari 1992 tot en met de datum van vervreemding, de inwoner en elke andere persoon die de zaak gedurende die periode in bezit heeft gehad, gerechtigd was tot de voordelen van dit artikel ingevolge artikel 26 (Beperking van Voordelen) of daartoe gerechtigd zou zijn geweest indien de Overeenkomst gedurende dat hele tijdvak van kracht zou zijn geweest. Bovendien moet iedere persoon die de zaak gedurende het tijdvak van 18 juni 1980 tot en met 31 december 1991 in zijn bezit heeft gehad inwoner zijn geweest van een van de Staten ingevolge het eerdere Verdrag zoals dit is omschreven in het tweede lid van artikel 37 (Inwerkingtreding).

c. De bepalingen van dit lid zijn niet van toepassing op de vervreemding van een zaak die:

- i. op enig tijdstip op of na 18 juni 1980 deel heeft uitgemaakt van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting of heeft behoord tot een vast middelpunt, gelegen in de andere Staat;
- ii. middellijk of onmiddellijk was verworven door enig persoon op of na 18 juni 1980, in een transactie die voor de belastingheffing kwalificeert om niet in aanmerking genomen te worden (vastgesteld zonder rekening te houden met artikel 897 van de Internal Revenue Code), of in een transactie waarin de zaak is verworven in ruil voor een activum dat was verworven in een transactie die voor de belastingheffing kwalificeert om niet in aanmerking genomen te worden (vastgesteld zonder rekening te houden met artikel 897 van de Internal Revenue Code); of
- iii. middellijk of onmiddellijk was verworven door enig persoon op of na 18 juni 1980 in ruil voor een zaak beschreven onder (i) of (ii) van dit lid, of een zaak waarvan de vervreemding had kunnen worden belast door de andere Staat ingevolge de bepalingen van het eerdere Verdrag zoals dit is omschreven in het tweede lid van artikel 37 (Inwerkingtreding).

3. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, of van roerende goederen die behoren tot een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten in de andere staat tot zijn beschikking heeft voor het verrichten van zelfstandige arbeid, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of met de gehele onderneming) of van het vaste middelpunt, mogen in die andere Staat worden belast.

4. Niettegenstaande de bepalingen van het derde lid zijn voordelen verkregen uit een fictieve vervreemding van lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven en die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft op grond van de bepalingen van het derde lid van artikel 27 (Werkzaamheden Buitengaats), of van lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven en die behoren tot een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten op grond van de bepalingen van het vijfde lid van artikel 27 (Werkzaamheden Buitengaats) voor het verrichten van zelfstandige arbeid in de andere Staat tot zijn beschikking staat, slechts belastbaar in de Staat waar de onderneming is gevestigd als het tijdvak gedurende hetwelk de lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting of behoren tot dat vaste middelpunt korter is dan 3 maanden en mits de feitelijke vervreemding van de lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven niet plaatsvindt binnen 1 jaar na de datum van de fictieve vervreemding van deze zaken.

Indien het voordeel verkregen uit de fictieve vervreemding van de lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven slechts belastbaar is in de Staat waar de onderneming is gevestigd, wordt bij het bepalen van de winst van de vaste inrichting of van het vaste middelpunt in de andere Staat met betrekking tot die lichamelijke roerende zaken waarop kan worden afgeschreven de afschrijving gebaseerd op de laagste van de boekwaarde of de marktwaarde, berekend op het tijdstip waarop die zaken deel werden van het bedrijfsvermogen van de vaste inrichting of die zaken voor het eerst behoorden tot het vaste middelpunt.

5. Niettegenstaande de bepalingen van het derde lid zijn voordelen verkregen door een onderneming van een van de Staten uit de vervreemding van schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, en van roerende goederen die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts in die Staat belastbaar.

6. Voordelen, zoals beschreven in artikel 13 (Royalty's) zijn belastbaar overeenkomstig de bepalingen van artikel 13.

7. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere goederen dan de goederen bedoeld in het eerste tot en met het vijfde lid zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

8. Indien een inwoner van een van de Staten goederen of zaken vervreemdt in het kader van de oprichting van een lichaam, in het kader van een reorganisatie, fusie, splitsing of van een soortgelijke transactie, en de op deze vervreemding betrekking hebbende winst, voordelen of inkomsten voor de belastingheffing van die Staat niet in aanmerking worden genomen of de belastingheffing daarover wordt uitgesteld, wordt voor enige belasting die anders met betrekking tot die vervreemding zou zijn geheven door de andere Staat ook uitstel verleend, voor zover en voor zolang als voor die belasting uitstel zou zijn verleend indien de vervreemder een inwoner van de andere Staat zou zijn geweest, maar niet langer en voor geen groter bedrag dan in de eerstgenoemde Staat, mits die belasting bij een latere vervreemding kan worden geïnd en de inning van het bedrag aan belasting in kwestie bij de latere vervreemding ten genoegen van de bevoegde autoriteiten van beide Staten is zekergesteld.

De bevoegde autoriteiten van de Staten ontwikkelen uitvoeringsvoorschriften ten behoeve van de toepassing van dit lid.

9. De bepalingen van het zevende lid tasten niet aan het recht van elk van de Staten overeenkomstig zijn eigen wetgeving belasting te heffen op voordelen die uit de vervreemding van aandelen of andere vennootschappelijke rechten die aanspraak geven op een aandeel in de winst in een lichaam waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat volgens de wetgeving van die Staat daarvan inwoner is, worden verkregen door een natuurlijke persoon, die inwoner is van de andere Staat en die:

a. op enig tijdstip gedurende het tijdvak van vijf jaar dat aan de vervreemding voorafgaat inwoner is geweest van de eerstgenoemde Staat, en

b. op het moment van de vervreemding, hetzij alleen, hetzij te zamen met verwante natuurlijke personen, ten minste 25 percent van enige soort van de aandelen van dat lichaam bezit.

Voor de toepassing van dit lid betekent de uitdrukking „verwante natuurlijke personen” de echtgenoot van de vervreemder en zijn bloed- of aanverwanten in de rechte linie (voorouders en rechtstreekse afstammelingen) en zijn bloed- of aanverwanten in de tweede graad van de zijlinie (broers, zusters of hun echtgenoten).

Artikel 15

Zelfstandige arbeid

1. Voordelen verkregen door een natuurlijke persoon die inwoner is van een van de Staten met het verrichten van persoonlijke diensten

in een zelfstandige hoedanigheid zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij die diensten niet in die Staat worden verricht en het inkomen daaruit kan worden toegerekend aan een vast middelpunt waarover de natuurlijke persoon in de andere Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld beschikt.

2. De uitdrukking „persoonlijke diensten in een zelfstandige hoedanigheid” omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, technici, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 16

Niet-zelfstandige arbeid

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17 (Bestuurders- en Commissarissenbeloningen), 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatie-uitkeringen), 20 (Overheidsfuncties) en 21 (Professoren en Leraren) zijn salarissen, lonen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mag de ter zake daarvan verkregen beloning in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een in de andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a. de genietter in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken, die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan; en
- b. de beloning wordt betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is; en
- c. de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die, of van een vast middelpunt dat, de werkgever in die andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel is de beloning genoten door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking als lid van de vaste en voltallige bemanning van een schip of luchtvaartuig dat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd, slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 17

Bestuurders- en commissarissenbeloningen

1. Directeursbeloningen (director's fees) of andere beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten in zijn hoedanig-

heid van lid van de raad van beheer, van bestuurder of van commissaris van een lichaam dat inwoner is van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast. Dergelijke beloningen zijn echter slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar voor zover dergelijke beloningen verkregen zijn voor diensten die in die Staat zijn verricht.

Artikel 18

Artiesten en sportbeoefenaars

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 (Zelfstandige Arbeid) en 16 (Niet-zelfstandige Arbeid), mogen voordelen of inkomsten, verkregen door een inwoner van een van de Staten als artiest, zoals een toneelspeler, film-, radio-, of televisie-artiest, of een musicus, alsmede als sportbeoefenaar, uit zijn persoonlijke werkzaamheden die als zodanig worden verricht in de andere Staat, worden belast in die andere Staat tenzij het bedrag van de bruto-ontvangsten dat een dergelijk artiest of sportbeoefenaar in het betrokken belastingjaar voor de werkzaamheden verkrijgt, met inbegrip van de aan hem vergoede of de ten behoeve van hem gedragen kosten, 10.000 Amerikaanse dollar of de tegenwaarde daarvan in Nederlandse guldens op 1 januari van het desbetreffende belastingjaar niet te boven gaat. In het laatstgenoemde geval kan de vrijstelling worden toegepast door middel van een teruggave van de belasting die aan de bron is geheven. Een dergelijk verzoek om teruggave dient na het eind van het desbetreffende belastingjaar en binnen drie jaren na afloop van dat jaar te worden ingediend.

2. Indien voordelen of inkomsten ter zake van werkzaamheden die door een artiest of een sportbeoefenaar in die hoedanigheid worden verricht, niet aan de artiest of sportbeoefenaar toekomen, maar aan een andere persoon, mogen die voordelen of inkomsten van die andere persoon, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7 (Winst uit Onderneming) en 15 (Zelfstandige Arbeid) worden belast in de Staat waar de werkzaamheden van de artiest of sportbeoefenaar worden verricht tenzij wordt vastgesteld dat noch de artiest of sportbeoefenaar noch daarmee verbonden personen onmiddellijk of middellijk op enigerlei wijze gerechtigd zijn tot een deel van de winsten van die andere persoon, met inbegrip van de ontvangsten van uitgestelde beloningen, bonussen, vergoedingen, dividenden, vennootschapsuitdelingen of andere uitdelingen.

Artikel 19

Pensioenen, lijfrenten, alimentatieuitkeringen

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 20, tweede lid (Overheidsfuncties), zijn pensioenen en andere soortgelijke belonin-

gen verkregen door een uiteindelijke gerechtigde die inwoner van een van de Staten is ter zake van een vroegere dienstbetrekking alsmede lijfrenten slechts in die Staat belastbaar.

2. Wanneer echter de beloningen genoemd in het eerste lid worden verkregen door een natuurlijke persoon die op enig tijdstip gedurende de periode van vijf jaar voorafgaande aan de datum van betaling inwoner van de andere Staat was, mag de beloning ook in die andere Staat worden belast, indien de beloning is betaald ter zake van een in die andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking en de beloning niet is betaald in de vorm van periodieke uitkeringen, of indien een afkoopsom wordt betaald in plaats van het recht een lijfrente te ontvangen.

3. De bepalingen van het tweede lid zijn niet van toepassing op dat gedeelte van de beloning of afkoopsom bedoeld in het tweede lid dat wordt gebruikt als bijdrage aan een pensioenregeling of dat wordt gestort op een pensioenrekening onder zodanige omstandigheden dat, indien de beloning of de afkoopsom zou zijn ontvangen van een betaler in de woonstaat van de ontvanger, de belastingheffing door de woonstaat van de ontvanger over de betaling zou zijn uitgesteld tot het tijdstip waarop de betaling wordt onttrokken aan de pensioenregeling waaraan was bijgedragen of de pensioenrekening waarop was gestort.

4. Onder voorbehoud van de bepalingen van het tweede lid van artikel 20 (Overheidsfuncties) zijn pensioenen en andere betalingen gedaan krachtens de bepalingen van een publiekrechtelijke regeling inzake sociale zekerheid en andere publiekrechtelijke pensioenen betaald door een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat of aan een staatsburger van de Verenigde Staten slechts belastbaar in de eerstbedoelde Staat.

5. De uitdrukking „lijfrente” als bedoeld in dit artikel betekent een vaste som, periodiek betaalbaar op vaste tijdstippen, hetzij gedurende het leven, hetzij gedurende een vastgesteld of voor vaststelling vatbaar tijdvak ingevolge een verbintenis tot het doen van betalingen, welke staat tegenover een voldoende en volledige tegenprestatie in geld of geldswaarde.

6. Alimentatie betaald aan een inwoner van een van de Staten is slechts in die Staat belastbaar. De uitdrukking „alimentatie” als bedoeld in dit lid betekent periodieke uitkeringen ingevolge een schriftelijke overeenkomst tot scheiding of een echtscheidingsvonnis, gescheiden onderhoud of verplichte steun dan wel een afkoopsom in plaats daarvan, die bij de ontvanger belast zijn ingevolge de wetgeving van de Staat waarvan hij inwoner is.

Artikel 20

Overheidsfuncties

1. a. Beloningen, niet zijnde pensioenen, betaald door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijke

lijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of dat onderdeel of dat publiekrechtelijke lichaam, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b. Deze beloningen zijn echter slechts in de andere Staat belastbaar, indien de diensten in die Staat worden bewezen en de natuurlijke persoon een inwoner is van die Staat, die:

- i. onderdaan is van die Staat; of
- ii. niet uitsluitend voor het verrichten van de diensten inwoner van die Staat werd.

2. a. Pensioenen betaald door of uit fondsen in het leven geroepen door, een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of dat onderdeel of dat publiekrechtelijke lichaam zijn slechts in die Staat belastbaar.

b. Deze pensioenen zijn echter slechts in de andere Staat belastbaar, indien de natuurlijke persoon inwoner en onderdaan is van die Staat.

3. De bepalingen van de artikelen 16 (Niet-zelfstandige Arbeid), 17 (Bestuurders- en Commissarissenbeloningen) en 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen) zijn van toepassing op beloningen en pensioenen ter zake van diensten bewezen in het kader van een op winst gericht bedrijf, uitgeoefend door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

Artikel 21

Hoogleraren en andere docenten

1. Een natuurlijke persoon die een van de Staten bezoekt gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar met het doel onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden aan een universiteit, hogeschool of andere erkende onderwijsinstelling in die Staat, en die onmiddellijk voorafgaande aan dat bezoek inwoner was van de andere Staat, is slechts in die andere Staat belastbaar voor de beloning voor dat geven van onderwijs of dat onderzoek gedurende een tijdvak dat twee jaar te rekenen vanaf de datum waarop hij de eerstgenoemde Staat voor het eerst met dat doel bezoekt niet te boven gaat. Indien het bezoek de twee jaar overschrijdt, mag de eerstgenoemde Staat de natuurlijke persoon belasten ingevolge zijn nationale wetgeving voor het gehele tijdvak van het bezoek, tenzij de bevoegde autoriteiten van de Staten in een bijzonder geval anders overeenkomen.

2. Dit artikel is niet van toepassing op inkomsten uit het verrichten van wetenschappelijk onderzoek, indien dit onderzoek niet wordt verricht in het algemeen belang, maar in de eerste plaats voor het persoonlijke nut van een bepaalde persoon of bepaalde personen.

Artikel 22

Studenten en personen in opleiding

1. Een natuurlijke persoon die onmiddellijk voorafgaande aan zijn bezoek aan een van de Staten inwoner is van de andere Staat en die tijdelijk in de eerstbedoelde Staat verblijf houdt in de eerste plaats met de bedoeling:

a. met volledige dagtaak te studeren aan een erkende universiteit, hogeschool of school in die eerstbedoelde Staat; of

b. een opleiding voor een bedrijf of beroep te verkrijgen,

is vrijgesteld van belasting in de eerstbedoelde Staat ter zake van:

i. alle overmakingen uit het buitenland ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding; en

ii. alle beloningen voor persoonlijke diensten verricht in de eerstbedoelde Staat, tot een bedrag dat in enig belastingjaar 2000 Amerikaanse dollar of de tegenwaarde daarvan in Nederlandse gulden op 1 januari van dat belastingjaar niet te boven gaat.

De voordelen ingevolge dit lid worden slechts verleend voor zulk een tijdsduur als redelijk is of gewoonlijk vereist om het doel van het bezoek te bereiken.

2. Een natuurlijke persoon die onmiddellijk voorafgaande aan zijn bezoek aan een van de Staten inwoner is van de andere Staat en die tijdelijk in de eerstbedoelde Staat verblijf houdt gedurende een tijdvak van niet langer dan drie jaar met het doel te studeren, wetenschappelijk onderzoek te doen of een opleiding te verkrijgen, zulks uitsluitend als genietter van een toelage, vergoeding of prijs verleend door een organisatie op het gebied van wetenschap, onderwijs, godsdienst of liefdadigheid of op grond van een programma van technische hulpverlening waaraan een van de Staten, een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan deelneemt, is vrijgesteld van belasting in de eerstbedoelde Staat voor:

a. het bedrag van die toelage, vergoeding of prijs; en

b. alle beloningen voor persoonlijke diensten verricht in de eerstbedoelde Staat, mits die diensten verband houden met zijn studie, onderzoek of opleiding of daaruit voortvloeien, zulks tot een bedrag dat in enig belastingjaar 2000 Amerikaanse dollar of de tegenwaarde daarvan in Nederlandse gulden op 1 januari van dat belastingjaar niet te boven gaat.

3. Een natuurlijke persoon kan geen aanspraak maken op de voordelen van dit artikel of van artikel 21 (Hoogleraren en andere Docenten), indien die natuurlijke persoon gedurende het onmiddellijk voorafgaande tijdvak aanspraak heeft gemaakt op de voordelen van zo'n ander artikel.

Artikel 23

Overige inkomsten

1. Bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een van de Staten, van waaruit ook afkomstig, die niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst zijn behandeld, zijn slechts in die Staat belastbaar.

2. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing op inkomsten, niet zijnde inkomsten uit onroerende zaken zoals omschreven in het tweede lid van artikel 6 (Inkomsten uit Onroerende Zaken) indien de uiteindelijke gerechtigde tot de inkomsten die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en de inkomsten zijn toe te rekenen aan die vaste inrichting of aan dat vaste middelpunt. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 (Winst uit Onderneming) of artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) van toepassing.

HOOFDSTUK IV

VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

Artikel 24

Grondslag van de belastingheffing

1. Niettegenstaande enige bepaling van de Overeenkomst, behalve het tweede lid, mag elk van de Staten zijn inwoners en onderdanen belasten als ware de Overeenkomst niet in werking getreden. Voor dit doel omvat, waar het de Verenigde Staten betreft, de uitdrukking onderdaan een voormalige staatsburger die geen onderdaan is van Nederland, en voor wie het vermijden van de heffing van inkomstenbelasting een van de voornaamste doelstellingen is van het verlies van zijn Amerikaanse staatsburgerschap, maar alleen voor het tijdvak van 10 jaar volgend op dat verlies.

2. De bepalingen van het eerste lid tasten niet aan

a. de voordelen verleend door een van de Staten ingevolge het tweede lid van artikel 9 (Verbonden Ondernemingen), ingevolge het vierdelid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatie-uitkeringen), en ingevolge de artikelen 25 (Vermijding van Dubbele Belasting), 28 (Non-Discriminatie) en 29 (Regeling voor Onderling Overleg); en

b. de voordelen verleend door een van de Staten ingevolge de artikelen 20 (Overheidsfuncties), 21 (Hoogleraren en andere Docen-

ten), 22 (Studenten en Personen in Opleiding) en 33 (Diplomatieke en Consulaire Ambtenaren), aan natuurlijke personen die geen onderdaan zijn van die Staat, en in het geval van de Verenigde Staten, evenmin „lawful permanent resident” van de Verenigde Staten.

3. Voor de uitvoering van het eerste en tweede lid van artikel 7 (Winst uit Onderneming), het vijfde lid van artikel 10 (Dividenden), het derde lid van artikel 12 (Interest), het derde lid van artikel 13 (Royalty's), het derde lid van artikel 14 (Vermogenswinsten), het eerste lid van artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) en het tweede lid van artikel 23 (Overige Inkomsten) zijn alle inkomsten, voordelen of kosten die zijn toe te rekenen aan een vaste inrichting of vast middelpunt belastbaar of aftrekbaar in de Staat waarin die vaste inrichting of dat vaste middelpunt is gelegen, zelfs als de betalingen zijn uitgesteld tot een tijdstip waarop die vaste inrichting of dat vaste middelpunt heeft opgehouden te bestaan. Niets in de voorgaande zin tast de toepassing aan op die uitgestelde betalingen aan, overeenkomstig de binnenlandse wetgeving van elk van de Staten, van de regels betreffende de winstneming en het maken van kosten.

Voordelen uit de vervreemding van roerende goederen die op enig moment deel hebben uitgemaakt van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die of van een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten in de andere Staat heeft of heeft gehad mogen door die andere Staat slechts worden belast voor zover het voordeel is toe te rekenen aan het tijdvak waarin de desbetreffende roerende goederen deel hebben uitgemaakt van het voornoemde bedrijfsvermogen. Die andere Staat kan die voordelen belasten op het tijdstip waarop de voordelen overeenkomstig de wetten van die andere Staat worden gerealiseerd en in aanmerking worden genomen, mits dat tijdstip ligt binnen 3 jaar na de datum waarop de goederen ophouden deel te zijn van het bedrijfsvermogen van de vaste inrichting of het vaste middelpunt.

4. Indien, onmiddellijk voorafgaand aan de datum waarop een hoorzitting wordt gehouden voor de „United States Foreign Relations Committee” betreffende goedkeuring ter bekrachtiging van deze Overeenkomst, de Nederlandse wetgeving geen bepalingen bevat die het vermijden of het ontgaan van belasting voorkomen met betrekking tot belastingen op inkomsten in de situatie waarin:

a. een Nederlandse onderneming interest of royalty's verkrijgt uit een andere Staat, welke interest of royalty's zijn toe te rekenen aan een vaste inrichting van die onderneming in een derde rechtsgebied;

b. de inkomsten van die vaste inrichting zijn onderworpen aan speciale of lage belastingheffing vanwege een „tax haven”-regime (waaronder begrepen, maar niet noodzakelijkerwijze beperkt tot, regimes bedoeld om het gebruik van het derde rechtsgebied te bevorderen met het oogmerk belastingheffing met betrekking tot beleggingsinkomsten te voorkomen); en

c. de inkomsten van die vaste inrichting in Nederland zijn vrijgesteld van belasting,

dan zal tussen beide Staten een regeling worden overeengekomen die is gericht op de voorkoming van het vermijden of het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen op die interest- of royalty-inkomsten die door een Nederlandse onderneming worden verkregen uit de Verenigde Staten en zal die regeling worden neergelegd in een afzonderlijk Protocol bij deze Overeenkomst.

Artikel 25

Vermijding van dubbele belasting

1. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid van artikel 24 (Grondslag van de Belastingheffing), is Nederland bevoegd de bestanddelen van het inkomen in de grondslag van de belastingheffing te begrijpen die op grond van het vierde lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen) en artikel 20 (Overheidsfuncties) slechts in de Verenigde Staten belastbaar zijn.

2. Indien een inwoner of onderdaan van Nederland bestanddelen van het inkomen verkrijgt, die volgens artikel 6 (Inkomsten uit Onroerende Zaken), artikel 7 (Winst uit Onderneming), het vijfde lid van artikel 10 (Dividenden), het derde lid van artikel 12 (Interest), het derde lid van artikel 13 (Royalty's), het eerste en derde lid van artikel 14 (Vermogenswinsten), artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) voor zover dat inkomen is onderworpen aan belasting van de Verenigde Staten, het eerste lid van artikel 16 (Niet-zelfstandige Arbeid), het vierde lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen), artikel 20 (Overheidsfuncties) en het tweede lid van artikel 23 (Overige Inkomsten) van deze Overeenkomst belastbaar zijn in de Verenigde Staten en zijn begrepen in de grondslag van de belastingheffing, stelt Nederland deze bestanddelen vrij door een vermindering van zijn belasting toe te staan. Deze vermindering wordt berekend overeenkomstig de bepalingen in de Nederlandse wetgeving tot het vermijden van dubbele belasting. Hiertoe worden genoemde bestanddelen geacht te zijn begrepen in het totale bedrag van de bestanddelen van het inkomen die ingevolge die bepalingen van Nederlandse belasting zijn vrijgesteld.

3. Nederland verleent voorts een aftrek op de Nederlandse belasting voor de bestanddelen van het inkomen die volgens het tweede lid van artikel 10 (Dividenden), artikel 17 (Bestuurders- en Commissarissenbeloningen) en artikel 18 (Artiesten en Sportbeoefenaars) van de Overeenkomst in de Verenigde Staten mogen worden belast, voor zover deze bestanddelen in de grondslag van de belastingheffing zijn begrepen.

Het bedrag van deze aftrek is gelijk aan

a. in het geval van dividenden die mogen worden belast in de Verenigde Staten volgens het tweede lid, letter (a) van artikel 10 (Dividenden), 5 procent van die dividenden;

b. in het geval van dividenden die mogen worden belast in de Verenigde Staten volgens het tweede lid, letter (b) van artikel 10 (Dividenden), 15 procent van die dividenden;

c. in het geval van andere dividenden, die mogen worden belast in de Verenigde Staten volgens het tweede lid, onder (i) van artikel 10 (Dividenden), 15 procent van die dividenden; en,

d. in het geval van andere bestanddelen van het inkomen, genoemd in dit lid, de over die andere bestanddelen van het inkomen in de Verenigde Staten betaalde belasting,

maar bedraagt in geen geval meer dan het bedrag van de vermindering die zou zijn verleend indien de aldus in het inkomen begrepen bestanddelen van het inkomen de enige bestanddelen van het inkomen zouden zijn geweest die op grond van de bepalingen in de Nederlandse wetgeving tot het vermijden van dubbele belasting van Nederlandse belasting zijn vrijgesteld.

4. Overeenkomstig de bepalingen en behoudens de beperkingen van de wetgeving van de Verenigde Staten (zoals deze van tijd tot tijd kan worden gewijzigd zonder de algemene uitgangspunten ervan te wijzigen), staan de Verenigde Staten aan een inwoner of onderdaan van de Verenigde Staten een verrekening toe met de belasting op inkomen van de Verenigde Staten van:

a. het daarvoor in aanmerking komende bedrag aan inkomstenbelasting dat door of namens die inwoner of onderdaan aan Nederland is betaald of dat aan Nederland is verschuldigd, behalve de inkomstenbelasting betaald aan Nederland in de gevallen bedoeld in het negende lid van artikel 14 (Vermogenswinsten) of in het tweede lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten en Alimentatieuitkeringen); en

b. in het geval van een lichaam van de Verenigde Staten dat ten minste 10 percent bezit van het stemgerechtigde aandelenkapitaal van een lichaam dat inwoner is van Nederland en waarvan het lichaam van de Verenigde Staten dividenden ontvangt, het daarvoor in aanmerking komende bedrag aan inkomstenbelasting dat door of namens het uitdelende lichaam aan Nederland is betaald of dat aan Nederland is verschuldigd met betrekking tot de winsten waaruit de dividenden zijn betaald.

De grondslag voor dit in aanmerking komende bedrag is het bedrag aan inkomstenbelasting dat is betaald aan of dat is verschuldigd aan Nederland, maar de verrekening in het belastingjaar overschrijdt niet de beperkingen (die tot doel hebben de verrekening te beperken tot de belasting van de Verenigde Staten op inkomsten uit bronnen buiten de Verenigde Staten) zoals voorzien in de wetgeving van de Verenigde Staten.

Voor de toepassing van dit lid worden de belastingen bedoeld in het

eerste lid, letter (a) en het tweede lid van artikel 2 (Belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is), beschouwd als inkomstenbelastingen.

5. Niettegenstaande de bepalingen van het vierde lid van dit artikel staan de Verenigde Staten aan een inwoner of onderdaan van de Verenigde Staten een verrekening toe met belasting van de Verenigde Staten op inkomen van het daarvoor in aanmerking komende bedrag van het winstaandeel, betaald door of namens die inwoner of onderdaan aan Nederland. Het daarvoor in aanmerking komende bedrag is het produkt van (i) de heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van het winstaandeel en (ii) het wettelijke maximumtarief van de belasting van de Verenigde Staten dat van toepassing is voor die inwoner of onderdaan voor dat belastingjaar. Voor het bepalen van het in aanmerking komende bedrag hebben de volgende uitdrukkingen de volgende betekenis:

a. de heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van het winstaandeel is het deel van de inkomsten, onderworpen aan de vennootschapsbelasting (uitgezonderd de inkomsten die niet zijn onderworpen aan het winstaandeel) die zijn behaald uit bronnen in Nederland (vóór aftrek van het verschuldigde winstaandeel) dat uitgaat boven de heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van de vennootschapsbelasting.

b. de heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van de vennootschapsbelasting is het effectieve tarief van de vennootschapsbelasting, gedeeld door het wettelijke maximumtarief van de belasting van de Verenigde Staten dat van toepassing is voor die inwoner of onderdaan voor dat belastingjaar, vermenigvuldigd met de inkomsten, onderworpen aan de vennootschapsbelasting (uitgezonderd de inkomsten die niet zijn onderworpen aan het winstaandeel) die zijn behaald uit bronnen in Nederland (vóór aftrek van het verschuldigde winstaandeel).

c. het effectieve tarief van de vennootschapsbelasting is de vennootschapsbelasting betaald over de inkomsten die zijn onderworpen aan de vennootschapsbelasting (uitgezonderd de inkomsten die niet zijn onderworpen aan het winstaandeel), gedeeld door de inkomsten onderworpen aan de vennootschapsbelasting (uitgezonderd de inkomsten die niet zijn onderworpen aan het winstaandeel en vóór aftrek van het verschuldigde winstaandeel).

Bij de vaststelling van het in aanmerking komende bedrag gelden eveneens de andere beperkingen waarin de wetgeving van de Verenigde Staten, zoals deze van tijd tot tijd kan worden gewijzigd, voorziet, die van toepassing zijn op belastingen die verrekenbaar zijn op grond van de bepalingen van artikel 901 of 903 van de Internal Revenue Code voor personen die aanspraak maken op de voordelen van deze Overeenkomst. Bij de toepassing van die beperkingen op de vennootschapsbelasting moet bij het berekenen van deze beperkingen de

heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van de vennootschapsbelasting (zoals gedefinieerd in (b) hierboven) worden gebruikt. Het winstaandeel dat is betaald en dat uitgaat boven het in aanmerking komende bedrag mag alleen worden gebruikt als verrekening in een ander belastingjaar, en alleen met belasting van de Verenigde Staten op de heffingsgrondslag van het verrekenbare deel van het winstaandeel (zoals gedefinieerd in (a) hierboven). Indien aanspraak wordt gemaakt op verrekening van het winstaandeel, mag de belastingplichtige met betrekking tot enige buitenlandse belasting, betaald of verschuldigd in dat jaar, waarvoor aanspraak mag worden gemaakt op verrekening met belasting van de Verenigde Staten op inkomen op grond van artikel 901 of 903 van de Internal Revenue Code, of met betrekking tot het winstaandeel, betaald of verschuldigd in dat jaar, geen aanspraak maken op aftrek op zijn in de Verenigde Staten belastbare inkomen. Verrekening ingevolge de bepalingen van het vierde lid van dit artikel is niet toegestaan voor enige Nederlandse belasting waarvoor aanspraak op verrekening is gemaakt ingevolge de bepalingen van dit lid.

6. Indien een staatsburger van de Verenigde Staten inwoner is van Nederland:

a. staat Nederland, met betrekking tot de bestanddelen van het inkomen die niet zijn vrijgesteld van Nederlandse belasting op grond van het tweede lid en niet zijn genoemd in het zevende lid van dit artikel, en die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst zijn vrijgesteld van belasting van de Verenigde Staten of die zijn onderworpen aan een gereduceerd tarief van belasting van de Verenigde Staten indien zij zijn behaald door een inwoner van Nederland die geen staatsburger is van de Verenigde Staten, alleen een verrekening met Nederlandse belasting toe, op grond van de bepalingen van de Nederlandse belastingwetgeving met betrekking tot verrekening van buitenlandse belasting, van de daadwerkelijk betaalde belasting die de Verenigde Staten mogen heffen op grond van de bepalingen van deze Overeenkomst, anders dan belastingen die op grond van van de bepalingen van het eerste lid van artikel 24 (Grondslag van de Belastingheffing) uitsluitend mogen worden geheven op grond van staatsburgerschap;

b. staan de Verenigde Staten, teneinde de belasting van de Verenigde Staten in letter (a) te berekenen, een verrekening met belasting van de Verenigde Staten toe van de aan Nederland betaalde inkomstenbelasting na de verrekening bedoeld in letter (a); de aldus toegestane verrekening vermindert niet het deel van de belasting van de Verenigde Staten dat in overeenstemming met letter (a) verrekenbaar is met de Nederlandse belasting; en

c. uitsluitend met het doel om dubbele belasting in de Verenigde Staten te vermijden op grond van de bepalingen van letter (b), worden bestanddelen van het inkomen bedoeld in letter (a) geacht afkomstig

te zijn uit Nederland voor zover noodzakelijk om dubbele belasting van dat inkomen ingevolge letter (b) te vermijden.

7. Indien een inwoner van een van de Staten voordelen of een beloning of een eenmalige uitkering verkrijgt, die in overeenstemming met het negende lid van artikel 14 (Vermogenswinsten), of met het tweede lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen) in de andere Staat mogen worden belast, staat die andere Staat van zijn belasting op die voordelen, beloning of eenmalige uitkering een aftrek toe. Het bedrag van die aftrek is gelijk aan de belasting die is geheven in de eerstgenoemde Staat op de genoemde voordelen, beloning of eenmalige uitkering, maar bedraagt in geen geval meer dan dat deel van de inkomstenbelasting, zoals berekend voordat de aftrek is toegestaan, dat toerekenbaar is aan de genoemde voordelen, beloning of eenmalige uitkering. Voor het uitsluitende doel om dubbele belasting in de Verenigde Staten te vermijden op grond van de bepalingen van dit lid, worden bestanddelen van het inkomen bedoeld in dit lid geacht afkomstig te zijn uit Nederland, voor zover noodzakelijk om dubbele belasting op dat inkomen ingevolge de bepalingen van dit lid te vermijden.

HOOFDSTUK V

BIJZONDERE BEPALINGEN

Artikel 26

Beperkingen van voordelen

1. Een persoon die inwoner is van een van de Staten en voordelen verkrijgt uit de andere Staat, is in die andere Staat alleen gerechtigd tot de voordelen van deze Overeenkomst indien zulk een persoon is:
 - a. een natuurlijke persoon;
 - b. een Staat, of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan;
 - c. een lichaam dat aan een van de volgende criteria voldoet:
 - i. de voornaamste soort van zijn aandelen is genoteerd aan een erkende effectenbeurs gelegen in een van beide Staten en in deze aandelen in wezenlijke mate en regelmatig wordt gehandeld op een of meer erkende effectenbeurzen;
 - ii. A. meer dan 50 percent van het totale aantal stemmen en de waarde van alle aandelen is onmiddellijk of middellijk het eigendom van ten hoogste vijf lichamen die inwoner zijn van een van beide Staten, waarvan de voornaamste soorten aandelen genoteerd zijn en verhandeld worden als beschreven in letter c, onder (i), en

- B. het lichaam is geen „doorstroom-lichaam” als beschreven in het achtste lid, letter m; of
- iii. in geval van een in Nederland gevestigd lichaam,
- A. ten minste 30 percent van het totale aantal stemmen en de waarde van alle aandelen is onmiddellijk of middellijk het eigendom van ten hoogste vijf lichamen die inwoner zijn van Nederland, waarvan de voornaamste soorten aandelen genoteerd zijn en verhandeld worden als beschreven in letter c, onder (i);
- B. ten minste 70 percent van het totale aantal stemmen en de waarde van alle aandelen is onmiddellijk of middellijk het eigendom van ten hoogste vijf lichamen die inwoner zijn van de Verenigde Staten of van lidstaten van de Europese Gemeenschap, waarvan de voornaamste soorten aandelen in wezenlijke mate en regelmatig worden verhandeld op een of meer erkende effectenbeurzen; en
- C. het lichaam is geen doorstroom-lichaam, als omschreven in het achtste lid, letter m; of
- iv. in geval van een doorstroom-lichaam (als beschreven in het achtste lid, letter m dat voldoet aan de vereisten van letter c, onder (ii)(A) of c, onder (iii)(A) en (B), voldoet dat lichaam aan het criterium van de uitholling van de heffingsgrondslag voor doorstroom-lichamen als beschreven in het vijfde lid, letter d.
- d. een persoon:
- i. waarin het belang als uiteindelijke gerechtigde voor meer dan vijftig procent (of, in geval van een lichaam, meer dan vijftig percent van het totale aantal stemmen en de waarde van alle aandelen, en meer dan vijftig procent van de aandelen van elke „disproportionate class of shares”) onmiddellijk of middellijk eigendom is van gekwalificeerde personen; en
- ii. dat voldoet aan de het criterium van de uitholling van de heffingsgrondslag beschreven in het vijfde lid; of
- e. een organisatie zonder winstoogmerk die krachtens die hoedanigheid in het algemeen in haar woonstaat is vrijgesteld van een belastingheffing naar het inkomen, mits meer dan de helft van de gerechtigden, leden of deelnemers in die organisatie, zo al aanwezig, gekwalificeerde personen zijn.
2. a. Een persoon die inwoner is van een van de Staten is tevens gerechtigd tot de voordelen van deze Overeenkomst ten aanzien van voordelen verkregen in de andere Staat indien die persoon betrokken is bij het actief uitoefenen van bedrijfsmatige activiteiten in de eerstbedoelde Staat (anders dan het beleggen of het beheren van beleggingen tenzij deze activiteiten bank- en verzekeringsactiviteiten betreffen, welke door een bank of een verzekeringsmaatschappij worden uitgeoefend), en
- i. de voordelen verkregen in de andere Staat zijn behaald in

samenhang met die bedrijfsmatige activiteiten in de eerstbedoelde Staat en de bedrijfsmatige activiteiten van de ontvanger van de voordelen wezenlijk zijn in relatie tot de activiteit die de voordelen genereert, of

- ii. de voordelen verkregen in de andere Staat zijn voor het bedrijf in de eerstbedoelde Staat bijkomstige voordelen.

b. Voordelen zijn verkregen in samenhang met bedrijfsmatige activiteiten indien de activiteit in de andere Staat die het inkomen genereert een bedrijfsactiviteit is die een onderdeel vormt van of aanvullend is op de bedrijfsmatige activiteiten uitgeoefend in de eerstbedoelde Staat door de ontvanger van de voordelen.

c. Of de bedrijfsmatige activiteiten van de ontvanger van de voordelen wezenlijk zijn, wordt in het algemeen vastgesteld aan de hand van zijn evenredige aandeel in de onderneming van de andere Staat, de aard van de verrichte activiteiten en de respectieve bijdragen aan de uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in beide Staten. De bedrijfsmatige activiteiten van de ontvanger van de voordelen worden echter in ieder geval geacht wezenlijk te zijn indien, in het voorafgaande belastingjaar, het gemiddelde van de verhoudingsgetallen wat de volgende drie elementen betreft 10 percent te boven gaat (of, in geval een persoon kiest voor toepassing van letter h, 60 percent) en elk van de verhoudingsgetallen 7,5 percent te boven gaat (of, in geval een persoon kiest voor de toepassing van letter h, 50 percent), met dien verstande dat ieder afzonderlijk element dat in het voorafgaande belastingjaar niet voldoet aan het verhoudingsgetal van 7,5 percent (of, in geval een persoon kiest voor de toepassing van letter h, het verhoudingsgetal van 50 percent), kan worden vervangen door het gemiddelde van de verhoudingsgetallen wat dat element betreft in de drie voorafgaande belastingjaren:

- i. de verhouding tussen de waarde van de activa die door de ontvanger van de voordelen in de eerstbedoelde Staat worden gebruikt of worden gehouden om te gebruiken voor de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten (zonder rekening te houden met activa die op grond van letter h vanuit een derde Staat zijn toegerekend, met uitzondering van het geval waarin een persoon kiest voor de toepassing van letter h) en de gehele of, naar gelang van het geval, een evenredig gedeelte van de waarde van die aldus door de bedrijfsmatige activiteiten die het inkomen in de andere Staat genereren, gebruikte of gehouden activa;
- ii. de verhouding tussen het bruto-inkomen verkregen uit de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten door de ontvanger van het inkomen in de eerstbedoelde Staat (zonder rekening te houden met enig bruto-inkomen dat op grond van letter h vanuit een derde Staat is toegerekend, met uitzondering van het geval waarin een persoon kiest voor de toepassing van

letter h) en het gehele of, naar gelang van het geval, een evenredig gedeelte van het aldus door de bedrijfsmatige activiteiten die het inkomen in de andere Staat genereren, gerealiseerde bruto-inkomen; en

- iii. de verhouding tussen de loonkosten van de bedrijfsmatige activiteiten voor in de eerstbedoelde Staat verrichte diensten (zonder rekening te houden met diensten die op grond van letter h vanuit een derde Staat zijn toegerekend, met uitzondering van het geval waarin een persoon kiest voor de toepassing van letter h) en de gehele of, naar gelang van het geval, een evenredig gedeelte van de loonkosten van de bedrijfsmatige activiteiten voor diensten verricht in de andere Staat.

d. Voordelen verkregen uit een Staat zijn bijkomstige bedrijfsvoordelen voor de in de andere Staat uitgeoefende bedrijfsmatige activiteiten, indien de voordelen niet beschreven zijn in letter b en het genereren van zulke voordelen de uitoefening van de bedrijfsmatige activiteiten in de andere Staat vergemakkelijkt (bijvoorbeeld het beleggen van het werkkapitaal van de bedrijfsmatige activiteiten). In het geval waarin een persoon kiest voor de toepassing van letter h, mogen de voordelen die als bijkomstig ten opzichte van die bedrijfsmatige activiteiten worden beschouwd, niet groter zijn dan vier maal het bedrag aan voordelen die als bijkomstig zouden worden beschouwd ten opzichte van de feitelijk in Nederland uitgeoefende bedrijfsactiviteiten.

e. een persoon die inwoner is van een van de Staten wordt beschouwd betrokken te zijn bij de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in die Staat (en wordt beschouwd die bedrijfsmatige activiteiten geheel of, al naar het geval, voor een evenredig gedeelte uit te oefenen) indien die persoon:

- i. hier direct bij betrokken is;
- ii. een vennoot is in een vennootschap die hierbij betrokken is;
- iii. een persoon is, waarin als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap wordt gehouden door één enkele persoon die in die Staat is betrokken bij de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten;
- iv. een persoon is waarin als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap wordt gehouden door een groep van ten hoogste vijf personen die elk in die Staat activiteiten verrichten die onderdeel vormen van of direct verband houden met de bedrijfsmatige activiteiten in die Staat;
- v. een lichaam is dat behoort tot een groep van lichamen die een fiscale eenheid voor belastingdoeleinden vormen of zouden kunnen vormen overeenkomstig het recht van die Staat (zoals toegepast zonder rekening te houden met de woonplaats van zulke lichamen), en de groep is betrokken bij de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in die Staat;
- vi. eigenaar is, hetzij alleen, hetzij als lid van een groep van ten

hoogste vijf personen die gekwalificeerde personen zijn of die inwoner zijn van een lidstaat van de Europese Gemeenschappen of van een aangewezen staat, van een belang dat hem als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap geeft in een persoon die actief bedrijfsmatige activiteiten uitoefent in de Staat waarin die eigenaar woonachtig is; of

- vii. te zamen met een andere persoon die zodanige bedrijfsmatige activiteiten uitoefent, onder de gezamenlijke zeggenschap staat van een persoon (of een groep van ten hoogste vijf personen) die (of in geval van een groep, waarvan elk lid) een gekwalificeerde persoon, een inwoner van een lidstaat van de Europese Gemeenschappen of een inwoner van een aangewezen staat is.

Voor de toepassing van de letter e, onder (vi) en (vii) omvat een „aangewezen staat” elk derde land, aangewezen bij overeenstemming tussen de bevoegde autoriteiten, dat doeltreffende regelingen heeft voor de uitwisseling van inlichtingen met de Staat waarin de persoon, die aan de hand van dit lid wordt getoetst, inwoner is.

f. Voor de toepassing van letter e wordt een persoon (of groep) geacht „als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap” te bezitten in een andere persoon indien hij middellijk of onmiddellijk een belang als uiteindelijke gerechtigde houdt dat meer dan 50 percent van de waarde van en het totale aantal stemmen in die persoon vertegenwoordigt, met dien verstande dat:

- i. een belang van 50 percent of minder van de waarde van en het totale aantal stemmen in enige derde persoon buiten beschouwing blijft bij het vaststellen van het percentage van de middel­lijke eigendom die in die andere persoon wordt gehouden; en
- ii. een persoon niet wordt beschouwd deel uit te maken van een groep die als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap heeft in een entiteit tenzij die persoon een onmiddellijk belang als uiteindelijke gerechtigde houdt dat ten minste 10 percent van de waarde van en van het totale aantal stemmen in die entiteit vertegenwoordigt.

g. Voor de toepassing van letter e wordt een persoon (of groep) geacht twee personen onder „gezamenlijke zeggenschap” te hebben indien hij als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap in ieder van die personen houdt.

h. Voor de toepassing van de regels van dit lid mag, ingeval een persoon die inwoner is van Nederland, betrokken is bij de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in Nederland (of wordt beschouwd daarbij te zijn betrokken op grond van de regels van letter e) en in overeenstemming met de regels van letter e, en in andere lidstaten van de Europese Gemeenschappen eveneens activiteiten worden verricht die een onderdeel vormen van of direct verband houden met die bedrijfsmatige activiteiten, die persoon kiezen om het

geheel of, al naar het geval, een evenredig gedeelte van die activiteiten te behandelen alsof zij uitsluitend in Nederland zouden zijn verricht, mits elk van de volgende drie verhoudingsgetallen 15 percent te boven gaat:

- i. de verhouding tussen de waarde van de activa die worden gebruikt of worden gehouden om te gebruiken voor de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in Nederland (zonder rekening te houden met activa die op grond van dit onderdeel vanuit een derde Staat zijn toegerekend) en de gehele of, al naar het geval, een evenredig gedeelte van de waarde van die binnen al die lidstaten aldus gebruikte of gehouden activa;
- ii. de verhouding tussen het bruto-inkomen verkregen uit de actieve uitoefening van bedrijfsmatige activiteiten in Nederland (zonder rekening te houden met bruto-inkomen dat op grond van deze letter vanuit een derde Staat is toegerekend) en het gehele of, al naar het geval, een evenredig gedeelte van het aldus in al die lidstaten verkregen bruto-inkomen; en
- iii. de verhouding tussen de loonkosten van de bedrijfsmatige activiteiten voor in Nederland verrichte diensten (zonder rekening te houden met diensten die op grond van deze letter vanuit een derde Staat zijn toegerekend) en de gehele of, al naar het geval, een evenredig gedeelte van de loonkosten van de bedrijfsmatige activiteiten voor de in al die lidstaten verrichte diensten.

3. Een persoon die inwoner is van een van de Staten is eveneens gerechtigd tot alle voordelen van deze Overeenkomst indien die persoon werkzaam is als hoofdkantoor van een multinationale groep van vennootschappen. Een persoon wordt voor dit doel alleen als hoofdkantoor beschouwd indien:

- a. hij voorziet in een wezenlijke aandeel van het algemene toezicht op en bestuur van de groep, dat mede mag omvatten, maar niet primair mag bestaan uit concernfinanciering;
- b. de groep uit rechtspersonen bestaat, die inwoner zijn van en zich actief bezig houden met bedrijfsmatige activiteiten in ten minste vijf landen en waarvan de in elk van de vijf landen (of vijf groepen landen) verrichte bedrijfsmatige activiteiten ten minste 10 percent van het bruto-inkomen van de groep genereren;
- c. de in ieder ander land dan de staat van vestiging van het hoofdkantoor verrichte bedrijfsmatige activiteiten minder dan 50 percent van het bruto-inkomen van de groep genereren;
- d. niet meer dan 25 percent van zijn bruto-inkomen verkregen is uit de andere Staat;
- e. hij onafhankelijke discretionaire bevoegdheid heeft en uitoefent om de functies bedoeld in letter a te verrichten;
- f. hij in zijn land van vestiging onderworpen is aan dezelfde regels voor de belastingheffing over inkomen als personen zoals beschreven in het tweede lid;

g. het inkomen, dat is verkregen in de andere Staat, is verkregen in samenhang met of als bijkomstige voordeel van de actieve bedrijfsmatige activiteiten bedoeld in letter b;

Indien aan de vereisten met betrekking tot het bruto-inkomen van de letters b, c of d van dit lid niet is voldaan, wordt geacht hieraan te zijn voldaan wanneer aan die vereisten wel wordt voldaan door het gemiddelde te nemen van het bruto-inkomen van de voorafgaande vier jaar.

4. a. Een lichaam dat inwoner is van Nederland is eveneens gerechtigd tot de voordelen van de artikelen 10 (Dividend), 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen), 12 (Interest) of 13 (Royalty's) indien:

- i. meer dan 30 percent van het totale aantal stemmen en de waarde van alle aandelen (en meer dan 30 percent van de aandelen van elke „disproportionate class of shares”) middellijk of onmiddellijk eigendom is van gekwalificeerde personen die inwoner zijn van Nederland;
- ii. meer dan 70 percent van al die aandelen, middellijk of onmiddellijk eigendom is van gekwalificeerde personen en van personen die inwoner zijn van lidstaten van de Europese Gemeenschappen; en
- iii. dat lichaam voldoet aan de het criterium van de uitholling van de heffingsgrondslag zoals beschreven in het vijfde lid.

b. Bij het vaststellen of ingevolge letter a, onder (ii) de aandelen van een lichaam het eigendom zijn van inwoners van lidstaten van de Europese Gemeenschap, worden slechts die aandelen in aanmerking genomen die worden gehouden door personen die inwoner zijn van staten die een algemene overeenkomst met betrekking tot belastingen naar het inkomen met de Verenigde Staten hebben zo lang het desbetreffende dividend, de desbetreffende voordelen of het desbetreffende inkomen onderworpen aan de belastingheffing van vaste inrichtingen, of de desbetreffende interest of royalty-betalingen ten aanzien waarvan aanspraak wordt gemaakt op de voordelen van de Overeenkomst, op grond van die overeenkomst onderworpen zouden zijn aan een belastingtarief dat niet ongunstiger is dan het op dat lichaam van toepassing zijnde tarief op grond van de artikelen 10 (Dividenden), 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen), 12 (Interest) of 13 (Royalty's) van deze Overeenkomst.

5. a. Een persoon voldoet aan het criterium van de in dit lid beschreven uitholling van de heffingsgrondslag indien:

- i. minder dan 50 percent van het bruto-inkomen van die persoon middellijk of onmiddellijk wordt gebruikt voor het doen van aftrekbare betalingen in het lopende belastingjaar aan personen die geen gekwalificeerde personen zijn; of
- ii. in het geval van een persoon die inwoner is van Nederland,
 - A. minder dan 70 percent van dat bruto-inkomen middellijk of

onmiddellijk wordt gebruikt voor het doen van aftrekbare betalingen aan personen die geen gekwalificeerde personen zijn; en

B. minder dan 30 percent van dat bruto-inkomen middellijk of onmiddellijk wordt gebruikt voor het doen van aftrekbare betalingen aan personen die noch gekwalificeerde personen noch inwoners zijn van lidstaten van de Europese Gemeenschappen.

b. Voor de toepassing van dit lid betekent de uitdrukking „bruto-inkomen” bruto-inkomen van het eerste aan het lopende belastingjaar voorafgaande belastingjaar; met dien verstande dat het bedrag aan bruto-inkomen van het eerste aan het lopende belastingjaar voorafgaande belastingjaar geacht wordt niet lager te zijn dan het gemiddelde van de jaarlijkse bedragen aan bruto-inkomen van de laatste vier belastingjaren voorafgaande aan het lopende belastingjaar.

c. Voor de toepassing van dit lid omvat de uitdrukking „aftrekbare betalingen” betalingen voor interest of royalty's, maar niet betalingen als willekeurige derde verricht voor de aankoop, het gebruik of het recht van gebruik van lichamelijke zaken bij de normale bedrijfsuitoefening of beloningen als willekeurige derde betaald voor diensten die zijn verricht in de staat van vestiging van de persoon die die betalingen doet. In onderling overleg tussen de bevoegde autoriteiten mogen soorten betalingen worden toegevoegd aan of verwijderd uit de uitzonderingen die genoemd zijn in de voorgaande omschrijving van „aftrekbare betalingen”.

d. Voor de toepassing van het eerste lid, letter c, betekent uitholling van de heffingsgrondslag voor doorstroom-lichamen de uitholling van de heffingsgrondslag zoals beschreven in dit lid, behalve dat de uitdrukking „aftrekbare betalingen” alleen die betalingen als beschreven in letter c omvat:

- i. die gedaan zijn aan een gelieerde onderneming (zoals beschreven in artikel 9 (Gelierde Ondernemingen)), behalve dat of twee ondernemingen gelieerd zijn bepaald wordt zonder rekening te houden met de woonplaats van beide ondernemingen; en
- ii. die onderworpen zijn aan een totaal belastingtarief (met inbegrip van de bronbelasting) bij de ontvanger dat lager is dan 50 percent van het tarief dat toepasselijk zou zijn wanneer de betaling zou zijn ontvangen in de woonstaat van de betaler en onderworpen zou zijn aan het normale belastingregime in die Staat.

6. Een persoon die inwoner is van een van de Staten, die uit de andere Staat voordelen verkrijgt als genoemd in artikel 8 (Scheepvaart en Luchtvaart) en die op grond van de voorgaande leden geen recht

heeft op de voordelen van deze Overeenkomst, heeft desalniettemin recht op de voordelen van deze Overeenkomst ten aanzien van die voordelen indien:

a. meer dan 50 percent van het belang als uiteindelijke gerechtigde in die persoon (of in geval van een lichaam, meer dan 50 percent van de waarde van de aandelen van dat lichaam) middellijk of onmiddellijk eigendom is van gekwalificeerde personen of natuurlijke personen die inwoner zijn van een derde staat; of

b. in geval van een lichaam, de aandelen van dat lichaam voornamelijk en regelmatig verhandeld worden op een gevestigde markt voor waardepapieren in een derde staat,

mits die derde staat een vrijstelling geeft onder soortgelijke voorwaarden voor voordelen als genoemd in artikel 8 van deze Overeenkomst aan staatsburgers en rechtspersonen van de andere Staat hetzij op grond van zijn nationale wetgeving of in onderlinge overeenstemming met die andere Staat of op grond van een overeenkomst tussen die derde staat en de andere Staat.

7. Een persoon die inwoner is van een van de Staten en die op grond van de voorgaande leden geen recht heeft op de voordelen van deze Overeenkomst kunnen voordelen van deze Overeenkomst desalniettemin worden toegekend indien de bevoegde autoriteit van de Staat waaruit het desbetreffende inkomen afkomstig is, dit bepaalt. Bij deze bepaling houdt de bevoegde autoriteit als haar richtlijn rekening met de vraag of hetzij de oprichting, verwerving of instandhouding van die persoon, hetzij de uitoefening van zijn activiteiten, als een van de voornaamste doelstellingen het verkrijgen van de voordelen van deze Overeenkomst heeft of had. De bevoegde autoriteit van de Staat waaruit het inkomen afkomstig is, raadpleegt de bevoegde autoriteit van de andere Staat alvorens zij op grond van dit lid de voordelen van de Overeenkomst onthoudt.

8. De volgende bepalingen gelden bij de toepassing van dit artikel:

a. De uitdrukking „voornaamste soort aandelen” betreft in het algemeen de gewone of normale aandelen van het lichaam, mits die soort aandelen de meerderheid van het totale aantal stemmen in en van de waarde van het lichaam vertegenwoordigt. Wanneer geen enkele soort aandelen de meerderheid van het totale aantal stemmen in en van de waarde van het lichaam vertegenwoordigt, dan betreft de uitdrukking „voornaamste soort aandelen” in het algemeen die soorten aandelen die in totaal meer dan 50 percent van het totale aantal stemmen in en van de waarde van de onderneming bezitten. Bij het vaststellen van het aantal stemmen worden die aandelen of die soorten aandelen die wel zijn geëmitteerd maar niet zijn geplaatst niet meegerekend en in onderling overleg kennen de bevoegde autoriteiten een passend gewicht toe aan de geplaatste aandelen met een beper-

king in het stemrecht. De uitdrukking „de voornaamste soort aandelen” omvat tevens elke „disproportionate class of shares”. Niettegenstaande de voorgaande regels kan in onderling overleg tussen de bevoegde autoriteiten van de Staten de voornaamste soort aandelen worden vastgesteld.

b. De uitdrukking „aandelen” omvat certificaten en trustcertificaten daarvan.

c. De uitdrukking „disproportionate class of shares” betekent elke soort aandelen in een lichaam dat inwoner is van een van de Staten die de aandeelhouder recht geeft op een onevenredig hoger aandeel, door middel van dividend, afkoopsommen of op andere wijze, in het inkomen dat in het andere Staat wordt gegenereerd door bepaalde activa of activiteiten van het lichaam.

d. De uitdrukking „erkende effectenbeurs” betekent:

i. elke effectenbeurs die voor de toepassing van de Securities Exchange Act van 1934 bij de Security and Exchange Commission is geregistreerd als een nationale beurs op het gebied van waardepapieren;

ii. de Amsterdamse effectenbeurs;

iii. het NASDAQ-systeem dat eigendom is van de National Association of Securities Dealers, Inc. of de parallelmarkt van de Amsterdamse effectenbeurs; en

iv. elke andere effectenbeurs waarover de bevoegde autoriteiten van de beide Staten overeenstemming hebben bereikt, voor dit doel met inbegrip van elke effectenbeurs opgenomen in een notawisseling die getekend is op de laatste van de data waarop de onderscheiden regeringen elkaar schriftelijk ervan in kennis hebben gesteld dat aan de constitutioneel vereiste formaliteiten voor de inwerkingtreding van de Overeenkomst als bedoeld in artikel 37 (Inwerkingtreding) in hun onderscheiden Staten is voldaan.

Ten aanzien van lichamen met een kleine kring van aandeelhouders omvat de uitdrukking „erkende effectenbeurs” echter niet de onder (iii) genoemde effectenbeurzen of, indien in onderlinge overeenstemming tussen de bevoegde autoriteiten aangegeven, die onder (iv).

e. De uitdrukking „lichamen met een kleine kring van aandeelhouders” betekent een lichaam waarvan ten minste 50 percent van de voornaamste soort aandelen eigendom is van personen, andere dan gekwalificeerde personen of inwoners van een van de lidstaten van de Europese Gemeenschap, waarvan ieder als uiteindelijke gerechtigde, middellijk of onmiddellijk, alleen of te zamen met gelieerde personen, meer dan 5 percent van die aandelen gedurende meer dan 30 dagen in het belastingjaar bezit.

f. De aandelen van een bepaalde aandelensoort worden beschouwd in een belastingjaar in wezenlijke mate en regelmatig te worden verhandeld op een of meer van de erkende effectenbeurzen indien:

- i. elke maand in die aandelensoort op een of meer van die effectenbeurzen handel plaatsvindt, waarbij handel in minimale hoeveelheden buiten beschouwing blijft; en
- ii. in het voorafgaande belastingjaar het totaal aantal aandelen van die soort die verhandeld worden op die effectenbeurs of beurzen ten minste 6 percent beloopt van het gemiddelde aantal van die soort geplaatste aandelen in dat belastingjaar.

Voor de toepassing van deze letter wordt elk patroon van handel dat is uitgeoefend teneinde te voldoen aan het vereiste van „in wezenlijke mate en regelmatig verhandelen” niet meegeteld.

- g. De uitdrukking „gekwalificeerde persoon” betekent:
 - i. een persoon die recht heeft op voordelen van deze Overeenkomst ingevolge de bepalingen van het eerste lid; en
 - ii. een staatsburger van de Verenigde Staten.
- h. De uitdrukking „lidstaat van de Europese Gemeenschap” betekent, tenzij de context anders vereist:
 - i. Nederland; en
 - ii. elke andere lidstaat van de Europese Gemeenschap waarmee beide Staten een in werking zijnde algemene overeenkomst met betrekking tot belastingen naar het inkomen hebben.
- i. De uitdrukking „inwoner van een lidstaat van de Europese Gemeenschap” betekent een persoon, die op grond van de beginselen van artikel 4 (Inwoner) geacht zou worden inwoner te zijn van een van die lidstaten, die recht zou hebben op de voordelen van deze Overeenkomst op grond van de beginselen van het eerste lid, toegepast alsof die lidstaat Nederland zou zijn, en die anderszins recht heeft op de voordelen van de overeenkomst tussen de woonstaat van die persoon en de Verenigde Staten.
- j. De organisaties zonder winstoogmerk bedoeld in het eerste lid, letter e van dit artikel omvatten, maar zijn niet beperkt tot, pensioenfondsen, pensioen trusts, particuliere stichtingen, vakbonden, handelsorganisaties en soortgelijke organisaties, met dien verstande echter dat een pensioenfonds, een pensioen trust of een soortgelijke entiteit die is opgericht met als doel uitkeringen te doen bij pensionering, invaliditeit of andere met een dienstbetrekking samenhangende uitkeringen en die is opgericht op grond van de wetgeving van een Staat, in ieder geval recht heeft op de voordelen van de Overeenkomst indien de organisatie die geldschiet is van dat fonds, die trust of entiteit recht heeft op de voordelen van de Overeenkomst op grond van dit artikel.
- k. De verwijzing in het eerste lid, letter c, onder (ii) en (iii), bepaling (A) en (B), naar aandelen die onmiddellijk of middellijk eigendom zijn, betekent dat alle lichamen in de keten van eigendom die van belang zijn bij de vaststelling of is voldaan aan de vereisten voor eigendom op grond van de onderscheiden bepaling of de onderscheiden letter moeten voldoen aan de vereisten voor de woonplaats zoals beschreven in die bepaling of die letter.

l. Voor de toepassing van het tweede, het derde en het vijfde lid mogen de bevoegde autoriteiten, niettegenstaande de bepalingen van deze leden, in onderling overleg overgangsregels vaststellen voor nieuw opgerichte bedrijfsactiviteiten, nieuw opgerichte vennootschappelijke groepen of nieuw opgerichte hoofdkantoren.

m. Voor de toepassing van het eerste lid, letter c, onder (ii), bepaling (B) en (iii), bepaling (C), betekent de uitdrukking „doorstroom-lichaam” een lichaam dat in een belastingjaar betalingen doet in de vorm van interest, royalty's en elke andere betaling die onder de begripsomschrijving van aftrekbare betalingen (zoals omschreven in het vijfde lid, letter c) begrepen wordt, tot een bedrag dat groter is dan of gelijk is aan 90 percent van de totale ontvangsten van die inkomensbestanddelen in hetzelfde belastingjaar. Niettegenstaande de vorige volzin wordt een bank of een verzekeringsmaatschappij niet geacht een doorstroom-lichaam te zijn indien zij i) actief het bank- of verzekeringsbedrijf uitoefent en ii) bestuurd en beheerst wordt door gelieerde ondernemingen (zoals bedoeld in artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen), behalve dat voor de vraag of twee ondernemingen voor deze doeleinden gelieerd zijn geen rekening wordt gehouden met de woonplaats van elk van de ondernemingen) die gekwalificeerde personen zijn.

Artikel 27

Werkzaamheden buitengaats

1. De bepalingen van dit artikel vinden toepassing niettegenstaande enige andere bepalingen van deze Overeenkomst. Dit artikel vindt echter geen toepassing indien werkzaamheden buitengaats van een persoon voor die persoon een vaste inrichting vormen ingevolge de bepalingen van artikel 5 (Vaste Inrichting) of een vast middelpunt ingevolge de bepalingen van artikel 15 (Zelfstandige Arbeid).

2. In dit artikel betekent de uitdrukking „werkzaamheden buitengaats” werkzaamheden die buitengaats worden verricht in verband met de exploratie of exploitatie van de in een van de Staten gelegen zeebodem en de ondergrond daarvan en hun natuurlijke rijkdommen.

3. Een onderneming van een van de Staten die in de andere Staat werkzaamheden buitengaats verricht, wordt onder voorbehoud van het vierde lid geacht ter zake van die werkzaamheden in die andere Staat een bedrijf uit te oefenen door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, tenzij de desbetreffende werkzaamheden buitengaats in de andere Staat worden verricht gedurende een tijdvak of tijdvakken die in een kalenderjaar een totaal van 30 dagen niet te boven gaan. Voor de toepassing van dit lid wordt:

a. indien een onderneming die in de andere Staat werkzaamheden buitengaats verricht en die is gelieerd aan een andere onderneming, welke andere onderneming als onderdeel van hetzelfde project dezelfde werkzaamheden buitengaats voortzet die worden of werden uitgevoerd door de eerstbedoelde onderneming, en de hiervoor bedoelde door beide ondernemingen verrichte activiteiten bij elkaar opgeteld een tijdvak van 30 dagen te boven gaan, elke onderneming geacht zijn werkzaamheden uit te oefenen gedurende een tijdvak dat 30 dagen in een kalenderjaar te boven gaat;

b. een onderneming geacht gelieerd te zijn aan een andere onderneming indien de een onmiddellijk of middellijk ten minste een derde deel van het kapitaal van de andere onderneming bezit of indien een persoon onmiddellijk of middellijk ten minste een derde deel van het kapitaal van beide ondernemingen bezit.

4. Voor de toepassing van het derde lid wordt de uitdrukking „werkzaamheden buitengaats” evenwel geacht niet te omvatten:

a. een van de activiteiten of een combinatie daarvan als bedoeld in het vierde lid van artikel 5 (Vaste Inrichting);

b. sleep- of ankerwerkzaamheden door schepen die in de eerste plaats voor dat doel zijn ontworpen alsmede andere door zulke schepen verrichte activiteiten;

c. het vervoer van voorraden of personeel door schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer.

5. Een inwoner van een van de Staten die in het kader van een vrij beroep of van andere werkzaamheden van zelfstandige aard in de andere Staat werkzaamheden buitengaats verricht, wordt geacht deze werkzaamheden te verrichten vanuit een vast middelpunt in de andere Staat indien de desbetreffende werkzaamheden buitengaats een aaneengesloten periode van 30 dagen of meer beslaan.

6. Salarissen, lonen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking in verband met werkzaamheden buitengaats die worden verricht door middel van een vaste inrichting in de andere Staat, mogen, voor zover de dienstbetrekking in de andere Staat buitengaats wordt uitgeoefend, in die andere Staat worden belast.

7. Indien aan de hand van bewijsstukken wordt aangetoond dat in de Verenigde Staten belasting is betaald over de bestanddelen van het inkomen die ingevolge artikel 7 (Winst uit Onderneming) en artikel 15 (Zelfstandige Arbeid) in verband met het derde onderscheidenlijk het vijfde lid van dit artikel en overeenkomstig het zesde lid van dit artikel in de Verenigde Staten mogen worden belast, verleent Nederland een vermindering op zijn belasting, die wordt berekend overeenkomstig de regels die zijn neergelegd in het tweede lid van artikel 25 (Vermijding van Dubbele Belasting).

Artikel 28

Non-discriminatie

1. Onderdanen van een van de Staten worden in de andere Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van die andere Staat onder dezelfde omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen. Deze bepaling is, niettegenstaande het bepaalde in artikel 1 (Algemene Reikwijdte), ook van toepassing op personen die geen inwoner zijn van een of van beide Staten. Voor de toepassing van de belasting van de Verenigde Staten verkeert een onderdaan van de Verenigde Staten die geen inwoner is van de Verenigde Staten echter niet in dezelfde omstandigheden als een Nederlands onderdaan die geen inwoner is van de Verenigde Staten.

2. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet zo worden uitgelegd, dat zij een van de Staten verplicht aan inwoners van de andere Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de samenstelling van het gezin of gezinslasten te verlenen, die eerstbedoelde Staat aan zijn eigen inwoners verleent.

3. Behalve indien de bepalingen van het eerste lid van artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen), het vijfde lid van artikel 12 (Interest), of het vierde lid van artikel 13 (Royalty's), van toepassing zijn, zijn interest, royalty's en andere uitgaven, betaald door een inwoner van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat, bij de vaststelling van de belastbare winst van de eerstbedoelde inwoner onder dezelfde voorwaarden aftrekbaar als wanneer zij betaald waren aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat.

4. Ondernemingen van een van de Staten, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door een of meer inwoners van de andere Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan andere soortgelijke ondernemingen van de eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

5. Bijdragen die door of namens een natuurlijke persoon, die een dienstbetrekking uitoefent en die inwoner is van een van de Staten of tijdelijk verblijft in die Staat, zijn betaald aan een voor de belastingheffing in de andere Staat erkende pensioenregeling, worden, bij de

bepaling van het inkomen uit zijn dienstbetrekking, voor de belastingheffing in de eerstbedoelde Staat op dezelfde wijze behandeld als een bijdrage betaald aan een in die eerstbedoelde Staat voor de belastingheffing erkende pensioenregeling, mits:

a. die natuurlijke persoon geen onderdaan is van de eerstbedoelde Staat; en

b. die natuurlijke persoon reeds bijdroeg aan de pensioenregeling voordat hij inwoner van de eerstbedoelde Staat werd dan wel voordat hij tijdelijk in die Staat verbleef; en

c. de bevoegde autoriteit van de eerstbedoelde Staat van oordeel is dat de pensioenregeling overeenkomt met een door die Staat voor de belastingheffing erkende pensioenregeling.

6. Niets in dit artikel mag zo worden uitgelegd, dat de toepassing door elk der Staten van de belastingen op vaste inrichtingen als omschreven in artikel 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen) wordt voorkomen of beperkt.

7. De bepalingen van dit artikel zijn, niettegenstaande de bepalingen van artikel 2 (Belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is), van toepassing op belastingen van elke soort en benaming opgelegd door een van de Staten, of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

Artikel 29

Regeling voor onderling overleg

1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een of van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, ongeacht de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan hij inwoner of onderdaan is.

2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere Staat te regelen ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst, te vermijden. De overeengekomen regeling wordt uitgevoerd niettegenstaande de verjaringstermijnen of andere procedurele beperkingen in de nationale wetgeving van de Staten, mits de bevoegde autoriteit van de andere Staat binnen zes jaren vanaf het einde van het belastingjaar waarop de aangelegenheid betrekking heeft op de hoogte is gebracht van het bestaan van die aangelegenheid.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of

toepassing van de Overeenkomst in onderling overleg op te lossen. In het bijzonder kunnen de bevoegde autoriteiten overeenstemming bereiken over:

- a. dezelfde toerekening van inkomen, aftrekposten, verrekeningen of tegemoetkomingen van een onderneming van een van de Staten aan diens in de andere Staat gevestigde vaste inrichting;
- b. dezelfde verdeling van inkomen, aftrekposten, verrekeningen of tegemoetkomingen tussen personen;
- c. dezelfde typering van bepaalde vormen van inkomen;
- d. dezelfde toepassing van bronbepalingen voor bepaalde vormen van inkomen;
- e. een gemeenschappelijke betekenis voor een uitdrukking;
- f. verhogingen van de specifieke bedragen waarnaar in de Overeenkomst wordt verwezen teneinde de economische en monetaire ontwikkelingen weer te geven;
- g. de toepassing van bepalingen uit het nationale recht betreffende straffen, boetes en interest op een wijze overeenkomstig de doelstellingen van de Overeenkomst.

De bevoegde autoriteiten kunnen elkaar tevens raadplegen voor de vermindering van dubbele belasting voor gevallen waarin niet door de Overeenkomst is voorzien.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen ten einde een overeenstemming als bedoeld in de voorgaande leden te bereiken.

5. Wanneer moeilijkheden of twijfelpunten met betrekking tot de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst niet opgelost kunnen worden door de bevoegde autoriteiten in een onderlinge overlegprocedure ingevolge de voorgaande leden van dit artikel, kan de aangelegenheid, als beide bevoegde autoriteiten en de belastingplichtige(n) daarmee instemmen, worden voorgelegd voor arbitrage, mits de belastingplichtige er schriftelijk mee instemt te zijn gebonden door de beslissing van de arbitragecommissie. De beslissing van de arbitragecommissie in een bepaalde aangelegenheid is voor die aangelegenheid bindend voor beide Staten. De bepalingen van dit lid zijn van toepassing nadat de Staten zulks zijn overeengekomen door middel van een van diplomatieke-notawisseling.

6. Wanneer de bevoegde autoriteit van een van de Staten zich ervan bewust wordt dat de wetgeving van een van de Staten is of kan worden toegepast op een wijze die de volledige toepassing van deze Overeenkomst belemmert, stelt deze bevoegde autoriteit de bevoegde autoriteit van de andere Staat zo snel mogelijk daarvan in kennis. Op verzoek van een van de Staten overleggen de bevoegde autoriteiten met elkaar met het oog op een volledige toepassing van deze Overeenkomst. Het overleg zoals omschreven in dit lid dient aan te

vangen binnen zes maanden na de datum waarop de bevoegde autoriteit van de eerstbedoelde Staat een kennisgeving deed toekomen aan de bevoegde autoriteit van de andere Staat.

Artikel 30

Uitwisseling van inlichtingen en administratieve bijstand

1. De bevoegde autoriteiten van de Staten wisselen de inlichtingen uit die nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of van de nationale wetgeving van de Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, voor zover de belastingheffing op grond daarvan niet in strijd is met de Overeenkomst, waaronder begrepen inlichtingen nodig voor de vaststelling en de invordering van, de administratie en de tenuitvoerlegging terzake van, de gerechtelijke vervolging voor een administratiefrechtelijke autoriteit of het instellen van een gerechtelijke vervolging voor een gerechtelijk lichaam, of de beslissing in beroepszaken met betrekking tot belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door artikel 1 (Algemene Reikwijdte). Alle door een van de Staten ontvangen inlichtingen worden op dezelfde wijze geheim gehouden als inlichtingen die op grond van de nationale wetgeving van die Staat zijn verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratiefrechtelijke lichamen) die betrokken zijn bij de bovenbedoelde functies met betrekking tot belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Deze personen of autoriteiten mogen van de inlichtingen alleen voor deze doeleinden gebruik maken. Zij mogen de inlichtingen bekend maken in openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen. Een Staat mag inlichtingen die op basis van deze Overeenkomst zijn verkregen slechts als bewijs voor een rechter in strafzaken gebruiken indien daartoe vooraf goedkeuring is verleend door de bevoegde autoriteit die de inlichtingen heeft verstrekt. De bevoegde autoriteiten kunnen echter onderling overeenkomen af te zien van de voorwaarde van voorafgaande goedkeuring.

2. Wanneer op basis van dit artikel door een van de Staten om inlichtingen is verzocht, verzamelt de andere Staat de inlichtingen waarop het verzoek betrekking heeft op dezelfde wijze en in dezelfde mate als wanneer de belasting van de eerstbedoelde Staat een belasting van die andere Staat zou zijn en zou zijn geheven door de andere Staat. Wanneer daar door de bevoegde autoriteit van een Staat uitdrukkelijk om is verzocht, tracht de bevoegde autoriteit van de andere Staat de inlichtingen te verschaffen in de vorm van getuigenverklaringen, gewaarmerkte afschriften van onbewerkte oorspronkelijke documenten (met inbegrip van boeken, documenten, verklarin-

gen, bestanden, rekeningen en geschriften) voor zover die verklaringen en documenten verkregen kunnen worden op grond van de wetgeving en de administratieve praktijk van die andere Staat met betrekking tot haar eigen belastingen.

3. De Staten kunnen aan de arbitragecommissie, ingesteld volgens de bepalingen van het vijfde lid van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg), de inlichtingen verstrekken die nodig zijn om de arbitrageprocedure te volbrengen. Deze inlichtingen worden verstrekt met inachtneming van de bepalingen van artikel 32 (Beperking van artikelen 30 en 31) en van het tweede lid van dit artikel. De leden van de arbitragecommissie zijn met betrekking tot de aldus verstrekte inlichtingen onderworpen aan de beperkingen van openbaarmaking als omschreven in het eerste lid van dit artikel.

Artikel 31

Hulp en bijstand bij invordering

1. De Staten nemen op zich elkaar hulp en bijstand te verlenen bij de inning van belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst zijn, met inbegrip van interest, kosten, verhogingen van belasting en boeten van niet-strafrechtelijke aard.

2. In geval van verzoeken tot invordering van belasting kunnen onherroepelijk vaststaande belastingvorderingen van een van de Staten door de andere Staat ter invordering worden aanvaard en in die Staat worden geïnd overeenkomstig de wetten die van toepassing zijn op de invordering en de inning van zijn eigen belastingen. De aangezochte Staat is niet gehouden over te gaan tot maatregelen van executie waarin de wet van de verzoekende Staat niet voorziet.

3. Elk verzoek gaat vergezeld van bescheiden waaruit blijkt dat volgens de wetten van de verzoekende Staat de belastingen onherroepelijk zijn komen vast te staan.

4. De hulp als bedoeld in dit artikel wordt niet verleend ten aanzien van de staatsburgers, rechtspersonen of andere entiteiten van de aangezochte Staat, behalve in die gevallen waarin in onderling overleg tussen de bevoegde autoriteiten van de Staten is vastgesteld dat de vrijstelling of het verlaagde tarief van de belasting dat op grond van deze Overeenkomst aan die staatsburgers, rechtspersonen en andere entiteiten is toegekend, is genoten door personen die niet tot die voordelen gerechtigd zijn.

Artikel 32

Beperking van artikelen 30 en 31

In geen geval worden de bepalingen van artikel 30 (Uitwisseling van Inlichtingen en Administratieve Bijstand) en artikel 31 (Hulp en

Bijstand bij Invordering) zo uitgelegd dat zij een van de Staten de verplichting opleggen:

a. administratieve maatregelen te nemen die in strijd zijn met de wetgeving of de administratieve praktijk van die of van de andere Staat;

b. inlichtingen te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn krachtens de wetgeving of in de normale gang van zaken in de administratie van die of van de andere Staat;

c. inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zouden onthullen, of inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 33

Diplomatieke en consulaire ambtenaren

1. De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke of consulaire ambtenaren ontlenen aan de algemene regels van het internationale recht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst wordt een natuurlijke persoon die lid is van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een van de Staten in de andere Staat of in een derde Staat en die onderdaan is van de zendstaat, geacht inwoner van de zendstaat te zijn, echter alleen indien hij daarin aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen is onderworpen als inwoners van die Staat.

3. De Overeenkomst is niet van toepassing op internationale organisaties, hun organen en functionarissen, noch op natuurlijke personen die lid zijn van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een derde Staat die in een van de Staten verblijven, en die in geen van beide Staten aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen zijn onderworpen als inwoners van die Staten.

Artikel 34

Uitvoeringsvoorschriften

1. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van de artikelen 10 (Dividend), 11 (Belastingheffing van Vaste Inrichtingen), 12 (Interest), 13 (Royalty's) en 26 (Beperking van Voordelen).

2. Ten aanzien van de bepalingen van deze Overeenkomst met betrekking tot de uitwisseling van inlichtingen en de wederzijdse

bijstand bij de invordering van belastingen, kunnen de bevoegde autoriteiten in gemeenschappelijk overleg regels vaststellen betreffende procedurele aangelegenheden, de formulieren voor aanvragen en voor antwoorden daarop, de omrekening van de munteenheid, de beschikking over de geïnde bedragen, het minimum van de voor invordering in aanmerking komende bedragen en daarmee verband houdende aangelegenheden.

3. De bevoegde autoriteiten van elk van de Staten kunnen, in overeenstemming met het gebruik van die Staat, uitvoeringsvoorschriften vaststellen die nodig zijn om de overige bepalingen van deze Overeenkomst uit te voeren.

4. Indien aan de bron belasting is geheven die het belastingbedrag dat ingevolge de bepalingen van de artikelen 10 (Dividend), 12 (Interest) of 13 (Royalty's) mag worden geheven te boven gaat, moeten verzoeken om teruggaaf van het daarboven uitgaande belastingbedrag worden ingediend bij de bevoegde autoriteit van de Staat die de belasting heeft geheven, binnen drie jaar na afloop van het kalenderjaar waarin de belasting is geheven.

Artikel 35

Vrijgestelde pensioenfondsen

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van het tweede lid zijn voordelen als bedoeld in de artikelen 10 (Dividend) en 12 (Interest) verkregen door een fonds, een lichaam, of een andere organisatie, opgericht en uitsluitend werkzaam voor het beheer of het verstrekken van voordelen uit hoofde van een of meer fondsen of regelingen, ingesteld voor het verstrekken van pensioenuitkeringen of andere werknemersvoordelen, vrijgesteld van belasting in een van de Staten indien dat fonds, dat lichaam of die organisatie volgens de wetgeving van de andere Staat inwoner is van die andere Staat en zijn inkomen in die andere Staat algemeen is vrijgesteld van belasting.

2. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing ten aanzien van de voordelen die een fonds, lichaam of andere organisatie behaalt met het uitoefenen van bedrijfsmatige activiteiten of verkrijgt van een gelieerde persoon niet zijnde een in het eerste lid genoemde persoon.

Artikel 36

Vrijgestelde organisaties

1. Een trust, lichaam of andere organisatie die of dat volgens de wetgeving van een van de Staten inwoner is van die Staat en

uitsluitend werkzaam is voor godsdienstige, liefdadige, wetenschappelijke, opvoedkundige of openbare doeleinden is vrijgesteld van belasting in de andere Staat ten aanzien van inkomensbestanddelen indien en voor zover

a. die trust, dat lichaam of die andere organisatie in de eerstbedoelde Staat is vrijgesteld van belasting; en

b. die trust, dat lichaam of die andere organisatie in de andere Staat vrijgesteld zou zijn van belasting ten aanzien van die inkomensbestanddelen indien de trust, het lichaam of de andere organisatie in die andere Staat zou zijn opgericht en aldaar al zijn of haar activiteiten zou verrichten.

2. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing ten aanzien van de voordelen die een trust, lichaam of andere organisatie behaalt met het uitoefenen van bedrijfsmatige activiteiten of verkrijgt van een gelieerde persoon niet zijnde een in het eerste lid genoemde persoon.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten ontwikkelen in onderling overleg procedures voor de toepassing van dit artikel.

HOOFDSTUK VI

SLOTBEPALINGEN

Artikel 37

Inwerkingtreding

1. Deze Overeenkomst treedt in werking dertig dagen na de laatste der beide data waarop de onderscheiden Regeringen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld, dat aan de in hun onderscheiden Staten constitutioneel vereiste formaliteiten is voldaan, en de bepalingen ervan vinden toepassing voor de belastingjaren en -tijdvakken die aanvangen, of in het geval van aan de bron geheven belastingen, voor betalingen die zijn gedaan, op of na 1 januari van het kalenderjaar dat volgt op de datum waarop de Overeenkomst in werking is getreden.

2. Niettegenstaande het eerste lid blijft het Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Verenigde Staten met betrekking tot belastingen van inkomsten en bepaalde andere belastingen, ondertekend te Washington op 29 april 1948, gewijzigd als neergelegd in het op 1 december 1948 te Washington ondertekende Protocol van Uitwisseling van Bekrachtigingsoorkonden, en vervolgens gewijzigd en aangevuld bij het op 30 december 1965 te Washington ondertekende Aanvullende Verdrag („eerdere Verdrag”), in zijn geheel van toepassing gedurende een periode van twaalf maanden vanaf de datum waarop anders ingevolge het eerste lid de bepalingen van deze

Overeenkomst van toepassing zouden zijn, indien een persoon die gerechtigd was tot de voordelen van het eerdere Verdrag op grond van het eerdere Verdrag een grotere vermindering van belasting zou zijn verleend dan op grond van deze Overeenkomst, indien deze persoon daarvoor kiest.

3. Onder voorbehoud van het vierde lid houdt het eerdere Verdrag op van toepassing te zijn wanneer de bepalingen van deze Overeenkomst in werking treden in overeenstemming met het eerste en tweede lid.

4. Deze Overeenkomst heeft geen gevolgen voor enige van kracht zijnde overeenkomst die de toepassing van het op 29 april 1948 te Washington ondertekende Verdrag in overeenstemming met Artikel XXVII daarvan uitbreidt.

Artikel 38

Beëindiging

Deze Overeenkomst blijft van kracht totdat zij door een van de Staten wordt beëindigd. Elk van de Partijen kan de Overeenkomst langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar na het verstrijken van een tijdvak van vijf jaar na de datum van haar inwerkingtreding een kennisgeving van beëindiging te doen. In dat geval houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn voor belastingjaren en -tijdvakken die aanvangen, of in het geval van aan de bron geheven belastingen, voor betalingen die zijn gedaan, na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben getekend,

GEDAAN te Washington D.C. de achttiende december 1992, in tweevoud, in de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde de twee teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

J. H. MEESMAN

Voor de Regering van de Verenigde Staten van Amerika,

EUGENE J. MCALLISTER

Exchange of notes -- Échange de notes

I

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

Washington D.C., December 18, 1992

Excellentie,

Ik heb de eer te verwijzen naar de heden ondertekende Overeenkomst tussen de Verenigde Staten van Amerika en het Koninkrijk der Nederlanden tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en namens de Regering van de Verenigde Staten van Amerika het volgende voor te stellen:

Beide Regeringen bevestigen dat hun onderscheiden landen het beginsel erkennen dat de Overeenkomst, wanneer deze in werking is getreden, beide partijen bindt, en dat de Overeenkomst door hen in goed vertrouwen en in overeenstemming met de algemeen aanvaarde regels van het internationale recht moet worden toegepast. De Regeringen bevestigen voorts dat zij erkennen dat zij de invoering of interpretatie van wetgeving of andere nationale maatregelen, die de nakoming van hun verplichtingen op grond van de Overeenkomst voorkomt, moeten vermijden.

Anderzijds onderkennen beide Regeringen de mogelijkheid dat belangrijke wijzigingen in de nationale belastingwetgeving gevolgen kunnen hebben voor de implementatie van de Overeenkomst. De Regeringen zijn het er in beginsel over eens dat in zulke gevallen een passende wijziging van de Overeenkomst nodig zou kunnen zijn. Of en in welke mate zulk een wijziging nodig en aanvaardbaar is, zal worden vastgesteld in overleg en onderhandelingen tussen de twee Regeringen.

Bovendien geeft de Regering van de Verenigde Staten aan de Regering van Nederland de verzekering dat, wanneer een staat van of een lokale overheid in de Verenigde Staten voornemens is belasting te heffen over de inkomsten van een scheep- of luchtvaartmaatschappij die is gevestigd in Nederland, in omstandigheden waarin de Overeenkomst een federale inkomstenbelasting over die inkomsten zou uitsluiten, de Verenigde Staten zich met de staat of lokale overheid die voornemens is de belasting te heffen, in verbinding zullen stellen en zullen trachten die regering ervan te overtuigen af te zien van de belastingheffing.

Tenslotte hebben de onderhandelaars in de loop van de onderhandelingen die hebben geleid tot het sluiten van de heden ondertekende Overeenkomst een Memorandum van Overeenstemming opgesteld en hieromtrent overeenstemming bereikt, dat bedoeld is als richtlijn voor zowel de belastingplichtigen als de belastingautoriteiten van onze

twee landen bij de interpretatie van diverse bepalingen die in de Overeenkomst zijn opgenomen. Het is het standpunt van mijn Regering dat, naarmate wij beide meer ervaring opdoen bij het uitvoeren van de Overeenkomst, de bevoegde autoriteiten in het kader van een regeling voor onderling overleg op grond van artikel 29 van de Overeenkomst wijzigingen op de overeenstemming en de interpretaties zoals neergelegd in het aangehechte Memorandum van Overeenstemming kunnen formuleren en publiceren.

Indien de bovengenoemde overeenstemming en interpretaties van de diverse bepalingen zoals neergelegd in het Memorandum van Overeenstemming de goedkeuring van de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden heeft kunnen wegdragen, dan vormt deze Nota en uw Nota in antwoord hierop een gemeenschappelijke en bindende overeenkomst tussen onze Regeringen ten aanzien van de Overeenkomst en de rol van het Memorandum van Overeenstemming met betrekking tot de Overeenkomst.

Gelief, Excellentie, de verzekering van mijn zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

Voor de Minister van Buitenlandse Zaken

EUGENE J. MCALLISTER

*Zijne Excellentie
Mr. Hans Meesman
Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden*

II

Washington D.C., 18 december 1992

Excellentie,

Ik heb de eer de ontvangst te bevestigen van uw Nota van heden die als volgt luidt:

[See note I -- Voir note I]

Ik heb de eer u mede te delen dat mijn Regering met het vorenstaande akkoord gaat.

Gelief, Excellentie, de verzekering van mijn zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

J. H. MEESMAN

Hans Meesman
Ambassadeur van
het Koninkrijk der Nederlanden

*Zijne Excellentie Lawrence S. Eagleburger
Minister van Buitenlandse Zaken van
de Verenigde Staten van Amerika*

Overeenstemming betreffende de toepassing van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Verenigde Staten van Amerika tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen, ondertekend op 18 december 1992.

I. Met betrekking tot het eerste lid van artikel 4 (Inwoner).

Het is wel te verstaan dat voor de toepassing van de Overeenkomst de Regering van een van de Staten, de staatkundige onderdelen of de plaatselijke publiekrechtelijke lichamen daarvan worden beschouwd als inwoners van die Staat.

II. Met betrekking tot het vierde lid van artikel 4 (Inwoner).

Het is wel te verstaan dat, wanneer een lichaam inwoner is van Nederland ingevolge het eerste lid van artikel 4 (Inwoner) en dat lichaam, in verband met de toepassing van artikel 269B van de Internal Revenue Code, ingevolge het eerste lid van artikel 4 (Inwoner) ook inwoner van de Verenigde Staten is, de vraag van de plaats van vestiging van dat lichaam voor de toepassing van deze Overeenkomst onderwerp zal zijn van een onderlinge overlegprocedure als neergelegd in het vierde lid van artikel 4 (Inwoner).

III. Met betrekking tot artikel 7 (Winst uit Onderneming).

Het is wel te verstaan dat, indien een onderneming van een van de Staten een bedrijf uitoefent in de andere Staat door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, voor de toepassing van het eerste en tweede lid van artikel 7 (Winst uit Onderneming), de voordelen van die vaste inrichting niet worden bepaald op basis van het totaal van de voordelen van de onderneming, doch slechts op basis van dat deel van de voordelen van de onderneming dat aan de werkelijke activiteiten van de vaste inrichting met betrekking tot die bedrijfsuitoefening is toe te rekenen. In het bijzonder bij contracten betreffende het toezicht op, de levering, installatie of constructie van nijverheids- en handelsuitrusting en wetenschappelijke uitrusting of gebouwen alsmede bij openbare werken, worden, indien de onderneming een vaste inrichting heeft, de voordelen van die vaste inrichting niet bepaald op basis van het totale bedrag van het contract, maar alleen op dat deel van het contract dat werkelijk wordt uitgevoerd door de vaste inrichting. De voordelen die betrekking hebben op dat deel van het contract dat wordt uitgevoerd door het hoofdkantoor van de onderneming worden niet belast in de Staat waarin de vaste inrichting is gevestigd.

IV. Met betrekking tot artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen), artikel 12 (Interest) en artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg).

Niets in het eerste lid van artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen) of in het vijfde lid van artikel 12 (Interest) belet een van beide Staten het passende bedrag aan in aftrek toegelaten interest van een onderneming vast te stellen, niet alleen aan de hand van het bedrag van de interest met betrekking tot een bepaalde schuldvordering maar tevens aan de hand van het totale bedrag van de schuldenlast van de onderneming. In het kader van de regeling voor onderling overleg van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg) wordt het bedrag aan in aftrek toegelaten interest vastgesteld op een wijze die in overeenstemming is met de beginselen van het eerste lid van artikel 9 met in aanmerkingneming van de voorwaarden in de handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen die bestaan tussen onafhankelijke ondernemingen die als willekeurige derden transacties aangaan. Die beginselen zijn uitgebreider onderzocht en toegelicht in OESO-publicaties betreffende „thin capitalization”.

V. Met betrekking tot artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen) en artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg).

In overeenstemming met het derde lid van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg) trachten de bevoegde autoriteiten in onderling overleg elk geval van dubbele belasting te regelen dat zich voordoet door de toerekening van inkomen, aftrekposten, verrekeningen of tegemoetkomingen veroorzaakt door de toepassing van de nationale wetgeving betreffende „thin capitalization”, „earnings stripping”, of verrekenprijzen of van andere bepalingen die mogelijk aanleiding kunnen zijn tot dubbele belastingheffing. In deze procedure voor onderling overleg wordt de juiste toerekening van inkomen, aftrekposten, verrekeningen of tegemoetkomingen op basis van deze Overeenkomst bepaald op een wijze die in overeenstemming is met de beginselen van het eerste lid van artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen) met in aanmerkingneming van de voorwaarden in de handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen die bestaan tussen onafhankelijke ondernemingen die als willekeurige derden transacties aangaan. In overeenstemming met de regelingen voor onderling overleg van andere overeenkomsten betreffende inkomstenbelasting, met inbegrip van die welke door beide Staten gesloten zijn, kan een procedure op basis van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg) betreffende een aanpassing van de toerekening van inkomen, aftrekposten, verrekeningen en tegemoetkomingen door een van de Staten hetzij een overeenkomstige aanpassing door de andere Staat, hetzij een gehele of gedeeltelijke herziening door de eerstbedoelde Staat van diens oorspronkelijke aanpassing tot gevolg hebben.

VI. Met betrekking tot het tweede lid en het vierde lid van artikel 10 (Dividenden).

Het is wel te verstaan dat een uiteindelijke gerechtigde van de dividenden, die depotbewijzen of trustcertificaten houdt, welke het bezit als uiteindelijke gerechtigde van de aandelen in plaats van aandelen zelf in het desbetreffende lichaam aantonen, ook een beroep kan doen op de voordelen van het tweede lid, letter a, van artikel 10 (Dividenden). Bovendien is het wel te verstaan, dat ingeval een persoon aandelen (of andere rechten waarvan de voordelen voor de belastingheffing op dezelfde wijze worden behandeld als inkomsten uit aandelen) uitleent, waarbij de lener zich verplicht tot het betalen van een bedrag gelijk aan enig uitgekeerd dividend ten aanzien van de aandelen of andere uitgeleende rechten gedurende de looptijd van die lening, zulk een persoon met het oog op de toepassing van artikel 10 (Dividenden) voor elk zodanig bedrag wordt behandeld als de uiteindelijke gerechtigde van de betaalde dividenden ten aanzien van zulke aandelen of andere rechten.

VII. Met betrekking tot het eerste lid van artikel 14 (Vermogenswinsten).

De Verenigde Staten bevestigen dat bij het vaststellen of voor de toepassing van het eerste lid van artikel 14 (Vermogenswinsten) de activa van een rechtspersoon die inwoner is van de Verenigde Staten al dan niet, middellijk of onmiddellijk, voor het grootste deel bestaat uit in de Verenigde Staten gelegen onroerende zaken, en of de aandelen van zulk een rechtspersoon al dan niet een „United States real property interest” vormen, rekening zal worden gehouden met de waarde in het economisch verkeer van alle activa van de rechtspersoon, met inbegrip van de onlichamelijke ondernemingsactiva, zoals goodwill, ongeacht of deze voor belastingdoeleinden als activum op de balans is opgenomen, de going-concern-waarde en de intellectuele eigendom.

VIII. Met betrekking tot het achtste lid van artikel 14 (Vermogenswinsten).

Het is wel te verstaan dat het achtste lid van artikel 14 niet van toepassing is op vervreemding van eigendommen van een inwoner van een van de Staten, indien de belasting die anders bij zulk een vervreemding door de andere Staat zou zijn geheven niet redelijkerwijs op een later tijdstip geheven of ingevorderd kan worden. Zo zou een buitenlandse rechtspersoon die ingevolge de nationale wetgeving van de Verenigde Staten aangemerkt wordt als een „United States real property holding corporation” onder sommige omstandigheden worden belast indien deze in het kader van een reorganisatie activa

overbrengt naar een rechtspersoon van de Verenigde Staten. In zulk een geval kan, uitsluitend indien de aandeelhouders van zulk een buitenlandse rechtspersoon in het kader van van een „closing agreement” instemmen met het verminderen van de waardegrondslag (indien en voorzover daar ruimte voor is) de belasting die anders zou zijn geheven over zulk een vervreemding redelijkerwijs worden geheven of ingevorderd op een later tijdstip.

IX. Met betrekking tot het vierde lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen).

Het is wel te verstaan dat met de uitdrukking „andere publiekrechtelijke pensioenen”, zoals gebezigd in het vierde lid van artikel 19 (Pensioenen, Lijfrenten, Alimentatieuitkeringen), is bedoeld te verwijzen naar de „United States tier 1 Railroad Retirement”-uitkeringen.

X. Met betrekking tot artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat een belastingplichtige die aanspraak maakt op voordelen op grond van de Overeenkomst in staat moet zijn op verzoek voldoende bewijs te overleggen dat hij tot deze voordelen is gerechtigd. Het is echter voorts wel te verstaan dat de noodzaak tot het leveren van bewijs dat de belastingplichtige voldoet aan de vereisten van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen), een zware administratieve last kan leggen op de belastingplichtige.

Het is daarom wel te verstaan dat de bevoegde autoriteiten zullen trachten in onderling overleg redelijke procedures te ontwikkelen voor de periodieke verstrekking van de gegevens die nodig zijn voor het aantonen van de gerechtigdheid tot de voordelen. Bij het ontwikkelen van deze procedures zullen de bevoegde autoriteiten ernaar streven de frequentie van de plicht tot inlichtingenverstrekking te minimaliseren. Zo zal, wanneer de gerechtigdheid tot de voordelen is aangetoond en vastgelegd de belastingplichtige, als zich geen relevante veranderingen in feiten en omstandigheden voordoen, niet jaarlijks het bewijs behoeven te leveren dat hij tot de voordelen gerechtigd is, mits hij relevante veranderingen in feiten en omstandigheden meldt.

XI. Met betrekking tot het eerste lid, letter d, en het vierde lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat het bewijs dat een in Nederland gevestigde beleggingsinstelling (een beleggingsinstelling in de zin van artikel 28 van de Wet op de Vennootschapsbelasting 1969) heeft van het aantal van haar in Nederland gevestigde aandeelhouders -natuurlijke personen en rechtspersonen- als gevolg van de procedure die zulk een in Nederland gevestigde beleggingsinstelling toepast bij het verzoeken

om een teruggaaf van op buitenlands dividend en interest ingehouden belasting op grond van het eerste lid, letter b, van artikel 28 van de Wet op de Vennootschapsbelasting 1969, door zulk een Nederlandse beleggingsinstelling kan worden gebruikt om aan te tonen dat zij voldoet aan de vereisten van het eerste lid, letter d, onderscheidenlijk het vierde lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

XII. Met betrekking tot het tweede lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Zoals verduidelijkt door de volgende voorbeelden is het wel te verstaan dat bij de toepassing van de regels van het tweede lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) het evenredige gedeelte van de activiteiten van een inwoner van een van de Staten die onderdeel vormen van of direct verband houden met het uitoefenen van bedrijfsmatige activiteiten door een andere inwoner van die Staat die aanspraak maakt op de voordelen van de Overeenkomst, mag worden toegerekend aan deze laatstgenoemde inwoner op grond van het tweede lid, letter e, voor de toepassing van het criterium van wezenlijke ondernemingsactiviteiten van het tweede lid, letter c. Bovendien wordt, voor de toepassing van het tweede lid, letter c, het evenredige deel van de activiteiten van een inwoner van een van de Staten dat is toe te rekenen aan in de andere Staat uitgeoefende bedrijfsmatige activiteiten, gebruikt voor de toepassing van het criterium van het tweede lid, letter c.

Voorbeeld 1

NLCo, een Nederlandse rechtspersoon, bezit 100 percent van het aandelenkapitaal van USCo, een rechtspersoon van de Verenigde Staten, en 50 percent van het aandelenkapitaal van NLSub, een Nederlandse rechtspersoon. FCo, een Franse rechtspersoon, bezit de overige 50 percent van het aandelenkapitaal van NLSub. NLCo en FCo oefenen als zodanig niet actief bedrijfsmatige activiteiten uit. USCo en NLSub houden zich bezig met de actieve uitoefening van dezelfde bedrijfsmatige activiteiten. Voor elk van de vier meest recente beëindigde belastingjaren zijn de waarde van de activa, het bruto inkomen en de loonkosten die toe te rekenen zijn aan de bedrijfsmatige activiteiten als volgt:

	<i>USCo</i>	<i>NLSub</i>
Activa	\$300	\$50
Inkomen	50	10
Loonkosten	60	10

NLCo ontvangt interest en dividenden van USCo. Om wat deze betalingen betreft gerechtigd te zijn tot de verdragsvoordelen op grond van het tweede lid van artikel 26 moet NLCo geacht worden zich actief in Nederland bezig te houden met het uitoefenen van wezenlijke bedrijfsmatige activiteiten. Op grond van het tweede lid, letter c, moeten de verhoudingsgetallen van de activa, het inkomen en de loonkosten die kunnen worden toegerekend aan NLCo enerzijds en de activa, het inkomen en de loonkosten die kunnen worden toegerekend aan USCo anderzijds ten minste tien percent bedragen.

NLCo heeft geen activa, inkomen of loonkosten die aan de bedrijfsmatige activiteiten kunnen worden toegerekend. De activa, het inkomen en de loonkosten van NLSub die verband houden met de bedrijfsmatige activiteiten kunnen echter aan NLCo worden toegerekend op grond van het tweede lid, letter e, onder (vi), aangezien NLCo en FCo te zamen als uiteindelijke gerechtigde de zeggenschap bezitten in NLSub, en FCo inwoner is van een lidstaat van de Europese Gemeenschap. In overeenstemming met het tweede lid, letter e, wordt derhalve 50 percent van de activa, het inkomen en de loonkosten van NLSub toegerekend aan NLCo voor de toepassing van het tweede lid, letter c. De aan NLCo toegerekende bedragen en dit bedrag als percentage van USCo's corresponderende bedragen zijn als volgt:

	<i>NLCo</i>	<i>NLCo als percentage van USCo</i>
Activa	\$25	8,3
Inkomen	5	10
Loonkosten	5	8,3

Nu geen van deze percentages hoger is dan 10 percent, is NLCo bij een toetsing aan het criterium van het tweede lid, letter c, op grond van artikel 26 niet gerechtigd tot de voordelen van de Overeenkomst. Bovendien wordt dit resultaat door de toepassing van de in dat lid neergelegde regel van het driejaarsgemiddelde niet gewijzigd, omdat in dit voorbeeld de relevante bedragen voor de drie voorafgaande jaren (en de daaruit voortvloeiende verhoudingsgetallen) gelijk zijn aan die voor het onmiddellijk daarvan voorafgaande belastingjaar.

Voorbeeld 2

De feiten zijn hetzelfde als in voorbeeld 1, behalve dat NLCo 80 percent van het aandelenkapitaal van USCo bezit. Voor de toepassing van het tweede lid, letter c, moeten de waarde van de activa en het bedrag van het inkomen en de loonkosten van USCo vermenigvuldigd worden met het percentage van NLCo's bezit in het aandelenkapitaal van USCo. De waarden die derhalve aan USCo en NLSub toegerekend kunnen worden na rekening te houden met de percentages die

NLCo in de aandelenkapitalen van deze lichamen bezit, en de verhoudingsgetallen van de bedragen van NLSub die aan NLCo toegerekend zijn enerzijds, en de bedragen die kunnen worden toegerekend aan USCo anderzijds, zijn als volgt:

	<i>USCo</i>	<i>NLSub</i>	<i>NLCo als percentage van USCo</i>
Activa	\$240	\$25	10,4
Inkomen	40	5	12,5
Loonkosten	48	5	10,4

Nu al deze percentages hoger zijn dan 10 percent is NLCo op grond van het tweede lid gerechtigd tot de voordelen van de Overeenkomst ten aanzien van de betalingen die zijn ontvangen van USCo.

XIII. Met betrekking tot het tweede lid, letter a, en het achtste lid, letter m, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat voor de toepassing van het tweede lid, letter a, en het achtste lid, letter m, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) een bank alleen dan geacht wordt actief het bankbedrijf uit te oefenen als deze regelmatig stortingen ontvangt van en leningen verstrekt aan het publiek en een verzekeringsmaatschappij alleen dan geacht wordt actief het verzekeringsbedrijf uit te oefenen indien haar bruto-inkomen voornamelijk bestaat uit verzekerings- of herverzekeringpremies alsmede beleggingsinkomen dat toegerekend kan worden aan zulke premies.

XIV. Met betrekking tot het eerste lid van artikel 9 (Gelijke Ondernemingen) en het vijfde lid, letter d, onder (i) van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

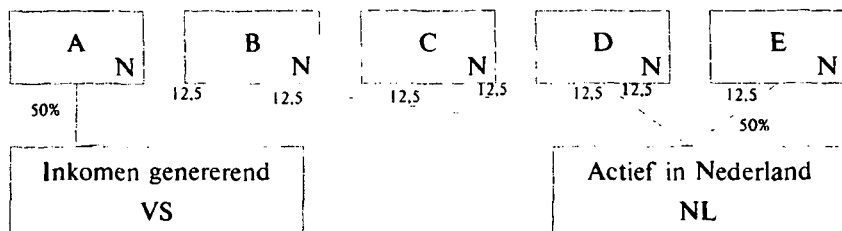
Het is wel te verstaan dat voor de toepassing van het eerste lid van artikel 9 (Gelijke ondernemingen) bij het vaststellen of een onderneming al dan niet middellijk of onmiddellijk deelneemt in het bestuur, beheer of vermogen van een andere onderneming, een onderneming geacht kan worden gelieerd te zijn met een andere onderneming wanneer sprake is van een belang in die andere onderneming dat uitsluitend bestaat uit bewijzen van schuldvorderingen en die schuldvorderingen de houder daarvan het recht geven deel te nemen in het bestuur, beheer of vermogen van de onderneming die de schuldvordering heeft uitgegeven, of zulk een houder in de praktijk deelneemt in dat bestuur, beheer of vermogen.

XV. Met betrekking tot het tweede lid, letter a, onder (i) en letter c, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen.)

Het is wel te verstaan dat bij het meten van „wezenlijk” als bedoeld in het tweede lid, letter a, onder (i), van artikel 26, met gebruikmaking in een bepaald geval van de elementen bedoeld in het tweede lid, letter c, van artikel 26, rekening wordt gehouden met het feit dat de deelneming in de inkomen genererende activiteit minder dan 100 percent kan bedragen.

Zo zal, wanneer een in Nederland gevestigde rechtspersoon een 10 percent-deelneming heeft in een rechtspersoon van de Verenigde Staten, bij het toepassen van het criterium „wezenlijk” op bijvoorbeeld dividenden ontvangen van de rechtspersoon van de Verenigde Staten, elk van de elementen van de rechtspersoon als genoemd in het tweede lid, letter c, van artikel 26 moeten worden vermenigvuldigd met het percentage waarmee de inwoner van Nederland deelneemt in de rechtspersoon van de Verenigde Staten.

Het bovenstaande is tevens van toepassing op het tweede lid, letter e, onder (vi), van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen). Bijvoorbeeld wanneer zowel de inkomen genererende rechtspersoon, die inwoner van de Verenigde Staten is, als de rechtspersoon die actief in Nederland bedrijfsmatige activiteiten uitoefent worden beheerst door vijf Nederlandse beleggingsmaatschappijen.



Een van de investeerders (A) heeft een belang van 50 percent in de inkomen genererende rechtspersoon. De andere vier investeerders (B, C, D en E) hebben elk een belang van 12,5 percent in deze inkomen genererende rechtspersoon. De Nederlandse investeerder (E) heeft een belang van 50 percent in de rechtspersoon die actief een bedrijf uitoefent. De andere vier investeerders (A, B, C en D) hebben elk een belang van 12,5 percent in de rechtspersoon die actief bedrijfsmatige activiteiten uitoefent.

De rechtspersoon die in Nederland actief bedrijfsmatige activiteiten uitoefent, heeft activa tot een waarde van \$ 1 miljoen en de waarde van de activa van de rechtspersoon van de Verenigde Staten bedraagt \$ 6 miljoen. Het bruto-inkomen van de Nederlandse rechtspersoon bedraagt \$ 10 miljoen en het bruto-inkomen van de rechtspersoon van de Verenigde Staten bedraagt \$ 40 miljoen. De loonkosten van de Nederlandse rechtspersoon bedragen \$ 1 miljoen en de loonkosten van de rechtspersoon van de Verenigde Staten bedragen \$ 5 miljoen.

Bij het toepassen van het criterium „wezenlijk” op de dividenden die uitgekeerd zijn door de rechtspersoon van de Verenigde Staten en ontvangen zijn door de vijf Nederlandse investeerders, moet elk van de elementen vermenigvuldigd worden met het percentage waarmee de investeerder deelneemt in de rechtspersoon die in Nederland actief bedrijfsmatige activiteiten uitoefent, onderscheidenlijk met het percentage waarmee de investeerder deelneemt in de rechtspersoon van de Verenigde Staten. De dividenden die zijn uitgekeerd aan de Nederlandse investeerders (B, C en D) en de dividenden die zijn uitgekeerd aan de eigenaar van het belang van 50 percent in de rechtspersoon die actief bedrijfsmatige activiteiten uitoefent in Nederland (E) voldoen aan het criterium „wezenlijk”. De drie verhoudingsgetallen als beschreven in het voorgaande lid, toegepast op de drie Nederlandse investeerders (B, C en D) blijven onderscheidenlijk 16,7 percent, 25 percent en 20 percent. De drie verhoudingsgetallen als beschreven in het voorgaande lid, toegepast op de Nederlandse investeerder (E) zijn onderscheidenlijk 66,7 percent, 100 percent en 80 percent.

De dividenden die zijn uitgekeerd aan de Nederlandse investeerder (A) voldoen niet aan het criterium „wezenlijk”, omdat in dit geval de drie verhoudingsgetallen 4,2 percent, 6,25 percent en 5 percent zijn.

XVI. Met betrekking tot het tweede lid, letter e, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Voor de toepassing van het tweede lid, letter e, onder (vi) en onder (vii), van artikel 26 zijn de volgende staten aan te merken als een „aangewezen Staat”, zijnde een staat die op het tijdstip van ondertekening van de Overeenkomst doeltreffende regelingen voor de uitwisseling van inlichtingen heeft met de Verenigde Staten:

Australië, Barbados, België, Bermuda, Canada, Costa Rica, Cyprus, Denemarken, Dominica, de Dominicaanse Republiek, Duitsland, Egypte, de Filippijnen, Finland, Frankrijk, Grenada, Honduras, Ierland, IJsland, Jamaica, Sint Lucia, Malta, Marokko, de Marshall-eilanden, Mexico, Nieuw-Zeeland, Noorwegen, Oostenrijk, Pakistan, Trinidad en Tobago, Zuid-Korea, Zweden:

en met Nederland:

Aruba, Australië, België, Brazilië, Bulgarije, Canada, China, Denemarken, Duitsland, Finland, de Filippijnen, Frankrijk, Griekenland, Hongarije, Ierland, India, Indonesië, Israël, Italië, Luxemburg, Maleisië, Malta, Marokko, de Nederlandse Antillen, Nieuw-Zeeland, Noorwegen, Oostenrijk, Pakistan, Polen, Roemenië, Singapore, Spanje, Sri Lanka, Suriname, Thailand, Tsjechoslowakije, Turkije, het Verenigd Koninkrijk, Zambia, Zimbabwe, Zuid-Afrika, Zuid-Korea, Zweden.

Het is wel te verstaan dat staten, na overeenstemming tussen de bevoegde autoriteiten van beide Staten, kunnen worden toegevoegd aan of verwijderd uit de voorgaande lijst.

XVII. Met betrekking tot het tweede lid, letter h, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat bij het behandelen van een activiteit die verricht wordt in een andere lidstaat van de Europese Gemeenschap als verricht in Nederland op grond van het tweede lid, letter h, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) (en onderworpen aan de daarin opgenomen beperkingen) de activiteit in die andere staat kan worden verricht door iedere persoon van wie, wanneer deze zulk een activiteit in Nederland zou hebben verricht, een evenredig deel van die activiteit zou worden toegerekend aan de inwoner van Nederland, die beschouwd wordt op grond van het tweede lid, letter e, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) die activiteit te verrichten.

XVIII. Met betrekking tot derde lid, letter a, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat voor de toepassing van het derde lid, letter a, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) een persoon alleen dan beschouwd wordt zich bezig te houden met toezichthoudende en bestuurlijke werkzaamheden indien hij zich bezig houdt met een aantal van de hieronder genoemde werkzaamheden.

Zo zal een persoon als hoofdkantoor worden beschouwd indien hij een belangrijk aantal van de volgende functies verricht ten behoeve van het concern: concernfinanciering (wat niet de primaire taak mag

zijn), prijsbepaling, marketing, interne controle, interne communicatie en management. Een eenvoudige vergelijking van het bedrag van het bruto-inkomen dat het hoofdkantoor ontvangt uit hoofde van zijn verschillende werkzaamheden is niet het enige criterium aan de hand waarvan mag worden vastgesteld of concernfinanciering, al dan niet, de primaire taak van het lichaam is. De bovengenoemde functies zijn bedoeld als aanduiding van de soorten werkzaamheden die een hoofdkantoor geacht wordt te verrichten. Deze opsomming beoogt niet uitputtend te zijn.

Voorts is het wel te verstaan dat bij het bepalen of een wezenlijk deel van het toezicht en het bestuur van de concernonderdelen door het hoofdkantoor wordt verricht, de werkzaamheden die door het hoofdkantoor in zijn functie als hoofdkantoor voor die concernonderdelen worden verricht wezenlijk dienen te zijn in vergelijking met dezelfde werkzaamheden die binnen de multinational voor diezelfde concernonderdelen worden verricht.

Het volgende voorbeeld moge dit verduidelijken. Een Japanse rechtspersoon richt in Nederland een dochtermaatschappij op, die als hoofdkantoor moet gaan fungeren voor de Europese en Noord Amerikaanse werkzaamheden. De Japanse rechtspersoon heeft twee andere dochtermaatschappijen die als hoofdkantoor fungeren: een voor de Afrikaanse en een voor de Aziatische werkzaamheden. Het Nederlandse hoofdkantoor is de moedermaatschappij voor de dochtermaatschappijen die de Europese en Noord Amerikaanse werkzaamheden verrichten. Het Nederlandse hoofdkantoor houdt toezicht op het grootste deel van de prijsbepaling, de marketing, de interne controle, de interne informatieverzorging en het management van de onder zijn bestuur vallende concernonderdelen. Alhoewel de Japanse topholding aan alle dochtermaatschappijen richtlijnen geeft met betrekking tot het mondiale beleid ten aanzien van elk van de vorengenoemde activiteiten en er op toeziet dat deze richtlijnen binnen elk van de regionale concernonderdelen worden uitgevoerd, is het Nederlandse hoofdkantoor het kantoor dat het bestuur uitoefent en het toezicht houdt op de wijze waarop deze beleidsregels worden uitgevoerd door de onder zijn bestuur vallende concernonderdelen. Het vermogen dat en de loonkosten die door de Japanse topholding worden besteed aan deze werkzaamheden voor de concernonderdelen die onder het bestuur van het Nederlandse hoofdkantoor vallen, zijn verhoudingsgewijs gering in vergelijking met het vermogen en de loonkosten die door het Nederlandse hoofdkantoor aan deze werkzaamheden worden besteed. Bovendien verrichten noch de andere twee hoofdkantoren noch enig ander gelieerd lichaam naast de Japanse topholding de bovengenoemde werkzaamheden ten behoeve van die concernonderdelen die onder het bestuur van het Nederlandse hoofdkantoor vallen.

In dit voorbeeld wordt het Nederlandse hoofdkantoor geacht te voorzien in een wezenlijk deel van het totale toezicht en bestuur van de concernonderdelen, die onder zijn bestuur vallen.

XIX. Met betrekking tot het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Voor de toepassing van het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) kan de bevoegde autoriteit van de Staat waaruit het desbetreffende inkomen afkomstig is bij het vaststellen of de oprichting, verwerving of instandhouding van een rechtspersoon, die inwoner van een van de Staten is, als een van de voornaamste doelstellingen heeft of had de verkrijging van de voordelen van deze Overeenkomst, onder andere de volgende factoren meewegen:

1. De datum van oprichting van de rechtspersoon in relatie tot de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst;
2. het verloop van het bedrijf sinds zijn ontstaan en de eigendomsverhoudingen in de rechtspersoon sinds zijn oprichting;
3. de zakelijke redenen voor de rechtspersoon om inwoner te zijn van de staat van vestiging;
4. de mate waarin door de rechtspersoon in zijn staat van vestiging aanspraak wordt gemaakt op bijzondere belastingvoordelen;
5. de mate waarin de ondernemingsactiviteiten van de rechtspersoon in de andere Staat afhankelijk is van het vermogen, de activa of het personeel van de rechtspersoon in zijn staat van vestiging; en
6. de mate waarin de rechtspersoon gerechtigd zou zijn tot verdragsvoordelen die vergelijkbaar zijn met die welke zouden worden toegekend op grond van deze Overeenkomst indien de rechtspersoon zou zijn opgericht in de staat van vestiging van de meerderheid van haar aandeelhouders.

XX. Met betrekking tot het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat een lichaam dat inwoner van een van de Staten is, de voordelen van de Overeenkomst zullen worden toegekend op grond van het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) ten aanzien van inkomen dat verkregen is uit de andere Staat, indien zulk een lichaam:

1. aandelen en waardepapieren houdt waarvan het inkomen niet hoofdzakelijk uit bronnen in de andere Staat afkomstig is;
2. een groot aantal deelnemers heeft; en
3. in zijn staat van vestiging een aanzienlijk aantal personeelsleden heeft die zich actief bezig houden met het handelen in aandelen en waardepapieren die eigendom van het lichaam zijn.

Het is voorts wel te verstaan dat het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) niet van toepassing is indien aan een van de bovenstaande vereisten niet is voldaan.

XXI. Met betrekking tot het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat bij de toepassing van het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) de regelgeving van de Europese Gemeenschap voor het bevorderen van het vrije verkeer van kapitaal en personen binnen de Europese Gemeenschappen, te zamen met de onderlinge verschillen in binnenlandse inkomstenbelastingssystemen, fiscale stimuleringsmaatregelen en het van toepassing zijnde beleid voor belastingverdragen tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen in beschouwing zullen worden genomen. Op grond van deze bepaling neemt de bevoegde autoriteit als richtlijn voor haar overwegingen of de oprichting, de verwerving of instandhouding van een lichaam of de uitoefening van zijn activiteiten als een van de voornaamste doelstellingen het verkrijgen van de voordelen van deze Overeenkomst heeft of had. De bevoegde autoriteit kan daarom bepalen dat, gegeven een aantal feiten, een wijziging in de omstandigheden die ertoe zou kunnen leiden dat een lichaam ophoudt in aanmerking te komen voor de voordelen van de Overeenkomst op grond van het eerste en tweede lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) niet noodzakelijkerwijs hoeft te leiden tot het onthouden van de voordelen. Zulke gewijzigde omstandigheden kunnen omvatten een wijziging van de staat van vestiging van een belangrijke aandeelhouder, de verkoop van een deel van het aandelenkapitaal van een Nederlands lichaam aan een persoon die inwoner is van een andere lidstaat van de Europese Gemeenschappen of een uitbreiding van de activiteiten van een lichaam in andere lidstaten van de Europese Gemeenschappen, dit alles onder normale zakelijke voorwaarden. De bevoegde autoriteit zal deze gewijzigde omstandigheden (naast andere relevante factoren die normaal in beschouwing genomen worden op grond van het zevende lid van artikel 26) in overweging nemen bij het bepalen of zulk een lichaam in aanmerking blijft komen voor voordelen van de Overeenkomst ten aanzien van inkomen ontvangen uit bronnen in de Verenigde Staten. Wanneer deze gewijzigde omstandigheden niet zijn toe te schrijven aan beweegredenen van vermindering van belasting, zal zulks door de bevoegde autoriteit eveneens als relevante factor in het voordeel van besteding van het recht op de voordelen van de Overeenkomst op grond van het zevende lid van artikel 26 worden beschouwd.

XXII. Met hetrekking tot het achtste lid, letter d, onder (iv), van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Voor de toepassing van het achtste lid, letter d, onder (iv), van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) worden in ieder geval de effectenbeurzen van Frankfurt, Londen en Parijs opgenomen.

De bevoegde autoriteiten van beide Staten kunnen overeenkomen effectenbeurzen aan de lijst toe te voegen of van de lijst te verwijderen.

XXIII. Met betrekking tot het achtste lid, letter e, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Het is wel te verstaan dat de uitdrukking „gelieerde personen” zoals gebruikt in het achtste lid, letter e, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) betekent gelieerde ondernemingen op grond van artikel 9 (Gelieerde Ondernemingen) en hun eigenaren.

XXIV. Met betrekking tot het achtste lid, letter f, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Ten einde te voldoen aan de criteria van wezenlijke en regelmatige handel op grond van het achtste lid, letter f, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) heeft een persoon, die op grond van de Overeenkomst aanspraak maakt op de voordelen, niet te bewijzen dat hij zich niet heeft bezig gehouden met het creëren van een bepaald handelspatroon op een erkende effectenbeurs teneinde aan deze criteria te voldoen, maar dient hij zonedig bewijzen dat hij zich wel daarmee heeft beziggehouden te weerleggen.

XXV. Met betrekking tot het achtste lid, letter k, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen).

Wanneer een rechtspersoon die inwoner is van een van de Staten en gerechtigd is tot de voordelen op grond van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen), zeggenschap verwerft in een rechtspersoon die inwoner is van een derde Staat, die op haar beurt zeggenschap heeft in een tweede rechtspersoon die inwoner is van de eerstbedoelde Staat, zou die tweede rechtspersoon als gevolg van de bepaling van het achtste lid, letter k, van artikel 26 niet gerechtigd kunnen zijn tot de voordelen van de Overeenkomst ten aanzien van voordelen uit bronnen uit die andere Staat. Het is wel te verstaan dat de bevoegde autoriteiten van de andere Staat in deze omstandigheden bij het beoordelen van een verzoek om toekenning van de voordelen van de Overeenkomst op grond van het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) een reorganisatieplan dat wordt voorgelegd door de tweede rechtspersoon die inwoner is van de eerstbedoelde Staat in

welwillende overweging zullen nemen indien zulk een plan ertoe zou leiden dat de tweede rechtspersoon binnen een redelijke overgangperiode recht krijgt op de voordelen van de Overeenkomst (vast te stellen zonder rekening te houden met het zevende lid van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen)) .

XXVI. Met betrekking tot artikel 27 (Werkzaamheden Buitengaats).

Het is wel te verstaan dat het vervoer van voorraden of personeel tussen een van de Staten en een plaats waar de werkzaamheden buitengaats in die Staat worden verricht, of tussen zulke plaatsen, wordt beschouwd als vervoer tussen plaatsen in die Staat.

XXVII. Met betrekking tot het vijfde lid van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg.)

A. Het is wel te verstaan dat de Staten in ieder geval diplomatieke nota's uitwisselen zoals bepaald in het vijfde lid van artikel 29 (Regeling voor Onderling Overleg), wanneer de ervaringen opgedaan binnen de Europese Gemeenschappen bij de toepassing van het Verdrag ter afschaffing van dubbele belasting in geval van winstcorrecties tussen verbonden ondernemingen, ondertekend op 23 juli 1990, of bij de toepassing van het vijfde lid van artikel 25 van het belastingverdrag tussen de Verenigde Staten van Amerika en de Bondsrepubliek Duitsland tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en het vermogen en bepaalde andere belastingen, ondertekend op 29 augustus 1990, bevredigend zijn voor de bevoegde autoriteiten van beide Staten. Na afloop van een periode van drie jaar na het in werking treden van de Overeenkomst zullen de bevoegde autoriteiten met elkaar overleggen teneinde vast te stellen of aan de voorwaarden voor de uitwisseling van diplomatieke nota's is voldaan.

B. Indien de bevoegde autoriteiten van beide Staten overeenkomen om in een bepaald geval een geschil betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst op grond van het vijfde lid van artikel 29 te onderwerpen aan arbitrage, is de volgende procedure van toepassing:

1. Indien de bevoegde autoriteiten er bij het toepassen van het eerste tot en met het vierde lid van artikel 29 niet in slagen om tot overeenstemming te komen binnen twee jaar na de datum waarop de aangelegenheid aan een van de bevoegde autoriteiten was voorgelegd, kunnen zij besluiten in een bepaald geval een beroep op arbitrage te doen, echter slechts nadat de procedures die beschikbaar zijn op

grond van het eerste tot en met het vierde lid van artikel 29 volledig zijn uitgeput. De bevoegde autoriteiten zullen in het algemeen niet overgaan tot arbitrage ten aanzien van aangelegenheden betreffende het belastingbeleid of de binnenlandse wetgeving van een van de Staten.

2. De bevoegde autoriteiten stellen voor elk afzonderlijk geval een arbitragecommissie in op de volgende wijze:

a. Een arbitragecommissie bestaat uit ten minste drie leden. Elke bevoegde autoriteit benoemt een gelijk aantal leden en deze leden komen de benoeming van het andere lid of de andere leden overeen.

b. Het andere lid of de andere leden van de arbitragecommissie zijn afkomstig uit een van beide Staten of uit een andere OESO-lidstaat. De bevoegde autoriteiten kunnen verdere instructies geven betreffende de criteria voor het selecteren van de overige leden van de arbitragecommissie.

c. Leden van de arbitragecommissie (en hun medewerkers) moeten bij hun benoeming schriftelijk verklaren zich te houden aan en onderworpen te zijn aan de toepasselijke bepalingen inzake vertrouwelijkheid en openbaarmaking van beide Staten en van de Overeenkomst. In geval die bepalingen met elkaar in strijd zijn, is de meest vergaande geheimhoudingsverplichting van toepassing.

3. De bevoegde autoriteiten kunnen overeenstemming bereiken omtrent de arbitragecommissie instrueren betreffende bepaalde procedureregels, zoals het benoemen van een voorzitter, de procedures om tot een beslissing te komen, het bepalen van termijnen, enzovoorts. Voor het overige stelt de arbitragecommissie haar eigen procedureregels vast overeenkomstig de algemeen aanvaarde beginselen van redelijkheid en billijkheid.

4. Belastingbetalers en/of hun vertegenwoordigers wordt de gelegenheid geboden hun standpunt aan de arbitragecommissie voor te leggen.

5. De arbitragecommissie beslist over ieder afzonderlijk geval op basis van de Overeenkomst met inachtneming van de nationale wetgeving van de beide Staten en de beginselen van het internationale recht. De arbitragecommissie verstrekt aan de bevoegde autoriteiten een toelichting op haar beslissing. De beslissing van de arbitragecommissie is met betrekking tot dat bepaalde geval bindend voor beide Staten en de belastingplichtige(n). Hoewel de beslissing van de arbitragecommissie geen precedentwerking heeft, wordt verwacht dat met zulke beslissingen gewoonlijk rekening zal worden gehouden in latere aan de bevoegde autoriteiten voorgelegde zaken betreffende dezelfde belastingplichtige(n), dezelfde kwestie(s) en grotendeels soortgelijke feiten alsmede waar passend in andere gevallen.

6. De kosten van een arbitrageprocedure worden op de volgende wijze gedragen:

a. Elke Staat draagt de kosten van de beloning van de door haar benoemde leden alsmede van zijn vertegenwoordiging tijdens de procedure voor de arbitragecommissie;

b. de kosten van de beloning van de andere leden en alle overige kosten van de arbitragecommissie worden gelijkelijk gedeeld tussen de Staten; en

c. de arbitragecommissie kan besluiten tot een afwijkende verdeling van de kosten.

Indien het de bevoegde autoriteit van een van de Staten echter in een bepaald geval in het licht van de aard van de zaak en de rol van partijen passend voorkomt, kan zij van de belastingplichtige(n) verlangen dat deze, als voorwaarde voor arbitrage ermede instemt (instemmen) het deel van die Staat in de kosten te dragen.

7. De bevoegde autoriteiten kunnen overeenkomen deze procedures aan te passen of aan te vullen; zij blijven echter gebonden aan de in het bovenstaande vastgelegde algemene uitgangspunten.

XXVIII. Met betrekking tot artikel 30 (Uitwisseling van Inlichtingen en Administratieve Bijstand).

Indien een „reporting corporation” van de Verenigde Staten (als omschreven voor de toepassing van artikel 6038A van de United States Internal Revenue Code) die inwoner van de Verenigde Staten is, of een in de Verenigde Staten gevestigde vaste inrichting van een „reporting corporation” van de Verenigde Staten, die geen inwoner van de Verenigde Staten is, noch in het bezit is van, noch toegang heeft tot documenten die van belang kunnen zijn voor de behandeling voor de belastingheffing van de Verenigde Staten van transacties tussen die rechtspersoon en een buitenlandse „related party” (als omschreven in artikel 6038A van de United States Internal Revenue Code), en zulke documenten worden beheerd door een inwoner van Nederland en buiten de Verenigde Staten worden bewaard, verzoeken de Verenigde Staten Nederland om die documenten door middel van een uitwisseling van inlichtingen op grond van artikel 30 (Uitwisseling van Inlichtingen en Administratieve Bijstand) voordat zij een vordering tot overlegging van die documenten doet uitgaan aan de „reporting corporation” van de Verenigde Staten, mits onder alle gegeven omstandigheden, de documenten via het verzoek snel en op efficiënte wijze verkrijgbaar zijn. Voor de toepassing van deze paragraaf zullen documenten worden geacht snel en op efficiënte wijze beschikbaar te

zijn, indien zij kunnen worden verkregen binnen 180 dagen na het verzoek of binnen een ander tijdvak als in onderling overleg overeengekomen tussen de bevoegde autoriteiten, tenzij de nationale wettelijke termijnen binnen een korter tijdvak verstrijken. Het vorenstaande is van overeenkomstige toepassing met betrekking tot de toepassing van artikel 6038C.

Het is wel te verstaan dat voor de toepassing van het criterium van de uitholling van de heffingsgrondslag van doorstroom-lichamen zoals uiteengezet in het vijfde lid, letter d, van artikel 26 (Beperkingen van Voordelen) de bevoegde autoriteit van een van de Staten haar verzoek om informatie ten aanzien van een inwoner van de andere Staat in eerste instantie zal beperken tot de informatie die nodig is om vast te stellen of die inwoner een doorstroom-lichaam is, als omschreven in het achtste lid, letter m, van artikel 26. Die bevoegde autoriteit zal pas verzoeken om aanvullende informatie die nodig is om vast te stellen of aan het criterium van de uitholling van de heffingsgrondslag van doorstroom-lichamen is voldaan nadat is vastgesteld dat een lichaam een doorstroom-lichaam is.

XXIX. Met betrekking tot het eerste lid van artikel 30 (Uitwisseling van Inlichtingen en Administratieve Bijstand).

Het is wel te verstaan dat personen die zich bezighouden met de administratie van belastingen zoals die uitdrukking is gebruikt in het eerste lid van artikel 30 (Uitwisseling van Inlichtingen en Administratieve Bijstand) in de Verenigde Staten mede omvat de „taxwriting committees of Congress” en het „General Accounting Office”. Inlichtingen die op grond van de Overeenkomst zijn uitgewisseld en die op grond van de Overeenkomst als vertrouwelijk zijn aangemerkt, kunnen door deze instanties onder dezelfde voorwaarden van vertrouwelijkheid worden ontvangen en mogen slechts worden gebruikt bij de uitvoering van hun taak toezicht te houden op de administratie van de belastingwetgeving van de Verenigde Staten.

Het is wel te verstaan dat de taak van het Congress en het „General Accounting Office” bij het toezicht houden op de administratie van de belastingwetgeving van de Verenigde Staten is beperkt tot het verzekeren dat de administratie van de belastingwetgeving door de uitvoerende diensten eerlijk, efficiënt en in overeenstemming met de bedoeling van de wetgever geschiedt.

XXX. Met betrekking tot artikel 31 (Hulp en Bijstand bij Invordering).

Het is wel te verstaan dat bij de toepassing van artikel 31 (Hulp en Bijstand bij Invordering) met het volgende rekening zal worden gehouden:

1. De aangezochte Staat is niet verplicht het verzoek van de verzoekende Staat in te willigen:

- a. indien de verzoekende Staat niet alle passende invorderingsmaatregelen binnen zijn eigen rechtsmacht heeft genomen;
- b. in de gevallen waarin de administratieve last voor de aangezochte Staat niet in evenredigheid staat tot het door de verzoekende Staat te behalen voordeel.

2. Het verzoek om administratieve bijstand bij invordering van de belastingvordering gaat vergezeld van:

- a. een officieel afschrift van de executoriale titel in de verzoekende Staat;
- b. indien passend, gewaarmerkte afschriften van enig ander document dat voor de invordering vereist is;
- c. een verklaring van de bevoegde autoriteit van de verzoekende Staat dat op grond van de wetgeving van die Staat de belastingvordering onherroepelijk vaststaat.

Voor de toepassing van dit artikel staat de belastingvordering onherroepelijk vast wanneer de verzoekende Staat op grond van zijn nationale wetgeving het recht heeft de belasting in te vorderen en de administratieve en gerechtelijke rechtsmiddelen van de belastingplichtige om in de verzoekende Staat de invordering tegen te houden vervallen dan wel uitgeput zijn.

3. Een belastingvordering van de verzoekende Staat die onherroepelijk vaststaat kan door de bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat voor invordering in behandeling worden genomen en wordt, behoudens de bepalingen van het zevende lid, indien in behandeling genomen, door de aangezochte Staat op dezelfde wijze ingevorderd als ware zulk een belastingvordering een belastingvordering van die Staat zelf die is komen vast te staan in overeenstemming met de op de invordering van de eigen belastingen van die Staat van toepassing zijnde wetgeving.

4. Wanneer een verzoek om invordering van een belastingvordering van een belastingplichtige in behandeling wordt genomen:

- a. door de Verenigde Staten, wordt de belastingvordering door de Verenigde Staten behandeld als een aanslag op grond van de wetgeving van de Verenigde Staten aan de belastingplichtige op het tijdstip waarop het verzoek is ontvangen; en
- b. door Nederland, wordt de belastingvordering door Nederland behandeld als een te betalen bedrag op grond van de van toepassing zijnde Nederlandse wetgeving waarvan de invordering niet aan enige beperking is onderworpen.

5. Niets in dit artikel mag zo worden uitgelegd dat daardoor voor de aangezochte Staat rechten van administratieve of gerechtelijke herziening van de onherroepelijk vaststaande belastingvordering van de verzoekende Staat worden geschapen of hierin wordt voorzien op

grond van rechten voortvloeiend uit de wetgeving van een van beide Staten. Indien op enigerlei tijdstip hangende de uitvoering van het verzoek om bijstand op grond van dit artikel de verzoekende Staat het recht om op grond van zijn nationale wetgeving de belasting in te vorderen verliest, trekken de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Staat het verzoek om bijstand bij invordering onmiddellijk in.

6. Met inachtneming van deze paragraaf worden de bedragen die zijn ingevorderd door de aangezochte Staat ingevolge dit artikel overgemaakt aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Staat. Tenzij de bevoegde autoriteiten van de Staten anders overeenkomen, worden de gewone kosten gemaakt bij het verlenen van bijstand bij invordering gedragen door de aangezochte Staat en worden alle ter zake gemaakte buitengewone kosten gedragen door de verzoekende Staat.

7. De aangezochte Staat mag uitstel van betaling of betaling in termijnen toestaan indien zijn eigen nationale wetgeving of administratieve praktijk dit toestaat, maar hij dient eerst de verzoekende Staat hierover in te lichten. Alle interest die door de aangezochte Staat wordt ontvangen als gevolg van het toestaan van uitstel van betaling of van betaling in termijnen wordt overgemaakt aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Staat.

8. Een belastingvordering van een verzoekende Staat die in behandeling is genomen heeft in de aangezochte Staat geen voorrang boven de belastingvorderingen van de aangezochte Staat.

9. De bevoegde autoriteiten kunnen op grond van dit artikel bijstand verlenen bij invordering van de belasting waarvoor op grond van het achtste lid van artikel 14 (Vermogenswinsten) uitstel is verleend.

10. De bevoegde autoriteiten van de Staten komen de wijze van toepassing van dit artikel overeen. De bevoegde autoriteiten kunnen voorts overeenkomen deze procedures aan te passen of aan te vullen; zij zijn echter gebonden aan de in het voorgaande vastgelegde algemene uitgangspunten.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the United States of America, desiring to replace by a new convention the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America with respect to taxes on income and certain other taxes signed at Washington on April 29, 1948, as modified and supplemented by the Supplementary Convention signed at Washington on December 30, 1965,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. General Scope

1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States, except as otherwise provided in the Convention.

2. The Convention shall not restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:

- a) by the laws of either State, except, as regards the Netherlands, with respect to Article 25 (Methods of Elimination of Double Taxation); or
- b) by any other agreement between the States.

Article 2. Taxes covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

a) in the Netherlands:

- de inkomstenbelasting (income tax),
- de loonbelasting (wages tax),

- de vennootschapsbelasting (company tax), including the government share in the net profits of the exploitation of natural resources levied pursuant to the Mining Act 1810 (Mijnwet 1810) with respect to concessions issued from 1967, or pursuant to the Netherlands Continental Shelf Mining Act of 1965 (Mijnwet Continentaal Plat 1965) hereinafter referred to as "profit share",

- de dividendbelasting (dividend tax),
(hereinafter referred to as "Netherlands tax");

b) in the United States: the Federal income taxes imposed by the Internal Revenue Code (but excluding social security taxes), and the excise taxes imposed on insurance pre-

miums paid to foreign insurers and with respect to private foundations (hereinafter referred to as "United States tax").

The Convention shall, however, apply to the excise taxes imposed on insurance premiums paid to foreign insurers only to the extent that the risks covered by such premiums are not reinsured with a person not entitled to the benefits of this or any other convention which provides exemption from these taxes.

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "State" means the Netherlands or the United States, as the context requires; the term "States" means the Netherlands and the United States;

b) the term "Netherlands" comprises the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the part of the sea bed and its sub-soil under the North Sea, over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such areas, but only to the extent that the person, property, or activity to which this Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation;

c) i) the term "United States" means the United States of America, but does not include Puerto Rico, the Virgin Islands, Guam, or any other United States possession or territory;

ii) when used in a geographical sense, the term "United States" means the states thereof and the District of Columbia. Such term also includes (A) the territorial sea thereof and (B) the sea bed and sub-soil of the submarine areas adjacent to that territorial sea, over which the United States exercises sovereign rights in accordance with international law for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such areas, but only to the extent that the person, property, or activity to which this Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation;

d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of one of the States" and "enterprise of the other State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;

g) the term "nationals" means:

- i) all individuals possessing the nationality or citizenship of one of the States;
- ii) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in one of the States;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of one of the States, except when the ship or aircraft is operated solely between places within the other State;
- i) the term "competent authority" means:
 - i) in the Netherlands: the Minister of Finance or his duly authorized representative; and
 - ii) in the United States: the Secretary of the Treasury or his delegate.

2. As regards the application of the Convention by one of the States any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires or the competent authorities agree to a common meaning pursuant to the provisions of Article 29 (Mutual Agreement Procedure), have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of one of the States" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation, or any other criterion of a similar nature, or that is an exempt pension trust, as dealt with in Article 35 (Exempt Pension Trust) and that is a resident of that State according to the laws of that State, or an exempt organization, as dealt with in Article 36 (Exempt Organizations) and that is a resident of that State according to the laws of that State. If, under the laws of the two States, an individual is a resident of both States, his residence for purposes of the Convention shall be determined under the rules of paragraph 2. An individual who is a resident of one of the States under the law of that State, or who is a citizen of the United States, and who is not a resident of the other State under its law, will, for the purposes of this paragraph, be treated as a resident of the State of which he is a resident or citizen only if (i) he would be a resident of that State and not a third State, under the principles of subparagraphs (a) and (b) of paragraph 2 of this Article, if that third State is one with which the first-mentioned State does not have a comprehensive income tax Convention, or (ii) he is a resident of that State and not a third State, if that third State is one with which the first-mentioned State does have a comprehensive income tax Convention, under the provisions of that Convention. However,

a) the term "resident of one of the States" does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State; and

b) in the case of income derived or paid by an estate or trust, the term "resident of one of the States" applies only to the extent that the income derived by such estate or trust (other than an exempt pension trust or an exempt organization organized in the form of a trust, described above in this paragraph), is subject to tax in that State as the income of a resident, either in its hands or in the hands of its beneficiaries.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual or a company is a resident of both States, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1, a company is a resident of both States, the competent authorities of the States shall endeavour to settle the question by mutual agreement, having regard to the company's place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such company shall not be entitled to claim any benefits under this Convention, except that such company may claim the benefits of paragraph 4 of Article 25 (Methods of Elimination of Double Taxation) and of Articles 28 (Non-discrimination), 29 (Mutual Agreement Procedure) and 37 (Entry into Force).

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term 'permanent establishment' shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in one of the States an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in one of the States merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of one of the States controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from real property

1. Income derived by a resident of one of the States from real property (including income from agriculture or forestry) situated in the other State may be taxed in that other State.

2. The term "real property" shall have the meaning which it has under the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to real property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of

real property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as real property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of real property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of independent personal services.

5. A resident of one of the States who is liable to tax in the other State on income from real property situated in the other State may elect for any taxable year to compute the tax on such income on a net basis as if such income were attributable to a permanent establishment in such other State. Any such election shall be binding for the taxable year of the election and all subsequent taxable years unless the competent authorities of the States, pursuant to a request by the taxpayer made to the competent authority of the State of which the taxpayer is a resident, agree to terminate the election.

6. Exploration and exploitation rights of the sea bed, its sub-soil, and natural resources found therein (including rights to interests in, or to benefits of, assets to be produced by such exploration or exploitation) shall be regarded as real property situated in the State in which such sea bed, sub-soil, and natural resources are located. Such rights shall be considered to pertain to the property of a permanent establishment in that State to the same extent that any item of real property located in that State would be considered to pertain to a permanent establishment in that State.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses, research and development expenses, interest, and other expenses incurred for the purposes of the enterprise as a whole (or the part thereof which includes the permanent establishment), whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs the profits to be attributed to the permanent establishment shall include only the profits derived from the assets or activities of the permanent establishment and shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of the Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

7. The United States tax on insurance premiums paid to foreign insurers, to the extent that it is a covered tax under paragraph 1 (b) of Article 2 (Taxes Covered), shall not be imposed on insurance or reinsurance premiums which are the receipts of a business of insurance carried on by an enterprise of the Netherlands whether or not that business is carried on through a permanent establishment in the United States.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of one of the States from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits derived from the rental of ships or aircraft if such rental profits are incidental to profits described in paragraph 1.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to the proportionate share of profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency. The proportionate share shall be treated as derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control, or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income, deductions, receipts, allowances or outgoings which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

It is understood, however, that the fact that associated enterprises have concluded arrangements, such as cost sharing arrangements or general services agreements, for or based on the allocation of executive, general administrative, technical and commercial expenses, research and development expenses and other similar expenses, is not in itself a condition as meant in the preceding sentence.

2. Where one of the States includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly profits on which an enterprise of the other State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 percent of the voting power of the company paying the dividends;

b) 15 percent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of subparagraph (b) instead of the provisions of subparagraph (a) shall apply in the case of dividends paid by a United States person which is a Regulated Investment Company or Real Estate Investment Trust or in the case of dividends paid by a Dutch company, which is a "beleggingsinstelling" in the sense of Article 28 of the Netherlands Corporation Tax Act (Wet op de vennootschaps belasting 1969) (hereinafter referred to as "beleggingsinstelling").

However, neither the provisions of subparagraph (a) nor (b) shall apply in the case of:

i) a dividend paid by a United States person which is a Real Estate Investment Trust, if such dividend is beneficially owned by a resident of the Netherlands, other than a Dutch company which is a "beleggingsinstelling" or other than an individual holding a less than 25 percent interest in the Real Estate Investment Trust; such dividends shall instead be taxable at the rate provided in the domestic law of the United States;

ii) a dividend paid by a Dutch company, which is a "beleggingsinstelling", and which invests in real estate to the same extent as is required of a Real Estate Investment Trust, if the dividend is beneficially owned by a resident of the United States, other than an individual holding a less than 25 percent interest in the Dutch company, or other than a Regulated Investment Company or Real Estate Investment Trust; such dividends shall instead be taxable at the rate provided in the domestic law of the Netherlands.

3. The provisions of paragraph 2 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this Convention means income from shares or other rights participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident. For the purposes of this paragraph, the term "dividends" also includes, in the case of the Netherlands, income from profit sharing bonds ("winstdelende obligaties") and, in the case of the United States, income from debt obligations carrying the right to participate in profits.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of one of the States, carries on business in the other State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid forms part of the business property of such permanent establishment or pertains to such fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 15 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid forms part of the business property of a permanent establishment or pertains to a fixed base situated in that other State, nor, except as provided in Article 11 (Branch Tax), subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Branch Tax

1. A corporation which is a resident of one of the States and which has a permanent establishment in the other State or which is subject to tax on a net basis in that other State under Article 6 (Income from Real Property) or under paragraph 1 of Article 14 (Capital Gains), may be subject in that other State to a tax in addition to the tax allowable under the other provisions of this Convention. Such tax, however, may be imposed only on that portion of the business profits of the corporation attributable to the permanent establishment under this Convention or the income subject to tax on a net basis under Article 6 (Income from Real Property) or under paragraph 1 of Article 14 (Capital Gains) and reduced for all taxes chargeable in that State on such profits and income, other than the additional tax referred to herein, and further reduced (but not below zero) for any increase in the net equity attributable to such permanent establishment at the end of the taxation year, as measured from the end of the preceding taxation year, and increased (but not in excess of the accumulated profits) for any decrease in the net equity attributable to such permanent establishment at the end of the taxation year, as measured from the end of the preceding taxation year.

2. Notwithstanding paragraph 4, for purposes of this Article, the term "accumulated profits" means the excess of the aggregate profits referred to in paragraph 1 of this Article for all the preceding taxation years during which this Convention was in effect, over the aggregate profits taxed under this Article during such preceding taxation years.

3. The tax referred to in paragraph 1 shall not be imposed at a rate exceeding the rate specified in paragraph 2(a) of Article 10 (Dividends).

4. In the case of the United States, the additional tax described in paragraph 1 may be imposed upon the "dividend equivalent amount" (as that term is defined in the law of the United States as on the date of signature of this Convention and as that law may be amended from time to time, but only to the extent that this definition, as amended, is in conformity with the principles of this Article).

5. Notwithstanding paragraph 4, no additional tax may be imposed under paragraph 1 with respect to income subject to tax under paragraph 1 of Article 14 (Capital Gains) which is derived from the disposition of shares or other comparable corporate rights in a company.

Article 12. Interest

1. Interest arising in one of the States and beneficially owned by a resident of the other State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Convention means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities, and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds, or debentures, and an excess inclusion with respect to a residual interest in a real estate mortgage investment conduit, as well as other income that is treated as income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises. The term does not include income dealt with in Article 10 (Dividends). Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Convention.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of one of the States, carries on business in the other State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the interest paid is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 15 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, or a political subdivision, a local authority, or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, or has income otherwise subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax), and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base or is allocable to the income subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax), then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated or in which the income is subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax).

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed

upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

6. A State may not impose any tax on interest paid by a resident of the other State, except insofar as

- a) the interest is paid to a resident of the first-mentioned State;
- b) the interest is attributable to a permanent establishment or a fixed base situated in the first-mentioned State; or
- c) the interest arises in the first-mentioned State and is not paid to a resident of the other State.

Where the payer of the interest is a resident of one of the States and has a permanent establishment in the other State or has income otherwise subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax), then to the extent the amount of the interest arising in such other State by reason of the permanent establishment or by reason of income subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax) exceeds the total amount of interest paid by such permanent establishment or in connection with income otherwise subject to the tax described in Article 11 (Branch Tax), such excess amount shall be treated as interest derived and beneficially owned by a resident of the first-mentioned State.

7. The provisions of paragraph 1 shall not apply to an excess inclusion with respect to a residual interest in a real estate mortgage investment conduit.

Article 13. Royalties

1. Royalties arising in one of the States and beneficially owned by a resident of the other State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Convention means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic, or scientific work (but not including motion pictures or works on film, tape or other means of reproduction used for radio or television broadcasting), any patent, trademark, trade name, brand name, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use, or disposition thereof.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of one of the States, carries on business in the other State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the royalties are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 15 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having re-

gard to the use, right, or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

5. A State may not impose any tax on royalties paid by a resident of the other State, except insofar as

a) the royalties are paid to a resident of the first-mentioned State;

b) the royalties are attributable to a permanent establishment or a fixed base situated in the first-mentioned State;

c) the contract under which the royalties are paid was concluded in connection with a permanent establishment or a fixed base which the payer has in the first-mentioned State, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base and are not paid to a resident of the other State; or

d) royalties are paid in respect of intangible property used in the first-mentioned State and not paid to a resident of the other State, but only where the payer has also received a royalty paid by a resident of the first-mentioned State, or borne by a permanent establishment or fixed base situated in that State, in respect of the use of that property in the first-mentioned State and provided that the use of the intangible property in question is not a component part of nor directly related to the active conduct of a trade or business in which the payer is engaged as meant in paragraph 2 of Article 26 (Limitation on Benefits).

Article 14. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of one of the States from the disposition of real property situated in the other State may be taxed in the other State. For the purposes of this paragraph the term "real property situated in the other State" shall include:

a) real property referred to in Article 6 (Income from Real Property); and

b) shares or other comparable corporate rights in a company that is a resident of that other State, the assets of which company consist, directly or indirectly, for the greater part of real property situated in that other State, and an interest in a partnership, trust, or estate, to the extent that it is attributable to real property situated in that other State.

In the United States, the term includes a "United States real property interest" as defined in the Internal Revenue Code on the date of signature of this Convention, and as amended from time to time without changing the general principles described in this paragraph.

2. a) Where after the date this Convention enters into force a person who has been a resident of one of the States continuously since June 18, 1980, alienates real property situated in the other State, the alienation of which could not be taxed by the other State under the provisions of the prior Convention as defined in paragraph 2 of Article 37 (Entry into Force), and either:

i) the resident owned the alienated property continuously from June 18, 1980 until the date of alienation; or

ii) each of the following conditions is satisfied:

- A) the resident acquired the alienated property in a transaction that qualified for non-recognition (determined without regard to section 897 of the Internal Revenue Code) for purposes of taxation in the other State, and the resident has owned the property continuously since such acquisition; and
- B) the resident's initial basis in the alienated property was equal to either the basis of the property that the resident exchanged for the alienated property, or the basis of the alienated property in the hands of the person transferring the property to the resident immediately prior to the transfer; then the gain liable to tax in the other State under this Article shall be reduced by the portion of the gain attributable proportionately, on a monthly basis, to the period ending on December 31, 1984, or such greater portion as is shown to the satisfaction of the competent authority of that other State to be attributable to that period.

b) The provisions of this paragraph shall not apply unless, during the period from January 1, 1992, through the date of alienation, the resident, and any other person who owned the property during such period, was entitled to the benefits of this Article under Article 26 (Limitation on Benefits), or would have been so entitled if the Convention had been in effect throughout such period. In addition, during the period from June 18, 1980, through December 31, 1991, each person who owned the property must have been a resident of one of the States under the prior Convention as defined in paragraph 2 of Article 37 (Entry into Force).

c) The provisions of this paragraph shall not apply to the alienation of property that:

- i) formed part of the property of a permanent establishment, or pertained to a fixed base, situated in the other State at any time on or after June 18, 1980;
- ii) was acquired directly or indirectly by any person on or after June 18, 1980, in a transaction that did not qualify for non-recognition (determined without regard to section 897 of the Internal Revenue Code), or in a transaction in which it was acquired in exchange for an asset that was acquired in a transaction that did not qualify for non-recognition (determined without regard to section 897 of the Internal Revenue Code); or
- iii) was acquired, directly or indirectly, by any person on or after June 18, 1980, in exchange for property described in clause (i) or (ii) of this subparagraph, or property the alienation of which could have been taxed by the other State under the provisions of the prior Convention as defined in paragraph 2 of Article 37 (Entry into Force).

3. Gains from the alienation of personal property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State or of personal property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 3, gains from the deemed alienation of tangible depreciable personal property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State under paragraph 3 of Article 27 (Offshore Activities) or of tangible depreciable personal property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State under paragraph 5 of Article 27 (Offshore Activities) for the purpose of performing independent personal services, shall be taxable only in the State of residence of the enterprise if the period during which the tangible depreciable personal property forms part of the business property of such permanent establishment or pertains to such fixed base is less than 3 months and provided that the actual alienation of the tangible depreciable personal property does not take place within 1 year after the date of its deemed alienation.

If the gain from the deemed alienation of the tangible depreciable personal property is taxable only in the State of residence of the enterprise, in determining the profits of the permanent establishment or the fixed base in the other State the depreciation with respect to such tangible depreciable personal property will be based on the lower of book value or market value, measured when such property became part of the business property of the permanent establishment or such property first pertained to the fixed base.

5. Notwithstanding the provisions of paragraph 3, gains derived by an enterprise of one of the States from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic, and of personal property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.

6. Gains described in Article 13 (Royalties) shall be taxable in accordance with the provisions of Article 13.

7. Gains from the alienation of any property other than property referred to in paragraphs 1 through 5 shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

8. Where a resident of one of the States alienates property in the course of a corporate organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized or is deferred for the purpose of taxation in that State, then any tax that would otherwise be imposed by the other State with respect to such alienation will also be deferred to the extent and time as such tax would have been deferred if the alienator had been a resident of the other State, but no longer and in no greater amount than in the first-mentioned State provided that such tax can be collected upon a later alienation and the collection of the amount of tax in question upon the later alienation is secured to the satisfaction of the competent authority of both of the States.

The competent authorities of the States shall develop procedures for implementing this paragraph.

9. The provisions of paragraph 7 shall not affect the right of each of the States to levy according to its own law a tax on gains from the alienation of shares or other corporate rights participating in profits in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares and which, under the laws of that State is a resident thereof, derived by an individual who is a resident of the other State and who:

a) has, at any time during the five-year period preceding the alienation, been a resident of the first-mentioned State, and

b) at the time of the alienation owns, either alone or together with related individuals, at least 25 percent of any class of shares of such company.

For purposes of this paragraph the term "related individuals" means the alienator's spouse and his relatives (by blood or marriage) in the direct line (ancestors and lineal descendants) and his relatives (by whole or half blood or by marriage) in the second degree in the collateral line (siblings or their spouses).

Article 15. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of one of the States from the performance of personal services in an independent capacity shall be taxable only in that State, unless such services are not performed in that State and the income derived therefrom is attributable to a fixed base regularly available to the individual in the other State for the purpose of performing his activities.

2. The term "personal services in an independent capacity" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 17 (Directors' Fees), 19 (Pensions, Annuities, Alimony), 20 (Government Service), and 21 (Professors and Teachers), salaries, wages, and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the taxable year concerned;

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment as a member of the regular complement of a ship or aircraft operated in international traffic, shall be taxable only in that State.

Article 17. Directors' Fees

Directors' fees or other remuneration derived by a resident of one of the States in his capacity as a member of the board of directors, a "bestuurder" or a "commissaris" of a com-

pany which is a resident of the other State may be taxed in that other State. However such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State to the extent to which such remuneration is derived from services rendered in that State.

Article 18. Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 (Independent Personal Services) and 16 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of one of the States as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio, or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other State, may be taxed in that other State except where the amount of the gross receipts derived by such entertainer or athlete for the taxable year concerned, including expenses reimbursed to him or borne on his behalf, from such activities does not exceed 10,000 United States dollars or its equivalent in Netherlands guilders on January 1 of the taxable year concerned. In the latter case the exemption can be applied by means of a refund of tax which may have been levied at the source. An application for such refund has to be lodged after the end of the taxable year concerned and within three years after that year.

2. Where income in respect of activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete but to another person, that income of that other person may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits) and 15 (Independent Personal Services), be taxed in the State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised, unless it is established that neither the entertainer or athlete nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipts of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions, or other distributions.

Article 19. Pensions, Annuities, Alimony

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20 (Government Service), pensions and other similar remuneration derived and beneficially owned by a resident of one of the States in consideration of past employment and any annuity shall be taxable only in that State.

2. If, however, an individual deriving remuneration referred to in paragraph 1 was a resident of the other State at any time during the five-year period preceding the date of payment, the remuneration may be taxed in the other State if the remuneration is paid in consideration of employment exercised in the other State and the remuneration is not paid in the form of periodic payments, or a lump sum is paid in lieu of the right to receive an annuity.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply to the portion of the remuneration or lump sum referred to in paragraph 2 that is contributed to a pension plan or retirement account under such circumstances that, if the remuneration or lump sum had been received from a payer in the State of the recipient's residence, the imposition of tax on the payment by the State of the recipient's residence would be deferred until the amount of the payment was withdrawn from the pension plan or retirement account to which it was contributed.

4. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20 (Government Service), pensions and other payments made under the provisions of a public social security system and other public pensions paid by one of the States to a resident of the other State or a citizen of the United States shall be taxable only in the first-mentioned State.

5. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

6. Alimony paid to a resident of one of the States shall be taxable only in that State. The term "alimony" as used in this paragraph means periodic payments made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support, as well as lump sum payments in lieu thereof, which payments are taxable to the recipient under the laws of the State of which he is a resident.

Article 20. Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

i) is a national of that State; or

ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 16 (Dependent Personal Services), 17 (Directors' Fees) and 19 (Pensions, Annuities, Alimony) shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 21. Professors and Teachers

1. An individual who visits one of the States for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or engaging in research at a university, college or other recognized educational institution in that State, and who was immediately before that visit a resident of the other State shall be taxable only in that other State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date he first visits the first-mentioned State for such purpose. If the visit exceeds two years, the first-mentioned

State may tax the individual under its national law for the entire period of the visit, unless in a particular case the competent authorities of the States agree otherwise.

2. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22. Students and Trainers

1. An individual who immediately before visiting one of the States is a resident of the other State and is temporarily present in the first-mentioned State for the primary purpose of:

a) full-time study at a recognized university, college or school in that first-mentioned State; or

b) securing training as a business apprentice, shall be exempt from tax in the first-mentioned State in respect of:

i) all remittances from abroad for the purpose of his maintenance, education or training, and

ii) any remuneration for personal services performed in the first-mentioned State for any taxable year in an amount that does not exceed 2,000 United States dollars or its equivalent in Netherlands guilders on January 1 of that taxable year.

The benefits under this paragraph shall only extend for such period of time as may be reasonable or customarily required to effectuate the purpose of the visit.

2. An individual who immediately before visiting one of the States is a resident of the other State and is temporarily present in the first-mentioned State for a period not exceeding three years for the purpose of study, research or training solely as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organization or under a technical assistance program entered into by one of the States, a political subdivision or a local authority thereof shall be exempt from tax in the first-mentioned State on:

a) the amount of such grant, allowance or award; and

b) any remuneration for personal services performed in the first-mentioned State for any taxable year provided such services are in connection with his study, research or training or are incidental thereto, in an amount that does not exceed 2,000 United States dollars or its equivalent in Netherlands guilders on January 1 of that taxable year.

3. An individual may not claim the benefits of this Article or Article 21 (Professors and Teachers) if, during the immediately preceding period, the individual claimed the benefits of such other Article.

Article 23. Other Income

1. Items of income of a resident of one of the States, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from real property as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from Real Property), if the ben-

official owner of the income, being a resident of one of the States, carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the income is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 15 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 24. Basis of Taxation

1. Notwithstanding any provision of the Convention except paragraph 2, each of the States may tax its residents and nationals as if the Convention had not come into effect. For this purpose, as regards the United States, the term national shall include a former citizen, not being a national of the Netherlands, whose loss of United States citizenship has as one of its principal purposes the avoidance of income tax, but only for a period of 10 years following such loss.

2. The provisions of paragraph 1 shall not affect

a) the benefits conferred by one of the States under paragraph 2 of Article 9 (Associated Enterprises), under paragraph 4 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony), and under Articles 25 (Methods of Elimination of Double Taxation), 28 (Non-Discrimination), and 29 (Mutual Agreement Procedure); and

b) the benefits conferred by one of the States under Articles 20 (Government Service), 21 (Professors and Teachers), 22 (Students and Trainees), and 33 (Diplomatic Agents and Consular Officers), upon individuals who are neither citizens of that State, nor, in the case of the United States, lawful permanent residents of the United States.

3. For the implementation of paragraphs 1 and 2 of Article 7 (Business Profits), paragraph 5 of Article 10 (Dividends), paragraph 3 of Article 12 (Interest), paragraph 3 of Article 13 (Royalties), paragraph 3 of Article 14 (Capital Gains), paragraph 1 of Article 15 (Independent Personal Services), and paragraph 2 of Article 23 (Other Income), any income, gain or expense attributable to a permanent establishment or fixed base during its existence is taxable or deductible in the State where such permanent establishment or fixed base is situated even if the payments are deferred until such permanent establishment or fixed base has ceased to exist. Nothing in the preceding sentence shall affect the application to such deferred payments of rules regarding the accrual of income and expenses according to the domestic law of each of the States.

Gains from the alienation of personal property that at any time formed part of the business property of a permanent establishment or fixed base that a resident of one of the States has or had in the other State may be taxed by that other State only to the extent that the gain is attributable to the period in which the personal property in question formed part of the afore-mentioned business property. Such tax may be imposed on such gains at the time when realized and recognized under the laws of that other State, if that date is within 3 years of the date on which the property ceases to be part of the business property of the permanent establishment or fixed base.

4. If, immediately prior to the date of a hearing before the United States Senate Foreign Relations Committee regarding consent to ratification of this Convention, the Netherlands law does not contain provisions which prevent tax avoidance or evasion with respect to taxes on income in the situation where:

a) an enterprise of the Netherlands derives interest or royalties from another state, which interest or royalties are attributable to a permanent establishment of that enterprise in a third jurisdiction;

b) the income of such permanent establishment is subject to special or low taxation because of a "tax haven" regime (including, but not necessarily limited to, regimes intended to encourage the use of the third jurisdiction for tax avoidance purposes with respect to investment income); and

c) the income of such permanent establishment is exempt from tax in the Netherlands, then a provision aimed at the prevention of tax avoidance or evasion with respect to taxes on such interest or royalty income derived by an enterprise of the Netherlands from the United States will be agreed upon between both States and will be laid down in a separate Protocol to this Convention.

Article 25. Methods of Elimination of Double Taxation

1. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of Article 24 (Basis of Taxation), the Netherlands may include in the basis of taxation the items of income which under paragraph 4 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony) and Article 20 (Government Service) are taxable only in the United States.

2. Where a resident or national of the Netherlands derives items of income which according to Article 6 (Income from Real Property), Article 7 (Business Profits), paragraph 5 of Article 10 (Dividends), paragraph 3 of Article 12 (Interest), paragraph 3 of Article 13 (Royalties), paragraphs 1 and 3 of Article 14 (Capital Gains), Article 15 (Independent Personal Services) insofar as such income is subject to United States tax, paragraph 1 of Article 16 (Dependent Personal Services), paragraph 4 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony), Article 20 (Government Service), and paragraph 2 of Article 23 (Other Income) of this Convention are taxable in the United States and are included in the basis of the taxation, the Netherlands shall exempt such items by allowing a reduction of its tax. This reduction shall be computed in conformity with the provisions of Netherlands law for the avoidance of double taxation. For that purpose the said items of income shall be deemed to be included in the total amount of the items of income which are exempt from Netherlands tax under those provisions.

3. Further, the Netherlands shall allow a deduction from the Netherlands tax for the items of income which according to paragraph 2 of Article 10 (Dividends), Article 17 (Directors' Fees), and Article 18 (Artistes and Athletes) of the Convention may be taxed in the United States to the extent that these items are included in the basis of the taxation.

The amount of this deduction shall be equal to

a) in the case of dividends which may be taxed in the United States according to paragraph 2, subparagraph (a) of Article 10 (Dividends), 5 percent of such dividends;

b) in the case of dividends which may be taxed in the United States according to paragraph 2, subparagraph (b) of Article 10 (Dividends), 15 percent of such dividends;

c) in the case of other dividends, which may be taxed in the United States according to paragraph 2(i) of Article 10 (Dividends), 15 percent of such dividends; and,

d) in the case of other items of income mentioned in this paragraph, the tax paid in the United States on such other items of income, but shall in no case exceed the amount of the reduction which would be allowed if the items of income so included were the sole items of income which are exempt from Netherlands tax under the provisions of Netherlands law for the avoidance of double taxation.

4. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the law of the United States (as it may be amended from time to time without changing the general principle hereof), the United States shall allow to a resident or national of the United States as a credit against the United States tax on income:

a) the appropriate amount of income tax paid or accrued to the Netherlands by or on behalf of such resident or national, except the income tax paid to the Netherlands in the cases referred to in paragraph 9 of Article 14 (Capital Gains) or in paragraph 2 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony); and

b) in the case of a United States company owning at least 10 percent of the voting stock of a company which is a resident of the Netherlands and from which the United States company receives dividends, the appropriate amount of income tax paid or accrued to the Netherlands by or on behalf of the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

Such appropriate amount shall be based upon the amount of income tax paid or accrued to the Netherlands, but the credit shall not exceed the limitations (for the purpose of limiting the credit to the United States tax on income from sources outside the United States) provided by United States law for the taxable year.

For the purposes of this paragraph, the taxes referred to in paragraphs 1(a) and 2 of Article 2 (Taxes Covered) shall be considered income taxes.

5. Notwithstanding the provisions of paragraph 4 of this Article, the United States shall allow to a resident or a national of the United States, as a credit against the United States tax on income, the appropriate amount of profit share paid by or on behalf of such resident or national to the Netherlands. The appropriate amount shall be the product of (i) the creditable profit share income base and (ii) the maximum statutory United States tax rate applicable to such resident or national for such taxable year. For purposes of determining the appropriate amount, the following terms shall have the following meanings:

a) The creditable profit share income base is the excess of the income subject to the company income tax (excluding the income not subject to the profit share) that is derived from sources within the Netherlands (before deduction of the profit share due) over the creditable company income tax base.

b) The creditable company income tax base is the effective company income tax rate divided by the maximum statutory United States tax rate applicable to such resident or national for such taxable year, multiplied by the income subject to the company income tax

(excluding the income not subject to the profit share) that is derived from sources within the Netherlands (before deduction of the profit share due).

c) The effective company income tax rate is the company income tax paid on the income subject to the company income tax (excluding the income not subject to the profit share) divided by the income subject to the company income tax, excluding the income not subject to the profit share and before deduction of the profit share due.

The appropriate amount is also subject to any other limitations imposed by the law of the United States, as it may be amended from time to time, which apply to taxes creditable under sections 901 or 903 of the Internal Revenue Code for persons claiming benefits under this Convention. In applying such limitations to the company tax, the creditable company income tax base (as defined in (b), above) must be used for purposes of those limitations. Any profit share paid in excess of the appropriate amount only may be used as a credit in another taxable year, and only against United States tax on the creditable profit share income base (as defined in (a), above). If a credit is claimed in respect of the profit share, the taxpayer may not claim a deduction for United States taxable income purposes with respect to any foreign taxes for which a credit against United States tax on income may be claimed under sections 901 or 903 of the Internal Revenue Code, or profit share, paid or accrued in such year. No credit shall be allowed under paragraph 4 of this Article for any Netherlands tax for which a credit is claimed under the provisions of this paragraph.

6. Where a United States citizen is a resident of the Netherlands:

a) with respect to items of income not exempt from Netherlands tax under paragraph 2, nor dealt with in paragraph 7 of this Article, that under the provisions of this Convention are exempt from United States tax or that are subject to a reduced rate of United States tax when derived by a resident of the Netherlands who is not a United States citizen, the Netherlands shall allow as a credit against Netherlands tax, subject to the provisions of Netherlands tax law regarding credit for foreign tax, only the tax paid, if any, that the United States may impose under the provisions of this Convention, other than taxes that may be imposed solely by reason of citizenship under paragraph 1 of Article 24 (Basis of Taxation);

b) for purposes of computing United States tax under subparagraph (a), the United States shall allow as a credit against United States tax the income tax paid to the Netherlands after the credit referred to in subparagraph (a); the credit so allowed shall not reduce the portion of the United States tax that is creditable against the Netherlands tax in accordance with subparagraph (a); and

c) for the exclusive purpose of relieving double taxation in the United States under subparagraph (b), items of income referred to in subparagraph (a) shall be deemed to arise in the Netherlands to the extent necessary to avoid double taxation of such income under subparagraph (b).

7. Where a resident of one of the States derives gains or a remuneration or a lump sum which may be taxed in the other State in accordance with paragraph 9 of Article 14 (Capital Gains), or with paragraph 2 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony), that other State shall allow a deduction from its tax on such gains, remuneration or lump sum. The amount of this deduction shall be equal to the tax levied in the first-mentioned State on the said gains, remuneration or lump sum, but shall in no case exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the said gains, remunera-

tion or lump sum. For the exclusive purpose of relieving double taxation in the United States under this paragraph, items of income referred to in this paragraph shall be deemed to arise in the Netherlands to the extent necessary to avoid double taxation of such income under this paragraph.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article 26. Limitation on Benefits

1. A person that is a resident of one of the States and derives income from the other State shall be entitled, in that other State, to all the benefits of this Convention only if such person is:

- a) an individual;
- b) a State, or a political subdivision or local authority thereof;
- c) a company meeting any of the following tests:
 - i) the principal class of its shares is listed on a recognized stock exchange located in either of the States and is substantially and regularly traded on one or more recognized stock exchanges;
 - ii) A) more than 50 percent of the aggregate vote and value of all of its shares is owned, directly or indirectly, by five or fewer companies which are resident of either State, the principal classes of the shares of which are listed and traded as described in subparagraph (c)(i), and
B) the company is not a conduit company, as defined in subparagraph 8(m); or
iii) in the case of a company resident in the Netherlands,
 - A) at least 30 percent of the aggregate vote and value of all of its shares is owned, directly or indirectly, by five or fewer companies resident in the Netherlands, the principal classes of the shares of which are listed and traded as described in subparagraph (c)(i);
 - B) at least 70 percent of the aggregate vote and value of all of its shares is owned, directly or indirectly, by five or fewer companies that are residents of the United States or of member states of the European Communities, the principal classes of shares of which are substantially and regularly traded on one or more recognized stock exchanges; and
 - C) the company is not a conduit company, as defined in subparagraph 8(m); or
iv) in the case of a conduit company (as defined in paragraph 8(m)) that satisfies the requirements of subparagraph (c)(ii)(A) or (c)(iii)(A) and (B), such company satisfies the conduit base reduction test set forth in paragraph 5(d).
- d) a person:
 - i) more than 50 percent of the beneficial interest in which (or, in the case of a company, more than 50 percent of the aggregate vote and value of all of its shares, and more than 50 percent of the shares of any "disproportionate class of shares") is owned, directly or indirectly, by qualified persons; and

ii) which meets the base reduction test described in paragraph 5; or

e) a not-for-profit organization that, by virtue of that status, is generally exempt from income taxation in its State of residence, provided that more than half of the beneficiaries, members, or participants, if any, in such organization are qualified persons.

2. a) A person resident in one of the States shall also be entitled to the benefits of this Convention with respect to income derived from the other State if such person is engaged in the active conduct of a trade or business in the first-mentioned State (other than the business of making or managing investments, unless these activities are banking or insurance activities carried on by a bank or insurance company), and

i) the income derived in the other State is derived in connection with that trade or business in the first-mentioned State and the trade or business of the income recipient is substantial in relation to the income producing activity, or

ii) the income derived in the other State is incidental to that trade or business in the first-mentioned State.

b) Income is derived in connection with a trade or business if the income-producing activity in the other State is a line of business which forms a part of or is complementary to the trade or business conducted in the first-mentioned State by the income recipient.

c) Whether the trade or business of the income recipient is substantial will generally be determined by reference to its proportionate share of the trade or business in the other State, the nature of the activities performed and the relative contributions made to the conduct of the trade or business in both States. In any case, however, the trade or business of the income recipient will be deemed to be substantial if, for the preceding taxable year, the average of the ratios for the following three factors exceeds 10 percent (or in the case of a person electing to apply subparagraph (h), 60 percent) and each of the ratios exceeds 7.5 percent (or in the case of a person electing to apply subparagraph (h), 50 percent), provided that for any separate factor that does not meet the 7.5 percent test (or in the case of a person electing to apply subparagraph (h), the 50 percent test) in the first preceding taxable year the average of the ratios for that factor in the three preceding taxable years may be substituted:

i) the ratio of the value of assets used or held for use in the active conduct of the trade or business by the income recipient in the first-mentioned State (without regard to any assets attributed from a third state under subparagraph (h), except in the case of a person electing to apply subparagraph (h)) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the value of such assets so used or held for use by the trade or business producing the income in the other State;

ii) the ratio of gross income derived from the active conduct of the trade or business by the income recipient in the first-mentioned State (without regard to any gross income attributed from a third state under subparagraph (h), except in the case of a person electing to apply subparagraph (h)) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the gross income so derived by the trade or business producing the income in the other State; and

iii) the ratio of the payroll expense of the trade or business for services performed within the first-mentioned State (without regard to any services attributed from

a third state under subparagraph (h), except in the case of a person electing to apply subparagraph (h) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the payroll expense of the trade or business for services performed in the other State.

d) Income derived from a State is incidental to a trade or business conducted in the other State if the income is not described in subparagraph (b) and the production of such income facilitates the conduct of the trade or business in the other State (for example, the investment of the working capital of such trade or business). In the case of a person electing to apply subparagraph (h), the income that is considered incidental to the trade or business shall not be greater than four times the amount of income that would have been considered incidental to the trade or business actually conducted in the Nether lands.

e) A person that is a resident of one of the States is considered to be engaged in the active conduct of a trade or business in that State (and is considered to carry on all, or, as the case may be, the proportionate share of such trades or businesses) if such person:

- i) is directly so engaged;
- ii) is a partner in a partnership that is so engaged;
- iii) is a person in which a controlling beneficial interest is held by a single person which is engaged in the active conduct of a trade or business in that State;
- iv) is a person in which a controlling beneficial interest is held by a group of five or fewer persons each member of which is engaged in activity in that State which is a component part of or directly related to the trade or business in that State;
- v) is a company that is a member of a group of companies that form or could form a consolidated group for tax purposes according to the law of that State (as applied without regard to the residence of such companies), and the group is engaged in the active conduct of a trade or business in that State;
- vi) owns, either alone or as a member of a group of five or fewer persons that are qualified persons, residents of a member state of the European Communities, or residents of an identified state, a controlling beneficial interest in a person that is engaged in the active conduct of a trade or business in the State in which such owner is resident; or
- vii) is, together with another person that is so engaged, under the common control of a person (or a group of five or fewer persons) which (or, in the case of a group, each member of which) is a qualified person, a resident of a member state of the European Communities or a resident of an identified state.

For purposes of subparagraphs (e) (vi) and (e) (vii), an "identified State" includes any third country, identified by agreement of the competent authorities, which has effective provisions for the exchange of information with the State in which the person being tested under this paragraph is a resident.

f) For purposes of subparagraph (e), a person (or group) shall be deemed to own a 'controlling beneficial interest' in another person if it holds directly or indirectly a beneficial interest which represents more than 50 percent of the value and voting power in such other person, provided that:

- i) an interest consisting of 50 percent or less of the value and voting power of any third person shall not be considered for purposes of determining the percentage of indirect ownership held in such other person; and
- ii) no person shall be considered to be part of a group owning a controlling beneficial interest in an entity unless such person holds directly a beneficial interest which represents at least 10 percent of the value and voting power in such entity.

g) For purposes of subparagraph (e), a person (or group) shall be deemed to have "common control" of two persons if it holds a controlling beneficial interest in each such person.

h) For purposes of applying the rules of this paragraph, where a person that is a resident of the Netherlands is engaged in the active conduct of a trade or business in the Netherlands (or considered to be so engaged under the rules of subparagraph (e)), and activity that is a component part of, or directly related to that trade or business, consistent with the rules of subparagraph (e), is also conducted in other member states of the European Communities, that person may elect to treat all, or, as the case may be, the proportionate share of such activity as if it were conducted solely in the Netherlands, provided that each of the following three ratios exceeds 15 percent:

- i) the ratio of the value of assets used or held for use in the active conduct of the trade or business within the Netherlands (without regard to any assets attributed from a third state under this subparagraph (h)) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the value of such assets so used or held for use within all such member states;
- ii) the ratio of gross income derived from the active conduct of the trade or business within the Netherlands (without regard to any gross income attributed from a third state under this subparagraph) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the gross income so derived within all such member states; and
- iii) the ratio of the payroll expense of the trade or business for services performed within the Netherlands (without regard to any services attributed from a third state under this sub-paragraph) to all, or, as the case may be, the proportionate share of the payroll expense of the trade or business for services performed within all such member states.

3. A person that is a resident of one of the States shall also be entitled to all the benefits of this Convention if that person functions as a headquarter company for a multinational corporate group. A person shall be considered a headquarter company for this purpose only if:

a) it provides a substantial portion of the overall supervision and administration of the group, which may include, but cannot be principally, group financing;

b) the corporate group consists of corporations resident in, and engaged in an active business in, at least five countries, and the business activities carried on in each of the five countries (or five groupings of countries) generate at least 10 percent of the gross income of the group;

- c) the business activities carried on in any one country other than the State of residence of the headquarter company generate less than 50 percent of the gross income of the group;
- d) no more than 25 percent of its gross income is derived from the other State;
- e) it has, and exercises, independent discretionary authority to carry out the functions referred to in subparagraph (a);
- f) it is subject to the same income taxation rules in its country of residence as persons described in paragraph 2; and
- g) the income derived in the other State either is derived in connection with, or is incidental to, the active business referred to in subparagraph (b).

If the gross income requirements of subparagraphs (b), (c) or (d) of this paragraph are not fulfilled, they will be deemed to be fulfilled if the required ratios are met when averaging the gross income of the preceding four years.

4. a) A company resident in the Netherlands shall also be entitled to the benefits of Article 10 (Dividends), 11 (Branch Tax), 12 (Interest), or 13 (Royalties) if:

- i) more than 30 percent of the aggregate vote and value of all of its shares (and more than 30 percent of the shares of any "disproportionate class of shares") is owned, directly or indirectly, by qualified persons resident in the Netherlands;
- ii) more than 70 percent of all such shares is owned, directly or indirectly, by qualified persons and persons that are residents of member states of the European Communities; and
- iii) such company meets the base reduction test described in paragraph 5.

b) In determining whether, pursuant to subparagraph (a) (ii), a company's shares are owned by residents of member states of the European Communities, only those shares shall be considered which are held by persons that are residents of states with a comprehensive income tax Convention with the United States, as long as the particular dividend, profit or income subject to the branch tax, interest, or royalty payment in respect of which treaty benefits are claimed would be subject to a rate of tax under that Convention that is no less favorable than the rate of tax applicable to such company under Articles 10 (Dividends), 11 (Branch Tax), 12 (Interest) or 13 (Royalties) of this Convention.

5. a) A person meets the base reduction test described in this paragraph if:

- i) less than 50 percent of such person's gross income is used, directly or indirectly, to make deductible payments in the current taxable year to persons that are not qualified persons; or
- ii) in the case of a person resident in the Netherlands,
 - A) less than 70 percent of such gross income is used, directly or indirectly, to make deductible payments to persons that are not qualified persons; and
 - B) less than 30 percent of such gross income is used, directly or indirectly, to make deductible payments to persons that are neither qualified persons nor residents of member states of the European Communities.

b) For purposes of this paragraph, the term "gross income" means gross income for the first taxable year preceding the current taxable year; provided that the amount of gross in-

come for the first taxable year preceding the current taxable year will be deemed to be no less than the average of the annual amounts of gross income for the four taxable years preceding the current taxable year.

c) For purposes of this paragraph, the term "deductible payments" includes payments for interest or royalties, but does not include payments at arm's length for the purchase or use of or the right to use tangible property in the ordinary course of business or remuneration at arm's length for services performed in the country of residence of the person making such payments. Types of payments may be added to or eliminated from the exceptions mentioned in the preceding definition of "deductible payments" by mutual agreement of the competent authorities.

d) For purposes of paragraph 1(c), the conduit base reduction test means the base reduction test described in this paragraph, except that the term "deductible payments" for this purpose means only those payments described in subparagraph (c):

- i) that are made to an associated enterprise (as described in Article 9 (Associated Enterprises), except that whether two enterprises are associated will be determined for this purpose without regard to the residence of either enterprise; and
- ii) that are subject to an aggregate rate of tax (including withholding tax) in the hands of the recipient that is less than 50 percent of the rate that would be applicable had the payment been received in the State of residence of the payer, and subject to the normal taxing regime in that State.

6. A person, resident of one of the States, which derives from the other State income mentioned in Article 8 (Shipping and Air Transport) and which is not entitled to the benefits of this Convention because of the foregoing paragraphs, shall nevertheless be entitled to the benefits of this Convention with respect to such income if:

- a) more than 50 percent of the beneficial interest in such person (or in the case of a company, more than 50 percent of the value of the stock of such company) is owned, directly or indirectly, by qualified persons or individuals who are residents of a third state; or
- b) in the case of a company, the stock of such company is primarily and regularly traded on an established securities market in a third state,

provided that such third state grants an exemption under similar terms for profits as mentioned in Article 8 of this Convention to citizens and corporations of the other State either under its national law or in common agreement with that other State or under a Convention between that third state and the other State.

7. A person resident of one of the States, who is not entitled to benefits of this Convention because of the foregoing paragraphs, may, nevertheless, be granted benefits of this Convention if the competent authority of the State in which the income in question arises so determines. In making such determination, the competent authority shall take into account as its guideline whether the establishment, acquisition, or maintenance of such person or the conduct of its operations has or had as one of its principal purposes the obtaining of benefits under this Convention. The competent authority of the State in which the income arises will consult with the competent authority of the other State before denying the benefits of the Convention under this paragraph.

8. The following provisions apply for purposes of this Article:

a) The term "principal class of shares" is generally the ordinary or common shares of the company, provided that such class of shares represents the majority of the voting power and value of the company. When no single class of shares represents the majority of the voting power and value of the company, the "principal class of shares" is generally those classes that in the aggregate possess more than 50 percent of the voting power and value of the company. In determining voting power, any shares or class of shares that are authorized but not issued shall not be counted and in mutual agreement between the competent authorities appropriate weight shall be given to any restrictions or limitations on voting rights of issued shares. The "principal class of shares" also includes any "disproportionate class of shares". Notwithstanding the preceding rules, the "principal class of shares" may be identified by mutual agreement between the competent authorities of the States.

b) The term "shares" shall include depository receipts thereof or trust certificates thereof.

c) The term "disproportionate class of shares" means any class of shares of a company resident in one of the States that entitles the shareholder to disproportionately higher participation, through dividends, redemption payments or otherwise, in the earnings generated in the other State by particular assets or activities of the company.

d) The term "recognized stock exchange" means:

- i) any stock exchange registered with the Securities and Exchange Commission as a national securities exchange for purposes of the Securities Exchange Act of 1934;
- ii) the Amsterdam Stock Exchange;
- iii) the NASDAQ System owned by the National Association of Securities Dealers, Inc. or the parallel market of the Amsterdam Stock Exchange; and
- iv) any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of both States, including, for this purpose, any stock exchanges listed in an exchange of notes signed at the later of the dates on which the respective governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required for the entry into force of the Convention as meant in Article 37 (Entry into Force) in their respective States have been complied with.

However, with respect to closely held companies, the term "recognized stock exchange" shall not include the stock exchanges mentioned under subparagraph (iii), or if so indicated in mutual agreement between the competent authorities, under subparagraph (iv).

e) The term "closely held company" means a company of which 50% or more of the principal class of shares is owned by persons, other than qualified persons or residents of a member state of the European Communities, each of whom beneficially owns, directly or indirectly, alone or together with related persons more than 5% of such shares for more than 30 days during a taxable year.

f) The shares in a class of shares are considered to be substantially and regularly traded on one or more recognized stock exchanges in a taxable year if:

- i) trades in such class are effected on one or more of such stock exchanges other than in de minimis quantities during every month; and

- ii) the aggregate number of shares of that class traded on such stock exchange or exchanges during the previous taxable year is at least 6 percent of the average number of shares outstanding in that class during that taxable year.

For purposes of this subparagraph, any pattern of trades conducted in order to meet the "substantial and regular trading" tests will be disregarded.

g) The term "qualified person" means:

- i) a person that is entitled to benefits of this Convention pursuant to the provisions of paragraph 1; and
- ii) a citizen of the United States.

h) The term "member state of the European Communities" means, unless the context requires otherwise:

- i) the Netherlands; and
- ii) any other member state of the European Communities with which both States have in effect a comprehensive income tax Convention.

i) The term "resident of a member state of the European Communities" means a person that would be considered a resident of any such member state under the principles of Article 4 (Resident) and would be entitled to the benefits of this Convention under the principles of paragraph 1, applied as if such member state were the Netherlands, and that is otherwise entitled to the benefits of the Convention between that person's state of residence and the United States.

j) The not-for-profit organizations referred to in subparagraph 1 (e) of this Article include, but are not limited to, pension funds, pension trusts, private foundations, trade unions, trade associations, and similar organizations, provided, however, that in all events, a pension fund, pension trust, or similar entity organized for purposes of providing retirement, disability, or other employment benefits that is organized under the laws of a State shall be entitled to the benefits of the Convention if the organization sponsoring such fund, trust, or entity is entitled to the benefits of the Convention under this Article.

k) The reference in subparagraph (c)(ii) and clauses (A) and (B) of subparagraph (c)(iii) of paragraph 1 to shares that are owned, directly or indirectly, shall mean that all companies in the chain of ownership that are used to satisfy the ownership requirements of the respective clause or subparagraph, must meet the residence requirements that are described in such clause or subparagraph.

l) For the purpose of paragraphs 2, 3 and 5, the competent authorities may by mutual agreement, notwithstanding the provisions of these paragraphs, determine transition rules for newly-established business operations, newly-established corporate groups or newly established headquarter companies.

m) For purposes of subparagraph (1)(c)(ii)(B) and (1)(c)(iii)(C), the term "conduit company" means a company that makes payments of interest, royalties and any other payments included in the definition of deductible payments (as defined in subparagraph (5)(c)) in a taxable year in an amount equal to or greater than 90 percent of its aggregate receipts of such items during the same taxable year. Notwithstanding the previous sentence, a bank or insurance company shall not be considered to be a conduit company if it (i) is engaged

in the active conduct of a banking or insurance business and (ii) is managed and controlled by associated enterprises (within the meaning of Article 9 (Associated Enterprises), except that whether two enterprises are associated will be determined for this purpose without regard to the residence of either enterprise) that are qualified persons.

Article 27. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention. However, this Article shall not apply where offshore activities of a person constitute for that person a permanent establishment under the provisions of Article 5 (Permanent Establishment) or a fixed base under the provisions of Article 15 (Independent Personal Services).

2. In this Article the term "offshore activities" means activities which are carried on offshore in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and its sub-soil and their natural resources, situated in one of the States.

3. An enterprise of one of the States which carries on offshore activities in the other State shall, subject to paragraph 4, be deemed to be carrying on, in respect of those activities, business in that other State through a permanent establishment situated therein, unless the offshore activities in question are carried on in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in a calendar year.

For the purposes of this paragraph:

a) where an enterprise carrying on offshore activities in the other State is associated with another enterprise and that other enterprise continues, as part of the same project, the same offshore activities that are or were being carried on by the first-mentioned enterprise, and the afore-mentioned activities carried on by both enterprises - when added together - exceed a period of 30 days, then each enterprise shall be deemed to be carrying on its activities for a period exceeding 30 days in a calendar year;

b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one holds directly or indirectly at least one third of the capital of the other enterprise or if a person holds directly or indirectly at least one third of the capital of both enterprises.

4. However, for the purposes of paragraph 3, the term "offshore activities" shall be deemed not to include:

a) one or any combination of the activities mentioned in paragraph 4 of Article 5 (Permanent Establishment);

b) towing or anchor handling by ships primarily designed for that purpose and any other activities performed by such ships; or

c) the transport of supplies or personnel by ships or aircraft in international traffic.

5. A resident of one of the States who carries on offshore activities in the other State, which consist of professional services or other activities of an independent character, shall be deemed to be performing those activities from a fixed base in the other State if the offshore activities in question last for a continuous period of 30 days or more.

6. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment connected with offshore activities carried on through a

permanent establishment in the other State may, to the extent that the employment is exercised offshore in that other State, be taxed in that other State.

7. Where documentary evidence is produced that tax has been paid in the United States on the items of income that may be taxed in the United States according to Article 7 (Business Profits) or Article 15 (Independent Personal Services) in connection with respectively paragraph 3 or paragraph 5 of this Article, and according to paragraph 6 of this Article, the Netherlands shall allow a reduction of its tax, which shall be computed in conformity with the rules laid down in paragraph 2 of Article 25 (Methods of Elimination of Double Taxation).

Article 28. Non-discrimination

1. Nationals of one of the States shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 (General Scope), also apply to persons who are not residents of one or both of the States. However, for the purposes of United States tax, a United States national who is not a resident of the United States and a Netherlands national who is not a resident of the United States are not in the same circumstances.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs, and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 5 of Article 12 (Interest), or paragraph 4 of Article 13 (Royalties) apply, interest, royalties and other disbursements paid by a resident of one of the States to a resident of the other State shall, for the purposes of determining the taxable profits of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Contributions paid by, or on behalf of, an individual who exercises an employment and who is a resident of one of the States or who is temporarily present in that State, to a pension plan that is recognized for tax purposes in the other State will, in determining the income derived from his employment, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognized for tax purposes in that first-mentioned State, provided that

a) such individual is not a national of the first-mentioned State; and

b) such individual was contributing to such pension plan before he became a resident of the first-mentioned State or before he became temporarily present in that State; and

c) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan corresponds to a pension plan recognized for tax purposes by that State.

6. Nothing in this Article shall be construed to prevent or limit the application by either State of its tax on branch profits described in Article 11 (Branch Tax).

7. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to taxes of every kind and description imposed by one of the States or a political subdivision or local authority thereof.

Article 29. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident or national.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits or other procedural limitations in the domestic law of the States, provided that the competent authority of the other State has received notification that such a case exists within six years from the end of the taxable year to which the case relates.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular the competent authorities of the States may agree:

a) to the same attribution of income, deductions, credits, or allowances of an enterprise of one of the States to its permanent establishment situated in the other State;

b) to the same allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons;

c) to the same characterization of particular items of income;

d) to the same application of source rules with respect to particular items of income;

e) to a common meaning of a term;

f) to increases in any specific amounts referred to in the Convention to reflect economic or monetary developments; and

g) to the application of the provisions of domestic law regarding penalties, fines, and interest in a manner consistent with the purposes of the Convention.

They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of this Convention cannot be resolved by the competent authorities in a mutual agreement procedure pursuant to the previous paragraphs of this Article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer(s) agree, be submitted for arbitration, provided the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The provisions of this paragraph shall have effect after the States have so agreed through the exchange of diplomatic notes.

6. If the competent authority of one of the States becomes aware that the law of one of the States is or may be applied in a manner that may impede the full implementation of this Convention, that competent authority shall inform the competent authority of the other State in a timely manner. At the request of one of the States, the competent authorities shall consult with each other with a view to establishing a basis for the full implementation of this Convention. The consultations described in this paragraph should begin within six months of the date on which the competent authority of the first-mentioned State informed the competent authority of the other State.

Article 30. Exchange of Information and Administrative Assistance

1. The competent authorities of the States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, including for the assessment, collection, administration, enforcement, prosecution before an administrative authority or initiation of prosecution before a judicial body, or determination of appeals with respect to the taxes covered by the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (General Scope). Any information received by one of the States shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the above functions in relation to taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. A State may use information obtained under this Convention as evidence before a criminal court only if prior authorization has been given by the competent authority which has supplied the information. However, the competent authorities may mutually agree to waive the condition of prior authorization.

2. If information is requested by one of the States in accordance with this Article, the other State shall obtain the information to which the request relates in the same manner and to the same extent as if the tax of the first-mentioned State were the tax of that other State and were being imposed by the other State. If specifically requested by the competent authority of a State, the competent authority of the other State shall endeavor to provide information under this Article in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts, and writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

3. The States may release to the arbitration board, established under the provisions of paragraph 5 of Article 29 (Mutual Agreement Procedure), such information as is necessary for carrying out the arbitration procedure. Such release of information shall be subject to the provisions of Article 32 (Limitation of Articles 30 and 31) and to paragraph 2 of this Article. The members of the arbitration board shall be subject to the limitations on disclosure described in paragraph 1 of this Article with respect to any information so released.

Article 31. Assistance and Support in Collection

1. The States undertake to lend assistance and support to each other in the collection of the taxes which are the subject of the present Convention, together with interest, costs, and additions to the taxes and fines not being of a penal character.

2. In the case of applications for enforcement of taxes, revenue claims of each of the States which have been finally determined may be accepted for enforcement by the other State and collected in that State in accordance with the laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes. The State to which application is made shall not be required to enforce executory measures for which there is no provision in the law of the State making the application.

3. Any application shall be accompanied by documents establishing that under the laws of the State making the application the taxes have been finally determined.

4. The assistance provided for in this Article shall not be accorded with respect to the citizens, corporations, or other entities of the State to which application is made, except in cases where the exemption or reduced rate of tax granted under the Convention to such citizens, corporations or other entities has, according to mutual agreement between the competent authorities of the States, been enjoyed by persons not entitled to such benefits.

Article 32. Limitation of Articles 30 and 31

In no case shall the provisions of Articles 30 (Exchange of Information and Administrative Assistance) and 31 (Assistance and Support in Collection) be construed so as to impose on one of the States the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial, or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 33. Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. For the purposes of the Convention an individual, who is a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third state and who is a national of the sending State, shall be deemed to be a resident of the sending State, but only if he is subject therein to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to individuals who are members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in one of the States and who are not subjected in either State to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

Article 34. Regulations

1. The competent authorities of the States may by mutual agreement settle the mode of application of Articles 10 (Dividends), 11 (Branch Tax), 12 (Interest), 13 (Royalties) and 26 (Limitation on Benefits).

2. With respect to the provisions of this Convention relating to exchange of information and mutual assistance in the collection of taxes, the competent authorities may, by common agreement, prescribe rules concerning matters of procedure, forms of application and replies thereto, conversion of currency, disposition of amounts collected, minimum amounts subject to collection, and related matters.

3. The competent authorities of each of the States, in accordance with the practices of that State, may prescribe regulations necessary to carry out the other provisions of this Convention.

4. Where tax has been levied at source in excess of the amount of tax chargeable under the provisions of Articles 10 (Dividends), 12 (Interest) or 13 (Royalties), applications for the refund of the excess amount of tax must be lodged with the competent authority of the State having levied the tax, within a period of three years after the expiration of the calendar year in which the tax has been levied.

Article 35. Exempt Pension Trusts

1. Subject to the provisions of paragraph 2, income referred to in Articles 10 (Dividends) and 12 (Interest) derived by a trust, company or other organization constituted and operated exclusively to administer or provide benefits under one or more funds or plans established to provide pension, retirement or other employee benefits shall be exempt from tax in one of the States if it is a resident of the other State according to the laws of that other State and its income is generally exempt from tax in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply with respect to the income of a trust, company or other organization from carrying on a trade or business or from a related person other than a person referred to in paragraph 1.

Article 36. Exempt Organizations

1. A trust, company or other organization that is a resident of one of the States according to the laws of that State and that is operated exclusively for religious, charitable, scientific, educational, or public purposes shall be exempt from tax by the other State in respect of items of income, if and to the extent that

a) such trust, company or other organization is exempt from tax in the first-mentioned State, and

b) such trust, company or other organization would be exempt from tax in the other State in respect of such items of income if it were organized, and carried on all its activities, in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply with respect to the income of a trust, company or other organization from carrying on a trade or business or from a related person other than a person referred to in paragraph 1.

3. The competent authorities of the States shall in mutual agreement develop procedures for implementing this Article.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article 37. Entry into Force

1. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the later of the dates on which the respective Governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required in their respective States have been complied with, and its provisions shall have effect for taxable years and periods beginning, or in the case of taxes payable at source, payments made, on or after the first day of January in the year following the date of entry into force.

2. Notwithstanding paragraph 1, where any greater relief from tax would have been afforded to a person entitled to the benefits of the Convention signed at Washington on April 29, 1948, between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America with respect to taxes on income and certain other taxes, modified as set forth in the Protocol of Exchange of Instruments of Ratification signed at Washington on December 1, 1948, and subsequently modified and supplemented by the Supplementary Convention signed at Washington on December 30, 1965 ("prior Convention"), under that Convention than under this Convention, the prior Convention shall, at the election of such person, continue to have effect in its entirety for a twelve-month period from the date on which the provisions of this Convention would otherwise have effect under paragraph 1.

3. Subject to the provisions of paragraph 4, the prior Convention shall cease to have effect when the provisions of this Convention take effect in accordance with paragraphs 1 and 2.

4. This Convention shall not affect any Agreement in force extending the Convention signed at Washington on April 29, 1948, in accordance with Article XXVII thereof.

Article 38. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the States. Either State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force. In such event the Convention shall cease to have effect for taxable years and periods beginning, or in the case of taxes payable at source, payments made, after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done at Washington this eighteenth day of December 1992, in duplicate, in the Netherlands and English languages, the two texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

J. H. MEESMAN

For the Government of the United States of America:

EUGENE J. MCALLISTER

EXCHANGE OF NOTES

I

DEPARTMENT OF STATE

WASHINGTON

Excellency,

I have the honor to refer to the Convention signed today between the United States of America and the Kingdom of the Netherlands for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and to propose on behalf of the Government of the United States of America the following:

Both Governments confirm that their respective countries recognize the principle that the Convention, once in force, is binding upon both parties and must be performed by them in good faith and in accordance with generally accepted rules of international law. The Governments further confirm their recognition that they should avoid enactment or interpretation of legislation or other domestic measures that would prevent the performance of their obligations under the Convention.

On the other hand, both governments recognize the possibility of significant changes in the national taxation laws which may affect implementation of the Convention. The Governments agree in principle that in such a case an appropriate amendment of the Convention might be necessary. Whether and to the extent to which such an amendment is necessary and acceptable will be determined in consultation and negotiation between the two Governments.

Furthermore, the Government of the United States gives its assurances to the Government of the Netherlands, that, in the event a state or local government in the United States seeks to impose a tax on the income of airline or shipping companies resident in The Netherlands in circumstances where the Convention would preclude a Federal income tax on that income, the United States Government will contact the state or local government seeking to impose the tax in an effort to persuade that government to refrain from imposing the tax.

Finally, in the course of the negotiations leading to the conclusion of the Convention signed today, the negotiators developed and agreed upon a memorandum of understanding intended to give guidance both to the taxpayers and the tax authorities of our two countries in interpreting various provisions contained in the Convention. It is my Government's view that as we both gain experience in administering the Convention competent authorities may in the context of a mutual agreement procedure under Article 29 of the Convention develop and publish amendments to the understandings and interpretations laid down in the attached memorandum of understanding.

If the above-mentioned understandings and the interpretation of the various provisions laid down in the attached memorandum of understanding meet with the approval of the Government of the Kingdom of the Netherlands, this Note and your Note in reply thereto will constitute a common and binding understanding by our Governments of the Conven-

tion and of the contents and the role of the memorandum of understanding relating to the Convention.

Accept, Your Excellency, the expression of my highest consideration.

For the Secretary of State:
EUGENE J. MCALLISTER

His Excellency
Hans Meesman
Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

II

Washington D.C., December 18, 1992

Mr. Secretary

I have the honour to confirm receipt of your Note of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you, that my Government agrees to the above.

Accept, Your Excellency, the expression of my highest consideration.

J. H. MEESMAN
Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

The Honorable Lawrence S. Eagleburger
Secretary of State of
the United States of America

UNDERSTANDING REGARDING THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME SIGNED ON DECEMBER 18, 1992

I. In reference to paragraph 1 of Article 4 (Resident).

It is understood that for purposes of the Convention, the Government of one of the States, its political subdivisions or local authorities are to be considered as residents of that State.

II. In reference to paragraph 4 of Article 4 (Resident).

It is understood that, if a company is a resident of the Netherlands under paragraph I of Article 4 (Resident) and, because of the application of Section 269B of the Internal Revenue Code, such company is also a resident of the United States under paragraph I of Article 4 (Resident), the question of its residency for the purposes of the application of this Convention shall be subject to a mutual agreement procedure as laid down in paragraph 4 of Article 4 (Resident).

III. In reference to Article 7 (Business Profits).

It is understood that with respect to paragraphs 1 and 2 of Article 7 (Business Profits), where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total income of the enterprise, but shall be determined only on the basis of that portion of the income of the enterprise that is attributable to the actual activity of the permanent establishment in respect of such business. Specifically, in the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment, the profits attributable to such permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount of the contract, but shall be determined on the basis only of that part of the contract that is effectively carried out by the permanent establishment. The profits related to that part of the contract that is carried out by the head office of the enterprise shall not be taxable in the State in which the permanent establishment is situated.

IV. In reference to Article 9 (Associated Enterprises), Article 12 (Interest) and Article 29 (Mutual Agreement Procedure).

Nothing in paragraph I of Article 9 (Associated Enterprises) or paragraph 5 of Article 12 (Interest) shall prevent either State from determining the appropriate amount of interest deduction of an enterprise not only by reference to the amount of interest with respect to any particular debt-claim but also by reference to the overall amount of debt capital of the enterprise. In the context of a mutual agreement procedure under Article 29 (Mutual Agreement Procedure), the amount of the interest deduction shall be determined in a manner consistent with the principles of paragraph I of Article 9, by reference to conditions in commercial or financial relations which prevail between independent enterprises dealing at

arm's length. Those principles are more fully examined and explained in OECD publications regarding "thin capitalization".

V. In reference to Article 9 (Associated Enterprises) and Article 29 (Mutual Agreement Procedure).

In accordance with paragraph 3 of Article 29 (Mutual Agreement Procedure) the competent authorities shall endeavor to resolve by mutual agreement any case of double taxation arising by reason of an allocation of income, deductions, credits or allowances caused by the application of internal law regarding thin capitalization, earnings stripping, or transfer pricing, or other provisions potentially giving rise to double taxation. In this mutual agreement procedure, the proper allocation of income, deductions, credits or allowances under the Convention will be determined in a manner consistent with the principles of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises) by reference to conditions in commercial or financial relations that prevail between independent enterprises dealing at arm's length. Consistent with the mutual agreement procedures of other income tax conventions, including those entered by both States, a procedure under Article 29 (Mutual Agreement Procedure) concerning an adjustment in the allocation of income, deductions, credits or allowances by one of the States might result either in a correlative adjustment by the other State or in a full or partial readjustment by the first-mentioned State of its original adjustment.

VI. In reference to paragraph 2 and paragraph 4 of Article 10 (Dividends).

It is understood that a beneficial owner of the dividends, who holds depository receipts or trust certificates evidencing beneficial ownership of the shares in lieu of the shares themselves in the company in question, may also claim the treaty benefits of paragraph 2 of Article 10 (Dividends). In addition, it is understood that where a person loans shares (or other rights the income from which is subject to the same taxation treatment as income from shares) and receives from the borrower an obligation to pay an amount equivalent to any dividend distribution made with respect to the shares or other rights loaned during the term of such loan, such person shall be treated as the beneficial owner of the dividend paid with respect to such shares or other rights for purposes of the application of Article 10 (Dividends) to any such equivalent amount.

VII. In reference to paragraph 1 of Article 14 (Capital Gains).

In determining for purposes of paragraph 1 of Article 14 (Capital Gains) whether the assets of a corporation resident in the United States consist, directly or indirectly, for the greater part of real property situated in the United States and whether the stock of such corporation is a "United States real property interest", the United States confirms that it will take into account the fair market value of all of the assets of the corporation, including intangible business assets such as goodwill, whether or not appearing as an asset on the balance sheet for tax purposes, going concern value and intellectual property.

VIII. In reference to paragraph 8 of Article 14 (Capital Gains).

It is understood that paragraph 8 of Article 14 shall not apply to an alienation of property by a resident of one of the States if the tax that would otherwise be imposed on such alienation by the other State cannot reasonably be imposed or collected at a later time. For example, under the domestic law of the United States, a foreign corporation that qualifies

as a "United States real property holding corporation" is taxed in some circumstances if it transfers its assets to a United States corporation in a reorganization. In such a case, only if the shareholders of such foreign corporation agree to reduce basis (if and only to the extent available) by "closing agreement" can the tax that otherwise would be imposed on such alienation be reasonably imposed or collected at a later time.

IX. In reference to paragraph 4 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony).

It is understood that the term "other public pensions" as used in paragraph 4 of Article 19 (Pensions, Annuities, Alimony) is intended to refer to United States tier 1 Railroad Retirement benefits.

X. In reference to Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that a taxpayer claiming benefits under the Convention must be able to provide upon request sufficient proof to establish the taxpayer's entitlement to such benefits. It is further understood, however, that the need to provide proof that a taxpayer fulfills the requirements of Article 26 (Limitation on Benefits) can impose a severe administrative burden on the taxpayer.

It is understood, therefore, that the competent authorities will endeavor to develop by mutual agreement reasonable procedures for the periodic reporting of the facts necessary to support entitlement to benefits. In developing such procedures, the competent authorities will strive to minimize the frequency of reporting. For example, once an entitlement to benefits has been documented and in the absence of relevant changes in the facts and circumstances, a taxpayer should not be required annually to provide proof that he is entitled to the benefits of the Convention, provided he reports relevant changes in facts and circumstances.

XI. In reference to paragraphs 1(d) and 4 of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that the proof a Dutch resident investment organization (a "beleggingsinstelling" in the sense of Article 28 of the "Wet op de vennootschapsbelasting 1969") has of the number of its Dutch resident individual and corporate shareholders as a result of the procedure used by such Dutch resident investment organization when claiming a reimbursement of tax withheld on its foreign dividend and interest income under paragraph 1(b) of Article 28 of the "Wet op de vennootschapsbelasting 1969", can be used by such Dutch investment organization to show that it fulfills the requirements of paragraph 1(d), respectively paragraph 4 of Article 26 (Limitation on Benefits).

XII. In reference to paragraph 2 of Article 26 (Limitation on Benefits).

As illustrated by the following examples, it is understood that in applying the rules of paragraph 2 of Article 26 (Limitation on Benefits), the proportionate share of activities of a resident of one of the States that are a component part of or directly related to a trade or business conducted by another resident of that State who claims treaty benefits may be attributed to the latter resident under subparagraph 2(e) for purposes of applying the substantial trade or business test under subparagraph 2(c). In addition, for purposes of subparagraph 2(c), the proportionate share of activities of a resident of one of the States attributable to a trade or business conducted in the other State will be used for purposes of the test under subparagraph 2(c).

Example 1

NLCo, a Netherlands corporation, owns 100 percent of the stock of USCo, a U.S. corporation, and 50 percent of the stock of NLSUB, a Netherlands corporation. FCo, a French corporation, holds the remaining 50 percent of the stock of NLSUB. NLCo and FCo do not directly conduct an active trade or business. USCo and NLSUB are engaged in the same active trade or business. For each of the four most recently concluded taxable years, the asset values, gross income and payroll expenses of these corporations that are attributable to the trade or business were as follows:

	<i>USCo</i>	<i>NLSUB</i>
Assets	\$300	\$50
Income	50	10
Payroll	60	10

NLCo receives payments of interest and dividends from USCo. In order for these payments to be entitled to treaty benefits under paragraph 2 of Article 26, NLCo must be considered to be engaged in the active conduct of a substantial trade or business in the Netherlands. Under subparagraph 2(c), the ratios of the assets, income and payroll attributable to NLCo to the assets, income and payroll attributable to USCo must be at least 10 percent.

NLCo has no assets, income or payroll that are attributable to the trade or business. The assets, income and payroll of NLSUB that are related to the trade or business may be attributed to NLCo, however, under subparagraph 2(e)(vi), since NLCo and FCo together have a controlling beneficial interest in NLSUB and FCo is a resident of a member state of the European Communities. In accordance with subparagraph 2(e), therefore, 50 percent of NLSUB's assets, income and payroll are attributed to NLCo for purposes of paragraph 2(c). The amounts attributed to NLCo and the percentage of USCo's corresponding amounts are as follows:

	<i>NLCo</i>	<i>NLCo as a percentage of USCo</i>
Assets	\$25	8.3
Income	5	10.0
Payroll	5	8.3

Since none of these percentages is greater than 10 percent, NLCo is not entitled to benefits under Article 26 under the general test of paragraph 2(c). Moreover, application of the three-year average rule under that paragraph does not change the result, since the relevant amounts for the three preceding years (and the resulting ratios) are equal to those for the first preceding taxable year.

Example 2

The facts are the same as in Example 1, except that NLCo owns only 80 percent of the stock of USCo. For purposes of subparagraph 2(c), the measures of USCo's assets, gross income and payroll expense must be multiplied by NLCo's percentage ownership interest in the stock of USCo. Consequently, the values attributable to USCo and NLSub after taking into account NLCo's percentage ownership interest in the stock of these companies, and the ratio of the amounts attributed from NLSub to NLCo to the amounts attributable to USCo are as follows:

	<i>USCo</i>	<i>NLSub</i>	<i>NLCo as a percentage of USCo</i>
Assets	\$240	\$25	10.4
Income	40	5	12.5
Payroll	48	5	10.4

Since all of these percentages exceed 10 percent, NLCo would be entitled to treaty benefits with respect to the payments received from USCo under paragraph 2.

XIII. In reference to subparagraph (a) of paragraph 2 and subparagraph (m) of paragraph 8 of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that for purposes of subparagraph (a) of paragraph 2 and subparagraph (m) of paragraph 8 of Article 26 (Limitation on Benefits), a bank only will be considered to be engaged in the active conduct of a banking business if it regularly accepts deposits from the public or makes loans to the public, and an insurance company only will be considered to be engaged in the active conduct of an insurance business if its gross income consists primarily of insurance or reinsurance premiums, and investment income attributable to such premiums.

XIV. In reference to paragraph (1) of Article 9 (Associated Enterprises) and subparagraph (d)(i) of paragraph 5 of Article 26 (Limitation on Benefits).

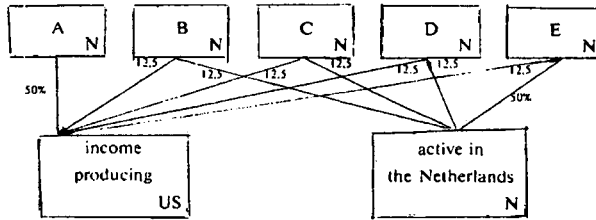
It is understood that for purposes of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), in determining whether an enterprise participates directly or indirectly in the management, control or capital of another enterprise, an enterprise may be considered an associated enterprise with respect to an enterprise in which its only interest is represented by evidences of indebtedness where such indebtedness provides the holder of the indebtedness with the right to participate in the management, control or capital of the enterprise that issued the indebtedness, or such holder in practice participates in such management, control or capital.

XV. In reference to paragraphs 2(a)(i) and 2(c) of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that in applying the measurement of "substantiality" as referred to in subparagraph 2(a)(i) of Article 26, the factors referred to in subparagraph 2(c) of Article 26 as used in a specific case will take into account the fact that there might be a less than 100% participation in the income-producing activity.

For example, if a Dutch resident corporation has a 10% interest in a US corporation, in applying the substantiality test to - for instance - dividends received from the US corporation, each of the US corporations' factors as referred to in subparagraph 2(c) of Article 26 must be multiplied by the Dutch resident's percentage share in the US corporation.

The above also applies to subparagraph 2(e)(vi) of Article 26 (Limitation on Benefits). For example, take the case where both the income-producing corporation, resident of the US, and the corporation which is engaged in an active trade or business in the Netherlands are controlled by five Netherlands investment companies.



One of the investors (A) owns a 50 percent interest in the income-producing corporation; the other four investors (B, C, D and E) each own a 12.5 percent interest in the income-producing corporation. The Dutch investor (E) owns a 50 percent interest in the corporation engaged in an active trade or business; the other four investors (A, B, C, and D) each own a 12.5 percent interest in the corporation engaged in an active trade or business.

The corporation engaged in an active trade or business in the Netherlands has assets valued at \$ 1 million, and the assets of the U.S. corporation are valued at \$6 million. The Netherlands corporation has gross income of \$ 10 million, and gross income of the U.S. corporation is \$40 million. The payroll of the Netherlands corporation is \$1 million, and the U.S. corporation's payroll is \$5 million.

In applying the substantiality test to the dividends paid by the US corporation and received by the five Dutch investors, each of the factors must be multiplied by the investor's percentage share in the corporation engaged in an active trade or business in the Netherlands, respectively by the investor's percentage share in the US corporation. The dividends paid to the Netherlands investors (B, C and D) and the dividends paid to the 50 percent owner of the corporation engaged in active trade or business in the Netherlands (E) would pass the substantiality test. The three ratios described in the preceding paragraph as applied to the three Netherlands investors (B, C and D) would remain 16.7 percent, 25 percent, and 20 percent, respectively. The three ratios described in the preceding paragraph as applied to the Dutch investor (E) are 66.7 percent, 100 percent, and 80 percent.

The dividends paid to the Netherlands investor (A) will not pass the substantiality test; since in this case the three ratios are 4.2 percent, 6.25 percent, and 5 percent.

XVI. In reference to paragraph 2(e) of Article 26 (Limitation on Benefits).

For the purpose of subparagraphs 2(e)(vi) and 2(e)(vii) of Article 26 the following states are regarded as an "identified State" having effective provisions for the exchange of information at the date of signature of the Convention with the United States:

Australia, Austria, Barbados, Belgium, Bermuda, Canada, Costa Rica, Cyprus, Denmark, Dominica, Dominican Republic, Egypt, Finland, France, Germany, Grenada, Honduras, Iceland, Ireland, Jamaica, Korea, Malta, Marshall Islands, Mexico, Morocco, New Zealand, Norway, Pakistan, Philippines, St. Lucia, Sweden, Trinidad & Tobago

and with the Netherlands:

Aruba, Australia, Austria, Belgium, Brazil, Bulgaria, Canada, China, Czechoslovakia, Denmark, Finland, France, Germany, Greece, Hungary, India, Ireland, Indonesia, Israel, Italy, Korea, Luxembourg, Malaysia, Malta, Morocco, Netherlands Antilles, New Zealand, Norway, Pakistan, Philippines, Poland, Romania, Singapore, South Africa, Spain, Sri Lanka, Surinam, Sweden, Thailand, Turkey, United Kingdom, Zambia, Zimbabwe

It is understood that states may be added to or eliminated from the preceding lists by agreement between the competent authorities of both States.

XVII. In reference to paragraph 2(h) of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that in treating an activity conducted in another member state of the European Communities as conducted in the Netherlands under subparagraph 2(h) of Article

26 (Limitation on Benefits) (and subject to the restrictions therein), the activity in such other state may be conducted by any person which, if it conducted such activity in the Netherlands, would have its proportionate share of such activity attributed to the resident of the Netherlands considered to conduct such activity under subparagraph 2(e) of Article 26 (Limitation on Benefits).

XVIII. In reference to paragraph 3(a) of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that for purposes of paragraph 3(a) of Article 26 (Limitation on Benefits) a person will be considered to be engaged in "supervision and administration" activities, only if it engages in a number of the kinds of activities listed below. For example, a person will be considered a headquarters company if it performs a significant number of the following functions for the group: group financing (which cannot be its principal function), pricing, marketing, internal auditing, internal communications and management. A simple comparison of the amount of gross income that the headquarters company derives from its different activities cannot be used alone to determine whether group financing is, or is not, the company's principal function. The above-mentioned functions are intended to be suggestive of the types of activities in which a headquarters company will be expected to engage; it is not intended to be exhaustive.

Furthermore, it is understood that in determining if a substantial portion of the overall supervision and administration of the group is provided by the headquarters company, the activities it performs as a headquarters company for the group it supervises must be substantial in comparison to the same activities for the same group performed within the multinational.

For example, a Japanese corporation establishes a subsidiary in the Netherlands to function as a headquarters company for its European and North American operations. The Japanese corporation also has two other subsidiaries functioning as headquarter companies; one for the African operations and one for the Asian operations. The Dutch headquarters company is the parent company for the subsidiaries through which the European and North American operations are carried on. The Dutch headquarters company supervises the bulk of the pricing, marketing, internal auditing, internal communications and management for its group. Although the Japanese overall parent sets the guidelines for all of its subsidiaries in defining the world-wide group policies with respect to each of these activities, and assures that these guidelines are carried out within each of the regional groups, it is the Dutch headquarters company that monitors and controls the way in which these policies are carried out within the group of companies that it supervises. The capital and payroll devoted by the Japanese parent to these activities relating to the group of companies the Dutch headquarter company supervises is small, relative to the capital and payroll devoted to these activities by the Dutch headquarters company. Moreover, neither the other two headquarter companies, nor any other related company besides the Japanese parent company, perform any of the above-mentioned headquarter activities with respect to the group of companies that the Dutch headquarter company supervises.

In the above case the Dutch headquarters company will be considered to provide a substantial portion of the overall supervision and administration of the group it supervises.

XIX. In reference to paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits).

For purposes of paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits), in determining whether the establishment, acquisition, or maintenance of a corporation resident of one of the States has or had as one of its principal purposes the obtaining of benefits under this Convention, the competent authority of the State in which the income in question arises may consider the following factors (among others):

1. The date of incorporation of the corporation in relation to the date that this Convention entered into force;
2. the continuity of the historical business and ownership of the corporation;
3. the business reasons for the corporation residing in its State of residence;
4. the extent to which the corporation is claiming special tax benefits in its country of residence;
5. the extent to which the corporation's business activity in the other State is dependent on the capital, assets, or personnel of the corporation in its State of residence; and
6. the extent to which the corporation would be entitled to treaty benefits comparable to those afforded by this Convention if it had been incorporated in the country of residence of the majority of its shareholders.

XX. In reference to paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that a company resident of one of the States will be granted the treaty benefits under paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits) with respect to the income it derives from the other State, if such company:

1. holds stocks and securities the income from which is not predominantly from sources in the other State;
2. has widely dispersed ownership; and
3. employs in its state of residence a substantial staff actively engaged in trades of stocks and securities owned by the company.

It is further understood that paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits) will not apply if any of the above-mentioned factors is absent.

XXI. In reference to paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that in applying paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits), the legal requirements for the facilitation of the free flow of capital and persons within the European Communities, together with the differing internal income tax systems, tax incentive regimes, and existing tax treaty policies among member states of the European Communities, will be considered. Under such paragraph, the competent authority is instructed to consider as its guideline whether the establishment, acquisition or maintenance of a company or the conduct of its operations has or had as one of its principal purposes the obtaining of benefits under this Convention. The competent authority may, therefore, determine under a given set of facts, that a change in circumstances that would cause a company to cease to qualify for treaty benefits under paragraphs 1 and 2 of Article 26 (Limitation on Benefits) need not necessarily result in a denial of benefits. Such changed circumstances may include a change in the state of residence of a major

shareholder of a company, the sale of part of the stock of a Netherlands company to a person resident in another member state of the European Communities, or an expansion of a company's activities in other member states of the European Communities, all under ordinary business conditions. The competent authority will consider these changed circumstances (in addition to other relevant factors normally considered under paragraph 7 of Article 26) in determining whether such a company will remain qualified for treaty benefits with respect to income received from United States sources. If these changed circumstances are not attributable to tax avoidance motives, this also will be considered by the competent authority to be a factor weighing in favor of continued qualification under paragraph 7 of Article 26.

XXII. In reference to paragraph 8(d)(iv) of Article 26 (Limitation on Benefits).

For purposes of subparagraph 8(d)(iv) of Article 26 (Limitation on Benefits), the stock exchanges of Frankfurt, London and Paris will in any case be listed.

The competent authorities of both States may agree to add or remove stock exchanges from the list.

XXIII. In reference to paragraph 8(e) of Article 26 (Limitation on Benefits).

It is understood that the term "related persons" as used in subparagraph 8(e) of Article 26 (Limitation on Benefits) means associated enterprises under Article 9 (Associated Enterprises) and their owners.

XXIV. In reference to paragraph 8(f) of Article 26 (Limitation on Benefits).

In order to meet the "substantial and regular trading" tests under subparagraph 8(f) of Article 26 (Limitation on Benefits), a person claiming benefits under the Convention need not prove that it has not engaged in, but may need to rebut evidence that it has engaged in, a pattern of trades on a recognized stock exchange in order to meet these tests.

XXV. In reference to paragraph 8(k) of Article 26 (Limitation Benefits).

When a corporation resident in one of the States that is entitled to benefits under Article 26 (Limitation on Benefits) acquires a controlling interest in a corporation resident in a third state that in turn owns a controlling interest in a second corporation resident in the first-mentioned State, that second corporation may not be entitled to the benefits of the Convention due to the provisions of subparagraph 8(k) of Article 26 with respect to income derived from sources within the other State. It is understood that in these circumstances the competent authority of the other State, in considering a request for benefits under the Convention under paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits), will consider favorably a plan of reorganization submitted by the second corporation resident in the first-mentioned State, if such plan would result in the second corporation being entitled to the benefits of the Convention within a reasonable transition period (determined without regard to paragraph 7 of Article 26 (Limitation on Benefits)).

XXVI. In reference to Article 27 (Offshore Activities).

It is understood that transport of supplies or personnel between one of the States and a location where activities are carried on offshore in that State or between such locations is to be considered as transport between places in that State.

XXVII. In reference to paragraph 5 of Article 29 (Mutual Agreement Procedure).

A. It is understood that the States will in any case exchange diplomatic notes as provided in paragraph 5 of Article 29 (Mutual Agreement Procedure), when the experience within the European Communities with regard to the application of the Convention on the elimination of double taxation in connection with the adjustment of profits of associated enterprises, signed on 23 July 1990, or the application of paragraph 5 of Article 25 of the tax convention between the United States of America and the Federal Republic of Germany for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital and to certain other taxes, signed on 29 August 1989, has proven to be satisfactory to the competent authorities of both States. After a period of three years after the entry into force of the Convention, the competent authorities shall consult in order to determine whether the conditions for the exchange of diplomatic notes have been fulfilled.

B. If the competent authorities of both States agree to submit a disagreement regarding the interpretation or application of this Convention in a specific case to arbitration according to paragraph 5 of Article 29, the following procedures will apply:

I. If, in applying paragraphs 1 to 4 of Article 29, the competent authorities fail to reach an agreement within two years of the date on which the case was submitted to one of the competent authorities, they may agree to invoke arbitration in a specific case, but only after fully exhausting the procedures available under paragraphs 1 to 4 of Article 29. The competent authorities will not generally accede to arbitration with respect to matters concerning the tax policy or domestic law of either State.

2. The competent authorities shall establish an arbitration board for each specific case in the following manner:

a) An arbitration board shall consist of not fewer than three members. Each competent authority shall appoint the same number of members, and these members shall agree on the appointment of the other member(s).

b) The other member(s) of the arbitration board shall be from either State or from another OECD member country. The competent authorities may issue further instructions regarding the criteria for selecting the other member(s) of the arbitration board.

c) Arbitration board member(s) (and their staffs) upon their appointment must agree in writing to abide by and be subject to the applicable confidentiality and disclosure provisions of both States and the Convention. In case those provisions conflict, the most restrictive condition will apply.

3. The competent authorities may agree on and instruct the arbitration board regarding specific rules of procedure, such as appointment of a chairman, procedures for reaching a decision, establishment of time limits, etc. Otherwise, the arbitration board shall establish its own rules of procedure consistent with generally accepted principles of equity.

4. Taxpayers and/or their representatives shall be afforded the opportunity to present their views to the arbitration board.

5. The arbitration board shall decide each specific case on the basis of the Convention, giving due consideration to the domestic laws of the States and the principles of interna-

tional law. The arbitration board will provide to the competent authorities an explanation of its decision. The decision of the arbitration board shall be binding on both States and the taxpayer(s) with respect to that case. While the decision of the arbitration board shall not have precedential effect, it is expected that such decisions ordinarily will be taken into account in subsequent competent authority cases involving the same taxpayer(s), the same issue(s), and substantially similar facts, and may also be taken into account in other cases where appropriate.

6. Costs for the arbitration procedure will be borne in the following manner:

a) Each State shall bear the cost of remuneration for the member(s) appointed by it, as well as for its representation in the proceedings before the arbitration board;

b) the cost of remuneration for the other member(s) and all other costs of the arbitration board shall be shared equally between the States; and

c) the arbitration board may decide on a different allocation of costs.

However, if it deems appropriate in a specific case, in view of the nature of the case and the roles of the parties, the competent authority of one of the States may require the taxpayer(s) to agree to bear that State's share of the costs as a prerequisite for arbitration.

7. The competent authorities may agree to modify or supplement these procedures; however, they shall continue to be bound by the general principles established herein.

XXVIII. In reference to Article 30 (Exchange of Information and Administrative Assistance).

If a United States "reporting corporation" (as defined for purposes of section 6038A of the United States Internal Revenue Code) that is a United States resident, or a United States permanent establishment of a United States "reporting corporation" that is not a United States resident, has neither possession of nor access to records that may be relevant to the United States income tax treatment of any transaction between it and a foreign "related party" (as defined in section 6038A of the United States Internal Revenue Code), and such records are under the control of a Netherlands resident and are maintained outside the United States, then the United States shall request such records from the Netherlands through an exchange of information under Article 30 (Exchange of Information and Administrative Assistance) before issuing a summons for such records to the United States "corporation", provided that under all the circumstances presented, the records will be obtainable through the request on a timely and efficient basis. For purposes of this paragraph, records will be considered to be available on a timely and efficient basis if they can be obtained within 180 days of the request or such other period agreed upon in mutual agreement between the competent authorities, except where the statute of limitations may expire in a shorter period. Similar principles shall apply with respect to the application of section 6038C.

It is understood that for purposes of applying the conduit base reduction test set forth in subparagraph (d) of paragraph 5 of Article 26 (Limitation on Benefits), the competent authority of one of the States will, as an initial matter, confine its requests for information with respect to a resident of the other State to the information necessary to determine whether such resident is a conduit company, as defined in subparagraph (m) of paragraph 8 of Article 26. Such competent authority will request additional information needed to de-

termine whether the conduit base reduction test has been satisfied only after determining that a company is a conduit company.

XXIX. In reference to paragraph I of Article 30 (Exchange of Information and Administrative Assistance).

It is understood that persons concerned with the "administration" of taxes, as that term is used in paragraph I of Article 30 (Exchange of Information and Administrative Assistance) include, in the United States, the "tax-writing committees of Congress" and the "General Accounting Office". Information exchanged under the Convention that is otherwise confidential under the Convention may be received under the same requirement of confidentiality by these bodies and may be used only in the performance of their role of overseeing the administration of United States tax laws.

Congress's and the "General Accounting Office's" role in overseeing the administration of United States tax law is understood to be limited to ensuring that the administration of the tax law by the executive branch is honest, efficient, and consistent with legislative intent.

XXX. In reference to Article 3I (Assistance and Support in Collection).

It is understood that in applying Article 3I (Assistance and Support in Collection) the following shall be taken into account:

1. The requested State shall not be obliged to accede to the request of the applicant State:

- a) if the applicant State has not pursued all appropriate collection action in its own jurisdiction;
- b) in those cases where the administrative burden for the requested State is disproportionate to the benefit to be derived by the applicant State.

2. The request for administrative assistance in the recovery of a tax claim shall be accompanied by:

- a) an official copy of the instrument permitting enforcement in the applicant State;
- b) where appropriate, certified copies of any other document required for recovery;
- c) a certification by the competent authority of the applicant State that, under the laws of that State, the revenue claim has been finally determined.

For the purposes of this Article, a revenue claim is finally determined when the applicant State has the right under its internal law to collect the revenue claim and all administrative and judicial rights of the taxpayer to restrain collection in the applicant State have lapsed or been exhausted.

3. A revenue claim of the applicant State that has been finally determined may be accepted for collection by the competent authority of the requested State and, subject to the provisions of paragraph 7, if accepted shall be collected by the requested State as though such revenue claim were the requested State's own revenue claim finally determined in accordance with the laws applicable to the collection of the requested State's own taxes.

4. Where an application for collection of a revenue claim in respect of a taxpayer is accepted:

a) by the United States, the revenue claim shall be treated by the United States as an assessment under United States laws against the taxpayer as of the time the application is received; and

b) by the Netherlands, the revenue claim shall be treated by the Netherlands as an amount payable under appropriate Netherlands law, the collection of which is not subject to any restriction.

5. Nothing in this Article shall be construed as creating or providing any rights of administrative or judicial review of the applicant State's finally determined revenue claim by the requested State, based on any such rights that may be available under the laws of either State.

If, at any time pending execution of a request for assistance under this Article, the applicant State loses the right under its internal law to collect the revenue claim, the competent authority of the applicant State shall promptly withdraw the request for assistance in collection.

6. Subject to this paragraph, amounts collected by the requested State pursuant to this Article shall be forwarded to the competent authority of the applicant State. Unless the competent authorities of the States otherwise agree, the ordinary costs incurred in providing collection assistance shall be borne by the requested State and any extraordinary costs so incurred shall be borne by the applicant State.

7. The requested State may allow deferral of payment or payment by installments, if its laws or administrative practice permit it to do so in similar circumstances, but it shall first inform the applicant State. Any interest received by the requested State as a result of the allowance of a deferral of payment or payment by installments will be transferred to the competent authority of the applicant State.

8. A revenue claim of an applicant State accepted for collection shall not have in the requested State any priority accorded to the revenue claims of the requested State.

9. The competent authorities may under this Article grant assistance in collecting any tax deferred by operation of paragraph 8 of Article 14 (Capital Gains).

10. The competent authorities of the States shall agree upon the mode of application of this Article. The competent authorities of the States may further agree to modify or supplement these procedures, however, they shall continue to be bound by the general principles established herein.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désireux de remplacer par une nouvelle convention la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique touchant les impôts sur le revenu et certains autres impôts, signée à Washington, le 29 avril 1948, telle que modifiée et complétée par la Convention supplémentaire signée à Washington le 30 décembre 1965,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. PORTÉE DE LA CONVENTION

Article premier. Portée générale

1. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États ou des deux, à moins qu'il n'en soit convenu autrement dans la Convention.
2. La Convention ne limite en aucune manière les exclusions, exemptions, déductions, crédits ou autres indemnités qui sont ou seront accordés :
 - a) Par la législation de l'un ou l'autre État sauf dans le cas des Pays-Bas en ce qui concerne l'article 25 (Méthodes d'élimination de la double imposition); ou
 - b) Par tout autre accord entre les États.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts existants auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :
 - a) Aux Pays-Bas :
 - de inkomstenbelasting (impôt sur le revenu);
 - de loonbelasting (impôt sur les salaires);
 - de vennootschapsbelasting (impôt sur les sociétés), y compris la part de l'Etat sur les bénéfices nets de l'exploitation des ressources naturelles prélevée conformément à la loi sur les mines de 1810 (Mijnwet 1810) au titre des concessions délivrées depuis 1967, ou en vertu de la loi de 1965 sur l'exploitation minière du plateau continental néerlandais (Mijnwet Continentaal Plat 1965) ci-après dénommée "part des bénéfices",
 - de dividendbelasting (impôt sur les dividendes);(ci-après dénommés "l'impôt néerlandais");
 - b) Aux États-Unis : les impôts fédéraux sur le revenu perçus par l'Internal Revenue Code (à l'exclusion des cotisations sociales), et les droits d'accise sur les primes d'assurance

payées à des assureurs étrangers et les droits d'accise concernant les fondations privées (ci-après dénommés "l'impôt des États-Unis").

Toutefois, la Convention ne s'applique aux droits d'accise sur les primes d'assurance payées à des assureurs étrangers que dans la mesure où les risques couverts par ces primes ne sont pas réassurés auprès d'une personne qui n'a pas droit aux avantages de la présente Convention ou de toute autre convention qui prévoit une exemption de ces impôts.

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou dans l'ensemble similaire qui seraient perçus après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme "État" désigne, selon le contexte, les Pays-Bas ou les États-Unis; le terme "États" désigne les Pays-Bas et les États-Unis;

b) Le terme "Pays-Bas" s'entend de la partie du Royaume des Pays-Bas située en Europe et de la partie du fond de la mer et de son sous-sol situés sous la mer du Nord, sur lesquels le Royaume des Pays-Bas exerce des droits souverains, conformément au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones, mais dans la mesure seulement où la personne, la propriété ou l'activité à laquelle s'applique la présente Convention est concernée par une telle exploration ou exploitation;

c) i) Le terme "États-Unis" désigne les États-Unis d'Amérique, mais ne comprend pas Porto Rico, les Îles Vierges, Guam ou tout autre territoire ou possession des États-Unis;

ii) Lorsqu'il est utilisé dans le sens géographique, le terme "États-Unis" désigne les États de celui-ci et le District de Columbia. Ce terme comprend également A) la mer territoriale de celui-ci et B) le fond de la mer et le sous-sol des zones sous-marines adjacentes à cette mer territoriale sur laquelle les États-Unis exercent des droits souverains, conformément au droit international, aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones, mais dans la mesure seulement où la personne, la propriété ou l'activité auxquelles s'applique la présente Convention est concernée par une telle exploration ou exploitation;

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, une succession, une fiducie, une société et tout autre groupement de personnes;

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité considérée, à des fins fiscales, comme une personne morale;

f) Les expressions "entreprise de l'un des États" et "entreprise de l'autre État" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des États et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État;

g) Le terme "ressortissants" désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité ou la citoyenneté de l'un des États;

ii) Toute personne morale, partenariat et association dont les statuts découlent de la législation en vigueur dans l'un des États;

h) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise de l'un des États, sauf lorsque ledit navire ou ledit aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État;

i) L'expression "autorité compétente" désigne :

i) Aux Pays-Bas : le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé;

ii) Aux États-Unis : le Secrétaire au Trésor ou son représentant.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention par l'un des États, toute expression qui n'y est pas définie, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente ou que les autorités compétentes ne conviennent d'une définition commune en vertu des dispositions de l'article 29 (Procédure amiable), a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident de l'un des États" désigne toute personne qui en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dudit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son siège social, ou de tout autre critère de nature analogue ou s'il s'agit d'une fiducie de pension exonérée, telle que définie à l'article 35 (Fiducie de pension exonérée) et qui est un résident de cet État, conformément à la législation de cet État, ou une organisation exonérée, telle que définie à l'article 36 (Organisations exonérées) et qui est un résident de cet État, conformément à la législation de cet État. Si, en vertu de la législation des deux États, une personne physique est un résident des deux États, sa résidence aux fins de la Convention est déterminée selon les règles du paragraphe 2. Une personne physique qui est un résident de l'un des États en vertu de la loi de cet État, ou qui est un citoyen des États-Unis, et qui n'est pas un résident de l'autre État en vertu de sa législation, sera, aux fins du présent paragraphe, considérée comme un résident de l'État dont il est un résident ou un citoyen seulement si i) elle était un résident dudit État et non d'un État tiers, en vertu des principes énoncés aux alinéas a) et b) du paragraphe 2 du présent article, si ledit État tiers est un État avec lequel le premier État n'a pas de Convention générale en matière d'impôts sur le revenu, ou ii) elle est un résident dudit État et non d'un État tiers, si ledit État tiers est un État avec lequel le premier État n'a pas de Convention générale en matière d'impôts sur le revenu, en vertu des dispositions de ladite Convention. Toutefois,

a) L'expression "résident de l'un des États" ne comprend pas une personne qui est assujettie à l'impôt dans cet État en ce qui concerne seulement les revenus provenant de sources situées dans cet État;

b) Dans le cas des revenus réalisés ou payés par une succession ou une fiducie, l'expression "résident de l'un des États" ne s'applique que dans la mesure où les revenus réalisés par cette succession ou fiducie (autre qu'une fiducie de pension exonérée ou une organisation exonérée organisée sous forme de fiducie, décrite ci-dessus au présent paragraphe), sont assujettis à l'impôt dudit État au même titre que le revenu d'un résident, qu'il soit entre ses mains ou entre les mains de ses bénéficiaires.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée être un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée être un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée être un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou dans aucun des deux, elle est considérée être un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou d'aucun d'entre eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États, les autorités compétentes des États règlent la question d'un commun accord et déterminent les modalités d'application de la Convention à l'égard de ces personnes.

4. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États, les autorités compétentes des États tentent de régler la question d'un commun accord, compte tenu du siège de direction effective de la société, du lieu où elle a été incorporée ou autrement constituée et de tous autres éléments pertinents. En l'absence d'un tel accord, une société ne peut prétendre à aucun avantage au titre de la présente Convention, mais ladite société peut se prévaloir des avantages du paragraphe 4 de l'article 25 (Méthodes d'élimination de la double imposition) et des articles 28 (Non-discrimination), 29 (Procédure amiable) et 37 (Entrée en vigueur).

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires qui permet à une entreprise d'exercer tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation constituent un établissement stable s'ils ont une durée de plus de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas a) à e), dans la mesure où l'ensemble des activités de l'installation fixe d'affaires qui en résulte est de caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et qu'elle possède et exerce habituellement, dans l'un des États, le pouvoir de conclure des contrats au nom de l'entreprise, ladite entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ledit État pour toutes activités exercées par cette personne pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne se limitent à celles mentionnées au paragraphe 4 qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des États du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des États contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel et le matériel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Un résident de l'un des États qui est soumis dans l'autre État à l'impôt sur le revenu provenant de biens immobiliers situés dans l'autre État peut opter pour toute année d'imposition de calculer l'impôt sur ces revenus sur une base nette, comme si ces revenus étaient imposables à un établissement stable dans ledit autre État. Une telle option a force obligatoire pour l'année d'imposition choisie et pour toutes les années d'imposition subséquentes, à moins que les autorités compétentes des États, en vertu d'une demande du contribuable adressée à l'autorité compétente de l'État dont le contribuable est un résident, conviennent de mettre fin à l'option.

6. Les droits d'exploration et d'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et des ressources naturelles qui y sont situées (y compris les droits d'intérêts afférents à l'actif ou les bénéfices de l'actif provenant d'une telle exploration ou exploitation) sont considérés comme des biens immobiliers situés dans l'État dans lequel le fond marin, le sous-sol et les ressources naturelles sont situés. Ces droits sont considérés se rattacher aux biens d'un établissement stable dans ledit État, dans la même mesure que tout autre élément de biens immobiliers situés dans ledit État serait considéré se rattacher à un établissement stable dans cet État.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais seulement dans la mesure où la plupart d'entre eux sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des États exerce son activité dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déductions les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, les dépenses de recherche et de développement, les intérêts et autres dépenses engagées aux fins de l'entreprise dans son ensemble (ou la partie de celle-ci qui comprend l'établissement stable) que ces dépenses soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable du seul fait de l'achat par cet établissement stable de biens ou de marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable ne comprennent que les bénéfices résultant de l'actif ou des activités de l'établissement stable et sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de ces articles ne sont alors pas affectées par les dispositions du présent article.

7. L'impôt des États-Unis sur les primes d'assurance versées à des assureurs étrangers, dans la mesure où il s'agit d'un impôt visé à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2 (Impôts visés), n'est pas imposé sur les primes d'assurance ou de réassurance qui sont des rentrées commerciales en une somme globale d'une activité d'assurance exercée par une entreprise des Pays-Bas qui exerce ou non son activité par l'intermédiaire d'un établissement stable aux États-Unis.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des États tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs comprennent les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs si ces bénéfices de location sont accessoires aux bénéfices décrits au paragraphe 1.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à la part proportionnelle des bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation. La part proportionnelle est considérée comme provenant directement de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des États participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États et d'une entreprise de l'autre État, et que, dans l'un et l'autre cas, lesdites entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus, déductions, recettes, allocations ou déboursés qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Il est cependant entendu que le fait que ces entreprises associées aient conclu des arrangements, par exemple des arrangements de partage des coûts ou des accords en matière de services généraux, au titre de l'affectation des dépenses, ou par référence à celle-ci, liées aux frais de direction, à l'administration générale, de nature technique ou commerciale, de recherche et développement et d'autres dépenses analogues, ne constitue pas une condition au sens de la phrase qui précède.

2. Lorsque l'un des États inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier État mentionné, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise dudit premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède alors à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer un tel ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes que paie une société qui est un résident d'un État à un résident de l'autre État sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État dont la société qui paie les dividendes est un résident conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement 10 pour cent au moins des actions donnant droit au vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Au lieu des dispositions de l'alinéa a), les dispositions de l'alinéa b) s'appliquent dans le cas de dividendes payés par une personne des États-Unis qui est une société mutuelle de placement ou une société de placement immobilier ou, dans le cas de dividendes payés par une société néerlandaise, qui est une "beleggingsinstelling" au sens de l'article 28 de la loi de l'impôt sur les corporations des Pays-Bas (Wet op de vennootschapsbelasting 1969) (ci-après dénommée "beleggingsinstelling").

Toutefois, ni les dispositions de l'alinéa a) ou de l'alinéa b) ne s'appliquent dans le cas :

- i) D'un dividende payé par une personne des États-Unis qui est une société de placement immobilier, si le bénéficiaire effectif de ce dividende est un résident des Pays-Bas, autre qu'une société néerlandaise qui est une "beleggingsinstelling" ou autre qu'une personne physique qui détient moins de 25 % des intérêts dans une société mutuelle de placement; ces dividendes sont alors imposables au taux prévu par la législation interne des États-Unis;
- ii) Un dividende payé par une société néerlandaise qui est une "beleggingsinstelling", et qui investit dans un placement immobilier dans la même mesure que s'il s'agissait d'une société de placement immobilier, si le bénéficiaire effectif du dividende est un résident des États-Unis, autre qu'une personne physique détenant moins de 25 % des intérêts dans la société néerlandaise, ou autre qu'une société mutuelle de placement ou une société de placement immobilier; ces dividendes sont alors imposables au taux prévu par la législation interne des Pays-Bas.

3. Les dispositions du paragraphe 2 n'affectent pas l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

4. Le terme "dividendes" employé dans la présente Convention désigne les revenus provenant d'actions ou autres droits de participation aux bénéfices, ainsi que les revenus provenant d'autres participations au capital, qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus provenant de parts sociales par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident. Aux fins du présent paragraphe, le terme "dividendes" comprend également, dans le cas des Pays-Bas, les revenus provenant d'obligations participantes ("winstdelende obligaties"), et, dans le cas des États-Unis, les revenus provenant de créances qui donnent droit de participer aux bénéfices.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des États, exploite une entreprise dans l'autre État dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante à partir d'une base fixe située dans cet autre État, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 15 (Professions indépendantes), selon le cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des États réalise des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre État, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni per-

cevoir aucun impôt, sous réserve de l'article 11 (Imposition des filiales), sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Imposition des filiales

1. Une société qui est un résident de l'un des États et qui a un établissement stable dans l'autre État ou qui est soumise à l'impôt sur une base nette dans cet autre État en vertu de l'article 6 (Revenus immobiliers) ou en vertu du paragraphe 1 de l'article 14 (Gains en capital), peut être soumise dans cet autre État à un impôt en sus de l'impôt exigible en vertu des autres dispositions de la présente Convention. Toutefois, cet impôt n'est imposable que sur la part des bénéfices industriels et commerciaux de la société imputable à l'établissement stable en vertu de la présente Convention ou au revenu soumis à l'impôt sur une base nette en vertu de l'article 6 (Revenus immobiliers) ou en vertu du paragraphe 1 de l'article 14 (Gains en capital) et réduits de tous les impôts exigibles dans cet État sur ces bénéfices et revenus, autre que l'impôt complémentaire susvisé, et réduit par la suite (mais non inférieur à zéro) pour toute augmentation d'avoirs nets imputable à cet établissement stable à la fin de l'année d'imposition, calculé à partir de la fin de l'année d'imposition précédente, et augmenté (mais non en excédent des bénéfices accumulés) pour toute diminution des avoirs nets imputables à cet établissement stable à la fin de l'année d'imposition, calculée à partir de la fin de l'année d'imposition précédente.

2. Nonobstant le paragraphe 4, aux fins du présent article, le terme "bénéfices accumulés" désigne l'excédent des bénéfices totaux visés au paragraphe 1 du présent article pour toutes les années d'imposition précédentes au cours desquelles la présente Convention est en vigueur, sur les bénéfices totaux imposables en vertu du présent article durant lesdites années d'imposition précédentes.

3. L'impôt visé au paragraphe 1 ne peut être perçu à un taux excédant le taux précisé à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes).

4. Dans le cas des États-Unis, l'impôt complémentaire décrit au paragraphe 1 est imposable au titre du "montant équivalent des dividendes" (tel que défini dans la législation des États-Unis à la date de la signature de la présente Convention et selon que cette loi peut être amendée de temps à autre, mais dans la mesure seulement où cette définition, telle qu'amendée, est conforme aux principes du présent article).

5. Nonobstant le paragraphe 4, aucun impôt complémentaire n'est imposable en vertu du paragraphe 1 en ce qui concerne le revenu soumis à un impôt en vertu du paragraphe 1 de l'article 14 (Gains en capital) qui provient de la disposition d'actions ou d'autres parts sociales dans une société.

Article 12. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme "intérêts" employé dans la présente Convention désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et non assorties d'une

clause de participation aux bénéfices du débiteur et, notamment, les revenus des fonds publics et des bons ou obligations, notamment les revenus provenant des titres d'État et les obligations avec ou sans constitution de gage, y compris les primes et lots attachés à ces titres, et une inclusion excédentaire en raison d'une participation résiduelle dans une société relais de placements immobiliers hypothécaires, ainsi que les autres revenus soumis au régime des revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus. Le terme ne comprend pas les revenus définis à l'article 10 (Dividendes). Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens de la présente Convention.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que les intérêts payés sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 15 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États lorsque le débiteur est cet État lui-même, ou une des subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États a, dans l'un des États, un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté ou a un revenu qui serait autrement soumis à un impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales), et lorsque ces intérêts sont supportés par ledit établissement stable ou par ladite base fixe ou sont imputables au revenu soumis à l'impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales), lesdits intérêts sont alors réputés provenir de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe ou dans lequel le revenu est soumis à l'impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales).

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable selon la législation de chaque État et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6. Un État ne peut exiger un impôt sur les intérêts payés par un résident de l'autre État, sauf si :

- a) Les intérêts sont payés à un résident du premier État;
- b) Les intérêts sont imputables à un établissement stable ou à une base fixe situés dans le premier État; ou
- c) Les intérêts proviennent du premier État et ne sont pas payés à un résident de l'autre État.

Lorsque le débiteur des intérêts est un résident de l'un des États et dispose d'un établissement stable dans l'autre État ou d'un revenu autrement soumis à l'impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales), dans la mesure où le montant des intérêts provenant de cet autre

État en raison de l'établissement stable ou du revenu soumis à l'impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales) excède le montant total des intérêts payés par ledit établissement stable ou en rapport avec le revenu autrement soumis à l'impôt décrit à l'article 11 (Imposition des filiales), ce montant excédentaire est considéré comme un intérêt réalisé par le bénéficiaire effectif qui est un résident du premier État.

7. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas à une inclusion excédentaire en raison d'une participation résiduelle dans une société relais de placements immobiliers hypothécaires.

Article 13. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme "redevances" employé dans la présente Convention désigne les rémunérations de toute nature reçues au titre de l'usage ou de la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (mais non compris les films cinématographiques ou les films, bandes ou autres moyens de reproduction servant à des émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations concernant l'expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme "redevances" comprend également les gains tirés de l'aliénation de droits ou de biens qui dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de la cession de ceux-ci.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États, exerce dans l'autre État d'où proviennent les redevances une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les redevances sont imposables audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 15 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de l'usage, de la concession ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

5. Un État ne peut exiger d'impôt sur les redevances payées par un résident de l'autre État, sauf si :

- a) Les redevances sont payées à un résident du premier État;
- b) Les redevances sont imposables à un établissement stable ou à une base fixe situés dans le premier État;

c) Le contrat en vertu duquel les redevances sont payées a été conclu en rapport avec le débiteur dont l'établissement stable ou la base fixe sont situés dans le premier État, et ces redevances sont à la charge dudit établissement stable ou de ladite base fixe et ne sont pas payées à un résident de l'autre État; ou

d) Les redevances sont payées au titre d'un bien intangible utilisé dans le premier État et ne sont pas payées à un résident de l'autre État, mais dans la mesure seulement où le débiteur a également reçu des redevances payées par un résident du premier État, ou sont à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans ledit État, en ce qui concerne l'utilisation de ce bien dans le premier État et sous réserve que l'utilisation du bien intangible en question ne soit ni une composante de l'action positive d'un commerce ou d'une activité économique, ni en relation directe avec celle-ci, à laquelle participe le débiteur, comme défini au paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

Article 14. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident de l'un des États tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Aux fins du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers situés dans l'autre État" s'entend :

a) Des biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus immobiliers);

b) D'actions ou autres parts sociales comparables dans une société qui est un résident de cet autre État, dont les actifs sont constitués en grande partie, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans cet autre État, et une participation dans une société, fiducie ou succession, dans la mesure où elle est imputable aux biens immobiliers situés dans cet autre État.

Aux États-Unis, l'expression comprend des "intérêts immobiliers" comme défini dans l'Internal Revenue Code à la date de la signature de la présente Convention, et tel qu'amendé de temps à autre sans en changer les principes généraux décrits au présent paragraphe.

2. a) Lorsque, après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, une personne qui a été un résident de l'un des États de façon continue depuis le 18 juin 1980, aliène un bien immobilier situé dans l'autre État, l'aliénation ne peut être imposable dans l'autre État en vertu des dispositions de la Convention antérieure, tel que défini au paragraphe 2 de l'article 37 (Entrée en vigueur), et si :

i) Le résident détient le bien aliéné de façon continue depuis le 18 juin 1980 jusqu'à la date d'aliénation; ou

ii) Chacune des conditions suivantes est remplie :

A) Le résident a acquis le bien aliéné dans une transaction qui a fait l'objet d'une non-reconnaissance (désignée sans considération de la section 897 de l'Internal Revenue Code) aux fins d'imposition dans l'autre État, et le résident a détenu le bien immobilier de façon continue depuis son acquisition; et

B) La base initiale du bien aliéné du résident est équivalente à l'une ou l'autre base du bien que le résident a échangé en contrepartie du bien aliéné, ou la base du bien aliéné entre les mains de la personne transférant le bien à un résident immédiatement avant le

transfert; alors : Le gain assujéti à l'impôt dans l'autre État en vertu du présent article est réduit de la part du gain proportionnellement imputable, sur une base mensuelle, à la période prenant fin le 31 décembre 1984, ou à une plus grande part s'il est démontré à l'autorité compétente de l'autre État qu'elle est imputable à cette période;

b) Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent seulement si, durant la période du 1er janvier 1992 jusqu'à la date de l'aliénation, le résident, et toute autre personne qui détenait le bien durant ladite période, peut prétendre aux avantages du présent article en vertu de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), ou aurait pu y prétendre si la Convention avait été en vigueur durant cette période. En outre, durant la période du 18 juin 1980 jusqu'au 31 décembre 1991, chaque personne qui détenait le bien devait avoir été un résident de l'un des États en vertu de la Convention antérieure, tel que défini au paragraphe 2 de l'article 37 (Entrée en vigueur);

c) Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas à l'aliénation d'un bien qui :

i) Faisait partie du bien d'un établissement stable, ou se rattachait à une base fixe, situé dans l'autre État à quelque moment à partir du 18 juin 1980;

ii) A été acquis directement ou indirectement par toute personne à partir du 18 juin 1980, dans le cadre d'une transaction qui faisait l'objet d'une non-reconnaissance (déterminée abstraction faite de la section 897 de l'Internal Revenue Code), ou au cours d'une transaction où il a été acquis en échange d'un avoir qui avait été acquis au cours d'une transaction qui faisait l'objet d'une non-reconnaissance (déterminée abstraction faite de la section 897 de l'Internal Revenue Code); ou

iii) A été acquis, directement ou indirectement, par toute personne à partir du 18 juin 1980, en échange de biens immobiliers décrits au sous-alinéa i) ou ii) du présent alinéa, ou de biens immobiliers dont l'aliénation aurait été imposable par l'autre État en vertu des dispositions de la Convention antérieure tel que défini au paragraphe 2 de l'article 37 (Entrée en vigueur).

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États possède dans l'autre État, ou de biens mobiliers qui se rattachent à une base fixe dont un résident de l'un des États dispose dans l'autre État pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de ladite base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les gains provenant de l'aliénation considérée des biens mobiliers tangibles dépréciables qui font partie des biens d'entreprise d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États possède dans l'autre État en vertu du paragraphe 3 de l'article 27 (Activités en mer) ou de biens mobiliers tangibles dépréciables se rattachant à une base fixe dont un résident de l'un des États dispose dans l'autre État en vertu du paragraphe 5 de l'article 27 (Activités en mer) pour l'exercice d'une profession indépendante, ne sont imposables que dans l'État de résidence de l'entreprise si la période durant laquelle les biens mobiliers tangibles dépréciables font partie de biens d'entreprise dudit établissement stable ou appartiennent à ladite base fixe est inférieure à

trois mois, et sous réserve que l'aliénation même des biens mobiliers tangibles dépréciables n'ait pas lieu au cours de l'année suivant la date de son aliénation considérée.

Si les gains provenant de l'aliénation considérée de biens mobiliers tangibles dépréciables ne sont imposables que dans l'État de résidence de l'entreprise, aux fins de déterminer les bénéfices de l'établissement stable ou de la base fixe dans l'autre État, la dépréciation concernant ces biens mobiliers tangibles dépréciables sera basée sur la valeur comptable ou la valeur marchande la plus basse, calculée à partir du moment où ces biens mobiliers ont commencé à faire partie des biens d'entreprise de l'établissement stable ou se sont rattachés en premier lieu à la base fixe.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les gains qu'une entreprise de l'un des États tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains décrits à l'article 13 (Redevances) sont imposables conformément aux dispositions de l'article 13.

7. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux mentionnés aux paragraphes 1 à 5 ne sont imposables que dans l'État dont le cédant est un résident.

8. Lorsqu'un résident de l'un des États aliène des biens au cours de l'organisation d'une société, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une division ou d'une transaction semblable et que les bénéfices, gains ou revenus concernant cette aliénation ne sont pas reconnus ou sont différés aux fins de l'imposition dans cet État, tout impôt qui aurait été autrement imposé par l'autre État en ce qui concerne cette aliénation sera également différé dans la mesure et pendant la période où cet impôt aurait été différé si le cédant avait été un résident de l'autre État, mais d'une durée ne dépassant pas celle du premier État ni d'un montant supérieur à celui du premier État, sous réserve que ledit impôt puisse être perçu sur une aliénation ultérieure et que la perception du montant d'impôt en question sur une aliénation ultérieure soit garantie à la satisfaction de l'autorité compétente des deux États.

Les autorités compétentes des États élaborent des procédures en vue de l'application du présent paragraphe.

9. Les dispositions du paragraphe 7 n'enlèvent pas à un État contractant le droit de prélever, conformément à sa législation, un impôt sur les gains en capital tirés de l'aliénation d'actions ou autres parts sociales sous forme de participation aux bénéfices dans une société, dont le capital est en tout ou en partie réparti en actions et réalisé par une personne physique qui, en vertu de la législation dudit État dont la société est un résident, est un résident de l'autre État et qui :

a) A été à n'importe quel moment durant les cinq années précédant cette aliénation, un résident du premier État;

b) Au moment de l'aliénation, détient, seule ou avec d'autres personnes liées, 25 % au moins d'une catégorie d'actions de ladite société.

Aux fins du présent paragraphe, l'expression "personnes liées" désigne le conjoint du cédant et ses parents (liens du sang ou du mariage) en ligne directe (ancêtres et descendants) et ses parents (parent germain ou unilatéral ou par mariage) ou du deuxième degré en ligne collatérale (frères et soeurs ou leurs conjoints).

Article 15. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États tire de l'exercice d'une profession libérale de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ces services ne soient pas exercés dans cet État et que les revenus qui en découlent soient imputables à une base fixe dont la personne physique dispose de façon habituelle dans l'autre État aux fins de l'exercice de ses activités.

2. L'expression "profession libérale de caractère indépendant" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 17 (Tantièmes), 19 (Pensions, rentes et pensions alimentaires), 20 (Fonction publique) et 21 (Professeurs et enseignants), les salaires, traitements et autres rémunérations semblables obtenus par un résident de l'un des États au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations obtenues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition concernée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État;

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe dont l'employeur dispose dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États au titre d'un emploi salarié en tant que membre de l'équipage régulier à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

Article 17. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations obtenus par un résident de l'un des États en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ("bestuurder" ou "commissaris") d'une société qui est un résident de l'autre État ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État dans la mesure où ces rémunérations proviennent de services rendus dans cet État.

Article 18. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 (Professions indépendantes) et 16 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident de l'un des États tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État, sauf lorsque le montant des recettes tirées par l'artiste ou le sportif pour l'année d'imposition concernée, y compris les dépenses qui lui sont remboursées ou sont supportées en son nom, n'excède pas 10 000 dollars des États-Unis ou l'équivalent en florins néerlandais en date du 1er janvier de l'année d'imposition concernée. Dans le dernier cas, l'exemption peut être appliquée au moyen d'un remboursement d'impôt qui peut être perçu à la source. Une telle demande de remboursement doit être déposée après la fin de l'année d'imposition concernée et dans les trois ans suivant cette année.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 15 (Professions indépendantes), dans l'État où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées, à moins qu'il ne soit établi que ni l'artiste ou le sportif ni les personnes qui lui sont liées ne participent en aucune manière, directement ou indirectement, aux bénéfices de ladite autre personne, y compris à la perception des rémunérations différées, primes, honoraires, dividendes, distributions par des sociétés de personnes ou autres formes de distributions.

Article 19. Pensions, rentes et pensions alimentaires

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20 (Fonction publique), les pensions et autres rémunérations semblables obtenues par un résident de l'un des États qui en est le bénéficiaire effectif, au titre d'un emploi antérieur et toute rente, ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si une personne physique recevant une rémunération visée au paragraphe 1 était un résident de l'autre État en tout temps durant la période de cinq ans précédant la date du paiement, la rémunération est imposable dans l'autre État si la rémunération est payée au titre d'un emploi exercé dans l'autre État et n'est pas versée sous forme de paiements périodiques ou lorsqu'un droit à une rente est remplacé par le versement d'une somme forfaitaire.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas à la part de la rémunération ou de la somme forfaitaire visée au paragraphe 2, qui constitue une contribution à un régime de retraite ou à un compte de retraite compte tenu du fait que, si la rémunération ou la somme forfaitaire avait été reçue d'un débiteur dans l'État de résidence du bénéficiaire, l'impôt perçu sur le paiement par l'État de résidence du bénéficiaire serait différé jusqu'à ce que le montant du paiement soit retiré du régime de retraite ou du compte de retraite auquel il a contribué.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20 (Fonction publique), les pensions et autres paiements versés en vertu des dispositions d'un système public de

sécurité sociale et autres pensions au titre d'un régime public versées par l'un des États à un résident de l'autre État ou un citoyen des États-Unis ne sont imposables que dans le premier État.

5. Le terme "rente" désigne, au sens du présent paragraphe, une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, la vie durant ou pendant une période qui est spécifiée ou peut être établie en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

6. Les pensions alimentaires payées à un résident de l'un des États ne sont imposables que dans cet État. L'expression "pension alimentaire" employée dans le présent paragraphe désigne les paiements périodiques effectués en vertu d'une convention écrite de séparation ou d'un jugement de divorce, une pension alimentaire distincte ou une obligation de subvenir aux besoins, ainsi que les paiements d'une somme forfaitaire au lieu de ces obligations dont les paiements sont imposables au bénéficiaire en vertu de la législation de l'État dont il est le résident.

Article 20. Fonction publique

1. a) Les rémunérations autres que les pensions, payées par l'un des États ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvements sur des fonds constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 16 (Professions dépendantes), 17 (Tantièmes) et 19 (Pensions, rentes et pensions alimentaires) s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par l'un des États ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 21. Professeurs et enseignants

1. Une personne physique qui séjourne dans l'un des États pendant une période de moins de deux ans dans le but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans une université, un collège ou un autre établissement d'enseignement reconnu dans cet État, et qui était immédiatement avant de se rendre dans cet État un résident de l'autre État, n'est imposable que dans cet autre État sur les rémunérations qu'elle reçoit au titre de cet

enseignement ou de ces travaux de recherche pendant une période n'excédant pas deux années à compter de la date de son arrivée dans le premier État à cette fin. Si le séjour excède deux années, le premier État peut imposer la personne en vertu de sa législation nationale pour toute la durée de son séjour, à moins que dans un cas particulier, les autorités compétentes n'en conviennent autrement.

2. Le présent article ne s'applique pas aux revenus provenant de travaux de recherche si ces travaux ne sont pas entrepris dans l'intérêt public, mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage privé bénéficiant à une ou plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Étudiants et stagiaires

1. Une personne physique qui est immédiatement avant de se rendre dans l'un des États, un résident de l'autre État et qui séjourne temporairement dans le premier État à seule fin :

a) De poursuivre des études dans une université, un collège ou une école reconnus dans cet autre État contractant; ou

b) D'acquérir la formation en tant qu'apprenti, est exonérée d'impôt dans le premier État en ce qui concerne :

i) Les envois de fonds de l'étranger destinés à son entretien, son éducation ou sa formation;

ii) Toute rémunération au titre d'une activité professionnelle exercée dans le premier État pour toute année d'imposition d'un montant qui n'excède pas 2 000 dollars des États-Unis ou l'équivalent en florins néerlandais à compter du 1er janvier de ladite année d'imposition. Les avantages prévus au présent paragraphe ne s'étendent qu'à la période raisonnablement ou habituellement requise pour réaliser la mission.

2. Une personne physique qui, immédiatement avant de se rendre dans l'un des États, est un résident de l'autre État et qui séjourne temporairement dans le premier État pendant une période n'excédant pas trois ans dans le but d'y poursuivre des études, des travaux de recherche ou une formation en tant que bénéficiaire d'une subvention, d'une allocation ou d'une bourse accordée par une organisation scientifique, éducative, religieuse ou caritative ou en vertu d'un programme d'assistance technique conclu par l'un des États, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, est exonérée d'impôt dans le premier État sur :

a) Le montant de la subvention, de l'allocation ou de la bourse;

b) Toute rémunération au titre d'une activité professionnelle exercée dans le premier État pour toute année d'imposition, sous réserve que ladite activité soit en rapport avec ses études, ses travaux de recherche ou sa formation ou s'y rattachent, et que lesdits revenus n'excèdent pas 2 000 dollars des États-Unis ou l'équivalent en florins néerlandais à compter du 1er janvier de ladite année d'imposition.

3. Une personne physique ne peut se prévaloir des avantages du présent article ou de l'article 21 (Professeurs et enseignants) si, au cours de la période précédente, la personne physique s'est prévaluée des avantages d'un autre article.

Article 23. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident de l'un des États, d'où qu'ils proviennent, et qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus mobiliers), si le bénéficiaire effectif de ces revenus, résident de l'un des États, exerce dans l'autre État une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le revenu se rattache à cet établissement stable ou à cette base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 15 (Professions indépendantes), selon le cas, sont applicables.

CHAPITRE IV. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 24. Assiette d'imposition

1. Nonobstant toute disposition de la Convention, à l'exception du paragraphe 2, chacun des États peut imposer ses résidents et ses ressortissants comme si la Convention était entrée en vigueur. À cette fin, en ce qui concerne les États-Unis, le terme "ressortissant" comprend un ancien citoyen, qui n'est pas ressortissant des Pays-Bas, dont l'évasion fiscale est l'une des raisons principales de la perte de la citoyenneté des États-Unis, mais pour une période de 10 ans seulement suivant ladite perte.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'affectent pas :

a) Les avantages conférés par l'un des États en vertu du paragraphe 2 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 4 de l'article 19 (Pensions, rentes, pensions alimentaires) et des articles 25 (Méthodes d'élimination de la double imposition), 28 (Non-discrimination) et 29 (Procédure amiable);

b) Les avantages conférés par l'un des États en vertu des articles 20 (Fonction publique), 21 (Professeurs et enseignants), 22 (Étudiants et stagiaires) et 33 (Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires), aux personnes physiques qui ne sont ni des citoyens dudit État, ni, dans le cas des États-Unis, des résidents permanents légaux des États-Unis.

3. Pour l'application des paragraphes 1 et 2 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), du paragraphe 5 de l'article 10 (Dividendes), du paragraphe 3 de l'article 12 (Intérêts), du paragraphe 3 de l'article 13 (Redevances), du paragraphe 3 de l'article 14 (Gains en capital), du paragraphe 1 de l'article 15 (Professions indépendantes) et du paragraphe 2 de l'article 23 (Autres revenus), tous revenus, gains ou dépenses imputables à un établissement stable ou à une base fixe au cours de son existence est imposable ou déductible dans l'État où ledit établissement stable ou ladite base fixe sont situés, même si les paiements sont différés jusqu'à ce que ledit établissement stable ou ladite base fixe cessent d'exister. Aucune disposition de la phrase précédente n'affecte l'application de règles auxdits paiements différés concernant l'accumulation des revenus et dépenses conformément à la loi interne de chacun des États.

Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie, en tout temps, d'un bien d'entreprise de l'établissement stable ou de la base fixe qu'un résident de l'un des États a ou avait dans l'autre État n'est imposable par ledit autre État que dans la mesure où les gains sont imputables à la période au cours de laquelle les biens mobiliers en question faisaient partie du bien d'entreprise susmentionné. Ledit impôt peut être imposé sur lesdits gains au moment où ils sont réalisés et reconnus en vertu des lois dudit autre État, s'ils sont réalisés dans les trois ans à compter de la date à laquelle les biens cessent de faire partie du bien d'entreprise de l'établissement stable ou de la base fixe.

4. Si, immédiatement avant la date de l'audition devant le United States Senate Foreign Relations Committee concernant le consentement à ratification de la présente Convention, la législation des Pays-Bas ne contient pas de dispositions visant à prévenir ou à éviter l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu dans la situation où :

a) Une entreprise des Pays-Bas reçoit des intérêts ou des redevances d'un autre État, qui sont imputables à un établissement stable de ladite entreprise dans une tierce juridiction;

b) Le revenu dudit établissement stable est soumis à un taux d'imposition spécial ou faible en raison d'un régime de "paradis fiscal" (y compris, mais sans nécessairement en exclusion d'autres, des régimes visant à encourager l'utilisation d'une tierce juridiction aux fins d'évasion fiscale en ce qui concerne des revenus d'investissement;

c) Le revenu dudit établissement stable est exonéré d'impôt aux Pays-Bas, une disposition visant à prévenir ou à éviter l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur les intérêts ou redevances que reçoit des États-Unis une entreprise des Pays-Bas sera donc convenue entre les deux États et sera précisée dans un protocole distinct à la présente Convention.

Article 25. Méthodes d'élimination de la double imposition

1. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 24 (Assiette d'imposition), les Pays-Bas peuvent inclure dans l'assiette d'imposition les éléments de revenu qui, en vertu du paragraphe 4 de l'article 19 (Pensions, rentes et pensions alimentaires) et de l'article 20 (Fonction publique), ne sont imposables qu'aux États-Unis.

2. Lorsqu'un résident ou un ressortissant des Pays-Bas reçoit des éléments de revenus qui, conformément à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers), de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), du paragraphe 5 de l'article 10 (Dividendes), du paragraphe 3 de l'article 12 (Intérêts), du paragraphe 3 de l'article 13 (Redevances), des paragraphes 1 et 3 de l'article 14 (Gains en capital), de l'article 15 (Professions indépendantes), dans la mesure où ces revenus sont soumis à l'imposition des États-Unis, du paragraphe 1 de l'article 16 (Professions dépendantes), du paragraphe 4 de l'article 19 (Pensions, rentes, pensions alimentaires), de l'article 20 (Fonction publique) et du paragraphe 2 de l'article 23 (Autres revenus) de la présente Convention, sont imposables aux États-Unis et sont inclus dans l'assiette de l'imposition, les Pays-Bas exonèrent ces éléments en accordant une réduction de son impôt. Cette réduction est calculée en conformité avec les dispositions de la législation des Pays-Bas tendant à éviter la double imposition. À cette fin, lesdits éléments de revenu sont con-

sidérés comme étant inclus dans le montant total des éléments de revenu qui sont exonérés de l'impôt néerlandais aux termes de ces dispositions.

3. En outre, les Pays-Bas accordent une déduction de l'impôt néerlandais sur les éléments de revenu qui, conformément au paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes), de l'article 17 (Tantièmes) et de l'article 18 (Artistes et sportifs) de la Convention, sont imposables aux États-Unis dans la mesure où ces éléments sont inclus dans l'assiette de l'imposition. Le montant de cette déduction est égal :

a) Dans le cas des dividendes imposables aux États-Unis conformément à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes) à 5 % desdits dividendes;

b) Dans le cas des dividendes imposables aux États-Unis, conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes), à 15 % desdits dividendes;

c) Dans le cas d'autres dividendes imposables aux États-Unis, conformément à l'alinéa i) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes), à 15 % desdits dividendes;

d) Dans le cas d'autres éléments de revenu mentionnés au présent paragraphe, à l'impôt payé aux États-Unis sur lesdits autres éléments de revenu, mais, en aucun cas n'excède le montant de la réduction qui serait accordée si les éléments de revenu ainsi inclus étaient les seuls éléments de revenu exonérés de l'impôt néerlandais en vertu des dispositions de la législation des Pays-Bas tendant à éviter la double imposition.

4. Conformément aux dispositions de la législation des États-Unis et sous réserve des restrictions de cette législation (avec les modifications dont elle pourrait faire l'objet de temps à autre sans en changer le principe général), les États-Unis accordent à un résident ou un ressortissant des États-Unis un crédit d'impôt sur le revenu :

a) Du montant approprié de l'impôt sur le revenu payé ou échu aux Pays-Bas par ledit résident ou ressortissant ou pour son compte, à l'exception de l'impôt sur le revenu payé aux Pays-Bas dans les cas visés au paragraphe 9 de l'article 14 (Gains en capital) ou du paragraphe 2 de l'article 19 (Pensions, rentes et pensions alimentaires);

b) Dans le cas d'une société des États-Unis détenant 10 % au moins des actions avec droit de vote qui est un résident des Pays-Bas et de laquelle la société des États-Unis reçoit des dividendes, du montant approprié de l'impôt sur le revenu payé ou échu aux Pays-Bas par la société distributrice ou pour son compte en ce qui concerne les bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

Le montant approprié est basé sur le montant de l'impôt sur le revenu payé ou échu aux Pays-Bas, mais le crédit ne doit pas excéder les restrictions (dans le but de limiter le crédit d'impôt sur le revenu des États-Unis provenant de sources situées en dehors des États-Unis) prévues par la législation des États-Unis pour l'année d'imposition.

Aux fins du présent paragraphe, les impôts visés à l'alinéa a) du paragraphe 1 et au paragraphe 2 de l'article 2 (Impôts visés) sont considérés comme des impôts sur le revenu.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4 du présent article, les États-Unis accordent à un résident ou un ressortissant des États-Unis, en tant que crédit d'impôt sur le revenu des États-Unis, le montant approprié du partage des bénéfices payés par ledit résident ou ressortissant, ou pour son compte, des Pays-Bas. Le montant approprié est le produit i) du revenu de base admissible du partage des bénéfices et ii) du taux d'imposition statutaire maximum des États-Unis applicable audit résident ou ressortissant pour ladite année

d'imposition. Aux fins de déterminer le montant approprié, les termes suivants ont le sens ci-après :

a) Le revenu de base admissible du partage des bénéfices s'entend de l'excédent du revenu soumis à l'impôt sur le revenu de la société (à l'exclusion du revenu ne faisant pas l'objet d'un partage des bénéfices) qui provient de sources situées en dehors des Pays-Bas (avant déduction du partage des bénéfices dus) sur l'impôt sur le revenu de base admissible de la société;

b) L'impôt sur le revenu de base admissible de la société s'entend du taux d'imposition sur le revenu effectif de la société divisé par le taux d'imposition statutaire maximum des États-Unis applicable audit résident ou ressortissant pour ladite année d'imposition, multiplié par le revenu soumis à l'impôt sur le revenu de la société (à l'exclusion du revenu ne faisant pas l'objet du partage des bénéfices) qui provient de sources situées en dehors des Pays-Bas (avant déduction du partage des bénéfices dus);

c) Le taux d'imposition sur le revenu effectif de la société s'entend de l'impôt sur le revenu de la société payé sur le revenu soumis à l'impôt sur le revenu de la société (à l'exclusion du revenu ne faisant pas l'objet du partage des bénéfices) divisé par le revenu soumis à l'impôt sur le revenu de la société, à l'exclusion du revenu ne faisant pas l'objet du partage des bénéfices et avant déduction du partage des bénéfices dus.

Le montant approprié fait également l'objet d'autres restrictions imposées par la législation des États-Unis, avec les modifications dont elle pourrait faire l'objet de temps à autre, qui s'appliquent aux impôts admissibles en vertu des sections 901 ou 903 de l'Internal Revenue Code pour les personnes prétendant à des avantages au titre de la présente Convention. En appliquant ces restrictions à l'impôt de la société, la base de l'impôt sur le revenu de la société admissible (défini à l'alinéa b) ci-dessus) doit être utilisée aux fins de ces restrictions. Le partage des bénéfices payés en excédent du montant approprié ne peut être imputé que sur une autre année d'imposition et seulement en ce qui concerne l'imposition des États-Unis sur le revenu de base admissible du partage des bénéfices (défini à l'alinéa a) ci-dessus). Si un crédit est demandé au titre du partage des bénéfices, le contribuable ne peut prétendre à une déduction aux fins du revenu imposable des États-Unis en ce qui concerne des impôts étrangers pour lesquels un crédit d'impôt sur le revenu des États-Unis peut être demandé en vertu des sections 901 ou 903 de l'Internal Revenue Code, ou un partage des bénéfices, payés ou échus au cours de ladite année. Aucun crédit n'est accordé en vertu du paragraphe 4 du présent article au titre des impôts néerlandais pour lesquels un crédit est demandé en vertu des dispositions du présent paragraphe.

6. Lorsqu'un citoyen des États-Unis est un résident des Pays-Bas :

a) En ce qui concerne les éléments de revenu qui ne sont pas exonérés d'impôt néerlandais en vertu du paragraphe 2, ni définis au paragraphe 7 du présent article, qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont exonérés d'impôt des États-Unis ou sont soumis à un taux réduit d'impôt des États-Unis lorsqu'ils sont réalisés par un résident des Pays-Bas qui n'est pas un citoyen des États-Unis, les Pays-Bas n'accordent en tant que crédit d'impôt néerlandais, sous réserve des dispositions de la loi fiscale des Pays-Bas concernant le crédit pour impôt étranger, que l'impôt payé, selon le cas, que les États-Unis peuvent imposer en vertu des dispositions de la présente Convention, autres que les impôts qui

ne peuvent être perçus qu'en raison de la citoyenneté en vertu du paragraphe 1 de l'article 24 (Assiette d'imposition);

b) Aux fins du calcul de l'impôt des États-Unis en vertu de l'alinéa a), les États-Unis accordent en tant que crédit d'impôt des États-Unis, l'impôt sur le revenu payé aux Pays-Bas après le crédit visé à l'alinéa a); le crédit ainsi accordé ne réduit pas la part d'impôt des États-Unis qui est admissible au titre de l'impôt néerlandais conformément à l'alinéa a);

c) À la seule fin d'éliminer la double imposition aux États-Unis en vertu de l'alinéa b), les éléments de revenu visés à l'alinéa a) sont considérés provenir des Pays-Bas dans la mesure nécessaire en vue d'éviter la double imposition sur lesdits revenus en vertu de l'alinéa b).

7. Lorsqu'un résident de l'un des États réalise des gains ou reçoit une rémunération ou une somme forfaitaire qui sont imposables dans l'autre État, conformément au paragraphe 9 de l'article 14 (Gains en capital), ou au paragraphe 2 de l'article 19 (Pensions, rentes et pensions alimentaires), ledit autre État accorde une déduction de son impôt sur ces gains, cette rémunération ou somme forfaitaire. Le montant de cette déduction est égal à l'impôt perçu dans le premier État sur lesdits gains, rémunération ou somme forfaitaire, mais en aucun cas n'exécède cette partie de l'impôt sur le revenu, tel que calculé avant la déduction, laquelle est imputable auxdits gains, à ladite rémunération ou somme forfaitaire. À la seule fin d'éliminer la double imposition aux États-Unis en vertu du présent paragraphe, les éléments de revenu visés au présent paragraphe sont considérés provenir des Pays-Bas dans la mesure nécessaire en vue d'éviter la double imposition desdits revenus en vertu du présent paragraphe.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 26. Restrictions apportées aux avantages

1. Une personne qui est un résident de l'un des États et qui tire des revenus de l'autre État n'a droit, dans cet autre État, à tous les avantages de la présente Convention que si cette personne est:

- a) Une personne physique;
- b) Un État, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;
- c) Une société remplissant l'un des critères suivants :
 - i) La catégorie principale de ses actions est cotée sur un marché boursier réglementé situé dans l'un ou l'autre des États et est négociée de manière importante et habituelle sur un ou plusieurs marchés boursiers réglementés;
 - ii) A) Plus de 50 % des droits de vote et de la valeur de ses actions sont détenus, directement ou indirectement, par cinq sociétés ou moins qui sont des résidents de l'un ou l'autre État, dont les catégories principales d'actions sont cotées et négociées de la manière décrite à l'alinéa c) i);
B) La société n'est pas une société de canalisation des bénéficiaires, comme définie à l'alinéa m) du paragraphe 8; ou
 - iii) Dans le cas d'une société résidente des Pays-Bas,

- A) 30 % au moins des droits de vote et de la valeur de toutes ses actions sont détenus, directement ou indirectement, par cinq sociétés ou moins résidentes des Pays-Bas, dont les catégories principales d'actions sont cotées et négociées de la manière décrite à l'alinéa c) i);
 - B) 70 % au moins des droits de vote et de la valeur de toutes ses actions sont détenus, directement ou indirectement, par cinq sociétés ou moins qui sont des résidents des États-Unis ou des États membres des Communautés européennes, dont les catégories principales d'actions sont négociées de manière importante et habituelle sur un ou plusieurs marchés boursiers réglementés;
 - C) La société n'est pas une société de canalisation des bénéfices, comme définie à l'alinéa m) du paragraphe 8; ou
 - iv) Dans le cas d'une société de canalisation des bénéfices (comme définie à l'alinéa m) du paragraphe 8) qui remplit les conditions des alinéas c) ii) A) ou c) iii) A) et B), ladite société remplit le critère de réduction de base de la canalisation des bénéfices énoncé à l'alinéa d) du paragraphe 5;
 - d) Une personne :
 - i) Dont 50 % au moins des intérêts bénéficiaires (ou, dans le cas d'une société, 50 % au moins des droits de vote et de la valeur de toutes ses actions et 50 % au moins des actions d'une "catégorie d'actions disproportionnée") sont détenus, directement ou indirectement, par des personnes qualifiées;
 - ii) Qui remplit le critère de la réduction de base décrit au paragraphe 5; ou
 - e) Un organisme sans but lucratif qui, en vertu de ce statut, est généralement exonéré d'impôt sur le revenu dans son État de résidence, sous réserve que plus de la moitié des bénéficiaires, membres ou participants, le cas échéant, d'un tel organisme soient des personnes qualifiées.
2. a) Un résident de l'un des États a également droit aux avantages de la présente Convention en ce qui concerne les revenus provenant de l'autre État si ledit résident exerce véritablement une activité commerciale ou industrielle dans le premier État (autre qu'une activité consistant à effectuer ou gérer des investissements, à moins qu'il ne s'agisse d'activités bancaires ou d'assurance exercées par une banque ou une compagnie d'assurances), et
- i) Les revenus provenant de l'autre État sont réalisés dans le cadre de cette activité commerciale ou industrielle dans le premier État et l'activité commerciale ou industrielle du bénéficiaire est importante par rapport à l'activité génératrice de revenu; ou
 - ii) Le revenu provenant de l'autre État est accessoire à l'activité commerciale ou industrielle dans le premier État;
- b) Le revenu est réalisé par rapport à une activité commerciale ou industrielle si l'activité génératrice de revenu dans l'autre État est une activité qui fait partie de l'activité commerciale ou industrielle, ou est complémentaire à cette activité, exercée dans le premier État par le bénéficiaire;

c) La question de savoir si l'activité commerciale ou industrielle du bénéficiaire est importante sera généralement déterminée en fonction de la proportion de ses parts dans le commerce ou l'industrie dans l'autre État, la nature des activités exercées et la part des contributions consacrée à l'activité commerciale ou industrielle dans les deux États. Dans tous les cas, toutefois, l'activité commerciale ou industrielle du bénéficiaire du revenu sera considérée être importante si, pour l'année d'imposition précédente, les coefficients moyens pour les trois facteurs suivants excèdent 10 % (ou dans le cas d'une personne choisissant d'appliquer l'alinéa h), 60 %) et chacun des coefficients excède 7,5 % (ou dans le cas d'une personne choisissant d'appliquer l'alinéa h), 50 %), sous réserve que pour un facteur distinct qui ne remplit pas le critère de 7,5 % (ou dans le cas d'une personne choisissant d'appliquer l'alinéa h), le critère de 50 %) dans la première année d'imposition précédente, les coefficients moyens pour ce facteur dans les trois années d'imposition précédentes peuvent être remplacés par :

- i) Le pourcentage de la valeur des actifs utilisés ou détenus dans la conduite active du commerce ou de l'industrie par le bénéficiaire du revenu dans le premier État (abstraction faite des actifs affectés d'un État tiers au titre de l'alinéa h), à l'exception du cas d'une personne choisissant d'appliquer l'alinéa h) à tous les actifs, ou, le cas échéant, la part proportionnelle de la valeur desdits actifs ainsi utilisés ou détenus affectés à une activité commerciale ou industrielle génératrice des revenus dans l'autre État;
- ii) La proportion des revenus bruts réalisés dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle par le bénéficiaire du revenu dans le premier État (abstraction faite des revenus bruts attribués provenant d'un État tiers en vertu de l'alinéa h), sauf si une personne choisit d'appliquer l'alinéa h) à tous les revenus, ou, le cas échéant, à la part proportionnelle des revenus bruts ainsi produits par l'activité commerciale ou industrielle génératrice de revenu dans l'autre État;
- iii) La proportion des salaires versés dans le cadre de l'activité commerciale ou industrielle pour services rendus dans le premier État (abstraction faite des services attribués provenant d'un État tiers en vertu de l'alinéa h), sauf si une personne choisit d'appliquer l'alinéa h) à tous les salaires, ou, le cas échéant, la part proportionnelle des salaires affectés à l'activité commerciale ou industrielle pour services rendus dans l'autre État;

d) Le revenu provenant d'un État est accessoire à l'activité commerciale ou industrielle exercée dans l'autre État si le revenu n'est pas décrit à l'alinéa b) et que la production dudit revenu facilite l'exercice de l'activité commerciale ou industrielle dans l'autre État (par exemple, l'investissement du fonds de roulement de ladite activité commerciale ou industrielle). Dans le cas d'une personne choisissant d'appliquer l'alinéa h), le revenu qui est considéré comme accessoire à l'activité commerciale ou industrielle représente moins de quatre fois le montant du revenu qui aurait été considéré comme accessoire à l'activité commerciale ou industrielle exercée en réalité aux Pays-Bas;

e) Un résident de l'un des États est considéré exercer une activité commerciale ou industrielle dans ledit État (et est considéré détenir toutes les parts ou, le cas échéant, une part proportionnelle desdites activités commerciales ou industrielles), si ladite personne :

- i) Exerce directement l'activité;

- ii) Est un partenaire au sein d'une association qui exerce l'activité;
- iii) Est une personne dont les intérêts bénéficiaires majoritaires sont détenus par une seule personne qui exerce activement une activité commerciale ou industrielle dans ledit État;
- iv) Est une personne dont les intérêts bénéficiaires majoritaires sont détenus par un groupe de cinq personnes ou moins dont chacun des membres exerce une activité dans ledit État qui est une composante de l'activité commerciale ou industrielle dans ledit État ou est directement liée audit État;
- v) Est une société qui est un membre d'un groupe de sociétés qui forment ou pourraient former un groupe consolidé aux fins d'imposition conformément à la législation dudit État (telle qu'elle s'applique sans distinction de la résidence desdites sociétés), et le groupe exerce activement une activité commerciale ou industrielle dans ledit État;
- vi) Détient, seule ou en tant que membre d'un groupe de cinq personnes ou moins qui sont des personnes qualifiées, résidents d'un État membre des Communautés européennes, ou résidents d'un État reconnu, un intérêt bénéficiaire majoritaire dans une personne qui exerce activement une activité commerciale ou industrielle dans l'État dont ledit détenteur est résident; ou
- vii) Est avec une autre personne, en vertu du contrôle commun d'une personne (ou un groupe de cinq personnes ou moins) qui est (ou, dans le cas d'un groupe, chacun des membres) une personne qualifiée, un résident d'un État membre des Communautés européennes ou un résident d'un État reconnu.

Aux fins des alinéas e) vi) et e) vii), un "État reconnu" comprend tout pays tiers, reconnu par accord des autorités compétentes, qui possède des dispositions effectives relatives à l'échange de renseignements avec l'État dans lequel la personne faisant l'objet d'une évaluation en vertu du présent paragraphe est un résident;

f) Aux fins de l'alinéa e), une personne (ou un groupe) est considérée détenir "un intérêt bénéficiaire majoritaire" dans une autre personne si elle détient directement ou indirectement un intérêt bénéficiaire qui représente plus de 50 % de la valeur et des droits de vote dans ladite autre société, étant entendu :

- i) Qu'un intérêt composé de 50 % ou moins de la valeur et des droits de vote d'une tierce personne n'est pas considéré aux fins de déterminer le pourcentage de propriété indirecte détenu dans ladite autre personne;
- ii) Qu'aucune personne n'est considérée comme faisant partie d'un groupe détenant un intérêt bénéficiaire majoritaire dans une entité à moins que ladite personne ne détienne directement un intérêt bénéficiaire qui représente 10 % au moins de la valeur et des droits de vote d'une telle entité;

g) Aux fins de l'alinéa e), une personne (ou un groupe) est considérée comme ayant un "contrôle commun" de deux personnes si elle détient un intérêt bénéficiaire majoritaire dans chacune de ces personnes;

h) Aux fins de l'application des règles du présent paragraphe, lorsqu'une personne qui est un résident des Pays-Bas exerce activement une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas (ou considérée comme exerçant une activité en vertu des règles de l'alinéa

e)), et que l'activité qui est un élément de ladite activité commerciale ou industrielle ou y est directement liée, conformément aux règles de l'alinéa e), est également exercée dans d'autres États membres des Communautés européennes, ladite personne peut choisir de les traiter toutes, ou, le cas échéant, la part proportionnelle d'une telle activité, comme si elle n'était exercée qu'aux Pays-Bas, sous réserve que chacun des trois coefficients suivants excède 15 % :

- i) Le pourcentage de la valeur des actifs utilisés ou détenus pour utilisation dans la conduite active d'une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas (abstraction faite des actifs provenant d'un État tiers en vertu du présent alinéa h)) par rapport à tous les actifs, ou, le cas échéant, à la part proportionnelle de la valeur desdits actifs ainsi utilisés ou détenus pour utilisation au sein de tous lesdits États membres;
- ii) La proportion des revenus bruts réalisés dans le cadre de la conduite active d'une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas (abstraction faite des revenus bruts obtenus d'un État tiers en vertu du présent alinéa) par rapport à tous les actifs, ou, le cas échéant, à la part proportionnelle des revenus bruts ainsi obtenus au sein de tous lesdits États membres;
- iii) La proportion des salaires versés dans le cadre de l'activité commerciale ou industrielle pour des services rendus aux Pays-Bas (abstraction faite des services rendus par un État tiers en vertu du présent alinéa) à tous les salaires, ou, le cas échéant, à la part proportionnelle des salaires versés dans le cadre de l'activité commerciale ou industrielle pour services rendus dans tous lesdits États membres.

3. Une personne qui est un résident de l'un des États peut également prétendre à tous les avantages de la présente Convention si ladite personne agit en tant que siège social d'un groupe d'entreprises multinationales. Une personne est considérée comme siège social à cette fin seulement si :

- a) Elle assure une part importante de la surveillance et de l'administration d'ensemble du groupe, qui peuvent comprendre, sans que ce soit à titre principal, la structure financière du groupe;
- b) Le groupe est composé de sociétés qui sont des résidents d'au moins cinq pays où une entreprise est exploitée activement, et les activités industrielles ou commerciales exercées dans chacun des cinq pays (ou cinq groupements de pays) génèrent 10 % au moins des revenus bruts du groupe;
- c) Les activités industrielles ou commerciales exercées dans chacun des pays autres que l'État de résidence de la direction centrale génèrent moins de 50 % des revenus bruts du groupe;
- d) Moins de 25 % de ses revenus bruts proviennent de l'autre État;
- e) Elle possède et exerce un pouvoir discrétionnaire autonome pour remplir les fonctions mentionnées à l'alinéa a);
- f) Elle est soumise aux mêmes règles d'imposition dans son pays de résidence que les personnes visées au paragraphe 2;

g) Les revenus provenant de l'autre État se rattachent, ou sont accessoires, à l'entreprise exploitée activement visée à l'alinéa b).

Si les conditions relatives aux revenus bruts visées aux alinéas b), c) ou d) du présent paragraphe ne sont pas remplies, elles seront considérées comme remplies si les coefficients requis sont respectés lorsque calculés à partir des revenus bruts moyens des quatre années d'imposition précédentes.

4. a) Une société qui est un résident des Pays-Bas peut également prétendre aux avantages des articles 10 (Dividendes), 11 (Impôt de succursale), 12 (Intérêts) ou 13 (Redevances) si :

- i) Plus de 30 % des droits de vote dans la société et de la valeur de toutes ses actions (et plus de 30 % des actions de toute "catégorie disproportionnée d'actions") sont détenus, directement ou indirectement, par des personnes qualifiées qui sont des résidents des Pays-Bas;
- ii) Plus de 70 % de toutes ces actions sont détenues, directement ou indirectement, par des personnes qualifiées et des personnes qui sont des résidents d'États membres des Communautés européennes;
- iii) Ladite société satisfait au critère de réduction de la base imposable défini au paragraphe 5;

b) En déterminant si, en vertu de l'alinéa a) ii), les actions d'une société sont détenues par des résidents d'États membres des Communautés européennes, seules sont considérées les actions détenues par des personnes qui sont des résidents d'États ayant conclu une Convention générale relative à l'impôt sur le revenu avec les États-Unis, tant et aussi longtemps que les dividendes particuliers, les bénéfices ou les revenus soumis à l'imposition des filiales, les intérêts ou les paiements de redevances pour lesquels les avantages du traité sont réclamés sont soumis à un taux d'imposition au titre de ladite Convention qui n'est pas moins favorable que le taux d'imposition applicable à une telle société au titre des articles 10 (Dividendes), 11 (Imposition des filiales), 12 (Intérêts) ou 13 (Redevances) de la présente Convention.

5. a) Une personne remplit le critère de réduction de la base imposable décrit dans le présent paragraphe si :

- i) Moins de 50 % du revenu brut de ladite personne est utilisé, directement ou indirectement, pour effectuer des paiements déductibles dans l'année d'imposition en cours à des personnes qui ne sont pas des personnes qualifiées; ou
- ii) Dans le cas d'un résident des Pays-Bas,
 - A) Moins de 70 % du revenu brut est utilisé, directement ou indirectement, pour effectuer des paiements déductibles à des personnes qui ne sont pas des personnes qualifiées;
 - B) Moins de 30 % de ce revenu brut est utilisé, directement ou indirectement, pour effectuer des paiements déductibles à des personnes qui ne sont ni des personnes qualifiées ni des résidents d'États membres des Communautés européennes;

b) Aux fins du présent paragraphe, l'expression "revenus bruts" désigne les revenus bruts de la période d'imposition précédant la période d'imposition en cours; il est entendu que le montant des revenus bruts de la première année d'imposition précédant l'année d'imposition en cours sera considéré comme n'étant pas inférieur à la moyenne des montants des revenus bruts annuels des quatre années d'imposition précédant l'année d'imposition en cours;

c) Aux fins du présent paragraphe, l'expression "paiements déductibles" comprend les paiements d'intérêts ou de redevances, mais ne comprend pas les paiements effectués dans des conditions de pleine concurrence pour l'acquisition ou l'usage ou la concession de l'usage de biens corporels dans le cadre normal d'activités industrielles ou commerciales ni la rémunération dans des conditions de pleine concurrence de services rendus dans le pays de résidence de la personne effectuant lesdits paiements. Certains types de paiements peuvent être ajoutés ou retranchés aux exceptions mentionnées dans la définition précédente des "paiements déductibles", d'un commun accord entre les autorités compétentes;

d) Aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 1, le critère de canalisation de réduction de la base imposable désigne le critère de réduction de la base décrit au présent paragraphe, sauf que l'expression "paiements déductibles" ne s'entend, à cette fin, que des paiements décrits à l'alinéa c):

- i) Qui sont versés à une entreprise associée (décrite à l'article 9 (Entreprises associées)), sauf que dans ce cas, la question de savoir si deux entreprises sont associées sera déterminée sans distinction de la résidence de l'une ou l'autre entreprise;
- ii) Qui sont soumis à un taux global d'imposition (y compris les retenues d'impôt) accordé au bénéficiaire, qui représente moins de 50 % du taux qui serait applicable si le paiement avait été reçu dans l'État de résidence du débiteur, et soumis à un régime d'imposition normal dans ledit État.

6. Un résident de l'un des États, qui reçoit de l'autre État un revenu mentionné à l'article 8 (Transport maritime et aérien) et qui, par suite des paragraphes précédents, ne peut prétendre aux avantages de la présente Convention, mais peut néanmoins prétendre aux avantages de la présente Convention en ce qui concerne ledit revenu si :

a) Plus de 50 % des intérêts bénéficiaires de ladite personne (ou dans le cas d'une société, plus de 50 % de la valeur des actions de la société) sont détenus, directement ou indirectement, par des personnes qualifiées ou des personnes physiques qui sont des résidents d'un État tiers; ou

b) Dans le cas d'une société, les actions de ladite société sont négociées principalement et régulièrement sur un marché boursier réglementé dans un État tiers, sous réserve que ledit État tiers octroie une exemption en vertu de conditions semblables de distribution des bénéfices comme mentionné à l'article 8 de la présente Convention aux citoyens et sociétés de l'autre État, que ce soit en vertu de sa législation nationale ou au titre d'un accord commun avec ledit autre État, ou en vertu d'une Convention entre ledit État tiers et l'autre État.

7. Un résident de l'un des États, qui ne peut prétendre aux avantages de la présente Convention par suite des paragraphes précédents, peut néanmoins bénéficier des avantages

de la présente Convention si l'autorité compétente de l'État dans lequel le revenu en question provient le détermine ainsi. Ce faisant, l'autorité compétente prend en considération, en tant que ligne directrice, la question de savoir si l'établissement, l'acquisition ou le maintien de cette personne ou la conduite de ses opérations a ou avait comme but principal l'obtention d'avantages prévus par la présente Convention. L'autorité compétente de l'État d'où provient le revenu consultera l'autorité compétente de l'autre État avant de refuser d'accorder les avantages de la Convention en vertu du présent paragraphe.

8. Les dispositions suivantes s'appliquent aux fins du présent article :

a) L'expression "catégorie principale d'actions" désigne généralement les actions ordinaires ou communes d'une société, étant entendu que cette catégorie d'actions représente la majorité des droits de vote et de la valeur de la société. Si aucune catégorie d'actions ne représente la majorité des droits de votes et la valeur de la société, la "catégorie principale d'actions" est généralement celle des catégories qui, au total, possèdent plus de 50 % des droits de vote et de la valeur de la société. En déterminant les droits de vote, les actions ou la catégorie d'actions qui sont autorisées mais ne sont pas émises ne doivent pas être comptées et, d'un commun accord entre les autorités compétentes appropriées, une pondération est accordée aux restrictions ou limitations sur les droits de vote des actions émises. La "catégorie principale d'actions" comprend également une "catégorie disproportionnée d'actions". Nonobstant les règles précédentes, la "catégorie principale d'actions" peut être définie d'un commun accord entre les autorités compétentes des États;

b) Le terme "actions" comprend des certificats représentatifs d'actions étrangères ou leurs certificats de fiducie;

c) L'expression "catégorie disproportionnée d'actions" désigne une catégorie d'actions d'une société résidente de l'un des États qui autorise l'actionnaire à une participation disproportionnée plus élevée, au moyen de dividendes, de paiements de remboursement ou autrement, dans les gains générés dans l'autre État par des actifs particuliers ou des activités de la société;

d) L'expression "marché boursier réglementé" désigne :

i) Toute bourse de valeurs enregistrée auprès de la Commission des bourses de valeurs des États-Unis (Securities and Exchange Commission) en tant que bourse nationale des valeurs au sens du Securities Exchange Act de 1934;

ii) La bourse des valeurs d'Amsterdam;

iii) Le système NASDAQ détenu par la National Association of Securities Dealers, Inc. ou le marché parallèle de la bourse des valeurs d'Amsterdam;

iv) Toute autre bourse des valeurs agréée d'un commun accord par les autorités compétentes des deux États, y compris, à cette fin, les bourses des valeurs énumérées dans un échange de notes signé à la date la plus tardive à laquelle les gouvernements respectifs se sont notifié par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la Convention visée à l'article 37 (Entrée en vigueur) dans leurs États respectifs.

Toutefois, en ce qui concerne les sociétés fermées, l'expression "marché boursier réglementé" ne comprend pas les bourses des valeurs mentionnées à l'alinéa iii), ou s'il est convenu d'un commun accord entre les autorités compétentes, à l'alinéa iv);

e) L'expression "société fermée" désigne une société dont 50 % ou plus de la catégorie principale d'actions sont détenues par des personnes autres que des personnes qualifiées ou des résidents d'un État membre des Communautés européennes, chacune d'entre elles étant propriétaire bénéficiaire, directement ou indirectement, seule ou en combinaison avec des personnes concernées, de 5 % au moins desdites actions pendant plus de 30 jours au cours de l'année d'imposition;

f) Les actions dans une catégorie d'actions sont considérées comme étant négociées en grande partie et régulièrement sur un ou plusieurs marchés boursiers au cours d'une année d'imposition si :

- i) Les échanges dans ladite catégorie sont effectués sur un ou plusieurs marchés boursiers autrement que dans des quantités minimales au cours de chaque mois;
- ii) Le nombre d'actions totales de ladite catégorie négociées sur un ou des marchés boursiers durant l'année d'imposition précédente représente 6 % au moins du nombre moyen d'actions en circulation dans cette catégorie durant l'année d'imposition. Aux fins du présent alinéa, il ne sera tenu compte d'aucune structure des échanges menés de façon à remplir les critères de "commerce important et régulier";

g) L'expression "personne qualifiée" désigne :

- i) Une personne qui a droit aux avantages de la présente Convention en application des dispositions du paragraphe 1;
- ii) Qui est un citoyen des États-Unis;

h) L'expression "État membre des Communautés européennes" désigne, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

- i) Les Pays-Bas;
- ii) Tout autre État membre des Communautés européennes avec lequel les deux États ont une convention générale en matière d'impôt sur le revenu en vigueur;

i) L'expression "résident d'un État membre des Communautés européennes" désigne une personne qui serait considérée comme un résident de l'un quelconque des États membres en vertu des dispositions de l'article 4 (Résident) et aurait droit aux avantages de la présente Convention en vertu des dispositions du paragraphe 1, dans le cas où, par exemple, ledit État membre serait les Pays-Bas, mais qui, par ailleurs, a droit aux avantages de la Convention entre l'État de résidence de cette personne et les États-Unis;

j) Les organismes à but non lucratif visés à l'alinéa e) du paragraphe 1 du présent article comprennent, mais non exclusivement, les caisses de retraite, les fiducies de pension, les fondations privées, les syndicats, les associations corporatives et organismes semblables, étant entendu, toutefois, que dans tous les cas, une caisse de retraite, une fiducie de pension ou entité organisée semblable aux fins de prestations de pension de retraite, d'incapacité ou autres prestations d'emploi qui est organisée en vertu de la législation d'un État, a droit aux avantages de la Convention si l'organisme finançant une telle caisse, fiducie ou entité a droit aux avantages de la Convention au titre du présent article;

k) La référence aux actions détenues, directement ou indirectement, figurant à l'alinéa c) ii) et aux sous-alinéas A) et B) de l'alinéa c) iii) du paragraphe 1, signifie que toutes les

sociétés dans la chaîne de propriété qui sont utilisées pour remplir les conditions de propriété du sous-alinéa ou de l'alinéa respectif, doivent remplir les conditions de résidence qui sont décrites dans ledit sous-alinéa ou alinéa;

l) Aux fins des paragraphes 2, 3 et 5, les autorités compétentes peuvent d'un commun accord, nonobstant les dispositions de ces paragraphes, déterminer les règles de transition des opérations commerciales, des groupes de sociétés ou des quartiers généraux nouvellement créés;

m) Aux fins des alinéas l) c) ii) B) et l) c) iii) C), l'expression "société de canalisation des bénéfiques" désigne une société qui effectue des paiements d'intérêts, de redevances et tous autres paiements compris dans la définition des paiements déductibles (définis au paragraphe 5 de l'alinéa c)) au cours d'une année d'imposition d'un montant égal ou supérieur à 90 % de ses recettes totales desdits éléments durant la même année d'imposition. Nonobstant la phrase précédente, une banque ou une compagnie d'assurance n'est pas considérée comme une société de canalisation des bénéfiques si i) elle participe activement à une activité bancaire ou d'assurance et ii) elle est administrée et contrôlée par des entreprises associées (au sens de l'article 9 (Entreprises associées), sauf s'il s'agit de déterminer si deux entreprises sont associées à cette fin sans distinction de la résidence de Tune ou l'autre entreprise), lesquelles sont des personnes qualifiées.

Article 27. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition de la présente Convention. Toutefois, le présent article ne s'applique pas lorsque les activités en mer d'une personne constituent en ce qui la concerne un établissement stable en vertu des dispositions de l'article 5 (Établissement stable) ou une base fixe en vertu des dispositions de l'article 15 (Professions indépendantes).

2. Dans le présent article, l'expression "activités en mer" s'entend des activités exercées en mer dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de leurs ressources naturelles, situées dans l'un des États.

3. Une entreprise de l'un des États qui exerce des activités en mer dans l'autre État est, sous réserve du paragraphe 4 censée exercer à cet égard des activités commerciales ou industrielles dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, à moins que les activités en question ne soient exercées dans l'autre État que pour une période ou des périodes ne dépassant pas au total 30 jours au cours d'une année civile.

Aux fins du présent paragraphe :

a) Lorsqu'une entreprise exerçant des activités en mer dans l'autre État est associée à une autre entreprise et que cette dernière poursuit, dans le cadre du même projet, des activités en mer qui sont ou qui étaient exercées par la première entreprise et que la durée totale desdites activités exercées par les deux entreprises dépasse 30 jours, chaque entreprise est alors censée exercer ses activités pour une période de plus de 30 jours au cours d'une année civile;

b) Une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si elle détient directement ou indirectement un tiers au moins du capital de cette autre entreprise, ou bien

si une personne détient directement ou indirectement un tiers au moins du capital des deux entreprises.

4. Toutefois, aux fins du paragraphe 3, l'expression "activités en mer" est censée ne pas s'étendre :

a) À l'une ou l'autre des activités mentionnées au paragraphe 4 de l'article 5 (Établissement stable);

b) Au remorquage ou à l'ancrage effectué par des embarcations essentiellement conçues à cet effet, ni à aucune autre activité liée auxdites embarcations;

c) Au transport de fourniture ou de personnel par des navires ou des aéronefs en trafic international.

5. Un résident de l'un des États qui exerce en mer dans l'autre État des activités inhérentes à l'exercice d'une profession libérale ou d'une autre profession indépendante est réputé exercer ces activités à partir d'une base fixe située dans l'autre État si la durée des activités en question dépasse une période continue de 30 jours.

6. Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues que tire un résident de l'un des États au titre d'un emploi salarié dans le cadre d'activités exercées en mer dans l'autre État par l'entremise d'un établissement stable sont, dans la mesure où l'emploi est exercé en mer dans ledit autre État, imposables dans ce dernier.

7. Sur présentation de pièces justificatives attestant qu'un impôt a été acquitté aux États-Unis sur les éléments de revenu imposables aux États-Unis, conformément à l'article 7 (Bénéfices d'entreprise) ou à l'article 15 (Professions indépendantes), au titre, respectivement, des paragraphes 3 ou 5 du présent article, ou selon le paragraphe 6 du présent article, les Pays-Bas accordent une réduction de leur impôt calculé conformément aux règles énoncées au paragraphe 2 de l'article 25 (Méthodes d'élimination de la double imposition).

Article 28. Non-discrimination

1. Les ressortissants de l'un des États ne sont soumis dans l'autre État à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier (Portée générale), aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États. Toutefois, aux fins de l'impôt des États-Unis, la situation d'un ressortissant des États-Unis qui n'est pas un résident des États-Unis est différente de celle d'un ressortissant des Pays-Bas qui n'est pas un résident des États-Unis.

2. L'imposition d'un établissement stable dont dispose une entreprise de l'un des États dans l'autre État n'est pas, dans cet autre État, moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États à accorder aux résidents de l'autre État les mêmes déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation personnelle ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 5 de l'article 12 (Intérêts) ou du paragraphe 4 de l'article 13 (Redevances) ne

soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versés par un résident de l'un des États à un résident de l'autre État, aux fins de déterminer les bénéfices imposables du premier résident, sont déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises de l'un des États dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises semblables du premier État.

5. Les contributions versées par une personne physique, ou pour son compte, qui exerce un emploi et est un résident de l'un des États ou qui séjourne temporairement dans ledit État, à une caisse de retraite reconnue aux fins d'imposition dans l'autre État, seront traitées, en déterminant le revenu provenant de son emploi, de la même manière aux fins d'imposition dans le premier État en tant que contribution versée à une caisse de retraite reconnue aux fins d'imposition dans ledit premier État, sous réserve que :

- a) Ladite personne physique ne soit pas un ressortissant du premier État;
- b) Ladite personne physique contribuait à cette caisse de retraite avant qu'elle ne devienne un résident du premier État ou avant qu'elle ne séjourne temporairement dans ledit État;
- c) L'autorité compétente du premier État reconnaisse que la caisse de retraite correspond à une caisse de retraite reconnue aux fins d'imposition par ledit État.

6. Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme empêchant ou limitant l'application par l'un ou l'autre État de son impôt sur les bénéfices des filiales décrit à l'article 11 (Imposition des filiales).

7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature et dénomination établis par l'un des États ou l'une de ses subdivisions politique ou collectivités locales.

Article 29. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États ou les deux États entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État dont elle est un résident ou un ressortissant.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais ou les limitations de procédure prévus par le droit interne des États, sous réserve que l'autorité compétente de l'autre État ait reçu notification de l'existence d'un tel cas dans les six ans à compter de la fin de la période d'imposition à laquelle le cas se rapporte.

3. Les autorités compétentes des États s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, elles peuvent s'entendre pour :

- a) Imputer de manière identique les revenus, déductions, crédits ou allocations d'une entreprise de l'un des États à son établissement stable situé dans l'autre État;
- b) Attribuer de manière identique les revenus, déductions, crédits ou allocations entre les personnes;
- c) Déterminer de manière identique des éléments de revenu particuliers;
- d) Appliquer de manière identique les règles de la source concernant des éléments de revenu particuliers;
- e) Convenir du sens général d'un terme;
- f) Augmenter les montants visés dans la Convention en fonction des évolutions économiques ou monétaires;
- g) Appliquer les dispositions de la législation interne concernant les sanctions, amendes et intérêts de manière cohérente avec les objectifs de la Convention.

Elles peuvent aussi s'entendre pour éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

5. Si une difficulté ou un doute découlant de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention ne peut être résolu par les autorités compétentes par voie d'accord amiable en vertu des paragraphes précédents du présent article, le cas peut, si les deux autorités compétentes du ou des contribuables y consentent, être soumis à l'arbitrage, sous réserve que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision du conseil d'arbitrage. La décision du conseil d'arbitrage, dans un cas particulier, est obligatoire pour les deux États concernés par ledit cas.

Les dispositions du présent paragraphe prennent effet à partir du moment où les États se sont entendus par voie d'échange de notes diplomatiques.

6. Si l'autorité compétente de l'un des États a connaissance que la législation de l'un des États est appliquée ou pourrait s'appliquer d'une manière qui pourrait empêcher l'application pleine et entière de la présente Convention, ladite autorité compétente en informe rapidement l'autorité compétente de l'autre État. À la demande de l'un des États, les autorités compétentes se consultent mutuellement en vue d'établir une base pour l'application pleine et entière de la présente Convention. Les consultations décrites dans le présent paragraphe devraient commencer dans les six mois à compter de la date à laquelle l'autorité compétente du premier État aura informé l'autorité compétente de l'autre État.

Article 30. Échange de renseignements et assistance administrative

1. Les autorités compétentes des États échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition prévue

n'est pas contraire à la Convention, y compris pour l'établissement, le recouvrement, l'administration, l'exécution, les procédures devant un organe administratif ou l'initiation d'une poursuite devant un organe judiciaire ou le jugement des appels en ce qui concerne les impôts visés par la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier (Portée générale). Les renseignements reçus par l'un des États sont tenus secrets à l'instar des renseignements obtenus en application de la législation interne dudit État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par les fonctions susmentionnées en rapport avec les impôts visés par la Convention. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Un État ne peut utiliser les renseignements obtenus en vertu de la présente Convention comme éléments de preuve devant une cour pénale que si l'autorité compétente qui a fourni les renseignements a donné son autorisation préalable. Toutefois, les autorités compétentes peuvent convenir d'un commun accord de lever la condition d'autorisation préalable.

2. Si des renseignements sont demandés par l'un des États conformément au présent article, l'autre État se procure ces renseignements de la même manière et dans la même mesure que si l'impôt du premier État était l'impôt de l'autre État et était perçu par cet État. Si l'autorité compétente d'un État en fait expressément la demande, l'autorité compétente de l'autre État fournit, si possible, les renseignements prévus au présent article sous la forme de dépositions de témoins ou de copies certifiées conformes de documents originaux non édités (tels que livres, registres, documents, déclarations, enregistrements, comptes et écrits), dans la même mesure où ces dépositions et documents peuvent être obtenus dans le cadre de la législation et de la pratique administrative de cet autre État en ce qui concerne ses propres impôts.

3. Les États peuvent divulguer ces renseignements au conseil d'arbitrage établi en vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'article 29 (Procédure amiable), selon les besoins, pour l'exécution de la procédure d'arbitrage. La divulgation de renseignements fait l'objet des dispositions de l'article 32 (Limitation des articles 30 et 31) et du paragraphe 2 du présent article. Les membres du conseil d'arbitrage sont soumis aux limitations de divulgation décrites au paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne tous renseignements ainsi divulgués.

Article 31. Assistance et appui en matière de recouvrement

1. Les États conviennent de se prêter mutuellement assistance et appui en matière de recouvrement des impôts auxquels s'applique la présente Convention, ainsi que des intérêts, frais et suppléments d'impôts et amendes ne présentant pas un caractère pénal.

2. Dans le cas d'une demande de mise à exécution des dispositions fiscales, les créances fiscales de chaque État qui ont été définitivement déterminées sont acceptées, aux fins de recouvrement, par l'autre État et sont recouvrées dans ledit État conformément à la législation applicable au recouvrement et à la perception de ses propres impôts. Il n'est pas exigé de l'État requis qu'il applique des mesures exécutoires pour lesquelles il n'existe aucune disposition dans la législation de l'État requérant.

3. Toute demande doit être accompagnée des documents établissant qu'en vertu de la législation de l'État requérant, les impôts sont définitivement dus.

4. L'assistance prévue au présent article n'est pas accordée lorsqu'elle concerne des citoyens, sociétés ou autres entités de l'État requis, sauf lorsque les autorités compétentes des États conviennent d'un commun accord que les exonérations ou réductions d'impôt qui ont été accordées en vertu de la Convention auxdits ressortissants, sociétés ou autres entités, ont bénéficié à des personnes n'ayant pas droit à ces avantages.

Article 32. Limitations des articles 30 et 31

Les dispositions des articles 30 (Échange de renseignements et assistance administrative) et 31 (Assistance et appui en matière de recouvrement) ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 33. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

1. Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires, en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2. Aux fins de la Convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire de l'un des États dans l'autre État ou dans un État tiers et qui est un ressortissant de l'État d'envoi, est considérée comme un résident de l'État d'envoi, à condition qu'elle y soit soumise aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire d'un État tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'un des États et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu que les résidents de cet État.

Article 34. Règlement

1. Les autorités compétentes des États peuvent d'un commun accord régler le mode d'application des articles 10 (Dividendes), 11 (Imposition des filiales), 12 (Intérêts), 13 (Redevances) et 26 (Restrictions apportées aux avantages).

2. En ce qui concerne les dispositions de la présente Convention relatives à l'échange de renseignements et à l'assistance mutuelle en matière de recouvrement des impôts, les au-

torités compétentes peuvent, d'un commun accord, prescrire les règles concernant les questions de procédure, les formulaires de demande et de réponse, la conversion de devises, la disposition des montants recouverts, les montants minimums faisant l'objet d'un recouvrement et les questions connexes.

3. Les autorités compétentes de chacun des États, conformément aux pratiques de l'État, peuvent prescrire les règlements nécessaires à l'exécution d'autres dispositions de la présente Convention.

4. Lorsque le montant de l'impôt prélevé à la source excède le montant de l'impôt déductible en vertu des dispositions des articles 10 (Dividendes), 12 (Intérêts) ou 13 (Relevances), les demandes de remboursement du montant d'impôt excédent doivent être présentées à l'autorité compétente de l'État ayant prélevé l'impôt, pendant une période de trois ans suivant l'expiration de l'année civile au cours de laquelle l'impôt a été prélevé.

Article 35. Fiducies de pension exemptes d'impôts

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les revenus visés aux articles 10 (Dividendes) et 12 (Intérêts) provenant d'une fiducie, d'une société ou d'un autre organisme constitué et exploité exclusivement pour administrer ou offrir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs fonds ou plans établis pour assurer des prestations de pension, de retraite ou autres avantages sociaux, sont exonérés d'impôt dans l'un des États s'il est un résident de l'autre État, conformément à la législation de cet autre État et son revenu est généralement exempté d'impôt dans cet autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas dans le cas du revenu d'une fiducie, d'une société ou d'un autre organisme provenant de l'exploitation d'une activité commerciale ou industrielle ou d'une personne liée autre qu'une personne visée au paragraphe 1.

Article 36. Organismes exonérés d'impôt

1. Une fiducie, société ou autre organisme qui est un résident de l'un des États conformément à la législation dudit État et qui agit exclusivement à des fins religieuses, caritatives, scientifiques, éducatives ou publiques est exonéré d'impôt par l'autre État en ce qui concerne les éléments de revenu, dans la mesure où :

a) Ladite fiducie, société ou ledit autre organisme est exonéré d'impôt dans le premier État;

b) Ladite fiducie, société ou ledit autre organisme serait exonéré d'impôt dans l'autre État sur lesdits éléments de revenu s'il était organisé, et exerçait toutes ses activités, dans cet autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas dans le cas du revenu d'une fiducie, d'une société ou d'un autre organisme provenant de l'exploitation d'une activité commerciale ou industrielle ou d'une personne liée autre qu'une personne visée au paragraphe 1.

3. Les autorités compétentes des États élaborent d'un commun accord des procédures d'application du présent article.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 37. Entrée en vigueur

La présente Convention entrera en vigueur 30 jours suivant la dernière des dates auxquelles les gouvernements respectifs se seront notifié par écrit l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises dans leurs États, et ces dispositions prendront effet pour les années et périodes d'imposition à partir du 1er janvier de l'année suivant la date d'entrée en vigueur, ou dans le cas des impôts retenus à la source, les paiements seront effectués à partir de cette date.

2. Nonobstant le paragraphe 1, si un allègement fiscal plus élevé était offert à une personne ayant droit aux avantages de la Convention signée à Washington le 29 avril 1948, entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique touchant les impôts sur le revenu et certains autres impôts, modifiée tel qu'il apparaît dans le Protocole d'échange des instruments de ratification signé à Washington le 1er décembre 1948, et modifiée et complétée ultérieurement par la Convention supplémentaire signée à Washington le 30 décembre 1965 ("Convention préalable"), aux termes de ladite Convention, puis de la présente Convention, la Convention préalable, au choix d'une personne, continue d'être en vigueur dans son intégralité pour une période de douze mois à compter de la date à laquelle les dispositions de la présente Convention seraient autrement entrées en vigueur en vertu du paragraphe 1.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, la Convention préalable cesse de produire ses effets lorsque les dispositions de la présente Convention prennent effet, conformément aux paragraphes 1 et 2.

4. La présente Convention n'affecte aucun accord en vigueur portant prolongation de la Convention signée à Washington le 29 avril 1948, conformément à son article XXVII.

Article 38. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États. Chaque État peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique, moyennant un préavis de six mois au moins avant la fin de toute année civile suivant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cessera de produire ses effets à l'égard des impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'avis de dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Washington, le 18 décembre 1992, en double exemplaire, en langues néerlandaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

J. H. MEESMAN

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

EUGENE J. MCALLISTER

ÉCHANGE DE NOTES

I

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention signée ce jour entre les États-Unis d'Amérique et le Royaume des Pays-Bas tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et de proposer au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ce qui suit :

Les deux gouvernements confirment que leurs pays respectifs reconnaissent le principe selon lequel la Convention, une fois en vigueur, lie les deux parties qui doivent l'appliquer de bonne foi et conformément aux règles généralement reconnues du droit international. Les gouvernements reconnaissent de plus qu'ils ne doivent ni promulguer ni interpréter une législation ou d'autres mesures internes susceptibles d'empêcher l'accomplissement de leurs obligations en vertu de la Convention.

Par ailleurs, les deux gouvernements reconnaissent qu'il est possible que des modifications importantes apportées à la législation fiscale nationale affectent l'application de la Convention. Les Gouvernements conviennent en principe que, dans un tel cas, un amendement approprié à la Convention pourra être nécessaire. La question de savoir si un tel amendement est nécessaire et acceptable, et dans quelle mesure, sera déterminée par la voie de consultations et de négociations entre les deux gouvernements.

De plus, le Gouvernement des États-Unis donne son assurance au Gouvernement des Pays-Bas que, dans le cas où un État ou un gouvernement local des États-Unis chercherait à prélever un impôt sur le revenu des compagnies d'aviation ou de transport résidentes des Pays-Bas dans des circonstances où la Convention interdirait de prélever un impôt fédéral sur ledit revenu, le Gouvernement des États-Unis contactera l'État ou le gouvernement local qui cherche à prélever un impôt dans le but de le persuader de s'abstenir de cette imposition.

Enfin, dans le cadre des négociations menant à la conclusion de la Convention signée ce jour, les négociateurs ont préparé d'un commun accord un mémorandum d'accord visant à orienter les contribuables et les autorités fiscales de nos deux pays dans l'interprétation des diverses dispositions contenues dans la Convention. Mon gouvernement estime que, compte tenu de l'expérience acquise de nos deux gouvernements dans l'administration de la Convention, les autorités compétentes peuvent, dans le contexte d'une procédure d'accord amiable en vertu de l'article 29 de la Convention, élaborer et publier les amendements aux accords et aux interprétations formulés dans le mémorandum d'accord ci-joint.

Si les accords et interprétations susmentionnés relatifs aux diverses dispositions formulées dans le mémorandum d'accord ci-joint rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, la présente note et votre réponse en ce sens constitueront pour nos gouvernements un accord commun et obligatoire sur la Convention et le contenu et le rôle du mémorandum d'accord relatif à ladite Convention.

Veillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'État :
EUGÈNE J. MCALLISTER

Son Excellence
Monsieur Hans Meesman
Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas

II

Washington, le 18 décembre 1992

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date d'aujourd'hui qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai le plaisir de vous informer que ce qui précède rencontre l'agrément de mon gouvernement.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,
J. H. MEESMAN

Monsieur Lawrence S. Eagleburger
Secrétaire d'État
États-Unis d'Amérique

ACCORD CONCERNANT LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU, SIGNÉE LE 18 DÉCEMBRE 1992

I. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4 (Résident)

Il est entendu qu'aux fins de la Convention, le gouvernement de l'un des États, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales doivent être considérés comme des résidents dudit État.

II En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 4 (Résident)

Il est entendu que, suite à l'application de la section 269 B de l'Internal Revenue Code, si une société est un résident des Pays-Bas en vertu du paragraphe 1 de l'article 4 (Résident), une telle société est également un résident des États-Unis en vertu du paragraphe 1 de l'article 4 (Résident), et la question de sa résidence aux fins de l'application de la présente Convention fait l'objet d'une procédure d'accord amiable telle que formulée au paragraphe 4 de l'article 4 (Résident).

III. En ce qui concerne l'article 7 (Bénéfices des entreprises)

Il est entendu qu'en ce qui concerne les paragraphes 1 et 2 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), lorsqu'une entreprise de l'un des États exerce une activité dans l'autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du revenu total de l'entreprise, mais seulement sur la base de la part du revenu de l'entreprise imputable à l'activité même de l'établissement stable se rapportant à ladite entreprise. Plus précisément, dans le cas de contrats relatifs à l'expertise, la fourniture, l'installation ou la construction d'équipements ou de locaux à caractère industriel, commercial ou scientifique, ou de travaux publics, lorsque l'entreprise dispose d'un établissement stable, les bénéfices imputables audit établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais seulement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable. Les bénéfices relatifs à cette partie du contrat qui est exécutée par le siège de l'entreprise ne sont pas imposables dans l'État où l'établissement stable est situé.

IV. En ce qui concerne l'article 9 (Entreprises associées), article 12 (Intérêts) et article 29 (Procédure amiable)

Aucune disposition du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées) ou du paragraphe 5 de l'article 12 (Intérêts) n'empêche l'un ou l'autre État de déterminer le montant approprié de la déduction d'intérêts d'une entreprise non seulement en fonction du montant d'intérêts concernant une créance en particulier mais également en fonction du montant total des capitaux empruntés par l'entreprise. Dans le contexte d'une procédure d'accord amiable en vertu de l'article 29 (Procédure amiable), le montant de la déduction d'intérêts est déterminé d'une manière compatible avec les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, selon les conditions établies dans les relations commerciales et financières qui prévalent entre des entreprises indépendantes qui n'entretiennent aucun lien de dépendance. Ces dispositions sont examinées et expliquées plus en détails dans les publications de l'OCDE concernant la "capitalisation restreinte".

V. En ce qui concerne l'article 9 (Entreprises associées) et l'article 29 (Procédure amiable)

Conformément au paragraphe 3 de l'article 39 (Procédure amiable), les autorités compétentes s'efforcent de résoudre d'un commun accord tout cas de double imposition survenant à la suite d'une allocation de revenu, de déductions, de crédits ou de prestations résultant de l'application de la législation interne concernant la capitalisation restreinte, la dilapidation des gains ou les prix de cession interne ou autres dispositions susceptibles de donner lieu à une double imposition. Dans cette procédure amiable, l'allocation de revenu, les déductions, les crédits ou les prestations appropriés en vertu de la Convention seront déterminés de manière compatible avec les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées) selon les conditions établies dans les relations commerciales ou financières qui ont cours entre des entreprises indépendantes qui n'entretiennent aucun lien de dépendance. En conformité avec les procédures amiables d'autres conventions en matière d'impôts sur le revenu, y compris celles conclues par les deux États, une procédure instituée par l'un des États en vertu de l'article 29 (Procédure amiable) concernant un ajustement de l'allocation du revenu, les déductions, les crédits ou les prestations peut résulter soit en un ajustement corrélatif par l'autre État soit en un réajustement total ou partiel par le premier État de son ajustement initial.

VI. En ce qui concerne le paragraphe 2 et le paragraphe 4 de l'article 10 (Dividendes)

Il est entendu qu'un bénéficiaire effectif des dividendes, qui détient des certificats représentatifs d'actions étrangères ou des certificats de fiducie attestant de la propriété effective des actions au lieu des actions elles-mêmes dans la société en question, peut également prétendre aux avantages du traité figurant au paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes). En outre, il est entendu que lorsqu'une personne prête sur actions (ou autres titres dont le revenu est soumis au même traitement fiscal que le revenu d'actions) et reçoit de l'emprunteur une obligation de payer un montant équivalant à une distribution des dividendes provenant d'actions ou d'autres titres prêtés durant la durée d'un tel prêt, ladite personne est considérée comme le bénéficiaire effectif des dividendes payés sur ces actions ou autres titres aux fins de l'application de l'article 10 (Dividendes) à tout montant équivalent.

VII. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 14 (Gains en capital)

Pour déterminer, aux fins du paragraphe 1 de l'article 14 (Gains en capital), si les actifs d'une société résidente aux États-Unis constituent, directement ou indirectement, la plus grande partie de la propriété réelle située aux États-Unis et si les avoirs d'une telle société sont un "intérêt sur biens réels des États-Unis", les États-Unis confirment qu'ils tiendront compte de la juste valeur marchande de tous les avoirs de la société, y compris les actifs incorporels tels que la clientèle, qu'elle apparaisse ou non comme un actif dans le bilan aux fins fiscales, la valeur d'exploitation et la propriété intellectuelle.

VIII. En ce qui concerne le paragraphe 8 de l'article 14 (Gains en capital)

Il est entendu que le paragraphe 8 de l'article 14 ne s'applique pas à l'aliénation d'un bien immobilier par un résident de l'un des États si l'impôt qui serait autrement prélevé sur une telle aliénation par l'autre État ne peut être raisonnablement prélevé ou recouvré à une date ultérieure. Par exemple, en vertu de la législation nationale des États-Unis, une société étrangère qui répond aux critères d'une "société immobilière des États-Unis" est imposée

dans certaines circonstances si elle transfère ses actifs à une société des États-Unis dans le cadre d'une réorganisation. Dans le cas où les actionnaires de ladite société étrangère conviendraient de réduire la base (dans la mesure du possible) dans le cadre de la "signature d'un contrat", seul l'impôt qui serait autrement prélevé sur une telle aliénation serait raisonnablement prélevé ou recouvré à une date ultérieure.

IX. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 19 (Pensions, rentes, pensions alimentaires)

Il est entendu que l'expression "autres pensions au titre d'un régime public" tel qu'employé au titre du paragraphe 4 de l'article 19 (Pensions, rentes, pensions alimentaires) fait référence aux bénéficiaires du Railroad Retirement de première catégorie des États-Unis.

X. En ce qui concerne l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu qu'un contribuable prétendant aux avantages au titre de la Convention doit être en mesure de fournir sur demande des preuves suffisantes en vue d'établir le droit du contribuable auxdits avantages. Il est de plus entendu, toutefois, que la nécessité de fournir des preuves à l'effet qu'un contribuable remplit les conditions de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) peut imposer une lourde charge administrative au contribuable.

Il est entendu, par conséquent, que les autorités compétentes s'efforceront d'élaborer des procédures raisonnables d'accord amiable pour l'établissement de rapports périodiques sur les faits, ce qui est nécessaire pour attester le droit aux avantages. En élaborant de telles procédures, les autorités compétentes s'efforceront de réduire au minimum la fréquence des rapports. Par exemple, une fois le droit aux avantages attesté et à défaut d'un changement pertinent dans les faits et circonstances, un contribuable ne devrait pas être tenu de fournir chaque année la preuve de son droit aux avantages de la Convention, à moins qu'il ne fasse état de changements pertinents dans les faits et circonstances.

XI. En ce qui concerne l'alinéa d) du paragraphe 1 et le paragraphe 4 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu que la preuve qu'une organisation d'investissement néerlandaise résidente ("beleggingsinstelling" au sens de l'article 28 de la "Wet op de vennootschapsbelasting 1969") qui compte un certain nombre de personnes physiques et d'actionnaires néerlandais résidents en vertu d'une procédure utilisée par ladite organisation d'investissement néerlandaise résidente en droit de prétendre à un remboursement de l'impôt retenu sur ses dividendes étrangers et ses revenus d'intérêts au titre de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 28 de la "Wet op de vennootschapsbelasting 1969", peut être invoquée par ladite organisation néerlandaise d'investissement pour démontrer qu'elle remplit les conditions de l'alinéa d) du paragraphe 1 et du paragraphe 4 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

XII. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Comme illustré dans les exemples ci-après, il est entendu qu'en appliquant les règles du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), la part proportionnelle des activités d'un résident de l'un des États qui font partie d'un commerce ou d'une industrie, ou y sont directement reliées, exercées par un autre résident dudit État qui prétend

aux avantages du traité, peut être attribuée au dernier résident en vertu de l'alinéa e) du paragraphe 2 aux fins de l'application d'un critère commercial ou industriel important en vertu de l'alinéa c) du paragraphe 2. En outre, aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 2, la part proportionnelle des activités d'un résident de l'un des États imputables au commerce ou à l'industrie exercées dans l'autre État sera utilisée aux fins du critère au titre de l'alinéa c) du paragraphe 2.

Exemple 1

NLCo, une société néerlandaise, détient 100 % des actions de USCo, une société américaine, et 50 % des actions de NLSUB, une société néerlandaise. FCo, une société française, détient le reste des actions de NLSUB, soit 50 %. NLCo et FCo n'exercent pas directement une activité commerciale ou industrielle effective. USCo et NLSUB exercent effectivement la même activité commerciale ou industrielle. Pour chacune des quatre années d'imposition les plus récentes, la valeur des actifs, les revenus bruts et les salaires du personnel de ces sociétés imputables à l'activité commerciale ou industrielle sont les suivants :

	<i>USCo</i>	<i>NLSUB</i>
Actifs	\$300	\$50
Revenus	50	10
Salaires	60	10

NLCo reçoit les paiements d'intérêts et de dividendes de USCo. Pour que ces paiements donnent droit aux avantages du traité en vertu du paragraphe 2 de l'article 26, NLCo doit être considérée comme exerçant une activité commerciale ou industrielle importante aux Pays-Bas. En vertu de l'alinéa c) du paragraphe 2, les coefficients des actifs, revenus et salaires imputables à NLCo par rapport aux actifs, revenus et salaires imputables à USCo doivent être de 10 % au moins.

NLCo ne possède aucun actif, revenu ou salaire qui soit imputable à l'activité commerciale ou industrielle. Les actifs, revenus et salaires de NLSUB qui se rapportent à l'activité commerciale ou industrielle peuvent toutefois être imputés à NLCo, en vertu de l'alinéa e) vi) du paragraphe 2, car NLCo et FCo possèdent conjointement une participation effective majoritaire dans NLSUB et FCo est un résident d'un État membre des Communautés européennes. Conformément à l'alinéa e) du paragraphe 2, 50 % des actifs, des revenus et des salaires de NLSUB sont donc imputés à NLCo aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 2. Les montants imputés à NLCo et le pourcentage des montants correspondants de USCo sont les suivants :

	<i>NLCo</i>	<i>NLCo en tant que pourcentage de USCo</i>
Actifs	\$25	8,3
Revenus	5	10,0
Salaires	5	8,3

Aucun de ces pourcentages n'étant supérieur à 10 %, NLCo n'a donc pas droit aux avantages en vertu de l'article 26 au titre du critère général de l'alinéa c) du paragraphe 2. De plus, l'application de la règle proportionnelle de trois ans en vertu dudit paragraphe ne modifie pas le résultat, puisque les montants pertinents des trois années précédentes (et les coefficients obtenus) sont égaux à ceux de la première année d'imposition précédente.

Exemple 2

Les faits sont les mêmes que dans l'exemple 1, sauf que NLCo ne détient que 80 % des actions de USCo. Aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 2, la pondération des actifs, des revenus bruts et des salaires de USCo doit être multipliée par le pourcentage d'intérêt propriétaire de NLCo dans les actions de USCo. En conséquence, les valeurs imputables à USCo et NLSub après avoir pris en compte le pourcentage des intérêts propriétaires de NLCo dans les actions de ces sociétés, et la proportion des montants imputés par NLSub à NLCo aux montants imputables à USCo est la suivante :

	<i>USCo</i>	<i>NLSub</i>	<i>NLCo en tant que pourcentage de USCo</i>
Actifs	\$240	\$25	1,4
Revenus	40	5	12,5
Salaires	48	5	10,4

Tous ces pourcentages excédant 10 %, NLCo aurait donc droit aux avantages du traité en ce qui concerne les paiements reçus de USCo en vertu du paragraphe 2.

XIII. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 2 et l'alinéa m) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

Il est entendu qu'aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 2 et de l'alinéa m) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), une banque ne sera considérée véritablement active dans des opérations de banque que si elle accepte régulièrement du public des dépôts ou offre des prêts au public, et une compagnie d'assurance ne sera considérée comme une entreprise d'assurance véritablement active que si son revenu brut provient principalement de primes d'assurance ou de réassurance et du revenu d'investissement imputable à ces primes.

XIV. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées) et l'alinéa d) i) du paragraphe 5 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

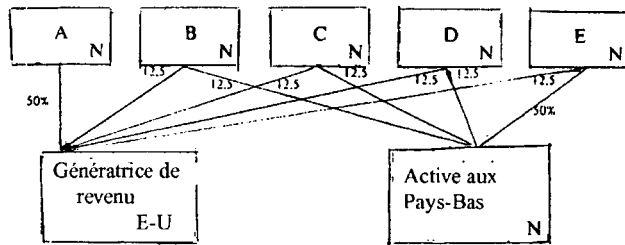
Il est entendu qu'aux fins du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), en déterminant la question de savoir si une entreprise participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une autre entreprise, une entreprise peut être considérée comme une entreprise associée au titre d'une entreprise dont les seuls intérêts sont représentés par des preuves de créance où une telle créance accorde au détenteur de la créance le droit de participer à la gestion, au contrôle ou au capital de l'entreprise qui a émis la créance, ou que ledit détenteur participe en pratique à la gestion, au contrôle ou au capital.

XV. En ce qui concerne les alinéas a) i) et c) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

Il est entendu qu'en appliquant la mesure de "substantialité" telle que visée à l'alinéa a) i) du paragraphe 2 de l'article 26, les facteurs visés à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'article 26 utilisés dans un cas spécifique tiendront compte du fait qu'il peut y avoir une participation inférieure à 100 % dans l'activité génératrice de revenu.

Par exemple, si une société néerlandaise résidente détient 10 % des intérêts dans une société américaine, en appliquant le critère de substantialité, entre autres, aux dividendes reçus d'une société américaine, chacun des facteurs des sociétés américaines visés à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'article 26 doit être multiplié par le pourcentage de la part du résident néerlandais dans la société américaine.

Cela s'applique également à l'alinéa e) vi) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), comme, par exemple, dans le cas où la société génératrice de revenu résidente des États-Unis et la société qui exerce effectivement une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas sont contrôlées par cinq sociétés d'investissement néerlandaises.



Un des investisseurs (A) détient un intérêt de 50 % dans une société génératrice de revenu; les quatre autres investisseurs (B, C, D et E) détiennent chacun un intérêt de 12,5 % dans la société génératrice de revenu. L'investisseur néerlandais (E) détient un intérêt de 50 % dans la société exerçant effectivement une activité commerciale ou industrielle; chacun des quatre autres investisseurs (A, B, C et D) détient un intérêt de 12,5 % dans la société exerçant effectivement une activité commerciale ou industrielle.

La société exerçant véritablement une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas dispose d'actifs évalués à 1 million de dollars, et les actifs de la société des États-Unis sont évalués à 6 millions de dollars. La société néerlandaise a un revenu brut de 10 millions de dollars et le revenu brut de la société des États-Unis est de 40 millions de dollars. Les salaires de la société néerlandaise s'élèvent à 1 million de dollars et ceux de la société des États-Unis à 5 millions de dollars.

En appliquant le critère de substantialité aux dividendes payés par la société des États-Unis aux cinq investisseurs néerlandais, chacun des facteurs doit être multiplié par la quote-part de l'investisseur dans la société exerçant véritablement une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas, respectivement, par la quote-part de l'investisseur dans la société des États-Unis. Les dividendes payés aux investisseurs des Pays-Bas (B, C et D) et les dividendes payés au détenteur à 50 % de la société exerçant véritablement une activité commerciale ou industrielle aux Pays-Bas (E) répondraient au critère de substantialité. Les trois coefficients signalés dans le paragraphe précédent appliqués aux trois investisseurs des Pays-Bas (B, C et D) demeureraient à 16,7 %, 25 % et 20 %, respectivement. Les trois coefficients signalés dans le paragraphe précédent appliqués à l'investisseur néerlandais (E) sont de 66,7 %, 100 % et 80 %.

Les dividendes payés à l'investisseur des Pays-Bas (A) ne répondront pas au critère de substantialité car, dans ce cas, les trois coefficients sont de l'ordre de 4,2 %, 6,25 % et 5 %.

XVI. En ce qui concerne l'alinéa e) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

Aux fins des alinéas e) vi) et e) vii) du paragraphe 2 de l'article 26, les États suivants sont considérés comme des "États reconnus" ayant des dispositions effectives relatives à l'échange de renseignements à la date de la signature de la Convention avec les États-Unis :

Allemagne, Australie, Autriche, Barbade, Belgique, Bermudes, Canada, Chypre, Corée, Costa Rica, Danemark, Dominique, Égypte, Finlande, France, Grenade, Honduras, Îles Marshall, Irlande, Islande, Jamaïque, Malte, Maroc, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Philippines, République dominicaine, Sainte-Lucie, Suède, Trinité-et-Tobago.

Et avec les Pays-Bas :

Afrique du Sud, Allemagne, Antilles néerlandaises, Aruba, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, Corée, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Inde, Indonésie, Irlande, Israël, Italie, Luxembourg, Malaisie, Malte, Maroc, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Philippines, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Sri Lanka, Suède, Suriname, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Turquie, Zambie, Zimbabwe.

Il est entendu que des États peuvent être enlevés des listes précédentes ou y être ajoutés d'un commun accord entre les autorités compétentes des deux États.

XVII. En ce qui concerne l'alinéa h) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu qu'en considérant une activité exercée dans un autre État membre des Communautés européennes comme exercée aux Pays-Bas en vertu de l'alinéa h) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) (et sous réserve des restrictions à cet égard), l'activité dans cet autre État peut être exercée par toute personne qui, si elle exerçait cette activité aux Pays-Bas, recevrait sa part proportionnelle de ladite activité attribuée au résident des Pays-Bas considéré comme exerçant une activité en vertu de l'alinéa e) du paragraphe 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages).

XVIII. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 3 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu qu'aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 3 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), une personne sera considérée comme exerçant des activités de "supervision et d'administration" seulement si elle exerce un certain nombre des activités énumérées ci-dessus. Par exemple, une personne sera considérée comme étant le siège de la société si elle exécute un nombre important des fonctions suivantes relatives au groupe : le financement (qui ne peut être sa fonction principale), l'établissement des prix, la commercialisation, la vérification interne, les communications et la gestion internes. Une simple comparaison du revenu brut que le siège retire de ses différentes activités ne peut être utilisée seule pour déterminer si le groupe du financement est, ou n'est pas, la fonction principale de la société. Les fonctions susmentionnées ne sont que des suggestions du type d'activités auxquelles le siège de la société est supposé se livrer; cette liste n'est pas exhaustive.

De plus, il est entendu qu'en déterminant si une part importante de l'ensemble de la supervision et de l'administration du groupe est fournie par le siège, les activités qu'il exerce en tant que siège du groupe qu'il supervise doivent être importantes par comparaison aux mêmes activités que le groupe exerce au sein d'une multinationale.

Par exemple, une société japonaise établit une filiale aux Pays-Bas afin d'opérer en tant que siège de la société pour ses opérations européennes et nord-américaines. La société japonaise a également deux autres filiales qui fonctionnent en tant que sièges; une pour les opérations africaines et une pour les opérations asiatiques. Le siège néerlandais est la société mère des filiales par l'intermédiaire desquelles les opérations européennes et nord-américaines sont effectuées. Le siège néerlandais supervise la majorité des activités de financement, de commercialisation, de vérification interne, de communications et de gestion internes pour son groupe. Bien que l'ensemble de la société mère japonaise établisse les lignes directrices pour toutes ses filiales en définissant les politiques du groupe à l'échelle mondiale en ce qui concerne chacune de ces activités, en faisant en sorte que ces lignes directrices soient appliquées dans chacun des groupes régionaux, c'est le siège néerlandais qui surveille et contrôle la manière dont ces politiques sont appliquées au sein du groupe des sociétés qu'il supervise. Le capital et les salaires consacrés par la société mère japonaise à ces activités relatives au groupe de sociétés que le siège néerlandais supervise sont faibles par rapport au capital et aux salaires consacrés à ces activités par le siège néerlandais. De plus, ni les deux autres sièges ni aucune autre société y relative à part la société mère

japonaise n'exercent l'une des activités du siège susmentionnées en ce qui concerne le groupe de sociétés que le siège néerlandais supervise.

Dans le cas ci-dessus, le siège néerlandais sera considéré comme fournissant une part importante de l'ensemble des activités de supervision et d'administration du groupe qu'il supervise.

XIX. En ce qui concerne le paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Aux fins du paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), pour déterminer si l'établissement, l'acquisition ou le maintien d'une société résidente de l'un des États ont ou avaient pour but principal d'obtenir des avantages au titre de la présente Convention, l'autorité compétente de l'État d'où provient le revenu en question peut considérer les éléments suivants (entre autres) :

1. La date de l'immatriculation de la société en relation avec la date d'entrée en vigueur de la présente Convention;
2. Le maintien de la mission et de la propriété historiques de la société;
3. Les raisons d'affaires de la société pour résider dans son État de résidence;
4. La mesure dans laquelle la société demande des avantages fiscaux particuliers;
5. La mesure dans laquelle les activités économiques de la société dans l'autre État dépendent du capital, des actifs ou du personnel de la société dans son État de résidence;
6. La mesure dans laquelle la société aurait droit aux avantages du traité comparables à ceux offerts par la présente Convention si elle avait été immatriculée dans le pays de résidence de la majorité de ses actionnaires.

XX. En ce qui concerne le paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu qu'une société résidente de l'un des États bénéficiera des avantages du traité en vertu du paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) en ce qui concerne le revenu qu'elle tire de l'autre État, si cette société :

1. Détient des actions et des garanties dont le revenu ne provient pas principalement de sources situées dans l'autre État;
2. Enregistre une forte dispersion du capital;
3. Emploie dans son État de résidence une part importante de son personnel véritablement actif dans les opérations sur actions et garanties détenues par la société.

Il est de plus entendu que le paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) ne s'appliquera pas en l'absence de l'un des éléments susmentionnés.

XXI. En ce qui concerne le paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu qu'en appliquant le paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), les conditions juridiques pour la facilitation de la libre circulation du capital et des personnes à l'intérieur des Communautés européennes, ainsi que les systèmes in-

ternes d'impôts différés sur le revenu, les régimes d'encouragement fiscal et les politiques du traité relatives aux impôts existants parmi les États membres des Communautés européennes, seront pris en considération. En vertu de ce paragraphe, l'autorité compétente est chargée d'examiner en tant que ligne directrice la question de savoir si l'établissement, l'acquisition ou le maintien d'une société ou ses activités ont ou avaient pour but principal d'obtenir des avantages en vertu de la présente Convention. L'autorité compétente peut donc déterminer en vertu d'un ensemble de faits, qu'un changement dans les circonstances qui ferait en sorte que la société cesse d'être en droit aux avantages du traité en vertu des paragraphes 1 et 2 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) n'impliquerait ou n'entraînerait pas nécessairement un déni des avantages. Lesdits changements dans les circonstances peuvent comprendre un changement dans l'État de résidence d'un actionnaire majoritaire d'une société, la vente d'une partie des actions d'une société des Pays-Bas à un résident dans un autre État membre des Communautés européennes, ou une expansion des activités de la société dans d'autres États membres des Communautés européennes, tous ces changements s'effectuant dans des conditions d'activités normales. L'autorité compétente examinera ces changements de circonstances (en plus d'autres éléments pertinents normalement examinés au titre du paragraphe 7 de l'article 26) en déterminant si ladite société demeurera admissible aux avantages du traité en ce qui concerne le revenu reçu de sources situées aux États-Unis. Si ces changements de circonstances ne sont pas assimilables à des mesures d'évasion fiscale, ils seront également examinés par l'autorité compétente comme un élément favorisant une qualification continue en vertu du paragraphe 7 de l'article 26.

XXII. En ce qui concerne l'alinéa d) iv) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Aux fins de l'alinéa d) iv) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) les bourses de valeurs de Francfort, de Londres et de Paris figureront dans tous les cas sur une liste.

Les autorités compétentes des deux États peuvent convenir d'ajouter ou de retirer des bourses de valeurs à cette liste.

XXIII. En ce qui concerne l'alinéa e) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Il est entendu que l'expression "personnes liées" utilisée à l'alinéa e) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) désigne des entreprises associées en vertu de l'article 9 (Entreprises associées) et leurs propriétaires.

XXIV. En ce qui concerne l'alinéa f) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Pour remplir les critères de "commerce important et régulier" en vertu de l'alinéa f) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), une personne en droit à des avantages en vertu de la Convention n'a nullement besoin de prouver qu'elle ne prend aucune part active à des échanges sur un marché boursier afin de remplir ces critères, mais pourrait devoir réfuter des allégations relatives à sa part active.

XXV. En ce qui concerne l'alinéa k) du paragraphe 8 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)

Lorsqu'une société résidente dans l'un des États en droit aux avantages prévus à l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages) acquiert une participation majoritaire dans une société résidente dans un État tiers qui, à son tour, détient une participation majoritaire dans une deuxième société résidente dans le premier État, cette deuxième société peut ne pas avoir droit aux avantages de la Convention en raison des dispositions de l'alinéa k) du paragraphe 8 de l'article 26 en ce qui concerne les revenus provenant de sources situées dans l'autre État. Il est entendu que, dans ces circonstances, l'autorité compétente de l'autre État, en examinant une demande d'avantages en vertu de la Convention au titre du paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), examinera favorablement un plan de réorganisation présenté par la deuxième société résidente dans le premier État, si ledit plan permet à la deuxième société de prétendre aux avantages de la Convention dans une période de transition raisonnable (abstraction faite du paragraphe 7 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages)).

XXVI. En ce qui concerne l'article 27 (Activités en mer)

Il est entendu que le transport de fournitures ou de personnel entre l'un des États et un lieu où des activités sont exercées en mer dans ledit État ou entre lesdits lieux doit être considéré comme un transport entre des points dans cet État.

XXVII. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 29 (Procédure amiable)

A. Il est entendu que les États échangeront dans tous les cas des notes diplomatiques comme prévu au paragraphe 5 de l'article 29 (Procédure amiable), lorsque l'expérience dans les Communautés européennes relativement à l'application de la Convention sur l'élimination de la double imposition en rapport avec l'ajustement des bénéfices d'entreprises associées, signé le 23 juillet 1990, ou l'application du paragraphe 5 de l'article 25 de la Convention en matière fiscale entre les États-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu et le capital et certains autres impôts, signée le 29 août 1989, est déclarée satisfaisante par les autorités compétentes des deux États. Après une période de trois ans suivant l'entrée en vigueur de la Convention, les autorités compétentes se consultent afin de déterminer si les conditions de l'échange de notes diplomatiques ont été remplies.

B. Si les autorités compétentes des deux États conviennent de soumettre un différend concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention dans un cas spécifique à l'arbitrage conformément au paragraphe 5 de l'article 29, les procédures suivantes s'appliqueront :

1. Si, en application des paragraphes I à 4 de l'article 29, les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord dans les deux ans suivant la date à laquelle le cas a été soumis à l'une des autorités compétentes, elles peuvent convenir d'entamer une procédure d'arbitrage dans un cas spécifique, mais seulement après avoir épuisé toutes les procédures disponibles en vertu des paragraphes I à 4 de l'article 29. Les autorités compétentes ne donneront généralement pas suite à l'arbitrage en ce qui concerne des questions relatives à la politique fiscale ou à la législation interne de l'un ou l'autre État.

2. Les autorités compétentes établissent un conseil d'arbitrage dans chacun des cas spécifiques de la manière suivante :

a) Un conseil d'arbitrage se compose d'au moins trois membres. Chaque autorité compétente nomme le même nombre de membres et ces membres conviennent de la nomination des autres membres;

b) Les autres membres du conseil d'arbitrage proviennent de l'un ou l'autre État ou d'un autre pays membre de l'OCDE. Les autorités compétentes peuvent émettre d'autres instructions concernant les critères de sélection des autres membres du conseil d'arbitrage;

c) Dès leur nomination, les membres du conseil d'arbitrage (et leur personnel) doivent convenir par écrit de respecter et de se soumettre aux dispositions applicables à la confidentialité et à la divulgation des deux États et de la Convention. En cas de conflit entre ces dispositions, la condition la plus restrictive s'appliquera.

3. Les autorités compétentes peuvent convenir de règles de procédure spécifiques telles que la nomination d'un président, les procédures en vue de parvenir à une décision, l'établissement d'un délai, et ainsi de suite, et en informer le conseil d'arbitrage. Par ailleurs, le conseil d'arbitrage établit ses propres règles de procédure compatibles avec les principes généralement reconnus de l'équité.

4. Les contribuables ou leurs représentants doivent avoir la possibilité de présenter leurs vues au conseil d'arbitrage.

5. Le conseil d'arbitrage décide de chaque cas spécifique dans le cadre de la Convention, compte dûment tenu de la législation interne des États et des principes du droit international. Le conseil d'arbitrage fournira aux autorités compétentes une explication de sa décision. La décision du conseil d'arbitrage est contraignante pour les deux États et les contribuables en ce qui concerne le cas en question. La décision du conseil d'arbitrage ne doit pas établir de précédent, mais il est prévu qu'en temps normal lesdites décisions seront prises en compte dans des cas ultérieurs de l'autorité compétente impliquant les mêmes contribuables, les mêmes questions et des faits en grande partie semblables, et pourront également être prises en compte dans d'autres cas, si nécessaire.

6. Les coûts de la procédure d'arbitrage sont pris en charge de la manière suivante :

a) Chaque État prend à sa charge les frais des membres qu'il a désignés, ainsi que les frais de sa représentation dans les procédures devant le conseil d'arbitrage;

b) Les frais des autres membres et tous les autres frais du conseil d'arbitrage sont partagés également entre les États;

c) Le conseil d'arbitrage peut décider d'une répartition différente des dépenses. Toutefois, si cela semble approprié dans un cas spécifique, étant donné la nature du cas et des rôles des parties, l'autorité compétente de l'un des États peut demander aux contribuables de prendre à leur charge les frais dudit État comme condition requise pour l'arbitrage.

7. Les autorités compétentes peuvent convenir de modifier ou de compléter ces procédures; toutefois, elles continuent d'être liées par les principes généraux établis à cet égard.

XXVIII. En ce qui concerne l'article 30 (Échange de renseignements et assistance administrative).

Si une "société déclarante" des États-Unis (définie aux fins de la section 6038 A de l'Internal Revenue Code des États-Unis) qui est un résident des États-Unis, ou un établissement stable d'une "société déclarante" des États-Unis qui n'est pas un résident des États-Unis, n'a en sa possession aucun dossier, et ne peut y avoir accès, qui s'avère pertinent pour le traitement de l'impôt sur le revenu des États-Unis d'une transaction entre elle et une "partie liée" étrangère (définie à la section 6038 A de l'Internal Revenue Code des États-Unis), et que ledit dossier est sous le contrôle d'un résident des Pays-Bas et est conservé à l'extérieur des États-Unis, les États-Unis peuvent alors demander aux Pays-Bas ledit dossier par la voie d'un échange de renseignements en vertu de l'article 30 (Échange de renseignements et assistance administrative) avant la délivrance d'une assignation pour ledit dossier à une "société déclarante" aux États-Unis, sous réserve que dans toutes les circonstances, il puisse être possible d'obtenir le dossier si la demande est présentée en temps opportun et de manière efficace. Aux fins du présent paragraphe, les dossiers seront considérés être disponibles en temps opportun et de manière efficace s'ils peuvent être obtenus dans les 180 jours suivant la demande ou selon un délai convenu d'un commun accord entre les autorités compétentes, sauf dans le cas où la loi de prescription peut expirer dans une période plus courte. Des principes semblables s'appliquent en ce qui concerne l'application de la section 6038 C.

Il est entendu qu'aux fins de l'application du critère de la réduction de la base imposable établi à l'alinéa d) du paragraphe 5 de l'article 26 (Restrictions apportées aux avantages), l'autorité compétente de l'un des États limitera, en tant que sujet initial, sa demande de renseignements relatifs à un résident de l'autre État nécessaires pour déterminer si ledit résident est une société de canalisation des bénéfices, définie à l'alinéa b) du paragraphe 8 de l'article 26. Ladite autorité compétente demandera les renseignements complémentaires nécessaires pour déterminer si le critère de la réduction de la base imposable a été rempli seulement après avoir déterminé qu'une société est une société de canalisation des bénéfices.

XXIX. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 30 (Échange de renseignements et assistance administrative)

Il est entendu que les personnes concernées par "l'administration" des impôts, au sens du paragraphe 1 de l'article 30 (Échange de renseignements et assistance administrative) comprennent, aux États-Unis, les "comités de la rédaction fiscale du Congrès" et le "General Accounting Office". Les renseignements échangés en vertu de la Convention qui sont par ailleurs confidentiels en vertu de la Convention peuvent être reçus selon la même condition de confidentialité par ces organes et ne peuvent être utilisés que dans l'accomplissement de leur rôle de surveillance de l'administration de la législation fiscale des États-Unis.

Le rôle du Congrès et du "General Accounting Office" de surveiller l'administration de la législation fiscale des États-Unis s'entend comme se limitant à veiller à ce que l'administration de la législation fiscale par l'organe exécutif soit honnête, efficace et compatible avec l'intention du législateur.

XXX. En ce qui concerne l'article 31 (Assistance et appui en matière de recouvrement)

Il est entendu qu'en appliquant l'article 31 (Assistance et appui en matière de recouvrement), les points suivants doivent être pris en compte :

1. L'État requis n'est pas tenu d'accéder à la demande de l'État requérant :

a) Si l'État requérant n'a pas pris toutes les mesures appropriées de recouvrement dans sa propre juridiction;

b) Dans les cas où la charge administrative de l'État requis est disproportionnée par rapport à l'avantage qu'en tire l'État requérant.

2. La demande d'assistance administrative dans le recouvrement d'une créance fiscale doit être accompagnée :

a) D'une copie officielle de l'instrument en permettant l'application dans l'État requérant;

b) Le cas échéant, des copies certifiées conformes de tout autre document requis aux fins du recouvrement;

c) Une certification par l'autorité compétente de l'État requérant attestant qu'en vertu de la législation de cet État, la créance fiscale a finalement été déterminée.

Aux fins du présent article, une créance fiscale est finalement déterminée lorsque l'État requérant est en droit en vertu de sa législation interne de recouvrer la créance fiscale et que tous les droits administratifs et judiciaires du contribuable d'empêcher le recouvrement dans l'État requérant sont caducs ou ont été épuisés.

3. Une créance fiscale de l'État requérant qui a finalement été déterminée peut être acceptée pour recouvrement par l'autorité compétente de l'État requis et, sous réserve des dispositions du paragraphe 7, si elle est acceptée, elle est recouvrée par l'État requis comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de l'État requis finalement déterminée conformément à la législation applicable aux fins du recouvrement des propres impôts de l'État requis.

4. Lorsqu'une demande aux fins de recouvrement d'une créance fiscale en ce qui concerne un contribuable est acceptée :

a) Par les États-Unis, la créance fiscale est traitée par les États-Unis comme une détermination en vertu de la législation des États-Unis à l'égard du contribuable à partir du moment de la réception de la demande;

b) Par les Pays-Bas, la créance fiscale est traitée par les Pays-Bas comme un montant payable en vertu de la législation appropriée des Pays-Bas, dont le recouvrement ne fait pas l'objet de restriction.

5. Aucune disposition du présent article n'est interprétée comme instaurant ou donnant des droits de révision administrative ou judiciaire de la créance finalement déterminée de l'État requérant par l'État requis, sur la base de droits qui peuvent être disponibles en vertu de la législation de l'un ou l'autre État.

Si, à tout moment pendant l'exécution d'une demande d'assistance en vertu du présent article, l'État requérant perd le droit en vertu de sa législation interne de recouvrer la

créance fiscale, l'autorité compétente de l'État requérant retire promptement la demande d'assistance en matière de recouvrement.

6. Sous réserve du présent paragraphe, les montants recouverts par l'État requis en vertu du présent article sont renvoyés à l'autorité compétente de l'État requérant. À moins que les autorités compétentes des États n'en conviennent autrement, les dépenses ordinaires encourues au titre de l'assistance en matière de recouvrement sont à la charge de l'État requis et toutes les dépenses extraordinaires ainsi encourues sont à la charge de l'État requérant.

7. L'État requis peut autoriser un paiement différé ou par versements échelonnés, si sa législation ou sa pratique administrative le permettent dans des circonstances semblables, mais il doit d'abord en informer l'État requérant. Tout intérêt reçu par l'État requis à la suite de l'allocation d'un paiement différé ou par versements échelonnés sera transféré à l'autorité compétente de l'État requérant.

8. Une créance fiscale d'un État requérant acceptée pour recouvrement n'a dans l'État requis aucune priorité accordée aux créances fiscales de l'État requis.

9. En vertu du présent article, les autorités compétentes peuvent accorder une assistance pour le recouvrement de tout impôt différé en application du paragraphe 8 de l'article 14 (Gains en capital).

10. Les autorités compétentes des États conviennent du mode d'application du présent article. Les autorités compétentes des États peuvent de plus convenir de modifier ou de compléter ces procédures, tout en continuant d'être liées par les principes généraux établis à cet égard.

No. 40833

**Netherlands
and
Republic of Korea**

Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Korea (with administrative arrangement). The Hague, 3 July 2002

Entry into force: *1 October 2003 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Dutch, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 9 December 2004*

**Pays-Bas
et
République de Corée**

Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Corée (avec arrangement administratif). La Haye, 3 juillet 2002

Entrée en vigueur : *1er octobre 2003 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 9 décembre 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der
Nederlanden en de Republiek Korea**

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Republiek Korea

(hierna genoemd „de Verdragsluitende Partijen”),

Geleid door de wens de betrekkingen tussen de twee landen op het gebied van de sociale zekerheid te regelen, en

Wensend dubbele dekking onder de stelsels van sociale zekerheid van beide landen te voorkomen voor personen die zich verplaatsen tussen of werken op hun onderscheiden grondgebieden,

Zijn als volgt overeengekomen:

DEEL 1

ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

1. Voor de toepassing van dit Verdrag zijn de volgende begripsomschrijvingen van toepassing. Verstaan wordt onder:
 - a. „Korea”, de Republiek Korea, en „Nederland”, het Koninkrijk der Nederlanden;
 - b. „grondgebied”:
 - i. met betrekking tot Korea, het grondgebied van de Republiek Korea, en
 - ii. met betrekking tot Nederland, het grondgebied van het Koninkrijk in Europa;
 - c. „onderdaan”:
 - i. met betrekking tot Korea, een onderdaan van de Republiek Korea als omschreven in de Nationaliteitswet, en
 - ii. met betrekking tot Nederland, een persoon met de Nederlandse nationaliteit;
 - d. „bevoegde autoriteit”:
 - i. met betrekking tot Korea, de Minister van Gezondheid en Welzijn, en

- ii. met betrekking tot Nederland, de Minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid;
 - e. „instelling”:
 - i. met betrekking tot Korea, de Nationale Pensioen Instelling, en
 - ii. met betrekking tot Nederland, de instelling belast met de uitvoering van de in artikel 2 genoemde wetgeving;
 - f. „wetgeving”: de wetten en voorschriften genoemd in artikel 2;
 - g. „werknemer”: een persoon die in dienst is van een werkgever alsmede elke persoon die in de toepasselijke wetgeving met een werknemer wordt gelijkgesteld.
2. Andere termen en uitdrukkingen die niet in dit artikel zijn omschreven hebben de betekenis die daaraan respectievelijk in de betrokken wetgeving wordt toegekend.

Artikel 2

Materiële werkingssfeer

1. Dit Verdrag is van toepassing
 - a. met betrekking tot Korea, op de Nationale pensioenwet, en
 - b. met betrekking tot Nederland, op de wetgeving inzake:
 - i. de ouderdomsverzekering;
 - ii. de invaliditeitsverzekering;
 - iii. de nabestaandenverzekering;
 - iv. de ziekteverzekering (uitkeringen en verstrekkingen);
 - v. de werkloosheidsverzekering;
 - vi. de kinderbijslagen.
2. Onder voorbehoud van het bepaalde in het derde lid van dit artikel is dit Verdrag ook van toepassing op alle wetgeving waarbij de in het eerste lid van dit artikel genoemde wetgeving wordt afgeschaft, vervangen, gewijzigd, aangevuld of gecodificeerd.
3. Dit Verdrag is niet van toepassing op de wetten of voorschriften waarbij de bestaande wetgeving van een Verdragsluitende Partij wordt uitgebreid tot een nieuwe categorie uitkeringsgerechtigden, indien de bevoegde autoriteit van die Verdragsluitende Partij, binnen drie maanden na de datum van de officiële publicatie of bekendmaking van bedoelde wetten of voorschriften, de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij ervan in kennis stelt dat een dergelijke uitbreiding van het Verdrag niet wordt beoogd.
4. Dit Verdrag is niet van toepassing op wetgeving waarbij een nieuwe tak van sociale zekerheid wordt ingesteld, tenzij de Verdragsluitende Partijen daartoe een overeenkomst sluiten.
5. Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald omvat de in het eerste lid van dit artikel bedoelde wetgeving geen verdragen of andere interna-

tionale overeenkomsten inzake sociale zekerheid, die kunnen worden gesloten tussen een Verdragsluitende Partij en een derde Staat, of wetgeving die wordt uitgevaardigd voor de specifieke uitvoering daarvan.

6. Dit Verdrag is niet van toepassing op regelingen betreffende sociale bijstand of op speciale regelingen voor ambtenaren of daarmee gelijkgestelde personen.

Artikel 3

Personele werkingssfeer

Tenzij anders bepaald is dit Verdrag van toepassing op:

- a. Personen die aan de wetgeving van een Verdragsluitende Partij of van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen zijn of zijn geweest, en
- b. personen die rechten ontleen aan een in het eerste lid van dit artikel genoemde persoon.

Artikel 4

Gelijke behandeling

1. Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald hebben onderdanen van een Verdragsluitende Partij, wanneer zij verblijven of wonen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, dezelfde rechten en verplichtingen als onderdanen van die Verdragsluitende Partij met betrekking tot de toepassing van de wetgeving van die Verdragsluitende Partij.

2. Het eerste lid van dit artikel is niet van toepassing op forfaitaire vergoedingen van bijdragen in overeenstemming met artikel 102 van de Koreaanse wetgeving.

Artikel 5

Betaling van uitkeringen in het buitenland

1. Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald kunnen pensioenen en andere uitkeringen in geval van ouderdom, invaliditeit, nabestaandenspensioenen en kinderbijlagen krachtens de wetgeving van een Verdragsluitende Partij niet worden verminderd, gewijzigd, opgeschort of ingetrokken op grond van het feit dat de ontvanger verblijft of woont op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

2. Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald zijn uitkeringen te betalen door een Verdragsluitende Partij aan personen zoals bedoeld in artikel 3 op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij ook betaalbaar aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij die verblijven of wonen in de derde Staat, op dezelfde voorwaarden en tot dezelfde hoogte als voor onderdanen van de eerste Verdragsluitende Staat die verblijven of wonen op het grondgebied van de derde Staat.

DEEL II

VASTSTELLING VAN DE TOEPASSELIJKE WETGEVING

Artikel 6

Algemene regels

1. Tenzij in dit Deel anders wordt bepaald is, wanneer een persoon werknemer is op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij, deze persoon slechts onderworpen aan de wetgeving van die Verdragsluitende Partij.

2. Wanneer een persoon in hetzelfde tijdvak werknemer is op het grondgebied van beide Verdragsluitende Partijen, is deze persoon slechts onderworpen aan de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan deze persoon zijn vaste woonplaats heeft.

3. Wanneer een persoon zijn vaste woonplaats heeft op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij en als zelfstandige werkzaam is op het grondgebied van beide Verdragsluitende Partijen, is deze persoon slechts onderworpen aan de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan deze persoon zijn vaste woonplaats heeft.

4. Wanneer een persoon werknemer is op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij en gedurende hetzelfde tijdvak als zelfstandige werkzaam is op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, is deze persoon slechts onderworpen aan de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan deze persoon zijn vaste woonplaats heeft.

Artikel 7

Gedetacheerd werknemer

1. Wanneer een persoon in dienst van een werkgever die een bedrijfsvestiging heeft in een Verdragsluitende Partij door die werkgever wordt uitgezonden naar de andere Verdragsluitende Partij voor een tijdvak dat naar verwachting niet langer zal zijn dan vijf jaar, blijft deze persoon slechts onderworpen aan de wetgeving van de eerste Verdragsluitende Partij, als ware deze persoon tewerkgesteld in die Verdragsluitende Partij. Achtereenvolgende plaatsingen van dezelfde werknemer door dezelfde werkgever worden geteld als één, tenzij zij gescheiden worden door ten minste twaalf maanden. Voor de toepassing van dit lid worden een werkgever en een gelieerde onderneming of dochteronderneming van de werkgever, zoals omschreven in de nationale wetten van de Overeenkomstsluitende Partij van waaruit de persoon werd uitgezonden, beschouwd als dezelfde werkgever.

2. Het eerste lid van dit artikel is van toepassing wanneer een persoon die is uitgezonden door de werkgever van die persoon vanuit het grondgebied van een Verdragsluitende Partij naar het grondgebied van een

derde Staat, vervolgens door die werkgever wordt uitgezonden vanuit het grondgebied van de derde Staat naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, mits de persoon was onderworpen aan de wetgeving van de eerste Verdragsluitende Partij gedurende het tijdvak van tewerkstelling in de derde Staat.

3. Het eerste lid van dit artikel is niet van toepassing in het geval van een persoon die door een werkgever wordt uitgezonden vanuit het grondgebied van een Verdragsluitende Partij naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, indien deze persoon tevens wordt tewerkgesteld op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij door een andere werkgever die op dat grondgebied gevestigd is.

Artikel 8

Zeelieden en bemanning van vliegtuigen

1. Een persoon die als werknemer werkt als een officier of bemanningslid op een schip is slechts onderworpen aan de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op grondgebied waarvan de persoon zijn vaste woonplaats heeft.

2. Een persoon die als werknemer werkt als een officier of bemanningslid van een vliegtuig is slechts onderworpen aan de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de hoofdvestiging van de werkgever is gevestigd.

Artikel 9

Diplomatiek en consulaire personeel

1. Niettegenstaande het derde en vierde lid van dit artikel, laat dit Verdrag onverlet de bepalingen van het Verdrag van Wenen inzake Diplomatiek Verkeer van 18 april 1961, of van het Verdrag van Wenen inzake Consulaire Betrekkingen van 24 april 1963.

2. Wanneer een persoon die in dienst is van de overheid, of daarmee wordt gelijkgesteld, of van de plaatselijke overheid van een Verdragsluitende Partij, wordt uitgezonden om te werken op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, is de wetgeving van de eerstgenoemde Verdragsluitende Partij van toepassing op de persoon als ware deze persoon tewerkgesteld op haar grondgebied.

3. Wanneer een lokaal aangenomen persoon werkzaam is op een diplomatieke missie of consulaire post van een Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, is de wetgeving van laatstgenoemde Verdragsluitende Partij van toepassing op deze persoon.

4. Wanneer de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde persoon onderworpen is aan de wetgeving van een Verdragsluitende Partij, voldoet de betrokken werkgever aan de verplichtingen die deze wetgeving aan werkgevers oplegt.

Artikel 10

Wijzigingsbepaling

De bevoegde autoriteiten of de door de bevoegde autoriteiten van de twee Verdragsluitende Partijen aangewezen instellingen kunnen overeenkomen een uitzondering op de artikelen 6 tot en met 9 toe te staan ten aanzien van bepaalde personen of categorieën van personen, mits de betrokken personen onderworpen zijn aan de wetgeving van een van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 11

Gezinsleden

De bepalingen van artikel 7, artikel 9, eerste en tweede lid, en artikel 10 zijn op analoge wijze van toepassing op de echtgeno(o)t(e) en kinderen die een in deze artikelen beschreven persoon vergezellen van het grondgebied van een Verdragsluitende Partij naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, tenzij zijzelf een bezoldigde werkring aanvaarden of een pensioen of een uitkering ontvangen krachtens de wetgeving van laatstgenoemde Verdragsluitende Partij.

Artikel 12

Tijdvakken van wonen

Een persoon die is onderworpen aan de wetgeving van een Verdragsluitende Partij in overeenstemming met de bepalingen van dit Deel wordt beschouwd als wonend op het grondgebied van die Verdragsluitende Partij.

DEEL III

ADMINISTRATIEVE EN DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 13

Administratief akkoord

1. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen stellen door middel van een administratief akkoord de maatregelen vast die nodig zijn voor de toepassing van dit Verdrag.
2. De verbindingsorganen van de Verdragsluitende Partijen worden aangewezen in dat Akkoord.

Artikel 14

Wederzijdse bijstand

1. De bevoegde autoriteiten en de instellingen die verantwoordelijk zijn voor de toepassing van dit Verdrag:

a. verstrekken elkaar, voor zover toegestaan door de wetgeving die zij toepassen, alle informatie die noodzakelijk is voor de toepassing van dit Verdrag;

b. verstrekken elkaar, zo spoedig mogelijk, alle informatie over de door hen voor de toepassing van dit Verdrag genomen maatregelen of over wijzigingen in hun respectieve wetgeving voor zover deze wijzigingen van invloed zijn op de toepassing van dit Verdrag.

2. De in het eerste lid van dit artikel bedoelde bijstand wordt kosteloos verleend, behoudens uitzonderingen die worden overeengekomen door bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen in het uit hoofde van artikel 13 gesloten Administratief akkoord.

Artikel 15

Vrijstelling van kosten en certificering van documenten

1. Vrijstellingen of verminderingen van belastingen, leges, consulaire rechten of administratieve kosten waarvoor is voorzien in de wetgeving van een Verdragsluitende Partij met betrekking tot het afgeven van een verklaring of document waarvan overlegging vereist is voor de toepassing van die wetgeving worden uitgebreid tot verklaringen of documenten waarvan overlegging vereist is voor de toepassing van de wetgeving van de andere Verdragsluitende Partij.

2. Akten of documenten van officiële aard waarvan overlegging vereist is voor de toepassing van dit Verdrag zijn vrijgesteld van authenticering door diplomatieke of consulaire autoriteiten of een dergelijke formaliteit, tenzij de bevoegde autoriteiten of de door de bevoegde autoriteiten aangewezen instellingen anders bepalen.

3. Afschriften van documenten die gecertificeerd zijn als eensluitende afschriften door de instelling van een Verdragsluitende Partij worden als eensluitende afschriften aanvaard door de instelling van de andere Verdragsluitende Partij, zonder nadere certificering. De instelling van elke Verdragsluitende Partij oordeelt in laatste instantie over de bewijskracht van het haar uit enige bron overgelegde bewijsmateriaal.

Artikel 16

Taal van de correspondentie

1. Voor de toepassing van dit Verdrag kunnen de bevoegde autoriteiten en de instellingen van de Verdragsluitende Partijen zich rechtstreeks tot elkaar wenden in het Engels.

2. Een aanvraag of document kan niet worden geweigerd door de bevoegde autoriteit, de instelling of het verbindingsorgaan van een Verdragsluitende Partij uitsluitend omdat het is gesteld in de officiële taal van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 17

Oplossing van geschillen

Meningsverschillen betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag worden opgelost door middel van overleg tussen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 18

Vertrouwelijkheid van informatie

Tenzij anders wordt vereist door nationale wetten van een Verdragsluitende Partij, wordt informatie betreffende een individu die wordt verstrekt in overeenstemming met dit Verdrag aan de bevoegde autoriteit of de instelling van die Verdragsluitende Partij door de bevoegde autoriteit of de instelling van de andere Verdragsluitende Partij uitsluitend gebruikt ter uitvoering van dit Verdrag en van de wetgeving waarop dit Verdrag van toepassing is. Zulke door de bevoegde autoriteit of de instelling van een Verdragsluitende Partij ontvangen informatie wordt beheerst door de nationale wetten van die Verdragsluitende Partij inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en de vertrouwelijkheid van persoonsgegevens.

DEEL IV

NGS- EN SLOTBEPALINGEN

Artikel 19

Overgangsbepaling

Bij de toepassing van artikel 7, eerste lid, worden in het geval van personen die uitgezonden zijn naar het grondgebied van een Verdragsluitende Partij voorafgaand aan de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag, de in dat lid bedoelde tijdvakken van tewerkstelling geacht op die datum aan te vangen.

Artikel 20

Inwerkingtreding

De Verdragsluitende Partijen stellen elkaar schriftelijk in kennis van de voltooiing van hun onderscheiden voor de inwerkingtreding van dit Verdrag vereiste constitutionele of wettelijke procedures. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na de datum van de laatste kennisgeving.

Artikel 21

Duur en beëindiging

Dit Verdrag blijft van kracht zonder enige beperking van zijn duur. Het kan te allen tijde worden opgezegd door elk van beide Verdragsluitende Partijen bij een twaalf maanden tevoren gedane schriftelijke kennisgeving aan de andere Verdragsluitende Partij.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Den Haag op 3 juli 2002, in de Nederlandse, de Koreaanse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van een verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden

R. IJ. M. KUIPERS

Voor de Republiek Korea

KIM YONG-KYOO

Administratief Akkoord voor de toepassing van het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Korea

Krachtens artikel 13 van het Verdrag inzake Sociale Zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Korea

Ondertekend te Den Haag op 3 juli 2002

Zijn de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen, namelijk:

voor Nederland,

de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,

voor Korea

de minister van Gezondheid en Welzijn

de volgende bepalingen overeengekomen:

DEEL I

ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

1. Voor de toepassing van dit Administratief Akkoord wordt onder „Verdrag” verstaan het op 3 juli 2002 te Den Haag ondertekende Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Korea.

2. Andere termen hebben de betekenis die er in het Verdrag of in dit Akkoord aan worden toegekend.

Artikel 2

Verbindingsorganen

1. Voor de toepassing van het Verdrag worden als verbindingsorganen aangewezen,

voor Nederland:

a. voor ouderdoms- en nabestaandenpensioenen: de Sociale Verzekeringsbank, Amstelveen;

b. voor invaliditeitspensioenen: het Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen, p/a Gak Nederland bv, Amsterdam;

voor Korea:

de Nationale Pensioen Instelling, Seoul.

2. Voor de toepassing van het Verdrag en dit Akkoord kunnen de verbindingsorganen zich zowel rechtstreeks met elkaar als met de belanghebbenden of hun vertegenwoordigers in verbinding stellen. De verbindingsorganen zijn elkaar bij de toepassing van het Verdrag behulpzaam.

DEEL II

BEPALINGEN INZAKE DE TOEPASSELIJKE WETGEVING

Artikel 3

Verklaring van detachering

1. Voor de toepassing van dit Deel wordt verstaan onder „instelling”, wat Korea betreft, de Nationale Pensioen Instelling, Seoul, en wat Nederland betreft, de Sociale Verzekeringsbank, Amstelveen.

2. Wanneer de wetten van een Verdragsluitende Partij van toepassing zijn in overeenstemming met artikel 6, leden 2, 3 en 4, artikel 7 en artikel 10 van het Verdrag, verstrekt de instelling van die Verdragsluitende Partij, op verzoek van een werknemer, werkgever of zelfstandige, een verklaring vermeldend, op grond van het desbetreffende artikel, dat de werknemer of zelfstandige en zijn of haar gezinsleden onderworpen blijven aan die wetten en voor welk tijdvak dit van toepassing is.

Deze verklaring vormt het bewijs dat de genoemde persoon niet onderworpen is aan de wetten inzake verplichte verzekering van de andere Verdragsluitende Partij.

3. Wanneer een werknemer, aan wie een verklaring is verstrekt door de instelling van een Verdragsluitende Partij, daarna op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij werknemer wordt van een andere werkgever die gevestigd is op het grondgebied van die andere Verdragsluitende Partij, moet de werknemer terstond de instelling van de Verdragsluitende Partij inlichten die de verklaring heeft verstrekt. Deze instelling deelt dit vervolgens mee aan de instelling van de andere Verdragsluitende Partij.

4. Een gezinslid zoals omschreven in artikel 11 van het Verdrag, dat daarna werknemer of zelfstandige wordt op het grondgebied van de

Verdragsluitende Partij waarnaar dit gezinslid de werknemer vergezelt, moet terstond de instelling van de Verdragsluitende Partij inlichten die de verklaring aan de werknemer heeft verstrekt.

5. De instelling van de Verdragsluitende Partij die ingevolge dit artikel een verklaring heeft verstrekt zendt afschriften daarvan aan de werknemer en diens werkgever of aan de zelfstandige en aan de instelling van de andere Verdragsluitende Partij.

DEEL III

BEPALINGEN INZAKE VERIFICATIE EN IDENTIFICATIE

Artikel 4

Verificatie van aanvragen en betalingen

1. Na ontvangst van een aanvraag of om de rechtmatigheid van betalingen vast te stellen, verifieert de instelling van een Verdragsluitende Partij de informatie betreffende de aanvrager en, indien van toepassing, zijn of haar gezinsleden, en zendt deze bewijsstukken tezamen met andere relevante documenten toe aan de instelling van de andere Verdragsluitende Partij, zodat deze laatste de aanvraag verder kan behandelen.

2. Het eerste lid is eveneens van toepassing wanneer de instelling van een Verdragsluitende Partij de andere Verdragsluitende Partij verzoekt een onderzoek te verrichten om de rechtmatigheid vast te stellen van betalingen gedaan aan uitkeringsgerechtigden die wonen of verblijven op het grondgebied van die andere Verdragsluitende Partij.

3. De informatie bedoeld in het eerste en tweede lid omvat tevens informatie betreffende adres, werkkring, opleiding, inkomen, gezins-situatie, arbeidsgeschiktheid of gezondheidstoestand.

4. De instellingen van de Verdragsluitende Partijen kunnen zich rechtstreeks wenden tot elkaar alsmede tot hun respectieve uitkeringsgerechtigden of de vertegenwoordigers daarvan.

Artikel 5

Identificatie

1. Ter vaststelling van het recht op uitkering en de rechtmatigheid van betalingen krachtens de wetgeving van elk van beide Verdragsluitende Partijen is een persoon die onder de werkingssfeer van het Verdrag valt verplicht zich te identificeren door het overleggen van een officieel identiteitsbewijs aan de instelling van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan hij of zij woont.

2. De instelling van die Verdragsluitende Partij identificeert de aanvrager naar behoren aan de hand van dit identiteitsbewijs. Behoorlijke identificatie omvat een paspoort of elk ander geldig door de autoriteiten in de woonplaats van de betrokkene afgegeven identiteitsbewijs.

3. De instelling van de Verdragsluitende Partij die de aanvrager heeft geïdentificeerd deelt dan de instelling van de andere Verdragsluitende Partij, door het toezenden van een kopie van het identiteitsbewijs, mee dat de identiteit van de aanvrager naar behoren is geverifieerd.

Artikel 6

Verificatie in geval van ziekte en invaliditeit

1. Op het verzoek van de instelling van een Verdragsluitende Partij wordt de verificatie van administratieve en medische informatie betreffende aanvragers van of gerechtigden tot ziekte- en invaliditeitsuitkeringen van een Verdragsluitende Partij die wonen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, uitgevoerd door de instelling van de andere Verdragsluitende Partij.

2. Voor de beoordeling van de mate van arbeidsongeschiktheid maken de instellingen van beide Verdragsluitende Partijen gebruik van de door de instelling van de andere Verdragsluitende Partij verstrekte geneeskundige rapporten en de administratieve gegevens, maar zij behouden niettemin het recht om de aanvrager of uitkeringsgerechtigde te laten onderzoeken door een arts van hun eigen keus of om de belanghebbende op te roepen om een geneeskundig onderzoek te ondergaan op het grondgebied van de bevoegde Staat.

3. De belanghebbende is verplicht om te voldoen aan een verzoek zoals bedoeld in het tweede lid door te verschijnen voor een geneeskundig onderzoek. Indien hij meent om medische redenen niet in staat te zijn zich te begeven naar het grondgebied van de Staat waar hij door de instelling is opgeroepen, moet hij die instelling onmiddellijk inlichten. Alsdan is hij verplicht een medische verklaring over te leggen die is afgegeven door een arts die daartoe is aangewezen door de instelling. Deze verklaring moet de medische redenen bevatten voor zijn ongeschiktheid tot reizen alsmede de verwachte duur van deze ongeschiktheid.

4. De kosten van het onderzoek en, in gevallen waarin het onderzoek wordt verricht op het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waarvan de instelling om het onderzoek verzoekt, worden de reis- en verblijfskosten betaald in overeenstemming met de wetgeving of praktijk van die Verdragsluitende Partij.

Artikel 7

Weigering te betalen, schorsing, intrekking

Op grond van de in dit Akkoord beschreven informatie en onderzoeken kan de instelling van een Verdragsluitende Partij een ouderdomspensioen, invaliditeitspensioen of nabestaandenpensioen of kinderbijslagen weigeren te betalen of opschorten of intrekken indien, naar haar oordeel, de aanvrager of uitkeringsgerechtigde die verblijft of woont op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij een vereist onderzoek niet ondergaat of de instelling van de andere Verdragsluitende Partij, naar gelang van het geval, een krachtens dit Akkoord vereist onderzoek niet verricht.

DEEL IV

DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 8

Formulieren en procedures

1. De verbindingsorganen van de Verdragsluitende Partijen komen de voor de uitvoering van het Verdrag en dit Akkoord noodzakelijke formulieren en procedures overeen.
2. De verbindingsorganen kunnen aanvullende administratieve procedures overeenkomen voor de uitvoering van dit Akkoord.

Artikel 9

Taal

De verbindingsorganen zijn, waar nodig, elkaar behulpzaam bij het vertalen van formulieren en andere in hun respectieve officiële talen gestelde documenten in het Koreaans, het Engels of het Nederlands.

Artikel 10

Inwerkingtreding

Dit Akkoord treedt in werking tezamen met het Verdrag en kan worden opgezegd overeenkomstig dezelfde regels als die welke van toepassing zijn op het Verdrag.

GEDAAN in tweevoud te Den Haag op 3 juli 2002 in de Nederlandse, de Koreaanse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van een verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de bevoegde autoriteit van het Koninkrijk der Nederlanden

R. IJ. M. KUIPERS

Voor de bevoegde autoriteit van de Republiek Korea

PARK YONG-KYOO

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF
THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF KOREA

The Kingdom of the Netherlands and the Republic of Korea, (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Being desirous of regulating the relationship between the two countries in the field of social security, and

Wishing to prevent double coverage under the social security systems of both countries for persons moving between or working in their respective territories,

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definition

1. For the purpose of this Convention, the following definitions apply,

a) "Korea" means the Republic of Korea, and "the Netherlands" means the Kingdom of the Netherlands;

b) "Territory" means,

(i) in relation to Korea, the territory of the Republic of Korea, and

(ii) in relation to the Netherlands, the territory of the Kingdom in Europe;

c) "National" means,

(i) in relation to Korea, a national of the Republic of Korea as defined in the Nationality Law, and

(ii) in relation to the Netherlands, a person of the Netherlands' nationality;

d) "Competent Authority" means,

(i) in relation to Korea, the Minister of Health and Welfare, and

(ii) in relation to the Netherlands, the Minister of Social Affairs and Employment;

e) "Agency" means,

(i) in relation to Korea, the National Pension Corporation, and

(ii) in relation to the Netherlands, the institution charged with the implementation of the legislation specified in Article 2;

f) "Legislation" means the laws and regulations specified in Article 2;

g) "Employed person" means a person who is employed by an employer as well as any person who is deemed equivalent to an employed person by the applicable legislation.

2. Other words and expressions which are not defined in this Article have the meanings respectively assigned to them in the legislation concerned.

Article 2. Material scope

1. This Convention shall apply,
 - a) in relation to Korea, to the National Pension Act, and
 - b) in relation to the Netherlands, to the legislation on:
 - (i) old age insurance;
 - (ii) invalidity insurance;
 - (iii) survivors' insurance;
 - (iv) sickness insurance (cash benefits and benefits in kind);
 - (v) unemployment insurance;
 - (vi) children's allowances.
2. Subject to paragraph 3 of this Article, this Convention shall apply also to any legislation which supersedes, replaces, amends, supplements or consolidates the legislation specified in paragraph 1 of this Article.
3. This Convention shall not apply to the laws or regulations which extend the existing legislation of one Contracting Party to a new category of beneficiaries, if the Competent Authority of that Contracting Party notifies the Competent Authority of the other Contracting Party, within three months from the date of the official publication or proclamation of such laws or regulations, that no such extension of the Convention is intended.
4. This Convention shall not apply to legislation instituting a new branch of social security, unless the Contracting Parties make an agreement to that effect.
5. Unless otherwise provided in this Convention, the legislation referred to in paragraph 1 of this Article shall not include treaties or other international agreements on social security that may be concluded between one Contracting Party and a third State, or legislation promulgated for their specific implementation.
6. This Convention does not apply to social assistance schemes or to special schemes for civil servants or persons treated as such.

Article 3. Personal scope

- Unless otherwise provided, this Convention shall apply to:
- a) Persons who are or have been subject to the legislation of one or both Contracting Parties,
- and
- b) Persons deriving rights from a person mentioned under paragraph a of this Article.

Article 4. Equal treatment

1. Unless otherwise provided in this Convention, nationals of one Contracting Party shall, when they stay or reside in the territory of the other Contracting Party, have the same

obligations and rights as nationals of that Contracting Party regarding the application of the legislation of that Contracting Party.

2. Paragraph 1 of this Article shall not apply to lump-sum refunds of contributions in accordance with Article 102 of the legislation of Korea.

Article 5. Payments of benefits abroad

1. Unless otherwise provided in this Convention, pensions and other cash benefits in case of old-age, invalidity, survivors and children's allowances acquired under the legislation of one Contracting Party may not be reduced, modified, suspended or withdrawn by reason of the fact that the recipient stays or resides in the territory of the other Contracting Party.

2. Unless otherwise provided in this Convention, cash benefits payable by one Contracting Party to persons designated in Article 3 in the territory of the other Contracting Party shall also be payable to nationals of the other Contracting Party who stays or resides in the third State, on the same conditions and to the same extent as to nationals of the first Contracting Party who stays or resides in the territory of the third State.

PART II. DETERMINATION OF THE APPLICABLE LEGISLATION

Article 6. General rules

1. Unless otherwise provided in this Part, where a person is employed in the territory of one Contracting Party, the person shall be subject only to the legislation of that Contracting Party.

2. Where a person is employed in the territory of both Contracting Parties for the same period, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

3. Where a person ordinarily resides in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of both Contracting Parties, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

4. Where a person is employed in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of the other Contracting Party for the same period, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

Article 7. Detached worker

1. Where a person in the service of an employer having a place of business in one Contracting Party is sent by that employer to the other Contracting Party for a period that is not expected to exceed five years, the person shall remain subject only to the legislation of the first Contracting Party as if the person were employed in that Contracting Party. Successive posting of the same employee by the same employer shall be counted as one, unless they are separated by at least twelve months. For the purposes of applying this paragraph, an em-

ployer and an affiliated or subsidiary company of the employer, as defined under the national statutes of the Contracting Party from which the person was sent, shall be considered as the same employer.

2. Paragraph 1 of this Article shall apply where a person who has been sent by the person's employer from the territory of one Contracting Party to the territory of a third State is subsequently sent by that employer from the territory of the third State to the territory of the other Contracting Party, provided that the person was subject to the legislation of the first Contracting Party during the period of employment in the third State.

3. Paragraph 1 of this Article shall not apply in the case of a person who is sent by an employer from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, if the person is also employed in the territory of the other Contracting Party by a different employer located in that territory.

Article 8. Mariners and aircraft crew

1. A person who is employed as an officer or member of the crew of a ship shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

2. A person who is employed as an officer or member of the crew of an aircraft shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in which the employer's principal place of business is located.

Article 9. Diplomatic and consular personnel

1. Notwithstanding paragraphs 2 and 3 of this Article, this Convention shall not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, or of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963.

2. Where a person who is employed in the Government Service, or treated as such, or in the local Government Service of one Contracting Party, is sent to work in the territory of the other Contracting Party, the legislation of the former Contracting Party shall apply to the person as if the person were employed in its territory.

3. Where a person, locally engaged, is employed in a diplomatic mission or consular post of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, the legislation of the latter Contracting Party shall apply to that person.

4. Where the person referred to in paragraphs 2 and 3 of this Article is subject to the legislation of a Contracting Party, the employer in question shall observe the obligations which that legislation imposes on employers.

Article 10. Modification provision

The Competent Authorities or the Agencies designated by the Competent Authorities of the two Contracting Parties may agree to grant an exception on the application of Articles 6 to 9, in respect of particular persons or categories of persons, provided that the affected persons shall be subject to the legislation of one of the Contracting Parties.

Article 11. Members of the family

The provisions of Article 7, paragraphs 1 and 2 of Article 9, and Article 10 shall apply by analogy to the spouse and children accompanying a person, described in those Articles, from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, unless they themselves take up a gainful occupation or are receiving a pension or a cash benefit under the legislation of the latter Contracting Party.

Article 12. Periods of residence

A person who is subject to the legislation of one Contracting Party in accordance with the provisions of this Part shall be considered as residing in the territory of that Contracting Party.

PART III. ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 13. Administrative arrangement

1. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Convention.

2. The liaison bodies of the Contracting Parties shall be designated in that Arrangement.

Article 14. Mutual assistance

1. The Competent Authorities and the Agencies responsible for the application of this Convention:

a) shall communicate to each other to the extent permitted by the legislation which they administer, any information necessary for the application of this Convention;

b) shall communicate to each other as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Convention or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Convention.

2. The assistance referred to in paragraph 1 of this Article shall be provided free of charge, subject to any exceptions to be agreed upon by Competent Authorities of the Contracting Parties in the Administrative arrangement concluded pursuant to Article 13.

Article 15. Exemption from fees and certification of documents

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees or administrative charges for which provision is made in the legislation of one Contracting Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Contracting Party.

2. Any acts or documents of an official nature required to be produced for the application of this Convention shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities or similar formality, unless the Competent Authorities or the Agencies designated by the Competent Authorities determine otherwise.

3. Copies of documents which are certified as true and exact copies by the Agency of one Contracting Party shall be accepted as true and exact copies by the Agency of the other Contracting Party, without further certification. The Agency of each Contracting Party shall be the final judge of the probative value of the evidence submitted to it from whatever sources.

Article 16. Language of communication

1. For the application of this Convention, the Competent Authorities and the Agencies of the Contracting Parties may communicate directly with one another in English.

2. An application or document may not be rejected by the Competent Authority, the Agency or the liaison body of one Contracting Party solely because it is in the official language of the other Contracting Party.

Article 17. Resolution of disputes

Any disagreement regarding the interpretation or application of this Convention shall be resolved by consultation between the Competent Authorities of the Contracting Parties.

Article 18. Confidentiality of information

Unless otherwise required by national statutes of one Contracting Party, information about an individual which is transmitted in accordance with this Convention to the Competent Authority or the Agency of that Contracting Party by the Competent Authority or the Agency of the other Contracting Party shall be used exclusively for purposes of implementing this Convention and the legislation to which this Convention applies. Such information received by the Competent Authority or the Agency of one Contracting Party shall be governed by the national statutes of that Contracting Party for the protection of privacy and confidentiality of personal data.

PART IV. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 19. Transitional provision

In applying paragraph 1 of Article 7 in the case of persons who were sent to the territory of one Contracting Party prior to the date of entry into force of this Convention, the periods of employment referred to in that paragraph shall be considered to begin on that date.

Article 20. Entry into force

The Contracting Parties shall notify each other in writing of the completion of their respective constitutional or legal procedures required for the entry into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the first day of the third month after the date of the last notification.

Article 21. Period of duration and termination

This Convention shall remain in force without any limitation of its duration. It may be denounced at any time by either Contracting Party giving twelve months' notice in writing to the other Contracting Party.

In Witness Whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at The Hague this 3rd day of July 2002, in the Dutch, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Kingdom of the Netherlands:

R. IJ. M. KUIPERS

For the Republic of Korea:

KIM YONG-KYOO

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT FOR THE APPLICATION OF THE CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF KOREA

Pursuant to Article 13 of the Convention on Social Security between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Korea

signed at The Hague on 3 July 2002

the Competent Authorities of the Contracting Parties namely:

for the Netherlands,

The Minister of Social Affairs and Employment,

for Korea,

The Minister of Health and Welfare,

have agreed on the following provisions:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definition

1. For the application of this Administrative Arrangement "Convention" means the Convention on Social Security between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Korea, signed at The Hague on 3 July 2002.

2. Other terms shall have the meaning given to them in the Convention or in this Arrangement.

Article 2. Liaison agencies

For the application of the Convention the following are designated as liaison agencies, for the Netherlands:

a) for Old Age and Survivors benefits: the "Sociale Verzekeringsbank" (Social Insurance Bank), Amstelveen;

b) for Invalidity benefits: the "Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen" (National Institute for Social Insurance), c/o Gak Nederland bv, Amsterdam;

for Korea:

The National Pension Corporation, Seoul.

2. For the application of the Convention and this Arrangement, the liaison agencies may communicate directly with each other as well as with the persons concerned or their representatives. The liaison agencies shall assist each other in the application of the Convention.

PART II. PROVISIONS CONCERNING APPLICABLE LEGISLATION

Article 3. Secondment declaration

1. For the purposes of this Part, "institution" means, as regards Korea, The National Pension Corporation, Seoul, and, as regards the Netherlands, the "Sociale Verzekeringsbank" (Social Insurance Bank), Amstelveen.

2. When the laws of a Contracting Party are applicable in accordance with Article 6, paragraphs 2, 3 and 4, Article 7 and Article 10 of the Convention, the institution of that Contracting Party, upon request of an employee, employer or self-employed person, shall issue a certificate stating, on the basis of the relevant Article, that the employed person or self-employed person and the members of his/her family remain subject to those laws and for which period this applies.

This certificate shall be proof that the named person is exempt from the laws on compulsory coverage of the other Contracting Party.

3. When an employed person, to whom a certificate has been issued by the institution of one Contracting Party, subsequently becomes employed in the territory of the other Contracting Party by a different employer located in the territory of that other Contracting Party, the employed person must, without delay, inform the institution of the Contracting Party which issued the certificate. This institution shall thereupon inform the institution of the other Contracting Party.

4. A family member, described in Article II of the Convention, who subsequently becomes employed or self-employed in the territory of the Contracting Party to which this family member accompanies the employed person, must without delay inform the institution of the Contracting Party which issued the certificate to the employed person. This institution shall thereupon inform the institution of the other Contracting Party.

5. The institution of the Contracting Party which has issued a certificate under this Article shall send copies of it to the employed person and the employer of that person or the self-employed person and, the institution of the other Contracting Party.

PART III. PROVISIONS CONCERNING VERIFICATION AND IDENTIFICATION

Article 4. Verification of applications and payments

1. After receipt of an application or to determine the legitimacy of payments, the Agency of one Contracting Party shall verify the information regarding the applicant and, if applicable, his or her family members and forward this evidence along with other relevant documents to the Agency of the other Contracting Party, so that the latter can process the application further.

2. Paragraph 1 also applies when the Agency of a Contracting Party requests the other Contracting Party to conduct an investigation to verify the legitimacy of payments made to beneficiaries living or residing in the territory of that other Contracting Party.

3. The information referred to in the first and second paragraph also includes information regarding address, work, education, income, family situation, ability for work or medical condition.

4. The Agencies of the Contracting Parties may contact each other as well as their respective beneficiaries or their representatives, directly.

Article 5. Identification

1. In order to determine the entitlement to benefit and legitimacy of payments under the legislation of either Contracting Party, a person who falls under the scope of the Convention is obliged to identify himself or herself by submitting an official proof of identity to the Agency of the Contracting Party in whose territory he or she resides.

2. The Agency of that Contracting Party shall properly identify the claimant on the basis of this identification. Proper identification includes a passport or any other valid proof of identity issued by the authorities in the person's residence.

3. The Agency of the Contracting Party which has identified the claimant shall then inform the Agency of the other Contracting Party that the identity of the claimant has been verified properly by sending a copy of the identification document.

Article 6. Verification in case of sickness and invalidity

1. At the request of the Agency of one Contracting Party, verification of administrative and medical information regarding claimants or recipients of sickness and invalidity benefits of one Contracting Party living in the territory of the other Contracting Party, shall be carried out by the Agency of the other Contracting Party.

2. In order to determine the degree of disability for work, the Agencies of both Contracting Parties shall use the medical reports and the administrative data provided by the Agency of the other Contracting Party, but they nevertheless reserve the right to have the claimant or beneficiary examined by a doctor of their own choice or to summon the person involved to undergo a medical examination in the territory of the competent State.

3. The person involved is obliged to comply with a request as meant in the second paragraph by presenting himself for medical examination. If he feels that, for medical reasons, he is unfit to travel to the territory of the State where he has been summoned by the Agency, he must inform that Agency immediately. He shall then be obliged to submit a medical statement issued by a doctor designated for this purpose by the Agency. This statement must include the medical reasons for his unfitness for travelling as well as the expected duration of this unfitness.

4. The costs of the examination and, in cases where the examination is held in the territory of the Contracting Party of which the Agency requests the examination, the expenses for travel and accommodation shall be paid for in accordance with the legislation or practice of that Contracting Party.

Article 7. Refusal to pay, suspension, withdrawal

As to the information and examinations described in this Arrangement, the Agency of one Contracting Party may refuse to pay or suspend, or withdraw an old age benefit, disability benefit or survivor's benefit or children's allowances if, in their judgement, the applicant or beneficiary staying or residing in the territory of the other Contracting Party fails to undergo any examinations as required, or the Agency of the other Contracting Party, as the case may be, fails to carry out any examinations as required under this Arrangement.

PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 8. Forms and Procedures

1. The liaison agencies of the Contracting Parties shall agree on the forms and procedures necessary to implement the Convention and this Arrangement.

2. The liaison agencies may agree on supplementary administrative procedures for the implementation of this Arrangement.

Article 9. Language

The liaison agencies shall, where necessary, assist each other in translating forms and other documents written in their respective official languages, into Korean, English or Dutch.

Article 10. Entry into force

This Arrangement shall enter into force on the date of entry into force of the Convention and shall have the same period of validity.

Done in duplicate at The Hague on 3 July 2002 in the Dutch, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Competent Authority of the Kingdom of the Netherlands:

R. IJ. M. KUIPERS

For the Competent Authority of the Republic of Korea:

PARK YONG-KYOO

네덜란드왕국과 대한민국간의
사회보장에 관한 협약

네덜란드왕국과 대한민국(이하 “체약당사자”라 한다)은,

사회보장분야에서 양국간의 관계를 규정하기를 바라며,

양국 각자의 영역간을 이동하거나 각자의 영역에서 근로하는 자에 대하여 양국의 사회보장제도에 따른 이중가입을 방지하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 부

일반규정

제 1 조

정 의

1. 이 협약의 목적상, 다음의 정의를 적용한다.

가. “네덜란드”라 함은 네덜란드왕국을 말하고,

“한국”이라 함은 대한민국을 말한다.

나. “영역”이라 함은,

(1) 네덜란드에 있어서는 유럽에 있는 네덜란드왕국의 영역을 말하고,

(2) 한국에 있어서는 대한민국의 영역을 말한다.

다. “국민”이라 함은,

(1) 네덜란드에 있어서는 네덜란드 국적인을 말하고,

(2) 한국에 있어서는 국적법에 정의된 대한민국 국민을 말한다.

라. “권한있는 당국”이라 함은,

(1) 네덜란드에 있어서는 사회고용부장관을 말하고,

(2) 한국에 있어서는 보건복지부장관을 말한다.

- 마. “실무기관”이라 함은,
 - (1) 네덜란드에 있어서는 제2조에 명시된 법령의 시행을 담당하는 기관을 말하고,
 - (2) 한국에 있어서는 국민연금관리공단을 말한다.
- 바. “법령”이라 함은 제2조에 명시된 법령을 말한다.
- 사. “근로자”라 함은 사용자에 의해 고용된 자와 적용가능한 법령에 의하여 근로자로 동등하게 간주되는 자를 말한다.

2. 이 조에서 정의되지 아니한 기타 용어와 표현은 관련 법령에서 그 용어와 표현에 각각 부여된 의미를 가진다.

제 2 조

물적 범위

- 1. 이 협약은 다음의 법령에 적용된다.
 - 가. 네덜란드에 있어서는
 - (1) 노령보험
 - (2) 장애보험
 - (3) 유족보험
 - (4) 질병보험(현금급여와 현물급여)
 - (5) 실업보험
 - (6) 아동수당에 관한 법령, 그리고
 - 나. 한국에 있어서는 국민연금법

- 2. 이 조의 제3항에 따를 것을 조건으로, 이 협약은 이 조의 제1항에 명시된 법령을 대체·교체·개정·보충 또는 통합하는 법령에 대하여도 적용된다.

- 3. 일방계약당사자의 권한있는 당국이 일방계약당사자의 현행 법령을 새로운 법주의 수급자에게 확대하는 법령의 공포 또는 공포일로부터 3월 이내에 타방체

약당사자의 권한있는 당국에게 이 협약에 대해서는 그러한 확대가 적용되지 않는다는 것을 통보하는 경우, 이 협약은 그러한 법령에는 적용되지 아니한다.

4. 계약당사자가 합의하지 아니하는 한, 이 협약은 새로운 사회보장분야를 실시하는 법령에 적용되지 아니한다.

5. 이 협약이 달리 규정하지 아니하는 한, 이 조의 제1항에서 언급된 법령은 일방계약당사자와 제3국간에 체결될 수 있는 사회보장에 관한 조약이나 기타 국제협정 또는 조약이나 협정의 구체적인 이행을 위하여 공포한 법령을 포함하지 아니한다.

6. 이 협약은 사회부조제도 또는 공무원이나 그와 같이 간주되는 자를 위한 특별제도에 적용되지 아니한다.

제 3 조

인적 범위

이 협약은, 달리 규정되지 아니하는 한, 다음의 자에게 적용된다.

가. 일방 또는 양 계약당사자의 법령을 적용받거나 적용받아 온 자, 그리고

나. 이 조의 가목에 언급된 자로부터 권리가 파생된 자

제 4 조

동등대우

1. 이 협약이 달리 규정하지 아니하는 한, 일방계약당사자의 국민이 타방계약당사자의 영역에서 체류 또는 거주하는 경우 타방계약당사자의 법령의 적용에 있어서 타방계약당사자의 국민과 동등한 권리와 의무를 갖는다.

2. 이 조의 제1항은 한국의 법령 제102조에 따라 보험료의 반환일시금에는 적용되지 아니한다.

제 5 조 급여의 해외지급

1. 이 협약이 달리 규정하지 아니하는 한, 일방체약당사자의 법령에 따라 취득한 노령·장애·유족인 경우의 연금과 기타 현금급여 및 아동수당은 수급자가 타방체약당사자의 영역에 체류하거나 거주한다는 사실을 이유로 하여 감소·변경·정지 또는 몰수되지 아니한다.

2. 이 협약이 달리 규정하지 아니하는 한, 일방체약당사자가 타방체약당사자의 영역에 있는 제3조에 지정된 자에게 지급해야 하는 현금급여는 제3국의 영역에 체류 또는 거주하고 있는 전기 일방체약당사자의 국민과 동일한 조건 및 동일한 정도로 제3국에 체류 또는 거주하는 타방체약당사자의 국민에게도 지급한다.

제 2 부 적용법령의 결정

제 6 조 일반 규칙

1. 이 부에서 달리 규정하지 아니하는 한, 일방체약당사자의 영역에서 고용된 자의 경우, 그 자는 그 일방체약당사자의 법령만을 적용받는다.

2. 동일한 기간동안 양 체약당사자의 영역에서 고용된 자의 경우, 그 자는 그 자가 통상적으로 거주하는 체약당사자의 영역의 법령만을 적용받는다.

3. 일방체약당사자의 영역에서 통상적으로 거주하고 양 체약당사자의 영역에서 자영하는 자의 경우, 그 자는 그가 통상적으로 거주하는 체약당사자의 영역의 법령만을 적용받는다.

4. 동일 기간동안 일방체약당사자의 영역에서는 고용되고 타방체약당사자의 영역에서는 자영하는 자의 경우, 그 자는 그가 통상적으로 거주하는 체약당사자의 영역의 법령만을 적용받는다.

제 7 조

파견근로자

1. 일방체약당사자에서 사업장을 가지고 있는 사용자에게 고용된 자가 5년을 초과하지 아니할 것으로 예상되는 기간 동안 그 사용자에 의하여 타방체약당사자에 파견되는 경우, 그 자는 일방체약당사자에서 고용된 것으로 간주되며 전기 일방체약당사자의 법령만을 적용받는다. 동일한 근로자가 동일한 사용자에 의해서 연속적으로 파견되는 경우에도 그 연속적인 파견이 12월이상 분리되지 아니하면 하나로 제산된다. 이 항의 적용 목적상, 근로자를 파견한 체약당사자의 국가법률에서 정의된 바와 같이, 사용자와 그 사용자의 계열회사 또는 자회사는 동일한 사용자로 간주된다.

2. 사용자에 의하여 일방체약당사자의 영역에서 제3국의 영역으로 파견되었던 자가 직후에 그 사용자에 의하여 제3국의 영역에서 타방체약당사자의 영역으로 파견된 경우, 그 자가 제3국에서의 고용기간 동안 전기 일방체약당사자의 법령에 적용받았다는 것을 조건으로 이 조 제1항이 그 자에게 적용된다.

3. 사용자에 의하여 일방체약당사자의 영역에서 타방체약당사자의 영역으로 파견된 자가 타방체약당사자의 영역에 있는 다른 사용자에 의해서 타방체약당사자의 영역에서 또한 고용된 경우, 이 조의 제1항은 적용되지 아니한다.

제 8 조

선원 및 항공승무원

1. 선박의 승무원으로 고용된 자는 그 자가 통상적으로 거주하는 계약당사자의 영역의 법령만을 적용받는다.
2. 항공기의 승무원으로 고용된 자는 그 사용자의 주된 사업장이 소재하는 계약당사자의 법령만을 적용받는다.

제 9 조

외교 및 영사직원

1. 이 조의 제2항과 제3항에도 불구하고, 이 협약은 1961년 4월 18일의 외교관계에관한비엔나협약 또는 1963년 4월 24일의 영사관계에관한비엔나협약의 규정에 영향을 미치지 아니한다.
2. 일방계약당사자의 정부에 고용되었거나 그와 동일하게 취급되는 자 또는 지방정부에 고용된 자가 타방계약당사자의 영역에서 근로하기 위하여 파견되는 경우, 전기 일방계약당사자의 법령이, 그 자가 일방계약당사자의 영역에서 고용된 것으로 간주하여, 그 자에게 적용된다.
3. 타방계약당사자의 영역에 있는 일방계약당사자의 외교공관 또는 영사기관에 현지에서 채용되어 고용된 자의 경우, 그 타방계약당사자의 법령이 그 자에게 적용된다.
4. 이 조의 제2항 및 제3항에서 언급된 자가 일방계약당사자의 법령의 적용을 받는 경우, 해당 사용자는 그 법령이 사용자에게 부과하는 의무를 준수한다.

제 10 조

변경규정

양 계약당사자의 권한있는 당국 또는 그 권한있는 당국에 의하여 지정된 실무기관은 특정인 또는 특정 범주에 속한 자에 대하여 계약당사자중 일방의 법령이 적용된다는 것을 조건으로 제6조 내지 제9조의 적용에 관한 예외를 부여하는데 합의할 수 있다.

제 11 조

가족구성원

제7조·제9조 제1항 및 제2항 그리고 제10조의 규정은, 일방계약당사자의 영역에서 타방계약당사자의 영역으로 상기 조항에 규정된 자를 동반하는 배우자와 자녀가, 소득이 있는 업무에 종사하거나 후기 타방계약당사자의 법령에 의한 연금 또는 현금급여를 수급하고 있지 아니하는 한, 그 배우자와 자녀에게 준용된다.

제 12 조

거주기간

이 부의 규정에 따라 일방계약당사자의 법령을 적용받는 자는 그 계약당사자의 영역에서 거주하는 것으로 간주된다.

제 3 부

행정 및 보칙규정

제 13 조

행정약정

1. 계약당사자의 권한있는 당국은 행정약정을 통하여 이 협약의 적용을 위해 필요한 조치를 설정한다.

2. 계약당사자의 연락기관은 약정에서 지정된다.

제 14 조

상호협조

1. 이 협약의 적용을 담당하는 권한있는 당국과 실무기관은,
 - 가. 그들이 집행하는 법령에 의하여 허용되는 정도로 이 협약의 적용을 위하여 필요한 정보를 상호 통보한다.
 - 나. 이 협약의 적용을 위하여 그들이 취한 조치 또는 이 협약의 적용에 영향을 미치는 그들 각자의 법령의 변경에 관한 모든 정보를 가능한 조속히 상호 통보한다.

2. 제13조에 따라 체결되는 행정약정에서 계약당사자의 권한있는 당국에 의하여 합의되는 예외사항에 따를 것을 조건으로 이 조의 제1항에서 언급된 협조는 무료로 제공된다.

제 15 조

수수료 면제 및 서류의 확인

1. 일방계약당사자의 법령의 적용을 위하여 제출이 필요한 증명서 또는 서류

의 발급과 관련하여 일방체약당사자의 법령에 규정된 조세·법적 부과금·영사수수료 또는 행정요금의 면제나 감액에 대한 규정은 타방체약당사자의 법령의 적용을 위하여 제출이 필요한 증명서 또는 서류에도 확장하여 적용된다.

2. 권한있는 당국 또는 권한있는 당국이 지정한 실무기관이 달리 결정하지 아니하는 한, 이 협약의 적용을 위하여 제출이 필요한 공식적 성격의 서류나 증서에 대해서는 외교공관 또는 영사관에 의한 인증이나 유사한 절차에 의한 인증이 면제된다.

3. 일방체약당사자의 실무기관에 의해서 사실이며 정확한 사본으로 확인된 서류의 사본은 타방체약당사자의 실무기관에 의해서 추가적인 확인 없이 사실이며 정확한 사본으로 인정된다. 각 체약당사자의 실무기관은 출처에 관계없이 제출된 증거물의 입증가치에 대해 최종 판단자가 된다.

제 16 조

의사소통 언어

1. 이 협약의 적용을 위하여 체약당사자의 권한있는 당국과 실무기관은 상호간에 영어로 직접 의사소통을 할 수 있다.

2. 일방체약당사자의 권한있는 당국·실무기관 또는 연락기관은 신청서 또는 서류가 타방체약당사자의 공식언어로 작성되었다는 이유만으로 이를 거절하지 못한다.

제 17 조

분쟁 해결

이 협약의 해석 또는 적용에 관한 분쟁은 체약당사자의 권한있는 당국간의 협의에 의하여 해결된다.

제 18 조
정보의 비밀보장

일방체약당사자의 국가법률에 의하여 달리 요구되지 아니하는 한, 이 협약에 따라 타방체약당사자의 권한있는 당국 또는 실무기관이 일방체약당사자의 권한있는 당국 또는 실무기관에게 전달하는 개인에 관한 정보는 이 협약 및 이 협약이 적용되는 법령을 시행하는 목적으로만 사용된다. 일방체약당사자의 권한있는 당국 또는 실무기관이 접수한 그러한 정보는 사생활 보호 및 개인정보 비밀보장을 위한 그 일방체약당사자의 국가법률에 의하여 규율된다.

제 4 부
경과 및 최종규정

제 19 조
경과규정

제7조 제1항의 적용에 있어서, 이 협약의 발효일 이전에 일방체약당사자의 영역으로 파견된 자의 경우, 그 항에서 언급된 고용기간은 상기 발효일에 시작하는 것으로 간주된다.

제 20 조
발 효

체약당사자는 이 협약의 발효를 위하여 필요한 그들 각자의 헌법적 또는 법률적 절차의 완료를 서면으로 상호 통보한다. 이 협약은 최종 통보일 후 세 번째 달의 첫째 날에 발효한다.

제 21 조
존속기간 및 종료

이 협약은 그 존속기간에 대한 제한없이 유효하다. 일방체약당사자는 타방체약당사자에게 12월 전에 서면으로 통보하여 언제든지 이 협약을 종료시킬 수 있다.

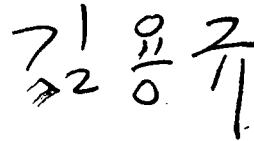
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2002년 7월 3 일 헤이그 에서 동등하게 정본인 네덜란드어·한국어및 영어로 각2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우 영어본이 우선한다.

네덜란드왕국을 대표하여



대한민국을 대표하여



네덜란드왕국과 대한민국간의 사회보장에 관한 협약의 적용을 위한 행정약정

2002년 2월 3일 헤이그에서 서명된 네덜란드왕국과 대한민국간의 사회보장에 관한 협약 제13조에 의하여,

체약당사자의 권한있는 당국, 즉 네덜란드의 사회고용부장관과 대한민국의 보건복지부장관은 다음의 규정에 합의하였다.

제 1 부 일반규정

제 1 조 정 의

1. 이 행정약정의 적용을 위하여, "협약"은 2002년 2월 3일 헤이그에서 서명한 네덜란드왕국과 대한민국간의 사회보장에 관한 협약을 말한다.
2. 기타 용어는 협약이나 이 약정에서 그 용어에 부여된 의미를 가진다.

제 2 조 연락기관

1. 협약의 적용을 위하여 다음 기관들이 연락기관으로 지정된다.

네덜란드에 있어서는,

가. 노령 및 유족급여에 있어서는 암스텔빈 소재 사회보험은행
(Sociale Verzekeringsbank)

나. 장애급여에 있어서는 암스텔담 소재 국가사회보험협회
(Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen)

한국에 있어서는,

서울 소재 국민연금관리공단

2. 협약 및 이 약정의 적용을 위하여, 연락기관은 관련당사자 또는 그의 대리인은 물론 상호간에 직접 교신할 수 있다. 연락기관은 협약을 적용함에 있어 상호 협조한다.

제 2 부

적용법령에 관한 규정

제 3 조

파견신고

1. 이 부의 목적상, "기관"은 네덜란드와 관련해서는 암스텔빈 소재 사회보험은행 (Sociale Verzekeringsbank)을, 한국과 관련해서는 서울 소재 국민연금관리공단 말한다.

2. 협약 제6조제2항, 제3항 및 제4항, 제7조 및 제10조에 따라 일방체약당사자의 법률이 적용되는 경우, 그 체약당사자의 기관은 근로자, 사용자 또는 자영자의 요청시 관련 조문에 기초하여 그 근로자나 자영자 및 그의 가족구성원이 증명서가 적용되는 기간동안 그 체약당사자의 법률을 적용받고 있다는 것을 나타내는 증명서를 발급한다. 이 증명서는 그 자가 타방체약당사자의 당연가입에 관한 법률로부터 면제된다는 것을 증명한다.

3. 일반채약당사자의 기관에 의해 증명서를 발급받은 근로자가 그 후에 타방채약당사자의 영역에 있는 다른 사용자에 의해 타방채약당사자의 영역에서 고용된 경우, 그 근로자는 지체없이 증명서를 발급한 일반채약당사자의 기관에 이를 통보하여야 한다. 이 기관은 그것에 관하여 타방채약당사자의 기관에 통보한다.

4. 협약 제11조에 규정된 가족구성원은 근로자와 동반한 타방채약당사자의 영역에서 근로 또는 자영하게 된 경우 그 근로자에게 증명서를 발급한 일반채약당사자의 기관에 지체없이 그 사실을 통보하여야 한다. 이 기관은 그것에 관하여 타방채약당사자의 기관에 통보한다.

5. 이 조에 의하여 증명서를 발급한 일반채약당사자의 기관은 근로자와 그의 사용자 또는 자영자 및 타방채약당사자의 기관에 그 사본을 송부한다.

제 3 부

검증 및 확인에 관한 규정

제 4 조

청구 및 지급의 검증

1. 일반채약당사자의 실무기관은 청구서를 접수한 이후 또는 지급의 적법성을 결정하기 위하여 청구인과, 해당되는 경우, 그의 가족구성원에 관한 정보를 확인하고, 타방채약당사자의 실무기관이 그 청구서를 처리할 수 있도록 기타 관련서류와 함께 이러한 증거를 타방채약당사자의 실무기관에 제출한다.

2. 제1항은 일반채약당사자의 실무기관이 타방채약당사자가 그 타방채약당사자의 영역안에 살고 있거나 거주하고 있는 수급자에 대한 지급의 적법성을 확인하기 위한 조사를 행하도록 요청하는 경우에도 적용된다.

3. 제1항 및 제2항에서 언급된 정보는 주소, 근로, 교육, 소득, 가족상황, 근로능력 또는 의학적 상태에 관한 정보도 포함한다.

4. 계약당사자의 실무기관은 그들 각자의 수급자나 그 대리인은 물론 상호간에 직접 연락할 수 있다.

제 5 조 신원확인

1. 협약의 범위에 해당하는 자는 어느 일방계약당사자의 법령에 의한 급여수급권 및 지급의 적법성을 결정하기 위하여 그가 거주하고 있는 계약당사자의 실무기관에 공식적인 신원증명자료를 제출함으로써 본인임을 확인시켜야 할 의무가 있다.

2. 그 계약당사자의 실무기관은 이러한 신원증명을 기초로 하여 그 청구인을 타당하게 확인한다. 적합한 신원증명에는 여권 또는 그가 거주하는 당국에 의해 발급된 기타 모든 유효한 신원증명서가 포함된다.

3. 청구인을 확인한 그 계약당사자의 실무기관은 확인서류의 사본을 송부함으로써 그 청구인의 신원이 타당하게 확인되었다는 것을 타방계약당사자의 실무기관에 통보한다.

제 6 조 질병 및 장애의 경우에 대한 검증

1. 타방계약당사자의 영역안에 살고 있는 일방계약당사자의 질병 및 장애급여 청구인 또는 수급자에 관한 행정 및 의료정보의 확인은 일방계약당사자의 실무기관의 요청으로 타방계약당사자의 실무기관에 의해 수행된다.

2. 양 계약당사자의 실무기관은 근로에 대한 장애정도를 결정하기 위하여 타방계약당사자의 실무기관에 의해 제공된 의료진단서 및 행정자료를 이용한다. 그럼에도 불구하고, 실무기관은 그들이 선택한 의사에 의해 청구인 또는 수급자가 검진을 받도록 하거나 권한있는 국가의 영역에서 의료검진을 받도록 관련자를 소환할 권리를 보유한다.

3. 관련자는 의료검진을 위해 출석함으로써 제2항에서 의미하는 요청에 따른 의무가 있다. 그가 의학적 사유로 실무기관에 의하여 소환받은 국가의 영역으로 여행하는 것이 부적합하다고 느끼는 경우, 그는 즉시 그 실무기관에 이를 통보해야 한다. 그러한 경우 그는 이러한 목적을 위해 실무기관이 지정한 의사가 발급한 의료진단서를 제출해야 할 의무가 있다. 이 진단서는 예상되는 부적합 기간뿐만 아니라 여행부적합에 대한 의학적 사유를 포함하여야 한다.

4. 검진비용과 실무기관이 검진을 요청한 계약당사자의 영역에서 검진이 이루어지는 경우의 여행 및 숙박비용은 그 계약당사자의 법령 또는 관례에 따라 지급된다.

제 7 조

지급거절, 정지, 몰수

이 약정에서 규정한 정보 및 검진과 관련하여 일방계약당사자의 실무기관은 그 판단으로 타방계약당사자의 영역안에 체류하고 있거나 거주하고 있는 청구인 또는 수급자가 필요한 검진을 받지 않거나 또는 경우에 따라 타방계약당사자의 실무기관이 이 약정에 따라 요청되는 검진을 수행하지 않는 경우 노령급여, 장애급여, 유족급여 또는 아동수당의 지급을 거절하거나 정지 또는 몰수할 수 있다.

제 4 부

보 칙

제 8 조

서식 및 절차

1. 양 계약당사자의 연락기관은 협약 및 이 약정을 시행하기 위하여 필요한 서식 및 절차에 합의한다.

2. 연락기관은 이 약정의 시행을 위한 보충적인 행정절차에 합의할 수 있다.

제 9 조
언 어

연락기관은 필요한 경우 그들 각자의 공식언어로 작성된 서식 및 기타 문서를 네덜란드어, 영어 또는 한국어로 번역하는데 서로 협조한다.

제 10 조
발 효

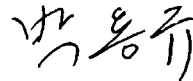
이 약정은 협약의 발효일부터 발효하며 협약과 동일한 유효기간을 가진다.

2002년 7월 3일 헤이그에서 동등하게 정본인 네덜란드어, 한국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

네덜란드왕국의 권한있는 당국을
대표하여



대한민국의 권한있는 당국을
대표하여



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Royaume des Pays-Bas et la République de Corée (ci-après dénommés " les Parties contractantes ")

Désireux de réglementer les relations entre les deux pays dans le domaine de la sécurité sociale, et

Souhaitant empêcher la double affiliation, au titre des régimes respectifs de sécurité sociale des deux pays, des personnes se déplaçant entre leurs pays respectifs ou y occupant un emploi,

Sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins de la présente Convention :

- a) L'appellation " Corée " s'entend de la République de Corée et l'appellation " Pays-Bas " s'entend du Royaume des Pays-Bas;
- b) Le terme " territoire " désigne :
 - i) Pour ce qui est de la Corée, le territoire de la République de Corée; et
 - ii) Pour ce qui est des Pays-Bas, le territoire du Royaume des Pays-Bas en Europe;
- c) Le terme " ressortissant " désigne :
 - i) Pour ce qui est de la Corée, un ressortissant de la République de Corée au sens de la loi sur la nationalité; et
 - ii) Pour ce qui est des Pays-Bas, une personne possédant la nationalité néerlandaise;
- d) L'expression " autorité compétente " désigne :
 - i) Pour ce qui est de la Corée, le Ministre de la santé publique et de la protection sociale; et
 - ii) Pour ce qui est des Pays-Bas, le Ministre des affaires sociales et de l'emploi;
- e) Le terme " organisme " désigne :
 - i) Pour ce qui est de la Corée, le Système national des retraites; et
 - ii) Pour ce qui est des Pays-Bas, l'organisme chargé de la mise en oeuvre de la législation visée à l'article 2 ci-après;
- f) Le terme " législation " s'entend des lois et règlements visés à l'article 2 ci-après;

g) Le terme " salarié " désigne une personne qui travaille pour un employeur ainsi que toute personne dont le statut est considéré comme équivalant à celui d'un salarié par les lois applicables.

2. Tous autres termes et expressions non définis dans le présent article ont la signification que leur attribue la législation concernée.

Article 2. Champ d'application matérielle

1. La présente Convention s'applique,
 - a) Pour ce qui est de la Corée, à la loi nationale sur les retraites, et
 - b) Pour ce qui est des Pays-Bas, à la législation sur :
 - i) L'assurance vieillesse;
 - ii) L'assurance invalidité;
 - iii) L'assurance de survivants;
 - iv) L'assurance maladie (prestations en espèces et en nature);
 - v) L'assurance chômage;
 - vi) Les allocations familiales.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, la présente Convention s'applique à toute législation qui modifie, remplace, complète, consolide ou annule la législation spécifiée au paragraphe 1 du présent article.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux lois et règlements qui étendent l'application de la législation existante d'une Partie contractante à une nouvelle catégorie de bénéficiaires, si l'autorité compétente de ladite Partie contractante fait part à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, dans les trois mois qui suivent la date de la publication ou de la proclamation officielle desdits lois et règlements, de son intention de ne pas étendre l'application de la Convention.

4. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, la présente Convention ne s'applique pas à une législation instituant une nouvelle branche de sécurité sociale.

5. À moins que la présente Convention ne le prévoit par ailleurs, la législation visée au paragraphe 1 du présent article ne comprend pas les traités ou autres accords internationaux de sécurité sociale qui pourront être conclus entre une Partie contractante et un État tiers, ni à une législation promulguée à la seule fin de la mise en oeuvre de ceux-ci.

6. La présente Convention ne s'applique pas aux plans d'assistance sociale ou aux programmes spéciaux concernant les fonctionnaires ou personnes considérées comme tels.

Article 3. Champ d'application personnelle

Sauf disposition contraire de la présente Convention, cette dernière s'applique :

- a) Aux personnes soumises à la législation de l'une ou des deux Parties contractantes ou l'ayant été; et

- b) Aux personnes dont les droits résultent d'une personne mentionnée ci-avant.

Article 4. Égalité de traitement

1. Sauf disposition contraire de la présente Convention, les ressortissant de l'une des Parties contractantes séjournant ou résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante jouissent des mêmes droits et sont tenus aux mêmes obligations au titre de la législation de ladite Partie contractante que les ressortissants de celle-ci.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux remboursements forfaitaires de contributions effectués conformément à l'article 102 de la loi coréenne.

Article 5. Versement des allocations à l'étranger

1. Sauf disposition contraire de la présente Convention, les pensions de retraite et autres prestations dues au titre de la vieillesse, de l'invalidité, de la qualité de survivant et des allocations familiales conformément à la législation de l'une des Parties contractantes ne sont ni réduites, ni modifiées, ni suspendues, ni retirées du fait que le bénéficiaire séjourne ou réside sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Sauf disposition contraire de la présente Convention, les prestations en espèces payables par l'une des Parties contractantes aux personnes visées à l'article 3 ci-dessus se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont également payables aux ressortissants de l'autre Partie contractante séjournant ou demeurant dans un État tiers, dans les mêmes conditions et dans la même mesure qu'aux ressortissants de la première Partie contractante séjournant ou résidant dans ledit État tiers.

DEUXIÈME PARTIE. DÉTERMINATION DE LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 6. Dispositions générales

1. Sauf disposition contraire de la présente Partie, une personne employée sur le territoire de l'une des Parties contractantes ne relève que de la législation de cette Partie contractante.

2. Une personne employée sur le territoire des deux Parties contractantes durant la même période n'est assujettie qu'à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside ordinairement.

3. Une personne résidant ordinairement sur le territoire de l'une des Parties contractantes et travaillant pour son compte sur le territoire des deux Parties contractantes ne relève que de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside ordinairement.

4. Une personne employée sur le territoire de l'une des Parties contractantes et travaillant pour son compte sur le territoire de l'autre Partie contractante durant la même période n'est soumise qu'à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside ordinairement.

Article 7. Travailleurs ayant fait l'objet d'une affectation

1. Une personne au service d'un employeur ayant son établissement sur le territoire de l'une des Parties contractantes et envoyée par ledit employeur auprès de l'autre Partie contractante pour une période de temps ne devant pas dépasser cinq ans, ne demeure soumise qu'à la législation de la première Partie contractante dans la même mesure que si elle travaillait sur son territoire.

Les détachements successifs d'un même salarié par le même employeur sont considérés comme un seul détachement sauf s'ils sont interrompus pour une période d'au moins douze mois. Aux fins de l'application du présent paragraphe, un employeur et une société apparentée à une filiale de cet employeur, tels que définis dans la législation de la Partie contractante d'où la personne a été détachée, sont considérés comme le même employeur.

2. Le paragraphe ci-dessus du présent article s'applique à une personne envoyée par son employeur du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire d'un État tiers et transférée par la suite par ledit employeur du territoire dudit État tiers sur le territoire de l'autre Partie contractante, à la condition que la personne ait été assujettie à la législation de la première Partie contractante au cours de la période de son emploi dans l'État tiers.

3. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas si une personne envoyée par un employeur du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante est également employée sur le territoire de l'autre Partie contractante par un autre employeur situé sur ce territoire.

Article 8. Membres de l'équipage de navires et d'aéronefs

1. Une personne employée à bord d'un navire en tant qu'officier ou membre de l'équipage de ce navire n'est soumise qu'à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle cette personne réside ordinairement.

2. Une personne employée à bord d'un aéronef en tant qu'officier ou membre de l'équipage n'est soumise qu'à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'employeur a son principal établissement.

Article 9. Personnel des missions diplomatiques et consulaires

1. Nonobstant les paragraphes 2 et 3 du présent article, la présente Convention n'affecte pas les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, du 18 avril 1961, ou celles de la Convention sur les relations consulaires, du 24 avril 1963.

2. Une personne occupant un poste de fonctionnaire ou considérée comme tel, ou employée dans l'administration locale d'une Partie contractante, qui est envoyée sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y occuper un emploi, relève de la législation de la première Partie contractante dans la même mesure que si elle était employée sur le territoire de cette dernière.

3. Une personne recrutée localement pour être employée dans la mission diplomatique ou le poste consulaire d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, relève de la législation de cette dernière.

4. S'agissant des personnes visées aux paragraphes 2 et 3 du présent article et assujetties à la législation d'une Partie contractante, l'employeur concerné est tenu de respecter les obligations que ladite législation impose aux employeurs.

Article 10. Exceptions aux dispositions des articles 6 à 9

Les autorités compétentes ou les organismes désignés par les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent convenir d'exempter de l'application des articles 6 à 9 ci-dessus certaines personnes ou certaines catégories de personnes à la condition que les personnes concernées soient assujetties à la législation de l'une des Parties contractantes.

Article 11. Membres de la famille

Les dispositions de l'article 7, des paragraphes 1 et 2 de l'article 9, et de l'article 10 s'appliquent par analogie à l'époux(se) et aux enfants accompagnant la personne, décrite dans lesdits articles, du territoire de l'une des Parties contractantes, sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf si ces personnes deviennent elles-mêmes salariées ou perçoivent une pension de retraite ou une prestation en espèces au titre de la législation de cette dernière Partie contractante.

Article 12. Périodes de résidence

Une personne soumise à la législation de l'une des Parties contractantes conformément aux dispositions de la présente Partie est considérée comme résidant sur le territoire de cette Partie contractante.

TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET AUTRES

Article 13. Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes fixent, dans un arrangement administratif, les modalités requises pour l'application de la présente Convention.

2. Les organismes de liaison des Parties contractantes sont désignés dans ledit arrangement.

Article 14. Assistance mutuelle

I. Les autorités compétentes et les organismes chargés de l'application de la présente Convention :

a) Se communiquent mutuellement, dans la mesure où le permet la législation qu'elles appliquent tous renseignements requis aux fins de l'application de la présente Convention;

b) Se transmettent mutuellement, dans les meilleurs délais, tous renseignements concernant les mesures prises par elles aux fins de l'application de la présente Convention ou les modifications apportées à leurs législations respectives dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application de la présente Convention.

2. L'assistance visée au paragraphe 1 du présent article est fournie gratuitement, sous réserve de toutes exceptions dont conviendront les autorités compétentes des Parties contractantes dans l'Arrangement administratif conclu en vertu de l'article 13 ci-dessus.

Article 15. Exonération des frais et authentification des documents

1. Toute exonération, en tout ou en partie, de taxes, frais de justice, droits consulaires ou frais administratifs prévus par la législation de l'une des Parties contractantes lors de l'émission d'un certificat ou autre document devant être produit au titre de ladite législation est étendue à tous certificats ou autres documents devant être produits au titre de la législation de l'autre Partie contractante.

2. Tout acte ou document de caractère officiel devant être produit au titre de la présente Convention est exempté de toute authentification par les autorités diplomatiques ou consulaires ou de toute formalité du même ordre, à moins que les autorités compétentes ou les organismes désignés par elles n'en conviennent autrement.

3. La copie de documents certifiés conformes par l'organisme de l'une des Parties contractantes est acceptée comme conforme par l'organisme de l'autre Partie contractante, sans autre justification. L'organisme de chacune des Parties contractantes établit en dernier ressort la valeur probante des éléments de preuve qui lui sont présentés de quelque source que ce soit.

Article 16. Langue de communication

1. Aux fins de l'application de la présente Convention, les autorités compétentes et les organismes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en anglais.

2. Une demande ou un document ne peuvent être rejetés par l'autorité compétente, l'organisme ou l'organe de liaison de l'une des Parties contractantes au seul motif que ladite demande ou ledit document sont rédigés(ées) dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 17. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention est réglé par voie de consultation entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 18. Confidentialité des renseignements

Sauf si leur divulgation est requise en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes, les renseignements relatifs à une personne qui sont transmis conformément à la présente Convention à l'autorité compétente ou à l'organisme de cette Partie contractante par l'autorité compétente ou l'organisme de l'autre Partie contractante, sont utilisés aux seules fins de la mise en oeuvre de la présente Convention et de la législation à laquelle la Convention s'applique. Les renseignements ainsi reçus par l'autorité compétente ou l'organisme de l'une des Parties contractantes tombent sous le coup de la législation de

cette Partie contractante concernant la protection de la vie privée et la confidentialité des données personnelles.

QUATRIÈME PARTIE. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 19. Dispositions transitoires

En application du paragraphe 1 de l'article 7 de la présente Convention dans le cas des personnes envoyées sur le territoire de l'une des Parties contractantes avant la date d'entrée en vigueur de la Convention, les périodes d'emploi spécifiées dans ledit paragraphe sont censées courir à partir de cette date.

Article 20. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se feront part mutuellement, par écrit, de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles ou juridiques requises respectivement pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière notification.

Article 21. Durée et dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur indéfiniment. Elle peut être dénoncée à tout moment par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de douze mois adressé par ladite Partie contractante à l'autre.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à La Haye, le 3 juillet 2002, dans les langues néerlandaise, coréenne et anglaise, tous textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

R. IJ. M. KUIPERS

Pour la République de Corée :

KIM YONG-KYOO

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF AUX FINS DE L'APPLICATION DE LA CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Conformément à l'article 13 de la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Corée, signé à La Haye le 3 juillet 2002, les autorités compétentes des Parties contractantes, soit, pour les Pays-Bas, le Ministre des affaires sociales et de l'emploi, et pour la Corée, le Ministre de la santé publique et de la protection sociale, sont convenues des dispositions ci-après :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins de l'application du présent Arrangement administratif, le terme " Convention " s'entend de la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Corée, signée à La Haye, le 3 juillet 2002.

2. Les autres termes ont la signification qui leur est donnée dans la Convention ou le présent Arrangement administratif.

Article 2. Organismes de liaison

Aux fins de l'application de la Convention, les organismes de liaison sont : Pour les Pays-Bas,

a) En ce qui concerne les pensions de vieillesse et de survivants : la " Sociale Verzekeringsbank (Banque de l'assurance sociale), Amstelveen;

b) Aux fins de l'assurance invalidité, le Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen (Institut national d'assurance sociale), c/o Gak Nederland bv, Amsterdam;

Pour la Corée, La National Pension Corporation (Organisme national des retraites), Séoul.

2. Aux fins de l'application de la Convention et du présent Arrangement administratif, les organismes de liaison peuvent communiquer directement entre eux ainsi qu'avec les personnes concernées ou leurs représentants. Les organismes de liaison se prêtent mutuellement leurs bons offices touchant l'application de la Convention.

DEUXIÈME PARTIE. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 3. Preuve de la législation applicable

1. Aux fins de la présente Partie, le terme " institution " désigne, en ce qui concerne la Corée, la National Pension Corporation (organisme national des retraites), Séoul, et, en

ee qui concerne les Pays-Bas, la " Sociale Verzekeringsbank " (Banque de l'assurance sociale), Amstelveen.

2. Lorsque la législation d'une Partie contractante est applicable, conformément aux paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 6, à l'article 7 et à l'article 10 de la Convention, l'institution de ladite Partie contractante émet, à la demande du salarié, de l'employeur ou d'un travailleur indépendant, une attestation certifiant, conformément à l'article pertinent, que le salarié ou le travailleur indépendant et les membres de sa famille demeurent assujettis à la législation en question, et pour quelle durée.

L'attestation est acceptée comme la preuve que l'intéressé ne relève pas de la législation de l'autre Partie contractante touchant l'affiliation obligatoire.

3. Lorsque le salarié qui a reçu une telle attestation de l'institution de l'une des Parties contractantes prend un emploi sur le territoire de l'autre Partie contractante chez un employeur différent situé sur le territoire de cette autre Partie contractante, il doit sans retard en informer l'institution de la Partie contractante qui a délivré l'attestation. Cette dernière informe en conséquence l'institution de l'autre Partie contractante.

4. Un membre de la famille, tel que décrit l'article 11 de la Convention, qui par la suite prend un emploi ou devient travailleur indépendant sur le territoire de la Partie contractante dans lequel il accompagne le salarié, doit sans retard en informer l'institution de la Partie contractante qui a délivré l'attestation. Ladite institution transmet à son tour cette information à l'institution de l'autre Partie contractante.

5. L'institution de la Partie contractante qui a délivré l'attestation au titre du présent article, en adresse copie au salarié, à l'employeur ou au travailleur indépendant, ainsi qu'à l'institution de l'autre Partie contractante.

TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS RELATIVES À LA VÉRIFICATION ET À L'IDENTIFICATION

Article 4. Vérification des demandes et paiements

1. Au reçu d'une demande ou afin de déterminer si les paiements sont bien justifiés, l'organisme de liaison de l'une des Parties contractantes vérifie les renseignements concernant le demandeur et, le cas échéant, les membres de sa famille, et transmet les données qu'il a réunies ainsi que tous autres documents pertinents à l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante, de sorte que cette dernière puisse traiter la demande.

2. Le paragraphe ci-dessus s'applique également lorsque l'organisme de liaison de l'une des Parties contractantes demande à l'autre Partie contractante d'effectuer des recherches pour s'assurer de la légitimité des paiements effectués à des personnes vivant ou résidant sur le territoire de cette autre Partie contractante.

3. Les renseignements visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus doivent également indiquer l'adresse, l'emploi, le niveau d'éducation, le revenu, la situation de famille, la mesure dans laquelle l'intéressé peut travailler et son état de santé.

4. Les organismes de liaison respectifs des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre eux, de même que leurs bénéficiaires respectifs ou leurs représentants.

Article 5. Identification

1. Afin qu'il puisse être établi qu'une personne a bien droit à une prestation ou que les paiements ont été effectués à bon escient en vertu de la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une personne tombant sous le coup de la Convention est tenue de s'identifier en présentant une preuve officielle de son identité à l'organisme de liaison de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside.

2. L'organisme de liaison de ladite Partie contractante identifie comme il convient le demandeur sur la base des documents présentés, soit le passeport ou toute autre preuve valide de l'identité délivrée par les autorités du territoire sur lequel ladite personne réside.

3. L'organisme de liaison de la Partie contractante qui a vérifié l'identité du demandeur fait savoir à l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante que l'identité du demandeur a été établie dans les règles en adressant copie du document sur la base duquel l'identité a été établie.

Article 6. Vérification en cas de maladie ou d'invalidité

1. À la demande de l'organisme de liaison de l'une des Parties contractantes, l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante procède à une vérification des renseignements administratifs et médicaux concernant le demandeur ou le bénéficiaire d'une prestation de maladie ou d'invalidité de l'une des Parties contractantes habitant sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Afin de déterminer la mesure de l'incapacité de travailler, les organismes de liaison des deux Parties contractantes se servent des dossiers médicaux et administratifs de l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante tout en se réservant le droit de faire examiner le demandeur ou le bénéficiaire de la prestation par un médecin de leur choix ou de demander audit demandeur ou audit bénéficiaire de subir un examen médical sur le territoire de l'État compétent.

3. L'intéressé est tenu d'accéder à la demande telle que décrite au paragraphe 2 ci-dessus en se soumettant à un examen médical. S'il estime n'être pas en mesure de se rendre sur le territoire de l'État dans lequel il a été mandé et ce pour des raisons médicales, il doit en informer l'organisme de liaison immédiatement. Il sera alors tenu de fournir un certificat médical délivré par un médecin désigné à cette fin par ledit organisme. Ledit certificat doit indiquer les raisons médicales pour lesquelles l'intéressé est incapable de voyager ainsi que la durée attendue de l'incapacité.

4. Les coûts de l'examen médical et, dans les cas où l'examen a lieu sur le territoire de la Partie contractante dont l'organisme de liaison le demande, les frais de voyage et de logement sont pris en charge conformément à la législation ou à la pratique de cette Partie contractante.

Article 7. Refus de verser une prestation, suspension, retrait

S'agissant des renseignements et examens décrits dans le présent Arrangement administratif, l'organisme de liaison d'une Partie contractante peut refuser de verser une prestation de vieillesse, d'invalidité ou de survivant ou des allocations familiales ou décider de suspendre une telle prestation au motif que, à son sens, le demandeur ou le bénéficiaire de la prestation séjournant ou résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante ne se présente pas à l'examen demandé, ou que l'organisme de liaison de l'autre Partie contractante, le cas échéant, n'effectue pas les examens requis aux termes de l'Arrangement.

QUATRIÈME PARTIE. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 8. Formulaires et procédures

1. Les organismes de liaison des Parties contractantes conviennent des formulaires et procédures requis, aux fins de la mise en oeuvre de la Convention et du présent Arrangement administratif.

2. Les organismes de liaison peuvent convenir de procédures administratives complémentaires aux fins de la mise en oeuvre du présent Arrangement administratif.

Article 9. Langue

Si besoin est, les organismes de liaison se prêtent mutuellement assistance pour ce qui est de traduire les formulaires et autres documents écrits dans leurs langues officielles respectives en coréen, anglais ou néerlandais.

Article 10 Entrée en vigueur

Le présent Arrangement administratif entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de la Convention et demeurera en vigueur aussi longtemps que celle-ci.

Fait en double exemplaire à La Haye, le 3 juillet 2002, dans les langues néerlandaise, coréenne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour l'autorité compétente du Royaume des Pays-Bas :

R. IJ. M. KUIPERS

Pour l'autorité compétente de la République de Corée :

PARK YONG-KYOO

No. 40834

**Netherlands
and
Hungary**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Hungary on cooperation related to the export of social security benefits. The Hague, 22 May 2001

Entry into force: *1 March 2002 by notification with the exception of Article 4 which came into force provisionally on 1 July 2001, in accordance with article 13.*

Authentic texts: *Dutch, English and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 9 December 2004*

**Pays-Bas
et
Hongrie**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République hongroise relatif à l'exportation des prestations d'assurance sociale. La Haye, 22 mai 2001

Entrée en vigueur : *1er mars 2002 par notification à l'exception de l'Article 4 lequel est entré en vigueur à titre provisoire le 1er juillet 2001, conformément à l'article 13.*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 9 décembre 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en
de Republiek Hongarije inzake de export van
socialeverzekeringsuitkeringen**

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Republiek Hongarije,

hierna genoemd de Verdragsluitende Partijen,

Wensend de rechtmatige betaling van hun uitkeringen terzake van sociale zekerheid in elkaars landen toe te staan,

Verlangend de samenwerking tussen de twee Staten te regelen,

Zijn overeengekomen als volgt:

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

a. „grondgebied”, met betrekking tot Hongarije het grondgebied van de Republiek Hongarije; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden het grondgebied van het Koninkrijk in Europa;

b. „wetgeving”: de wetgeving met betrekking tot de in artikel 2 genoemde takken van sociale zekerheid;

c. „bevoegde autoriteit”, met betrekking tot de Republiek Hongarije: de ministeries of desbetreffende autoriteiten die belast zijn met de in de in artikel 2, tweede lid, genoemde wetgeving geregelde stelsels van sociale zekerheid; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden: de minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid;

d. „bevoegd orgaan”, met betrekking tot de Republiek Hongarije: de „Országos Nyugdíjbiztosítási Főigazgatóság” (Centrale Administratie van Nationale Pensioenverzekering) of haar rechtsopvolger; met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden betreffende de takken van sociale zekerheid genoemd in artikel 2, eerste lid, onder a, b en c: het Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen, p/a Gak Nederland BV of zijn rechtsopvolger en betreffende de takken van sociale zekerheid genoemd in artikel 2, eerste lid, onder d, e en f: de Sociale Verzekeringsbank of haar rechtsopvolger;

e. „instellingen”: alle organisaties die betrokken zijn bij de uitvoering van dit Verdrag, met inbegrip van registers van persoonsgegevens

en adressen, belastingdiensten, huwelijksregisters, arbeidsbureaus, de handelsautoriteiten, de politie, het gevangeniswezen en de immigratiekantoren;

f. „uitkering”: elke uitkering of elk pensioen krachtens de in artikel 2 bedoelde wetgeving;

g. „uitkeringsgerechtigde”: een persoon die een uitkering aanvraagt of ontvangt;

h. „gezinslid”: een persoon die als zodanig wordt omschreven of aangemerkt in de Nederlandse wetgeving en als naaste verwant krachtens de Hongaarse wetgeving;

i. „woonplaats”: een plaats op het grondgebied van een Verdragssluitende Partij waar de belanghebbende zijn vaste woonplaats vestigt en waar bedoelde persoon geregistreerd is overeenkomstig de toepasselijke regelgeving van deze Verdragssluitende Partij;

j. „verblijfplaats”: anders dan de woonplaats een tijdelijke verblijfplaats van korte duur op het grondgebied van een van de Verdragssluitende Partijen, waarvan de duur gewoonlijk in verband staat met het tevoren omschreven doel van het verblijf.

2. Andere in dit Verdrag gebruikte termen hebben de betekenis die daaraan in de toegepaste wetgeving wordt gegeven.

Artikel 2

Materiële werkingsfeer

Dit Verdrag is van toepassing:

1. Ten aanzien van het Koninkrijk der Nederlanden, op de Nederlandse wetgeving inzake de volgende takken van sociale zekerheid:

- a. uitkeringen bij ziekte en moederschap;
- b. invaliditeitsuitkeringen voor werknemers;
- c. invaliditeitsuitkeringen voor zelfstandigen;
- d. ouderdomspensioenen;
- e. nabestaandenuitkeringen;
- f. kinderbijlagen.

2. Ten aanzien van de Republiek Hongarije, de Hongaarse wetgeving inzake:

a. de volgende socialeverzekeringsuitkeringen:
aa. pensioenuitkeringen krachtens het socialeverzekeringstelsel voor pensioenen (ouderdomspensioen, arbeidsongeschiktheidspensioen, pensioen bij invaliditeit door ongeval, weduwen- en weduwnaarspensioen, wezenuitkering, ouderpensioen, overlevendenpensioen na ongeval) en andere uitkeringen die krachtens het socialeverzekeringstelsel inzake pensioenen ten aanzien van de betaling met een pensioen worden gelijkgesteld;

- ab. lijfrente na ongeval;
- b. de inning van socialeverzekeringspremies.

Artikel 3

Personele werkingsfeer

Tenzij in dit Verdrag anders is bepaald, is dit Verdrag zowel van toepassing op elke uitkeringsgerechtigde als op zijn gezinsleden voorzover zij wonen of verblijven op het grondgebied van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 4

Export van uitkeringen

1. Tenzij in dit Verdrag anders is bepaald, is wetgeving van een Verdragsluitende Partij die de betaling van een uitkering beperkt uitsluitend omdat de uitkeringsgerechtigde of een gezinslid woont of verblijft buiten het grondgebied van deze Verdragsluitende Partij, niet van toepassing ten aanzien van uitkeringsgerechtigden of hun gezinsleden die wonen of verblijven op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

2. De bepaling van het eerste lid is niet van toepassing op uitkeringen uit hoofde van een op grond van het territorialiteitsbeginsel gesloten bilaterale overeenkomst tussen de Republiek Hongarije en een derde Staat.

Artikel 5

Verificatie van aanvragen en betaling van uitkeringen

1. Betreffende een aanvraag van of de rechtmatigheid van betaling van uitkeringen verstrekt het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij, op verzoek van het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij, gegevens en informatie – met de benodigde medewerking van de instellingen en de uitkeringsgerechtigde – om het recht op een uitkering of de rechtmatigheid van betaling van een uitkering te verifiëren. Het bevoegde orgaan doet een verklaring van verificatie betreffende de uitkeringsgerechtigde alsmede voor eensluidend gewaarmerkte afschriften van de relevante stukken toekomen aan het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij.

2. De in het eerste lid bedoelde informatie omvat, in het bijzonder, informatie over identiteit, adres, huishouden, het volgen van scholing, inkomen, gezondheidstoestand, overlijden en hechtenis.

3. De bevoegde organen van de Verdragsluitende Partijen kunnen zich rechtstreeks zowel tot elkaar wenden als tot de uitkeringsgerechtigden, hun gezinsleden of hun vertegenwoordigers.

4. Niettegenstaande het eerste lid zijn de diplomatieke of consulaire vertegenwoordigers en de bevoegde organen van een Verdragsluitende

Partij gerechtigd zich rechtstreeks te wenden tot de instellingen van de andere Verdragsluitende Partij om het recht op uitkeringen en de rechtmatigheid van betalingen aan de uitkeringsgerechtigden te verifiëren.

5. Voor de uitvoering van dit Verdrag verlenen de bevoegde organen en de instellingen hun goede diensten en handelen zij als bij het uitvoeren van hun eigen wetgeving. De administratieve bijstand die door de bevoegde organen en instellingen wordt verleend is kosteloos. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen echter overgenomen dat bepaalde kosten worden vergoed.

6. Niettegenstaande het eerste lid informeren de bevoegde organen van een Verdragsluitende Partij, voor zover mogelijk en zonder voorafgaand verzoek, het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij over wijzigingen in de informatie betreffende de uitkeringsgerechtigde of zijn gezinsleden.

Artikel 6

Identificatie

1. Om het recht op uitkeringen en de rechtmatigheid van betalingen krachtens de Hongaarse of Nederlandse wetgeving te verifiëren, is een persoon die onder de werkingssfeer van dit Verdrag valt verplicht zich te identificeren door overlegging van een officieel bewijs van zijn identiteit aan het bevoegde orgaan van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan hij woont of verblijft. Het bevoegde orgaan identificeert de uitkeringsgerechtigde aan de hand van dit identiteitsbewijs. Een officieel identiteitsbewijs omvat een paspoort of enig ander geldig identiteitsbewijs dat is afgegeven door de hiertoe bevoegde autoriteiten in de woonplaats van deze persoon.

2. Het bevoegde orgaan stelt het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij door toezending van een kopie van het identiteitsbewijs ervan in kennis dat de identiteit van de uitkeringsgerechtigde is geverifieerd.

Artikel 7

Geneeskundig onderzoek

1. Op verzoek van het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij draagt het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij zorg voor het uitvoeren van de medische onderzoeken van een uitkeringsgerechtigde die woont of verblijft op haar grondgebied.

2. Voor de vaststelling van de mate van arbeidsongeschiktheid gebruiken de bevoegde organen van beide Verdragsluitende Partijen de door het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij ver-

streckte geneeskundige rapporten en administratieve gegevens, maar zij behouden zich het recht voor de uitkeringsgerechtigde te doen onderzoeken door een arts van hun eigen keuze of de betrokken persoon op te roepen om op hun grondgebied een geneeskundig onderzoek te ondergaan.

3. De uitkeringsgerechtigde geeft gehoor aan elk verzoek, door zich te melden voor een geneeskundig onderzoek. Indien de uitkeringsgerechtigde meent dat hij om medische redenen niet in staat is zich te begeven naar het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waar hij door het bevoegde orgaan is opgeroepen, moet hij dat orgaan daarover onverwijld inlichten. Hij is dan verplicht een medische verklaring over te leggen die is afgegeven door de behandelend arts. Deze verklaring bevat de medische redenen van zijn onmogelijkheid om te reizen, alsmede de verwachte duur van deze onmogelijkheid.

4. De kosten van het onderzoek en, naar gelang van het geval, de uitgaven voor reis en verblijf worden voldaan door het bevoegde orgaan op welks verzoek het onderzoek wordt uitgevoerd.

Artikel 8

Terugvordering van onverschuldigd betaalde uitkeringen en inning van premies terzake van sociale verzekeringen

1. Een voor tenuitvoerlegging vatbare uitspraak van een rechterlijke instantie of een bevoegd orgaan van een Verdragsluitende Partij betreffende de terugvordering van een uitkering waarop de uitkeringsgerechtigde geen recht had of de inning van premies terzake van sociale verzekeringen worden door het bevoegde orgaan van de andere Verdragsluitende Partij erkend en ten uitvoer gelegd binnen de wettelijke grenzen van die Verdragsluitende Partij. De uitvoerbaarverklaring moet worden vermeld op het gewaarmerkte afschrift van die uitspraak of beslissing.

2. Indien aan een uitkeringsgerechtigde door een bevoegd orgaan van een Verdragsluitende Partij een uitkering is betaald waarop hij geen recht heeft en hij ontvangt een uitkering van een bevoegd orgaan van de andere Verdragsluitende Partij, kan de eerstgenoemde Verdragsluitende Partij verzoeken dat de bedoelde betaling wordt verrekend met een uitkering die aan de uitkeringsgerechtigde in laatstgenoemde Verdragsluitende Partij verschuldigd is. Het laatstgenoemde bevoegde orgaan draagt zorg voor het inhouden van het bedrag in overeenstemming met, en binnen de grenzen van, de door het orgaan toegepaste wetgeving en maakt het bedrag over aan het bevoegde orgaan dat recht heeft op teruggaaf.

3. De bevoegde organen van beide Verdragsluitende Partijen verrichten kosteloos hun werkzaamheden overeenkomstig dit artikel. Alle andere voor het uitvoeren van een voor tenuitvoerlegging vatbare uitspraak

of beslissing gemaakte kosten zoals gerechtelijke kosten, worden betaald door het bevoegde orgaan waarvan de uitspraak of beslissing dient te worden uitgevoerd.

Artikel 9

Weigering te betalen, opschorting, intrekking

Het bevoegde orgaan van een Verdragsluitende Partij kan een uitkering weigeren te betalen, opschorten of intrekken indien, binnen een tijdvak van drie maanden, de uitkeringsgerechtigde heeft verzuimd een medisch onderzoek te ondergaan of de informatie te verstrekken waarom is verzocht ingevolge artikel 6 en artikel 7, tweede en derde lid, van dit Verdrag.

Artikel 10

Bescherming van gegevens

1. Wanneer, krachtens dit Verdrag, de bevoegde autoriteiten of bevoegde organen van een Verdragsluitende Partij persoonsgegevens mededelen aan de bevoegde autoriteiten of bevoegde organen van de andere Verdragsluitende Partij, is die mededeling onderworpen aan de door de Verdragsluitende Partij die de gegevens verstrekt vastgestelde wettelijke bepalingen inzake de bescherming van gegevens. Elke daarop volgende overdracht dan wel opslag, wijziging of vernietiging van de gegevens is onderworpen aan de bepalingen van de wetgeving inzake bescherming van gegevens van de ontvangende Verdragsluitende Partij.

2. Het gebruik van persoonsgegevens voor andere doelen dan die van sociale zekerheid is onderworpen aan de goedkeuring van de belanghebbende of in overeenstemming met andere waarborgen waarin de nationale wetgeving voorziet.

Artikel 11

Uitvoering van het Verdrag

De bevoegde organen van beide Verdragsluitende Partijen kunnen, door middel van aanvullende akkoorden, maatregelen vaststellen voor de toepassing van dit Verdrag.

Artikel 12

Beslechting van geschillen

1. De bevoegde organen van de Verdragsluitende Partijen lossen, voor zover mogelijk, geschillen die voortvloeien uit de uitlegging of toe-

passing van dit Verdrag op in overeenstemming met de strekking en beginselen daarvan. Indien de bevoegde organen er niet in slagen een geschil op te lossen, pogen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen het geschil op te lossen.

2. Op het verzoek van een Verdragsluitende Partij raadplegen de Verdragsluitende Partijen elkaar terstond over geschillen die noch door de bevoegde organen, noch door de bevoegde autoriteiten konden worden opgelost in overeenstemming met het eerste lid.

Artikel 13

Inwerkingtreding

1. De Verdragsluitende Partijen stellen elkaar schriftelijk in kennis van de voltooiing van hun onderscheiden wettelijke of grondwettelijke procedures die vereist zijn voor de inwerkingtreding van dit Verdrag.

2. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na de datum van de laatste kennisgeving, met dien verstande dat artikel 4 voorlopig wordt toegepast vanaf de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag van ondertekening.

Artikel 14

Territoriale toepassing

Met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag slechts van toepassing op het grondgebied van het Koninkrijk in Europa.

Artikel 15

Beëindiging van het Verdrag

Dit Verdrag kan te allen tijde worden beëindigd bij schriftelijke kennisgeving aan de andere Verdragsluitende Partij. In het geval van beëindiging blijft dit Verdrag van kracht tot het einde van het kalenderjaar volgend op het jaar waarin de kennisgeving van beëindiging door de andere Verdragsluitende Partij is ontvangen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage op 22 mei 2001, in twee exemplaren, elk in de Nederlandse, de Hongaarse en de Engelse taal, zijnde alle teksten

gelijkelijk authentiek. In geval van verschillen in uitlegging is de Engelse versie doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden

J. F. HOOGERVORST

Voor de Republiek Hongarije

MIKOLA ISTVÁN

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE REPUBLIC OF HUNGARY ON COOPERATION RELATED TO THE
EXPORT OF SOCIAL SECURITY BENEFITS

The Kingdom of the Netherlands and the Republic of Hungary,
Hereinafter referred to as the Contracting Parties,
Wishing to allow the lawful payment of their social security benefits in each other's
country,
Being desirous to regulate the cooperation between the two States,
Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purpose of this Agreement:
- a) "territory" means in relation to Hungary the territory of the Republic of Hungary; in relation to the Kingdom of the Netherlands the territory of the Kingdom in Europe;
 - b) "legislation" means the legislation relating to the branches of social security mentioned under Article 2;
 - c) "competent authority" means in relation to the Republic of Hungary the Ministries or relevant authorities in charge of the social insurance schemes regulated by the legislation mentioned under Article 2, paragraph 2, in relation to the Kingdom of the Netherlands the Minister of Social Affairs and Employment of the Netherlands;
 - d) "competent institution" means in relation to the Republic of Hungary: the "Országos Nyugdíjbiztosítási Főigazgatóság" (Central Administration of National Pension Insurance) or its legal successor; in relation to the Kingdom of the Netherlands regarding the branches of social security mentioned in Article 2, paragraph 1, under a, b and c: the "Landelijk instituut sociale verzekeringen" (National Institute for Social Insurance) c/o Gak Nederland bv or its legal successor and regarding the branches of social security mentioned under Article 2, paragraph 1, under d, e and f: the "Sociale Verzekeringsbank" (Social Insurance Bank) or its legal successor;
 - e) "agencies" means all the organisations that are involved in the implementation of this Agreement, including the personal data and address registries, tax authorities, marriage registers, employment agencies, the trade authorities, the police, the prison service and the immigration offices;
 - f) "benefit" means any cash benefit or pension under the legislation referred to under Article 2;
 - g) "beneficiary" means a person who applies for or receives a benefit;
 - h) "member of the family" means a person defined, or recognised as such by the Netherlands' legislation and as next of kin under the Hungarian legislation;

i) "place of residence" means a place in the territory of a Contracting Party where the person concerned takes up habitual residence and where such person is registered in line with the applicable regulations of this Contracting Party;

j) "place of stay" means, unlike place of residence, temporary short-term residence in the territory of one of the Contracting Parties, the duration of which is usually related to the implementation of the objective of stay defined in advance.

2. Other terms used in this Agreement have the meaning given to them under the legislation, which is being applied.

Article 2. Material scope

This Agreement shall apply:

1. With respect to the Kingdom of the Netherlands, to the Netherlands' legislation concerning the following branches of social security:

- a) sickness and maternity benefits;
- b) disablement benefits for employed persons;
- c) disablement benefits for self-employed persons;
- d) old age pensions;
- e) survivors' benefits;
- f) child benefits.

2. With respect to the Republic of Hungary, to the legislation of Hungary concerning

- a) the following social insurance benefits:
 - aa) pension benefits under the social insurance pension scheme (old age pension, disability pension, accident disability pension, widows' and widowers' pension, orphans' benefit, parental pension, accident survivors' pension) and other benefits treated as pension benefits under the social insurance pension scheme for the purposes of payment;
 - ab) accident annuity;
- b) the collection of social insurance contributions.

Article 3. Personal scope

Unless otherwise provided in this Agreement, this Agreement shall apply to any beneficiary as well as to members of his family insofar as they reside or stay in the territory of the Contracting Parties.

Article 4. Export of benefits

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, any legislation of a Contracting Party which restricts payment of a benefit solely because the beneficiary or a member of his family resides or stays outside the territory of this Contracting Party shall not be appli-

cable with respect to beneficiaries or to members of their families who reside or stay in the territory of the other Contracting Party.

2. The provision of paragraph 1 shall not apply to benefits provided by virtue of a bilateral agreement concluded between the Republic of Hungary and a third State on the basis of the territorial principle.

Article 5. Verification concerning application for and payment of benefits

1. With regard to an application for or the legitimacy of payment of benefits, the competent institution of a Contracting Party shall, at the request of the competent institution of the other Contracting Party, provide data and information - with the required collaboration of the agencies and the beneficiary - in order to verify the entitlement to a benefit or the legitimacy of payment of a benefit. The competent institution shall forward a statement of verification concerning the beneficiary along with authenticated copies of the relevant documents to the competent institution of the other Contracting Party.

2. The information referred to in the first paragraph shall include, in particular, information regarding identity, address, household, education, income, state of health, death and detention.

3. The competent institutions of the Contracting Parties may contact each other as well as the beneficiaries, the members of their families, or their representatives, directly.

4. Notwithstanding paragraph 1, the diplomatic or consular representatives and the competent institutions of a Contracting Party are allowed to contact the agencies of the other Contracting Party directly in order to verify entitlement to benefits and legitimacy of payments to the beneficiaries.

5. For the purposes of implementing this Agreement, the competent institutions and the agencies shall lend their good offices and act as though implementing their own legislation. The administrative assistance furnished by the competent institutions and the agencies shall be free of charge. However, the competent authorities of the Contracting Parties may agree to certain expenses being reimbursed.

6. Notwithstanding paragraph 1, the competent institution of a Contracting Party shall, to the extent possible and without prior request, inform the competent institution of the other Contracting Party of any changes in the information regarding the beneficiary or members of his family.

Article 6. Identification

1. In order to determine the entitlement to benefits and legitimacy of payments under the Hungarian or Netherlands legislation, a person who falls under the scope of this Agreement is obliged to identify himself by submitting an official proof of identity to the competent institution of the Contracting Party in whose territory this person resides or stays. The competent institution identifies the beneficiary on the basis of this identification. Official proof of identity includes a passport or any other valid proof of identity issued by the authorities competent in this respect in the person's residence.

2. The competent institution shall inform the competent institution of the other Contracting Party that the identity of the beneficiary has been verified by sending a copy of the identity document.

Article 7. Medical examination

1. At the request of the competent institution of a Contracting Party, the competent institution of the other Contracting Party shall see to having the medical examinations of a beneficiary residing or staying in its territory carried out.

2. In order to determine the degree of disability for work, the competent institutions of both Contracting Parties shall use the medical reports and the administrative data provided by the competent institution of the other Contracting Party, but they nevertheless reserve the right to have the beneficiary examined by a doctor of its own choice or to summon the person involved to undergo a medical examination in its territory.

3. The beneficiary shall comply with any request by presenting himself for a medical examination. If the beneficiary feels that, for medical reasons, he is unfit to travel to the territory of the Contracting Party where he has been summoned by the competent institution, he must inform that competent institution immediately. He will then be obliged to submit a medical certificate issued by the attending physician. This certificate shall include the medical reasons for his unfitness for travelling as well as the expected duration of this unfitness.

4. The costs of the examination and, as the case may be, the expenses for travel and accommodation shall be paid for by the competent institution at whose request the examination is carried out.

Article 8. Recovery of undue payment of benefits and collection of social insurance contributions

1. Any enforceable decision by a court or a competent institution of a Contracting Party regarding the recovery of a benefit to which the beneficiary was not entitled or the collection of social insurance contributions shall be recognised and enforced by the competent institution of the other Contracting Party within the legal limits of that Contracting Party. Confirmation that a decision or decree is enforceable must be stated on the authentic copy of that decision or decree.

2. If a beneficiary has been paid a benefit to which he is not entitled by a competent institution of a Contracting Party and he receives a benefit from a competent institution of the other Contracting Party, the former competent institution may request that the payment in question be balanced against a benefit due to the beneficiary in the latter Contracting Party. The latter competent institution shall arrange for the deduction of the amount in accordance with, and within the limits of the legislation implemented by the institution, and shall remit the amount to the competent institution that is entitled to reimbursement.

3. The competent institutions of both Contracting Parties shall carry out their activities in terms of this Article free of charge. Any other costs made for the execution of any en-

forceable decision or decree such as legal costs, shall be paid for by the competent institution whose decision or decree is to be executed.

Article 9. Refusal to pay, suspension, withdrawal

The competent institution of a Contracting Party may refuse to pay, suspend or withdraw a benefit if, within a period of three months, the beneficiary has failed to undergo a medical examination or to provide the information as requested under Article 6 and Article 7, paragraphs 2 and 3 of this Agreement.

Article 10. Data protection

1. Where, under this Agreement, the competent authorities or competent institutions of a Contracting Party communicate personal data to the competent authorities or competent institutions of the other Contracting Party, that communication shall be subject to the legal provisions governing protection of data laid down by the Contracting Party providing the data. Any subsequent transmission as well as storage, alteration and destruction of the data shall be subject to the provisions of the legislation on data protection of the receiving Contracting Party.

2. The use of personal data for purposes other than those of social security shall be subject to the approval of the person concerned or in accordance with other guarantees provided for by national legislation.

Article 11. Implementation of the Agreement

The competent institutions of both Contracting Parties may, by means of supplementary arrangements, establish measures for the application of this Agreement.

Article 12. Settlement of disputes

1. The competent institutions of the Contracting Parties shall resolve, to the extent possible, any disputes arising from the interpretation or application of this Agreement in accordance with its spirit and principles. If the competent institutions fail to settle a dispute, the competent authorities of the Contracting Parties shall make efforts to resolve such dispute.

2. Upon the request of a Contracting Party, the Contracting Parties shall consult each other immediately about disputes that could not have been settled either by the competent institutions or the competent authorities in accordance with paragraph 1.

Article 13. Entry into force

1. The Contracting Parties shall notify each other in writing of the completion of their respective legal or constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the date of the last notification, on the understanding that Article 4 shall be applied provisionally from the first day of the second month following the date of signature.

Article 14. Territorial application

In relation to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to the territory of the Kingdom in Europe.

Article 15. Termination of the Agreement

This Agreement may be terminated at any time by notice in writing to the other Contracting Party. In the event of termination, this Agreement shall remain in force until the end of the calendar year following the year in which the notice of termination has been received by the other Contracting Party.

In Witness Whereof, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at The Hague this 22nd day of May 2001, in duplicate, each in the Netherlands, Hungarian and English language, all texts being equally authentic. In case of differences of interpretation the English version is the authoritative one.

For the Kingdom of the Netherlands:

J. F. HOOGERVORST

For the Republic of Hungary:

MIKOLA ISTVÁN

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

Egyezmény

a Holland Királyság

és a

Magyar Köztársaság között

a szociális biztonsági ellátások kivitelével kapcsolatos együttműködésről

A Holland Királyság

és a

Magyar Köztársaság

a továbbiakban: Szerződő Felek,

azon kívánságtól vezérelve, hogy lehetővé tegyék szociális biztonsági ellátásaik

jogszerű folyósítását egymás országaiban,

azon célból, hogy szabályozzák a két állam közötti együttműködést,

az alábbiakban állapodtak meg:

1. cikk

Fogalommeghatározások

1. Jelen egyezmény alkalmazásában
 - a) „terület” a Holland Királyság tekintetében a Királyság európai területét; a Magyar Köztársaság tekintetében a Magyar Köztársaság területét jelenti;
 - b) „jogszabályok” a 2. cikk szerinti szociális biztonsági rendszerekre vonatkozó jogszabályokat jelentik;
 - c) „illetékes hatóság” a Magyar Köztársaság tekintetében a 2. cikk 2. bekezdésében megjelölt jogszabályok által szabályozott társadalombiztosítási rendszerekért felelős minisztériumok vagy megfelelő hatóságok, a Holland Királyság tekintetében pedig Hollandia Szociális Ügyek és Foglalkoztatási Miniszterét jelenti;
 - d) „illetékes intézmény” a Magyar Köztársaság tekintetében az „Országos Nyugdíjbiztosítási Főigazgatóság”-ot (Central Administration of National Pension Insurance) vagy annak jogutódját, a Holland Királyság tekintetében a 2. cikk 1. bekezdés a., b., és c. pontjában említett szociális biztonsági ágazatokra vonatkozó jogszabályok tekintetében az Országos Társadalombiztosítási Intézetet („Landelijk instituut sociale verzekeringen” - National Institute for Social Insurance -), c/o Gak Nederland bv, vagy annak jogutódját, a 2. cikk 1. bekezdés d., e. és f. pontja alatt említett szociális biztonsági ágazatokra vonatkozó jogszabályok tekintetében pedig a Társadalombiztosítási Bankot („Sociale Verzekeringsbank” - Social Insurance Bank) vagy annak jogutódját jelenti;
 - e) „közreműködő szervek” az Egyezmény végrehajtásában közreműködő szervezetet, így különösen a népszég-nyilvántartó hivatalokat, az adóhatóságokat, az anyakönyvi hivatalokat, a munkaügyi hivatalokat, a kereskedelmi hatóságokat, a rendőrséget, a büntetés-végrehajtási szervezetet és a bevándorlási hivatalokat jelentik;

- f) „ellátás” a 2. cikkben hivatkozott jogszabályok szerinti bármely pénzübeli ellátást vagy nyugdíjat jelenti;
 - g) „igényjogosult” az ellátást kérelmező és az ellátásban részesülő bármely személyt jelenti;
 - h) „családtag” olyan személyt jelent, akit a holland jogszabályok családtagnak, a magyar jogszabályok hozzátartozónak ismernek el;
 - i) „lakóhely” az egyik Szerződő Fél területén lévő az a hely, ahova az illető személy letelepedési szándékkal költözik és ahol e Szerződő Fél jogszabályai szerint van bejelentve;
 - j) „tartózkodási hely” a lakóhellyel ellentétben ideiglenes rövid távú helybenlakást jelent a Szerződő Felek egyikének területén, melynek időtartama rendszerint kapcsolódik az előzetesen meghatározott tartózkodási célkitűzés megvalósulásához.
2. A jelen Egyezményben használt egyéb fogalmak az alkalmazott jogszabályok szerinti értelemben értendők.

2. cikk

Tárgyi hatály

A jelen Egyezmény hatálya kiterjed:

1. A Holland Királyság tekintetében, a szociális biztonság alábbi ágazataira vonatkozó holland jogszabályaira:
 - a) betegségbiztosítás (betegségi és anyasági ellátások)
 - b) rokkantsági ellátások a foglalkoztatott személyek részére
 - c) rokkantsági ellátások önfoglalkoztató személyek részére
 - d) öregségi nyugdíjak
 - e) hátramaradotti ellátások
 - f) gyermekellátások.
2. A Magyar Köztársaság tekintetében Magyarországnak
 - a) a társadalombiztosítási ellátásokra vonatkozó jogszabályaira:

- aa) társadalombiztosítási nyugdíjrendszer keretében járó nyugellátások (öregségi nyugdíj, rokkantsági nyugdíj, baleseti rokkantsági nyugdíj, özvegyi nyugdíj, árvaellátás, szülői nyugdíj, baleseti hozzátartozói nyugellátások), valamint a folyósítás szempontjából azzal azonos elbírálás alá eső egyéb nyugellátások,
- ab) baleseti járadék.
- b) a társadalombiztosítási járulékok behajtására vonatkozó jogszabályaira.

3. cikk

Személyi hatály

Ha a jelen Egyezmény másképpen nem rendelkezik, jelen Egyezmény hatálya kiterjed bármely igényjogosultra és családtagjaira, amennyiben állandó lakóhelyük vagy tartózkodási helyük a Szerződő Felek területén található.

4. cikk

Ellátások kivitele

1. Ha a jelen Egyezmény másképpen nem rendelkezik, az egyik Szerződő Fél bármely jogszabálya, amely egy ellátás folyósítását kizárólag azért korlátozza, mert az igényjogosultra vagy családtagjainak ezen Szerződő Fél területén kívül található az állandó lakóhelye vagy tartózkodási helye, nem alkalmazandó azon igényjogosultak vagy családtagjaik tekintetében, akiknek az állandó lakóhelye vagy tartózkodási helye a másik Szerződő Fél területén található.
2. Az 1. bekezdésben foglaltak nem vonatkoznak a Magyar Köztársaság harmadik állammal - a területi elv alapján - kötött kétoldalú megállapodásai alapján járó ellátásokra.

5. cikk

Az igénybejelentésre és az ellátások folyósítására vonatkozó igényjogosultság igazolása

1. Az ellátások iránti igénybejelentés vagy az ellátások folyósításának jogszerűsége tekintetében, az egyik Szerződő Fél illetékes intézménye a másik Szerződő Fél illetékes intézményének kezdeményezésére, az igényjogosult közreműködésével adatokat és információkat szolgáltat - szükség szerint a közreműködő szervek bevonásával - azért, hogy az ellátásra való jogosultság vagy egy ellátás folyósításának jogszerűsége megállapítható legyen. Az illetékes intézmény az igényjogosultra vonatkozó igazolási nyilatkozatot az ezzel összefüggő dokumentáció hitelesített másolatával együtt eljuttatja a másik Szerződő Fél illetékes intézményének.
2. Az 1. bekezdésben hivatkozott információk körébe tartozik különösen a személyazonosságra, a lakcímre, a közös háztartásra, a tanulói jogviszonyra, a jövedelemre, az egészségi állapotra, a halálózásra, a szabadságvesztésre és fogvatartásra vonatkozó információ.
3. A Szerződő Felek illetékes intézményei közvetlenül kapcsolatba léphetnek egymással, továbbá az igényjogosultakkal, azok családtagjaival vagy képviselőivel.
4. Az 1. bekezdéstől függetlenül, a Szerződő Felek diplomáciai vagy konzuli képviselői és illetékes intézményei közvetlenül kapcsolatba léphetnek a másik Szerződő Fél közreműködő szerveivel annak érdekében, hogy igazolják az ellátásra való jogosultságot és az igényjogosultak részére eszközölt folyósítások jogszerűségét.
5. A jelen Egyezmény alkalmazásának érdekében az illetékes intézmények és a közreműködő szervek rendelkezésre bocsátják jó szolgálataikat és úgy járnak el, mintha saját jogszabályaikat alkalmaznák. Az illetékes intézmények és közreműködő szervek által biztosított igazgatási segítségnyújtás térítésmentes. A Szerződő Felek illetékes hatóságai azonban megállapodhatnak bizonyos költségek megtérítésében.
6. Az 1. bekezdés ellenére bármely Szerződő Fél illetékes intézménye, a lehetséges mértékben és előzetes kérés nélkül, tájékoztatja a másik Szerződő Fél illetékes

intézményét az igényjogosultra vagy családtagjaira vonatkozó információkban bekövetkezett bármely változásról.

6. cikk

Személyazonosítás

1. A magyar vagy holland jogszabályok szerint az ellátásokra való jogosultság és a folyósítás jogszerűsége meghatározásának érdekében annak a személynek, aki a jelen Egyezmény hatálya alá tartozik, a személyazonosságát igazolnia kell a személyazonosság igazolására szolgáló hivatalos okmánnyal, a lakóhely vagy tartózkodási hely szerinti Szerződő Fél illetékes intézménye előtt. Az illetékes intézmény e igényjogosultat személyazonossági igazolás alapján azonosítja. A személyazonosság hivatalos igazolása történhet az útlevél vagy bármilyen más érvényes, a személyazonosság igazolására szolgáló bizonyíték alapján, amelyet az egyén lakóhelye szerint erre hatáskörrel rendelkező illetékes szervek állítottak ki.
2. Az illetékes intézmény a személyazonosság igazolására szolgáló dokumentum másolatának megküldésével tájékoztatja a másik Szerződő Fél illetékes intézményét arról, hogy az igényjogosult személyazonosságának igazolása kellően megtörtént.

7. cikk

Orvosi vizsgálat

1. Az egyik Szerződő Fél illetékes intézménye kérésére a másik Szerződő Fél területén lakó vagy tartózkodó igényjogosult orvosi vizsgálatát az utóbbi Szerződő Fél illetékes intézménye véggezteti el.
2. A munkaképtelenség fokának megállapítása céljából mindkét Szerződő Fél illetékes intézményei felhasználják a másik Szerződő Fél illetékes intézménye által rendelkezésre bocsátott orvosi véleményeket és adminisztratív adatokat. Mindazonáltal az első Szerződő Fél illetékes intézményei fenntartják a jogot arra, hogy az igényjogosultat a saját választásuk szerinti orvossal megvizsgáltassák vagy az érintett személyt területükre orvosi vizsgálatra berendeljék.

3. Az igényjogosult bármely ilyen felkérésnek az orvosi vizsgálaton való megjelenéssel tesz eleget. Ha az igényjogosult úgy érzi, hogy egészségügyi okokból nem képes elutazni a másik Szerződő Fél területére, ahova az illetékes intézmény berendelte, haladéktalanul értesítenie kell e Szerződő Fél illetékes intézményét. Ebben az esetben az igényjogosultnak be kell nyújtania a kezelőorvosa által kiállított orvosi igazolást. Ennek az igazolásnak tartalmaznia kell az utazási képtelenség orvosi indokait és annak várható időtartamát.
4. A vizsgálatok, és adott esetben az utazás és szállás költségei azt az illetékes intézményt terhelik, amelynek a kérésére a vizsgálatot elvégezték.

8. cikk

Jogalap nélkül kifizetett ellátások visszatérítése és társadalombiztosítási járulékok behajtása

1. Az egyik Szerződő Fél jogalap nélkül kifizetett ellátások behajtására vagy társadalombiztosítási járulékok behajtására vonatkozó jogerős bírósági ítéleteit vagy illetékes intézményének jogerős határozatait a másik Szerződő Fél illetékes intézménye elismeri és végrehajtja, ez utóbbi Szerződő Fél törvényes keretei között. Az ítélet vagy határozat jogerőre emelkedését az ítélet vagy határozat hiteles másolatán fel kell tüntetni.
2. Ha az egyik Szerződő Fél illetékes intézménye egy igényjogosult számára jogalap nélküli ellátást folyósított és e személy ellátásban részesül a másik Szerződő Fél valamely illetékes intézményétől, az előző illetékes intézmény kérheti, hogy a szóban forgó kifizetést egyenlegezzék az igényjogosultat az utóbbi Szerződő Féltől megillető ellátásból. Ez utóbbi illetékes intézmény az általa alkalmazott jogszabállyal összhangban és annak keretei között intézkedik az összeg levonásáról, és átutalja az összeget annak az intézménynek, amely a visszatérítésre jogosult.
3. Mindkét szerződő fél illetékes intézményei jelen cikk szerinti tevékenységeiket térítésmentesen végzik. Bármely egyéb költséget, amely jogerős döntések vagy határozatok végrehajtásával kapcsolatban felmerül, például jogi költségek, az az illetékes intézmény visel, amelynek a döntését vagy határozatát végre kell hajtani.

9. cikk

A folyósítás megtagadása, felfüggesztés, visszavonás

Bármely Szerződő Fél illetékes intézménye megtagadhatja az ellátás folyósítását és felfüggesztheti vagy visszavonhatja az ellátást, ha az igényjogosult a jelen Egyezmény 6. cikkében és 7. cikk 2. és 3. bekezdéseiben foglaltaknak megfelelően nem jelenik meg orvosi vizsgálaton vagy nem bocsátja rendelkezésre a kért információkat három hónapon belül.

10. cikk

Adatvédelem

1. Ahol jelen Egyezmény szerint az egyik Szerződő Fél illetékes hatóságai vagy illetékes intézményei személyes adatokat közölnek a másik Szerződő Fél illetékes hatóságaival vagy illetékes intézményeivel, az adatközlésre az adatot szolgáltató Szerződő Fél adatvédelmet szabályozó jogi rendelkezései irányadóak. Az adatok minden további átadása valamint tárolása, módosítása vagy megsemmisítése az adatokat fogadó Szerződő Fél adatvédelmi jogszabályainak hatálya alá tartozik.
2. A személyes adatok szociális biztonságtól eltérő célokra történő felhasználása az érintett személy jóváhagyásával, vagy a nemzeti jogszabályok által nyújtott egyéb garanciákkal összhangban lehetséges.

11. cikk

Az Egyezmény alkalmazása

Mindkét Szerződő Fél illetékes intézményei kiegészítő megállapodásokban meghatározhatják jelen Egyezmény alkalmazásához szükséges eljárásokat.

12. cikk

Vitás kérdések rendezése

1. A Szerződő Felek illetékes intézményei a jelen Egyezmény értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatban felmerülő vitás kérdéseket a lehetséges mértékig annak szelleme és alapelvei szerint oldanak meg. Ha az illetékes intézmények nem rendeztek egy vitás kérdést, akkor a Szerződő Felek illetékes hatóságai teszik azt meg.
2. A Szerződő Felek bármely Szerződő Fél kérésére haladéktalanul konzultálnak egymással olyan kérdéseket illetően, amelyeket az illetékes intézmények vagy hatóságok nem rendeztek az 1. bekezdés szerint.

13. cikk

Hatálybalépés

1. A Szerződő Felek írásban tájékoztatják egymást a jelen Egyezmény hatályba léptetéséhez szükséges jogi vagy alkotmányos eljárásaik befejezéséről.
2. A jelen Egyezmény az utolsó értesítés dátumát követő második hónap első napján lép hatályba azzal, hogy a 4. cikket ideiglenesen alkalmazni kell az aláírás dátumát követő második hónap első napjától kezdődően.

14. cikk

Területi alkalmazás

A Holland Királyság tekintetében a jelen Egyezményt kizárólag a Királyság európai területén kell alkalmazni.

15. cikk


Az Egyezmény felmondása

Jelen Egyezményt a másik Szerződő Félnek küldött írásos értesítéssel bármikor felmondható. Felmondás esetén jelen egyezményt az az évet követő naptári év végéig hatályban marad, amikor a felmondásról szóló értesítést a másik Szerződő Fél megkapta.

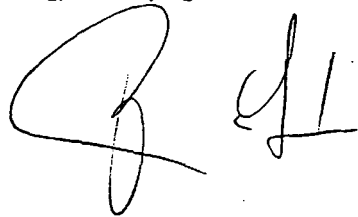
A jelen Egyezményt kellően meghatalmazott alulírottak aláírták.

Készült Hágában, két-két példányban, 2001. év május hó 22. napján, magyar, holland és angol nyelven. Mindegyik szöveg egyaránt hiteles. Eltérő értelmezés esetén az angol nyelvű változat az irányadó.

A Holland Királyság nevében



A Magyar Királyság nevében



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE
HONGROISE RELATIF À L'EXPORTATION DES PRESTATIONS D'AS-
SURANCE SOCIALE

Le Royaume des Pays-Bas et la République hongroise, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Souhaitant de faciliter le paiement régulier des prestations d'assurance sociale entre les deux pays ;

Désireux de régler la coopération entre les deux États;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord:

a) le terme "territoire" désigne la Hongrie, le territoire de la République de Hongrie et pour le Royaume des Pays-Bas, le territoire du Royaume en Europe.

b) le terme "législation" s'entend de la législation liée aux branches de la sécurité sociale mentionnées dans l'article 2;

c) l'expression "autorité compétente" désigne :

pour la République hongroise, les ministères et les autorités pertinentes chargés des programmes d'assurance sociale réglementés par la législation mentionnée au paragraphe 2 de l'article 2 et pour le Royaume des Pays-Bas, le Ministre des Affaires sociales et de l'emploi ;

d) l'expression "institution compétente" désigne :

pour la République hongroise, le " Országos Nyugdíjbiztosítási Főigazgatóság" (Administration centrale de l'Assurance retraite nationale) ou ses successeurs juridiques pour le Royaume des Pays-Bas: pour ce qui est des branches de l'assurance sociale mentionnées dans les alinéas a), b) et c) du paragraphe 2 de l'article 2: le "Landelijk Instituut Sociale Verzekeringen" (Institut national d'assurance sociale) c/o Gak Nederland bv;

en ce qui concerne les branches de l'assurance sociale mentionnées dans les alinéas d), e) et f) du paragraphe 2 de l'article 2: le "Sociale Verzekeringsbank" (Banque d'assurance sociale ou son successeur juridique.

e) le terme service désigne toute institution impliquée dans la mise en oeuvre du présent accord et englobe notamment les registres de population, les registres de l'état civil, les autorités fiscales, les registres de mariage, les registres commerciaux, les agences pour l'emploi, les écoles et autres institutions d'enseignement les responsables commerciaux, les services de police et de prison et les services d'immigration.

f) le terme "prestation" désigne toute allocation en espèces aux termes de la législation mentionnée à l'article 2 ;

g) le terme "prestataire" désigne une personne qui fait une demande de prestation ou lui est habilitée à en recevoir une;

h) l'expression "membre de la famille" désigne une personne précise ou reconnue comme telle par la législation;

i) le terme " lieu de résidence " désigne le lieu sur le territoire d'une partie contractante où la personne concernée a sa résidence habituelle et où cette personne est immatriculée conformément aux règlements applicables de cette partie contractante.

j) le terme " lieu de séjour " désigne contrairement au lieu de résidence, le lieu de résidence temporaire sur le territoire d'une des parties contractantes dont la durée est de façon générale liée à la mise en oeuvre de l'objectif du séjour défini à l'avance.

2. Les autres termes utilisés dans le présent Accord ont la signification qui leur est attribuée aux termes de la législation appliquée.

Article 2. Champ d'application matérielle

Le présent Accord s'applique:

1. Pour ce qui est des Pays-Bas, à la législation néerlandaise concernant:

- a) prestations de maladie et de maternité;
- b) prestations d'incapacité pour les salariés;
- c) prestations d'incapacité pour les travailleurs indépendants;
- d) prestations de vieillesse;
- e) prestations versées aux survivants;
- f) allocations pour enfants.

2. Pour ce qui est de la République hongroise, à la législation concernant:

- a) prestations d'assurance sociale suivantes :
 - aa) les prestations de retraite selon le programme de retraite d'assurance sociale (pension de vieillesse, prestations pour invalidité, pension pour invalidité à la suite d'un accident, pension de veuves, de veufs, prestations pour orphelins, pension parentale, pension des survivants d'accident et d'autres prestations traitées comme prestations de retraite selon le programme de retraite d'assurance sociale aux fins de paiement ;
 - ab) rentes pour accident ;
- b) collecte des contributions d'assurance sociale.

Article 3. Personnes visées

Sauf dispositions contraires, le présent Accord s'applique à un bénéficiaire, ainsi qu'aux membres de sa famille, dans la mesure où ils résident de façon permanente ou temporaire sur le territoire de l'une des Parties contractantes.

Article 4. Versement des allocations à l'étranger

1. Sauf clauses contraires du présent Accord, toute disposition de la législation d'une Partie contractante, qui limite le paiement d'une allocation uniquement parce que le bénéficiaire ou un membre de sa famille réside de façon permanente ou séjourne en dehors du territoire de ladite Partie contractante, n'est pas applicable pour ce qui est du bénéficiaire ou d'un membre de sa famille qui réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux prestations fournies en vertu d'un accord bilatéral conclu entre la République de Hongrie et un Etat tiers sur la base du principe territorial.

Article 5. Vérification des demandes et paiements

1. En ce qui concerne le traitement d'une demande de prestation ou le paiement d'une prestation, l'institution compétente d'une Partie contractante, à la demande de son homologue de l'autre Partie, fournit des données et des renseignements -avec la collaboration des agences et du bénéficiaire- et conduit une enquête pour vérifier le droit à une prestation et son caractère légitime. L'institution compétente fait parvenir à son homologue de l'autre Partie contractante une déclaration de vérification accompagnée de copies authentifiées des documents pertinents

2. Les renseignements mentionnés dans le premier paragraphe incluent des informations concernant l'identité, l'adresse, la situation de famille, le travail, l'éducation, le revenu, la condition médicale, le décès et la détention.

3. Les institutions compétentes des Parties contractantes peuvent prendre contact directement. Elles peuvent aussi contacter directement un bénéficiaire, un membre de sa famille ou un représentant de l'intéressé.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les représentants diplomatiques ou consulaires et l'institution compétente d'une Partie contractante sont autorisés à contacter directement les services de l'autre Partie contractante afin de vérifier le droit à prestation ou le versement d'une prestation.

5. Aux fins d'application du présent accord, les autorités des parties contractantes doivent prêter leurs bons offices et agir comme si elles appliquaient leur propre législation. Les services collaborent pour atteindre les objectifs du présent Accord. L'assistance administrative fournie par ces agences est gratuite. Toutefois, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir de demander le remboursement de certaines dépenses.

6. Nonobstant le paragraphe 1, les institutions compétentes d'une partie contractante doit dans la mesure du possible et sans demande préalable informer l'institution compétente de l'autre partie contractante de tout changement dans les renseignements concernant le bénéficiaire ou les membres de sa famille.

Article 6. Identification

1. En vue d'établir son droit à une allocation ou le bien fondé des paiements, conformément à la législation hongroise ou néerlandaise, tout bénéficiaire ou un membre de sa famille est tenu de prouver son identité à l'institution compétente sur le territoire de laquelle l'intéressé réside ou séjourne en présentant une preuve officielle de son identité. Un passeport ou un autre document d'habilitation valide délivré par l'autorité compétente du pays de domicile ou de séjour de l'intéressé est considéré comme constituant une pièce d'identité.

2. L'institution compétente identifie le bénéficiaire ou le membre de sa famille sur la base de la preuve officielle de son identité. L'institution compétente informe son homologue de l'autre Partie contractante que l'identité du bénéficiaire ou du membre de sa famille a été vérifiée en envoyant une copie de la preuve officielle de l'identité.

Article 7. Examen médical

1. A la demande de l'institution compétente d'une Partie contractante l'institution compétente de l'autre partie contractante demande un examen médical d'un bénéficiaire qui réside ou qui séjourne sur son territoire.

2. Afin de vérifier le degré d'invalidité, les autorités compétentes des deux parties contractantes examinent les rapports médicaux et les données administratives fournis par l'institution compétente de l'autre Partie contractante. Toutefois, l'institution compétente de la première Partie contractante peut demander au bénéficiaire ou au membre de sa famille de subir un examen médical chez un médecin de son choix ou sur le territoire où ladite institution est située.

3. Le bénéficiaire se conforme à cette demande et se présente pour un examen médical. Si l'intéressé, pour des raisons médicales, n'est pas en mesure de se rendre sur le territoire de l'autre Partie contractante, il ou elle informe immédiatement l'institution compétente de ladite Partie contractante. Dans ce cas, il ou elle présente un certificat médical délivré par un médecin désigné à cette fin par l'institution compétente du lieu où il ou elle réside ou séjourne. Ledit certificat donne les raisons médicales de son incapacité de voyager ainsi que sa durée probable.

4. Les frais de l'examen et, selon le cas, les dépenses de voyage et de logement sont à charge de l'institution compétente qui a demandé que l'examen ait lieu.

Article 8. Recouvrement de paiements indus d'assurance sociale et collecte de contributions à l'assurance sociale

1. Une décision exécutoire par un tribunal ou une institution compétente d'une Partie contractante, pour ce qui est du recouvrement des dettes résultant de paiements indus de prestations de sécurité sociale, la collecte des cotisations de sécurité sociale conformément à la législation pertinente, sont prises en compte par l'autre partie contractante. La confirmation du fait que la décision est exécutoire est indiquée sur la copie authentique de la décision ou l'ordonnance.

2. Si un bénéficiaire a reçu une prestation à laquelle il n'a pas droit d'une institution compétente d'une partie contractante et reçoit une prestation d'une institution compétente de l'autre partie contractante, la première partie contractante peut demander que le paiement en question soit compensé par la prestation due au bénéficiaire de la dernière partie contractante. La dernière déduit le montant conformément à la législation et dans les limites de celle-ci et remet le montant prélevé à l'institution compétente ayant droit au remboursement.

3. Les institutions compétentes des deux parties contractantes fournissent les services gratuitement aux termes du présent article. Le coût de l'application d'une décision exécutoire ou d'une ordonnance tel que le coût juridique par exemple est assumé par l'institution compétente dont la décision ou ordonnance doit être exécutée.

Article 9. Refus de payer, suspension et retrait

L'institution compétente d'une Partie contractante peut refuser d'accorder une prestation ou suspendre ou retirer le paiement de celle-ci si un bénéficiaire ne s'est pas soumis à un examen ou n'a pas fourni les renseignements demandés selon les paragraphes 2 et 3 des articles 6 et 7 du présent accord dans un délai de trois mois.

Article 10. Protection des données

1. Lorsque, au titre du présent Accord, les autorités, institutions ou services compétents d'une Partie contractante communiquent des données personnelles à leurs homologues de l'autre Partie contractante, ces communications sont soumises aux dispositions légales régissant la protection des données énoncées par la Partie contractante fournissant les données. Toute transmission ultérieure ainsi que le stockage, l'altération ou la destruction des données sont soumis aux dispositions de la législation sur la protection des données de la Partie contractante qui reçoit les données.

2. L'utilisation des données personnelles pour un usage autre que celui qui a trait à la sécurité sociale est soumise à l'approbation de la personne concernée ou a lieu en conformité avec d'autres garanties prévues par la législation nationale.

Article 11. Mise en oeuvre de l'accord

Les institutions compétentes des deux Parties contractantes peuvent, par le biais d'arrangements supplémentaires, prendre des mesures pour l'application du présent Accord .

Article 12. Règlement des différends

1. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes font tout ce qu'elles peuvent pour résoudre à l'amiable les différends résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord conformément à son esprit et à ses principes.

2. A la demande de l'une des parties contractantes, les parties contractantes doivent se consulter immédiatement à propos des différends qui ne peuvent être résolus par leurs institutions compétentes ou leurs autorités compétentes conformément au paragraphe 1.

Article 13. Entrée en vigueur

1. Les parties contractantes doivent se notifier par écrit que les procédures juridiques et constitutionnelles nécessaires pour la mise en oeuvre du présent accord ont été accomplies.

2. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après la date de l'échange des instruments de ratification, étant entendu que l'article 4 est appliqué provisoirement dès le premier jour du deuxième mois qui suit la date de la signature.

Article 14. Application territoriale

Pour ce qui est du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'au territoire européen du Royaume.

Article 15. Dénonciation de l'accord

Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par une notification écrite d'une Partie contractante à l'autre. En cas de dénonciation, le présent Accord reste en vigueur jusqu'à la fin de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification de la dénonciation a été reçue par l'autre Partie contractante.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés ont signé le présent accord.

Fait à La Haye le 22 mai 2001 en deux exemplaires originaux en néerlandais, hongrois et anglais, les trois textes faisant foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

J.F. HOOGERVORST

Pour la République hongroise :

MIKOLA ISTVAN

No. 40835

**Germany
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kyrgyz Republic on international passenger and goods transport by road. Berlin, 14 September 1999

Entry into force: *6 December 2000 by notification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English, German, Kyrgyz and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 14 December 2004*

**Allemagne
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République kirghize relatif au transport international de voyageurs et de marchandises par route. Berlin, 14 septembre 1999

Entrée en vigueur : *6 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais, allemand, kirghiz et russe*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 14 décembre 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC ON INTERNATIONAL PASSENGER AND GOODS TRANSPORT BY ROAD

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kyrgyz Republic,

Desiring to regulate and promote international passenger and goods transport by road,
Have agreed as follows:

OBJECT OF THE AGREEMENT

Article 1

This Agreement shall regulate, in accordance with the national law of each Contracting Party, the carriage of passengers and goods in international transport by road between the Federal Republic of Germany and the Kyrgyz Republic and in transit through these States with motor vehicles registered in one of these States and by carriers entitled to perform this type of transport in the territory of their respective State.

SECTION 1. PASSENGER TRANSPORT

Article 2

(1) Passenger transport within the meaning of the present Agreement is the transport of passengers and their luggage by coach/omnibus. The same shall apply to empty runs in connection with these transport services.

(2) Motor vehicles which, by their design and equipment, are suitable and intended for the carriage of more than nine persons (including the driver) shall be deemed to be coaches/omnibuses.

Article 3

(1) Regular services are services which provide for the transport of passengers at specified intervals along specified routes in accordance with predetermined and published timetables, fares and conditions of carriage, where passengers can get on and off at predetermined stopping points. The same shall apply to transport operations that are performed by and large in the same way as regular services.

(2) Regular services in bilateral transport or transit traffic shall require authorization by the competent authorities of both Contracting Parties. Authorization shall be granted by

mutual agreement in compliance with the applicable law of each Contracting Party. Authorization may be granted for a period of up to five years.

(3) Changes of routes, stopping points, timetables, fares and conditions of carriage shall be subject to the prior approval of the competent authorities of both Contracting Parties. The same shall apply to the discontinuance of regular service operations.

(4) Applications for the introduction of regular services as well as applications pursuant to paragraph 3 above shall be submitted to the competent authority of the Contracting Party in whose territory the carrier concerned has its registered office. Applications shall be sent, together with comments from the Ministry of Transport of this Contracting Party, directly to the Ministry of Transport of the other Contracting Party.

(5) Applications pursuant to paragraphs 3 and 4 above must, in particular, contain the following details:

1. Name and first name or trade name as well as complete address of the carrier;
2. Type of transport;
3. Period of authorization applied for;
4. Period of operation and number of journeys (e.g. daily, weekly);
5. Timetable;
6. Exact route(s) (stops for picking up or setting down passengers, other stops, border-crossing points);
7. Length of the route in kilometers: outward journey/return journey;
8. Length of the daily distance traveled;
9. Driving and resting times of drivers;
10. Number of seats of the coaches/omnibuses to be used;
11. Fares and conditions of carriage (tariffs).

(6) The Joint Commission set up pursuant to Article 15 may determine further details and conditions.

Article 4

(1) Occasional services are services which are not regular services within the meaning of Article 3, paragraph 1 above.

(2) Occasional services in bilateral transport or transit traffic shall require authorization by the competent authorities of the other Contracting Party. The application for an authorization is to be submitted by the competent authority of one Contracting Party to the competent authority of the other Contracting Party. It should be made at least four weeks before the services are scheduled to begin.

(3) In the case of occasional services passengers may neither be picked up nor set down en route unless permitted under paragraph 2 above.

(4) Applications pursuant to paragraph 2 above must, in particular, contain the following details:

1. Name and first name or trade name as well as complete address of the carrier and, if applicable, of the tour operator on whose request the carriage takes place;
2. Purpose of the journey (description);
3. Country in which the group of passengers is assembled;
4. Places of departure and destination of the journey and country of origin of the group of passengers;
5. Route with border-crossing points;
6. Dates of the outward and return journeys indicating whether the outward/return journeys will be with or without passengers;
7. Driving and resting times of drivers;
8. Registration numbers and number of seats of the coaches/omnibuses to be used.

(5) The Joint Commission set up pursuant to Article 15 may declare that further information is necessary. It may also agree upon a simplified procedure for the operation of occasional services.

Article 5

(1) Authorizations granted pursuant to Article 3, paragraphs 2 and 3, Article 4, paragraph 2, may only be used by the carrier to whom they have been granted. They may neither be transferred to another carrier nor, in the case of occasional services, be used for other motor vehicles than those indicated in the authorization, unless the coach/omnibus cannot carry out the journey. Within the framework of regular and occasional services the transport enterprise which obtained the authorization may employ sub-contractors. They need not be mentioned in the authorization document but they must carry with them an official copy of the authorization document and the contract or a certified copy of the contract.

(2) It shall not be permitted to carry passengers between two places situated in the territory of the other Contracting Party (prohibition of cabotage).

(3) The Joint Commission set up pursuant to Article 15 regulates the use of replacement coaches/omnibuses in accordance with paragraph 1, second sentence above and may determine exceptions from the prohibition of cabotage.

SECTION 2. GOODS TRANSPORT

Article 6

For transport operations between the territory of the Contracting Party where the motor vehicle used is registered and the territory of the other Contracting Party (bilateral transport), as well as in transit traffic across the territory of one of the Contracting Parties, carriers shall require for each transport operation, except those specified in Article 8 below, an authorization issued by the competent authority of this Contracting Party.

Article 7

(1) The authorization shall be granted to the carrier. It shall only be valid for himself and shall not be transferable.

(2) An authorization shall be necessary for any lorry and any tractor. It shall at the same time be valid for any trailer or semi-trailer attached thereto, irrespective of its place of registration.

(3) In bilateral transport and transit traffic an authorization shall be valid for any number of journeys during the time indicated in the authorization (time-related authorization) or for one or several (outward and return) journeys during the period indicated in the authorization (journey-related authorization).

(4) Transport operations (outward and return) between the territory of the other Contracting Party and a third State shall only be permitted subject to authorization by the competent authority of the other Contracting Party. Details shall be agreed upon by the Joint Commission set up pursuant to Article 15.

(5) Carriers of either Contracting Party shall not be permitted to carry goods between two places situated in the territory of the other Contracting Party.

Article 8

(1) An authorization shall not be required for

1. journeys of empty vehicles;
2. the transport of goods by motor vehicles whose maximum permissible weight, including the maximum permissible weight of their trailers, does not exceed 6 metric tons or whose payload, including the payload of their trailers, does not exceed 3.5 metric tons;
3. the transport of removal goods (household goods);
4. the transport of equipment and accessories intended for theater, musical and film performances as well as for sports events and circus performances, fairs and exhibitions, or radio and television recordings and filmings, insofar as this equipment or these accessories are only temporarily imported or exported;
5. the transfer of the ashes of deceased persons and corpses;
6. the occasional transport of air cargo to and from airports in the case of diverted air services;
7. the transport of mail;
8. the transport of damaged vehicles or vehicles in need of repair (return transport);
9. the transport of medicaments, medical appliances and equipment as well as other articles intended for humanitarian assistance (especially in the case of natural disasters);
10. the transport of live animals;
11. the transport of baggage in coach/omnibus trailers;

12. the transport of housing containers, unless they are commercial goods.

(2) The Joint Commission set up pursuant to Article 15 may exempt further transport operations from the authorization requirement.

Article 9

(1) The authorizations required by carriers from the Federal Republic of Germany shall be granted by the Ministry of Transport and Communications of the Kyrgyz Republic and issued by the Federal Ministry of Transport, Building and Housing of the Federal Republic of Germany or by the authorities designated by the Ministry.

(2) The authorizations required by carriers from the Kyrgyz Republic shall be granted by the Federal Ministry of Transport, Building and Housing of the Federal Republic of Germany and issued by the Ministry of Transport and Communications of the Kyrgyz Republic or by the authorities designated by the Ministry.

Article 10

(1) The Joint Commission set up pursuant to Article 15 shall determine the number and type of authorizations referred to in Article 7, which are to be made available to each Contracting Party per year.

(2) The agreed number of authorizations may be modified, if required, by the Joint Commission set up pursuant to Article 15.

(3) The form and contents of the authorizations shall be co-ordinated by the Joint Commission set up pursuant to Article 15.

SECTION 3. GENERAL PROVISIONS

Article 11

Authorizations and any other documents required have to be carried on the vehicle during all journeys and have to be produced at the request of the representatives of the competent control authorities. The control documents have to be fully completed before the beginning of the journey.

Article 12

(1) The carriers of each Contracting Party shall be obliged to observe the national law in force in the territory of the other Contracting Party as well as the applicable customs regulations.

(2) In the case of gross or repeated violation of the law in force in the territory of the other Contracting Party or of the provisions of the present Agreement by a carrier or his drivers, the competent authority of the Contracting Party in whose territory the motor vehicle is registered may, at the request of the competent authority of the Contracting Party in whose territory the violation has been committed, take one of the following measures:

1. Notice to the responsible carrier requesting him to observe the applicable regulations (caution);
2. Temporary exclusion from transport services;
3. Suspension of the issuing of authorizations to the responsible carrier or withdrawal of an already granted authorization for the period for which the competent authority of the other Contracting Party has excluded the carrier from transport services.

(3) The measures according to paragraph 2, sub-paragraph 2 above may be taken at the discretion of the competent authority of the Contracting Party in whose territory the violation has been committed.

(4) The Ministries of Transport of both Contracting Parties shall inform each other about the measures taken pursuant to paragraph 2 or 3 above.

Article 13

Insofar as, under the present Agreement, personal data are transmitted in accordance with national law, the following rules shall apply subject to the legislation applicable to each Contracting Party:

1. The use of the data by the receiving agency shall only be permitted for the purpose stated and on the conditions laid down by the transmitting agency.

2. The receiving agency shall, upon request, inform the transmitting agency about the use of the data transmitted and about the results obtained.

3. Personal data may only be transmitted to the competent agencies. Further transmission to other bodies shall only be permitted with the prior approval of the transmitting agency.

4. The transmitting agency shall bear responsibility to ensure that the data to be transmitted are correct. Moreover it must see to it that the transmission is necessary and appropriate to its purpose. In this context, any laws of the Contracting Parties concerned banning such transmissions must be complied with. Should it transpire that incorrect data or data whose transmission was prohibited have been transmitted, the receiving authority shall be informed immediately. The latter shall be obliged to correct or destroy incorrect data or to destroy data whose transmission was prohibited.

5. The person concerned shall, at his request, be informed about the available information relating to him as well as about the intended purpose. There shall be no obligation to disclose this information if, after due consideration, it is found that the public interest in the non-disclosure of the information outweighs the interest of the person concerned in being informed. In all other respects, the right of the person concerned to obtain any available data relating to him shall be subject to the national law of the Contracting Party in the territory of which the application for information is filed.

6. The transmitting agency shall, when transmitting data, indicate the time-limits for erasure applicable within its territory. Irrespective of these time-limits, transmitted personal data shall be erased as soon as they are no longer needed for the purpose for which they had been transmitted.

7. Both the transmitting and the receiving agency shall be obliged to take the transmission and the receipt of personal data on record.

8. Both the transmitting and the receiving agency shall be obliged to effectively protect the personal data transmitted against unauthorized access, alteration and dissemination.

Article 14

Transport operations carried out under the present Agreement shall be exempt, on a reciprocal basis, from all import and export customs duties and from any authorization requirement in respect of:

1. fuel contained in the standard main tanks of the motor vehicle concerned, which are technically and structurally interconnected with the fuel system, with a maximum of 600 l per coach/omnibus and 200 l per lorry, as well as an additional quantity of fuel of 200 l per cooling system or any other system on lorries or special containers;

2. lubricants contained in the motor vehicle corresponding to the quantity normally needed for the operation of the vehicle during the transport service;

3. spare parts and tools for repairing the motor vehicle used for the international transport operation; unused spare parts as well as replaced old parts must be reexported, destroyed or treated in accordance with the regulations applicable in the territory of the Contracting Party concerned.

Article 15

The representatives of the Ministries of Transport of both Contracting Parties shall form a Joint Commission. It shall be made up of representatives of both Contracting Parties and shall meet at the request of one Contracting Party in order to ensure the implementation of the present Agreement, deal with other issues of international road transport, adapt the present Agreement to the development of traffic and transport, and settle any disputes that may arise by mutual agreement. If the Joint Commission is unable to settle disputes by mutual agreement, the Contracting Parties shall consult each other through diplomatic channels.

Article 16

For transport operations for the purpose of Article 1, the Contracting Parties agree to promote the use of low-noise and low-polluting motor vehicles and of motor vehicles with special safety equipment.

Details shall be determined by the Joint Commission set up pursuant to Article 15.

SECTION 4. FINAL PROVISIONS

Article 17

The present Agreement shall not affect in any way the rights and obligations of the Contracting Parties resulting from other international agreements concluded by them, including the rights and obligations of the Kyrgyz Republic arising from its membership in the transport union with the Republic of Belarus, the Republic of Kazakhstan and the Russian Federation, as well as the rights and obligations of the Federal Republic of Germany arising from its membership in the European Union.

Article 18

(1) The present Agreement shall enter into force on the day on which the Government of the Kyrgyz Republic has notified the Government of the Federal Republic of Germany that the necessary national requirements for such entry into force have been fulfilled. The relevant date shall be the day of receipt of the notification.

(2) This Agreement shall be concluded for an unlimited period. Either Contracting Party may denounce this Agreement in writing through diplomatic channels; it shall be terminated on the expiry of six months from the date of such denunciation. The relevant date for calculating the time-limit shall be the day on which the denunciation is received by the other Contracting Party.

Done at Berlin on 14 September 1999 in duplicate in the German, Kyrgyz, Russian and English languages, all four texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German, Kyrgyz and Russian texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

WOLFGANG ISCHINGER

For the Government of the Kyrgyz Republic:

SANTORO SATYBALDIJEV

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Kirgisischen Republik

über

den grenzüberschreitenden Personen- und Güterverkehr

auf der Straße

**Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Kirgisischen Republik -**

in dem Wunsch, den internationalen Personen- und Güterverkehr auf der Straße zu regeln und zu fördern -

haben folgendes vereinbart:

Gegenstand des Abkommens

Artikel 1

Dieses Abkommen regelt auf der Grundlage der innerstaatlichen Rechtsvorschriften der Vertragsparteien die Beförderung von Personen und Gütern im internationalen Straßenverkehr zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Kirgisischen Republik und im Transit durch diese Staaten mit Kraftfahrzeugen, die in einem dieser Staaten zugelassen sind und durch Unternehmer, die im Hoheitsgebiet ihres Staates zur Ausführung dieser Beförderungen berechtigt sind.

Abschnitt 1

Personenverkehr

Artikel 2

(1) Personenverkehr im Sinne dieses Abkommens ist die Beförderung von Personen und deren Gepäck mit Kraftomnibussen. Das gilt auch für Leerfahrten im Zusammenhang mit diesen Verkehrsdiensten.

(2) Als Kraftomnibusse gelten Kraftfahrzeuge, die nach ihrer Bauart und Ausstattung zur Beförderung von mehr als neun Personen (einschließlich Fahrer) geeignet und bestimmt sind.

Artikel 3

(1) Linienverkehr ist die regelmäßige Beförderung von Personen in einer bestimmten Verkehrsverbindung nach im voraus festgelegten und veröffentlichten Fahrplänen, Beförderungsentgelten und -bedingungen, bei denen Fahrgäste an vorher festgelegten Haltestellen ein- und aussteigen können. Dies gilt auch für alle Verkehre, die im wesentlichen wie Linienverkehre durchgeführt werden.

(2) Linienverkehr im Wechsel- oder Transitverkehr bedarf der Genehmigung der zuständigen Behörden beider Vertragsparteien. Die Genehmigung wird im gegenseitigen Einvernehmen nach Maßgabe des geltenden Rechts der jeweiligen Vertragspartei erteilt. Die Genehmigung wird für einen Zeitraum von bis zu fünf Jahren erteilt.

(3) Änderungen des Linienverlaufs, der Haltestellen, der Fahrpläne, der Beförderungsentgelte und -bedingungen bedürfen der vorherigen Zustimmung der zuständigen Behörden beider Vertragsparteien. Das gleiche gilt für die Einstellung des Linienverkehrs.

(4) Anträge auf Einrichtung eines Linienverkehrs sowie Anträge nach Absatz 3 sind bei der zuständigen Behörde der Vertragspartei einzureichen, in deren Hoheitsgebiet das Unternehmen seinen Betriebssitz hat. Die Anträge sind mit einer Stellungnahme des Verkehrsministeriums dieser Vertragspartei dem Verkehrsministerium der anderen Vertragspartei unmittelbar zu übersenden.

(5) Die Anträge nach den Absätzen 3 und 4 müssen insbesondere folgende Angaben enthalten:

1. Name und Vorname oder Firma sowie vollständige Anschrift des Unternehmers;
2. Art des Verkehrs;
3. Beantragte Genehmigungsdauer;
4. Betriebszeitraum und Zahl der Fahrten (z. B. täglich, wöchentlich);
5. Fahrplan;
6. Genaue Linienführung (Haltestellen zum Aufnehmen und Absetzen der Fahrgäste, andere Haltestellen sowie Grenzübergangsstellen);
7. Länge der Linie in Kilometern – hin und zurück;
8. Länge der Tagesfahrtstrecke;
9. Lenk- und Ruhezeiten der Fahrer;
10. Zahl der Sitzplätze der einzusetzenden Kraftomnibusse;
11. Beförderungsentgelte und -bedingungen (Tarife).

(6) Die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission kann auch weitere Angaben und Bedingungen festlegen.

Artikel 4

(1) Gelegenheitsverkehr ist der Verkehr, der nicht Linienverkehr im Sinne des Artikels 3 Absatz 1 ist.

(2) Gelegenheitsverkehre im Wechsel- oder Transitverkehr bedürfen der Genehmigung der zuständigen Behörden der jeweils anderen Vertragspartei. Der Antrag auf Erteilung einer Genehmigung ist von der zuständigen Behörde einer Vertragspartei an die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei zu richten. Er soll mindestens vier Wochen vor Aufnahme des Verkehrs gestellt werden.

(3) Bei Gelegenheitsverkehren dürfen unterwegs Fahrgäste weder aufgenommen noch abgesetzt werden, es sei denn, daß dies gemäß Absatz 2 genehmigt ist.

(4) Die Anträge nach Absatz 2 müssen insbesondere folgende Angaben enthalten:

1. Name und Vorname oder Firma sowie vollständige Anschrift des Unternehmens sowie gegebenenfalls des Reiseveranstalters, der den Beförderungsauftrag erteilt hat;
2. Zweck der Reise (Beschreibung);
3. Staat, in dem die Fahrgastgruppe gebildet wird;
4. Ausgangs- und Zielort der Fahrt und Herkunftsland der Fahrgastgruppe;
5. Fahrtstrecke mit Grenzübergangsstellen;

6. Daten der Hin- und Rückfahrt mit Angabe, ob Hin-/Rückfahrt besetzt oder leer erfolgen sollen;
7. Lenk- und Ruhezeiten der Fahrer;
8. Amtliche Kennzeichen und Zahl der Sitzplätze der einzusetzenden Kraftomnibusse.

(5) Die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission kann weitere Angaben festlegen. Sie kann auch ein vereinfachtes Verfahren für die Durchführung von Gelegenheitsverkehren beschließen.

Artikel 5

(1) Nach Artikel 3 Absätze 2 und 3 sowie Artikel 4 Absatz 2 erteilte Genehmigungen dürfen nur von dem Unternehmen genutzt werden, dem sie erteilt wurden. Sie dürfen weder auf einen anderen Unternehmer übertragen werden noch, im Falle des Gelegenheitsverkehrs, für andere Kraftfahrzeuge als in der Genehmigung angegeben genutzt werden, es sei denn, der Bus ist an der Durchführung der Fahrt gehindert. Im Rahmen des Linien- und Gelegenheitsverkehrs kann der Verkehrsunternehmer, dem die Genehmigung erteilt ist, Vertragsunternehmer einsetzen. Diese brauchen in der Genehmigungsurkunde nicht genannt zu sein, müssen jedoch eine amtliche Ausfertigung dieser Genehmigungsurkunde und den Vertrag oder eine beglaubigte Ausfertigung des Vertrags mit sich führen.

(2) Es ist nicht gestattet, Personen zwischen zwei Orten im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zu befördern (Kabotageverbot).

(3) Die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission regelt den Einsatz von Ersatzbussen gemäß Absatz 1 Satz 2 und kann Ausnahmen vom Kabotageverbot festlegen.

Abschnitt 2

Güterverkehr

Artikel 6

Für Beförderungen zwischen dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei, in dem das verwendete Kraftfahrzeug zugelassen ist, und dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei (Wechselverkehr) sowie im Transitverkehr durch das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien bedürfen Unternehmer für jede Beförderung einer Genehmigung der zuständigen Behörde dieser Vertragspartei mit Ausnahme der in Artikel 8 genannten Beförderungen.

Artikel 7

(1) Die Genehmigung wird dem Unternehmer erteilt. Sie gilt nur für ihn selbst und ist nicht übertragbar.

(2) Eine Genehmigung ist erforderlich für jedes Lastkraftfahrzeug und für jede Zugmaschine. Sie gilt zugleich für mitgeführte Anhänger oder Sattelanhänger unabhängig vom Ort ihrer Zulassung.

(3) Eine Genehmigung gilt im Wechsel- und Transitverkehr für eine beliebige Anzahl von Fahrten während der in ihr bestimmten Zeit (Zeitgenehmigung) oder für eine oder mehrere Fahrten (Hin- und Rückfahrten) in dem in der Genehmigung angegebenen Zeitraum (Fahrtgenehmigung).

(4) Beförderungen (hin und zurück) zwischen dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei und einem dritten Staat sind nur mit Genehmigung der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei zulässig. Die Einzelheiten werden in der nach Artikel 15 gebildeten Gemischten Kommission vereinbart.

(5) Unternehmen einer Vertragspartei ist es nicht gestattet, die Beförderung von Gütern zwischen zwei Orten durchzuführen, die im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei liegen.

Artikel 8

(1) Einer Genehmigung bedürfen nicht:

1. Fahrten mit leeren Kraftfahrzeugen;
2. Beförderungen von Gütern mit Kraftfahrzeugen, deren zulässiges Gesamtgewicht, einschließlich des Gesamtgewichts der Anhänger, 6 Tonnen nicht übersteigt oder deren zulässige Nutzlast, einschließlich der Nutzlast der Anhänger, 3,5 Tonnen nicht übersteigt;
3. Beförderungen von Umzugsgut (Hausrat);
4. Beförderungen von Gegenständen und Einrichtungen, die für Theater-, Musik- oder Filmvorstellungen sowie für Sport- und Zirkusveranstaltungen, für Messen und Ausstellungen oder für Rundfunk-, Fernseh- oder Filmaufnahmen bestimmt sind, sofern diese Gegenstände oder Einrichtungen nur vorübergehend ein- und ausgeführt werden;

5. Überführungen von Asche Verstorbener und Leichen;
6. gelegentliche Beförderungen von Luftfrachtgütern nach und von Flughäfen bei Umleitung der Flugdienste;
7. Beförderungen von Postsendungen;
8. Beförderungen von beschädigten oder reparaturbedürftigen Fahrzeugen (Rückführung);
9. Beförderungen von Medikamenten, medizinischen Geräten und Ausrüstungen sowie anderen zur humanitären Hilfeleistung (insbesondere bei Naturkatastrophen) bestimmten Gegenständen;
10. Beförderungen von lebenden Tieren;
11. Beförderungen von Gepäck in Anhängern an Kraftomnibussen;
12. Beförderungen von Wohncontainern, sofern es sich nicht um Handelsgut handelt.

(2) Die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission kann weitere Beförderungen von der Genehmigungspflicht ausnehmen.

Artikel 9

(1) Die Genehmigungen für Unternehmer der Bundesrepublik Deutschland werden durch das Ministerium für Verkehr und Kommunikation der Kirgisischen Republik erteilt und von dem Bundesministerium für Verkehr, Bau- und Wohnungswesen der Bundesrepublik Deutschland oder von den von ihm beauftragten Stellen ausgegeben.

(2) Die Genehmigungen für Unternehmer der Kirgisischen Republik werden durch das Bundesministerium für Verkehr, Bau- und Wohnungswesen der Bundesrepublik Deutschland erteilt und vom Ministerium für Verkehr und Kommunikation der Kirgisischen Republik oder von den von ihm beauftragten Stellen ausgegeben.

Artikel 10

(1) Die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission bestimmt die Anzahl und die Art der Genehmigungen, die in Artikel 7 erwähnt sind und die jährlich jeder Vertragspartei zur Verfügung gestellt werden.

(2) Die vereinbarte Anzahl der Genehmigungen kann im Bedarfsfall durch die nach Artikel 15 gebildete Gemischte Kommission geändert werden.

(3) Form und Inhalt der Genehmigungen werden in der nach Artikel 15 gebildeten Gemischten Kommission abgestimmt.

Abschnitt 3

Allgemeine Bestimmungen

Artikel 11

Genehmigungen und sonst erforderliche Dokumente sind bei allen Fahrten im Fahrzeug mitzuführen und auf Verlangen Vertretern der zuständigen Kontrollbehörden vorzuzeigen. Die Kontrolldokumente sind vor Beginn der Fahrt vollständig auszufüllen.

Artikel 12

(1) Die Unternehmer sind verpflichtet, die im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften sowie die jeweils geltenden Zollbestimmungen einzuhalten.

(2) Bei schweren oder wiederholten Zuwiderhandlungen eines Unternehmens oder seines Fahrpersonals gegen das im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei geltende Recht oder gegen die Bestimmungen dieses Abkommens kann die zuständige Behörde der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet das Kraftfahrzeug zugelassen ist, auf Ersuchen der zuständigen Behörde der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Zuwiderhandlung begangen wurde, folgende Maßnahmen treffen:

1. Aufforderung an das verantwortliche Unternehmen, die geltenden Vorschriften einzuhalten (Verwarnung);
2. vorübergehender Ausschluß vom Verkehr;
3. Einstellung der Ausgabe von Genehmigungen an den verantwortlichen Unternehmer oder Entzug einer bereits erteilten Genehmigung für den Zeitraum, für den die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei den Unternehmer vom Verkehr ausgeschlossen hat.

(3) Die Maßnahmen nach Absatz 2 Nummer 2 können von der zuständigen Behörde der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Zuwiderhandlung begangen worden ist, nach ihrem Ermessen ergriffen werden.

(4) Die Verkehrsministerien beider Vertragsparteien unterrichten einander über die nach Absatz 2 oder 3 getroffenen Maßnahmen.

Artikel 13

Soweit aufgrund dieses Abkommens nach Maßgabe der innerstaatlichen Rechtsvorschriften personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jede Vertragspartei geltenden Rechtsvorschriften:

1. Die Nutzung der Daten durch den Empfänger ist nur zu dem angegebenen Zweck und zu den durch die übermittelnde Stelle vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
2. Über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse wird die übermittelnde Behörde auf Ersuchen unterrichtet.
3. Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Behörde erfolgen.
4. Die übermittelnde Behörde ist verantwortlich für die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten. Sie ist darüber hinaus verpflichtet, auf die Erforderlichkeit und die Verhältnismäßigkeit in bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen nationalen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, daß unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der anderen Behörde unverzüglich mitzuteilen. Sie ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung der unrichtigen Daten oder die Vernichtung der unter ein Übermittlungsverbot fallenden Daten vorzunehmen.

5. Dem Betroffenen ist auf seinen Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Informationen sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, daß das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.
6. Die übermittelnde Stelle weist bei der Übermittlung auf die nach ihrem Recht geltenden Lösungsfristen hin. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
7. Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
8. Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

Artikel 14

Bei der Durchführung von Beförderungen auf Grund dieses Abkommens entfallen gegenseitig die Ein- und Ausfuhrzollabgaben sowie Genehmigungen für:

1. Kraftstoff, der in den für das jeweilige Kraftfahrzeugmodell vorgesehenen Hauptbehältern, die technisch und vom Aufbau her mit der Kraftstoffanlage verbunden sind, mitgeführt wird in einer Menge von 600 Litern für Kraftomnibusse und von 200 Litern

für Lastkraftfahrzeuge sowie zusätzlicher Kraftstoff in einer Menge von 200 Litern je Kühlanlage oder sonstiger Anlage auf Lastkraftfahrzeugen oder Spezialcontainern;

2. Schmierstoffe, die sich im Kraftfahrzeug befinden und die dem normalen Bedarf für den Betrieb während der Beförderung entsprechen;
3. Ersatzteile und Werkzeug zur Instandsetzung des Kraftfahrzeugs, mit dem die grenzüberschreitende Beförderung durchgeführt wird; nicht verwendete Ersatzteile sowie ausgewechselte Altteile müssen wieder ausgeführt, vernichtet oder nach den Bestimmungen, die im Hoheitsgebiet der jeweiligen Vertragspartei gelten, behandelt werden.

Artikel 15

Die Vertreter der Verkehrsministerien beider Vertragsparteien bilden eine Gemischte Kommission. Sie besteht aus Vertretern der beiden Vertragsparteien und tritt auf Wunsch einer Vertragspartei zusammen, um die Durchführung dieses Abkommens sicherzustellen, andere Fragen zu behandeln, die mit dem internationalen Straßenverkehr zusammenhängen, die Bestimmungen des Abkommens der Entwicklung des Verkehrs anzupassen und alle auftretenden Streitfragen einvernehmlich zu regeln. Wenn in der Gemischten Kommission Streitfragen nicht einvernehmlich geklärt werden können, werden die Vertragsparteien sich auf diplomatischem Wege konsultieren.

Artikel 16

Die Vertragsparteien stimmen darin überein, für Beförderungen im Sinne von Artikel 1 den Einsatz von lärm- und schadstoffarmen sowie von Fahrzeugen zu fördern, die mit besonderen Verkehrssicherheitsmitteln ausgerüstet sind.

Die Einzelheiten werden in der nach Artikel 15 gebildeten Gemischten Kommission festgelegt.

Abschnitt 4
Schlußbestimmungen
Artikel 17

Die Rechte und Pflichten der Vertragsparteien aus anderen von ihnen geschlossenen völkerrechtlichen Übereinkünften, darunter die Rechte und Pflichten der Kirgisischen Republik aus ihrer Mitgliedschaft in der Verkehrsunion mit der Republik Weißrußland, der Republik Kasachstan und der Russischen Föderation sowie die Rechte und Pflichten der Bundesrepublik Deutschland aus der Mitgliedschaft in der Europäischen Union, werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

Artikel 18

(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Regierung der Kirgisischen Republik der Regierung der Bundesrepublik Deutschland notifiziert hat, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgebend ist der Tag des Eingangs der Notifikation.

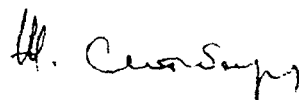
(2) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; es tritt dann sechs Monate nach Kündigung außer Kraft. Maßgebend für die Fristberechnung ist der Tag des Zugangs der Kündigung bei der anderen Vertragspartei.

Geschehen zu *Berlin* am *14. September 1999* in zwei Urschriften, jede in deutscher, kirgisischer, russischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen, des kirgisischen und des russischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland



Für die Regierung der
Kirgisischen Republik



[KYRGYZ TEXT — TEXTE KIRGHIZ]

Германия Федеративдүү Республикасынын Өкмөтү менен

Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн

ортосунда жүргүнчүлөрдү жана жүктөрдү

эл аралык автомобилдик ташуулар жөнүндө

МАКУЛДАШУУ

Германия Федеративдүү Республикасынын Өкмөтү менен Кыргыз Республикасынын Өкмөтү,
эл аралык автомобилдик катнашты жөнгө салууну жана өнүктүрүүнү
каалап,
төмөндөгүлөр тууралуу макулдашышты:

Колдонуу чөйрөсү

1-статья

Ушул Макулдашуу ар бир Макулдашып жаткан Тараптын ички мамлекеттик укук нормаларына ылайык бул мамлекеттердин биринде катталган автотранспорт каражаттары жана ар бир мамлекеттин аймагында мындай ташууларды аткарышына жол берилген ташуучулар тарабынан Германия Федеративдүү Республикасы менен Кыргыз Республикасынын ортосундагы эл аралык катнашта жүргүнчүлөрдү жана жүктөрдү ташууну жана бул мамлекеттер аркылуу транзиттик алып өтүүнү жөнгө салат.

I-бөлүк

Жүргүнчүлөрдү ташуу

2-статья

1. Ушул Макулдашуунун контекстиндеги жүргүнчүлөрдү ташуу автобус менен жүргүнчүлөрдү жана алардын жүктөрүн ташууну билдирет. Бул ошону менен бирге мындай кызмат корсотууларго байланышкан бош барууларга дагы тийиштүү.

2. Автобус деп тогуздан көп адамды (айдоочуну кошкондо) ташуу үчүн дайындалган жана жабдылган атайын автотранспорт каражаттары түшүндүрүлөт.

3-статья

1. Үзгүлтүксүз катнаштар болуп, аларга ылайык жүргүнчүлөр аялдаманын мурдатан аныкталган пункттарында автотранспорт каражаттарында түшүп-чыга ала турган, кыймылдын мурдатан аныкталган жана жарыяланган расписаниесине ылайык, ташуунун тарифтерине жана ташуунун шарттарына ылайык аныкталган багыт боюнча жүргүнчүлөрдү үзгүлтүксүз ташуу эсептелет.

2. Эки тараптуу режимдеги же транзиттик кыймылдагы үзгүлтүксүз катнаш эки Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органдарынын уруксаты менен жүргүзүлөт. Уруксат тийиштүү Макулдашып жаткан Тараптын колдонулуп жаткан мыйзамдарынын негизинде өз ара макулдук боюнча берилет. Уруксат 5 жылга чейинки мөөнөткө берилет.

3. Рейстердин багыттарын, токтоо пункттарын, кыймылдын расписаниесин, ташуу тарифтерин жана ташуунун шарттарын өзгөртүү эки

Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органдарынын алдын-ала колдоосун талап кылат. Бул рейстерди токтотууга дагы тийиштүү.

4. 3-пунктта белгиленген арыздар сыяктуу эле үзгүлтүксүз катнашты ачуу тууралуу арызды ташуучу жайгашкан мамлекеттик аймак тийиштүү болгон Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органына берүү керек. Мындай арыздар бул Макулдашып жаткан Тараптын Транспорт министрлигинин корутундусу менен түздөн-түз экинчи Макулдашып жаткан Тараптын Транспорт министрлигине жөнөтүлөт.

5. 3- жана 4-пункттарга ылайык арыздар тагыраак айтканда төмөнкү маалыматтарды камтууга тийиш:

5.1. Ташуучунун аты-жөнү же фирманын аталышы жана анын толук дарегеи;

5.2. Ташуунун түрү;

5.3. Уруксат талап кылынган мөөнөт;

5.4. Жумуштун узактыгы жана баруулардын саны (мисалы, күнүгө, жума сайын);

5.5. Кыймылдардын расписаниеси;

5.6. Так багыт (жүргүнчүлөрдү салуу жана түшүрүү үчүн аялдама пункттарын, аялдаманын башка пункттарын, ошондой эле чек арадагы текшерип-өткөрүү пункттарын көрсөтүү менен);

5.7. Багыттын километр менен аралыгы- тигил жана бул жакка;

5.8. Күн сайын жүрүү аралыгы;

5.9. Айдоочулардын жолдо жүрүү жана эс алуу убактысы;

5.10. Колдонулуп жаткан автобустардагы орундуктардын саны;

5.11. Ташуулар үчүн акы төлөө жана алардын шарттары (тарифтер).

6. 15-статьяга ылайык түзүлгөн Билгелешкен Комиссия башка маалыматтарды жана шарттарды аныктай алат.

4-статья

1. Үзгүлтүксүз эмес ташуу- бул 3-статьянын 1-пунктуна ылайык үзгүлтүксүз болбогон ташуу.

2. Эки тараптуу режимдеги же транзиттик катнаштагы үзгүлтүксүз эмес ташуулар экинчи Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органдарынын уруксатын талап кылат. Уруксат берүү тууралуу арызды Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органы экинчи Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органына жиберет. Бул арыз ташуу аткарылганга чейин төрт жумадан кеч эмес берилүүгө тийиш.

3. 2-пунктка ылайык уруксат берилген учурлардан тышкары, үзгүлтүксүз эмес ташууларды жүргүзүүдө жолдо жүргүнчүлөрдү салууга же түшүрүүгө тыюу салынат.

4. 2-пунктка ылайык арызда тагыраак айтканда төмөнкү маалыматтар камтылууга тийиш:

4.1. Ташуучунун аты-жөнү же фирманын аталышы, ташуучунун, ошондой эле керек болгон учурда ташууга заказ берген барууну уюштурган жактын толук дареги;

4.2. Баруунун максаты (баяндап жазуу);

4.3. Жүргүнчүлөрдүн тобу түзүлгөн мамлекет;

4.4. Баруунун баштапкы жана акыркы пункттары, ошондой эле жүргүнчүлөрдүн тобунун келип чыгуу өлкөсү;

4.5. Чек арадагы текшерип-өткөрүү пункттары көрсөтүлгөн баруунун багыты;

4.6. Тигил жана бул жакка баруу жүргүнчүлөр менен же жүргүнчүлөрсүз болууга тийиш же жок экендиги көрсөтүлгөн тигил жана бул жакка баруунун күнү;

4.7. Айдоочунун жолдо жүрүү жана эс алуу убактысы;

4.8. Каттоо белгилери жана колдонулуп жаткан автобустардагы орундуктардын саны.

5. 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия башка керектүү маалыматтарды дагы аныктай алат. Ал үзгүлтүксүз эмес ташууларды жүргүзүүнүн жөнөкөйлөтүлгөн процедурасы тууралуу дагы чечим кабыл алышы мүмкүн.

5-статья

1. 3-статьянын 2- жана 3-пунктарына ылайык, ошондой эле 4-статьянын 2-пунктуна ылайык берилген уруксаттар берилген айдоочу тарабынан гана колдонулат. Алар башка айдоочуга берилбейт, үзгүлтүксүз эмес ташууларда алар уруксатта көрсөтүлгөндөн башка автотранспорт үчүн колдонулбайт, мында бул автобус менен ташууларды жүргүзүү мүмкүн болбогон учурлар эске алынбайт. Үзгүлтүксүз жана үзгүлтүксүз эмес ташууларда уруксат берилген айдоочу жалданма кызматкерлерди колдоно алат. Алар уруксатта көрсөтүлүүгө тийиш эмес, бирок оздөрү менен бирге бул уруксаттын күбөлөндүрүлгөн көчүрмөсүнө жана контрактка же контракттын күбөлөндүрүлгөн көчүрмөсүнө ээ болууга тийиш.

2. Экинчи Макулдашып жаткан Тараптын аймагында жайгашкан эки пункттун ортосунда жүргүнчүлөрдү ташууга уруксат берилбейт (каботаждык тыюу).

3. 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия 1-пункттун 2-сүйлөмүнө ылайык алмашуучу автобустарды колдонууну жөнгө салат жана каботаж тыюусунан алып таштоолорго жол бериши мүмкүн.

II-бөлүк

Жүктөрдү ташуу

6-статья

Колдонулуп жаткан автотранспорт каражаты катталган Макулдашып жаткан Тараптын мамлекеттик аймагы менен экинчи Макулдашып жаткан

Тараптын мамлекеттик аймагынын ортосунда, ошондой эле Макулдашып жаткан Тараптардын биринин мамлекеттик аймагы аркылуу транзиттик катнашта ташуулар үчүн, 8-статьяда көрсөтүлгөн ташууларды эске албаганда, ташуучулар ар бир ташуу үчүн бул Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органынын уруксатына ээ болууга тийиш.

7-статья

1. Уруксат ташуучуга берилет. Ал бул айдоочуга гана тийиштүү жана башка жакка берилбейт.

2. Уруксат ар бир жүк ташуучу автомобиль жана ар бир автомобил-тягач үчүн талап кылынат. Ал ошол эле мезгилде чиркегичке же жарым чиркегичке анын катталуу ордуна карабастан колдонулат.

3. Уруксат анда көрсөтүлгөн мөөнөттүн ичиндеги эки тараптуу же транзиттик кыймылда бардык сандагы баруулар үчүн (белгилүү-бир мөөнөт белгиленген уруксат) же уруксатта көрсөтүлгөн мөөнөттөгү бир же бир нече (тигил жана бул жакка) баруулар (баруулардын саны көрсөтүлгөн уруксат) үчүн колдонулат.

4. Экинчи Макулдашып жаткан Тараптын аймагы менен үчүнчү өлкөнүн ортосундагы ташууларга (тигил жана бул жакка) экинчи Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органынын уруксаты менен гана жол берилет. Ушул Макулдашуунун 15-статьясына ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия менен бардык майда-чүйдөлөрү макулдашылат.

5. Биринчи Макулдашып жаткан Тараптын ташуучуларына экинчи Макулдашып жаткан Тараптын аймагында жайгашкан эки пункттун ортосунда жүк ташууга уруксат берилбейт.

8-статья

1. Томонкүлөр үчүн уруксат талап кылынбайт:

1.1. Бош автотранспорт каражаттарынын баруулары;

1.2. Чиркегичтин толук салмагын кошкондо эң жогорку жалпы салмагы 6 тоннадан ашпаган же чиркегичтин пайдалуу жүгүн кошкондо эң жогорку жол берилген пайдалуу жүктүн салмагы 3,5 тоннадан ашпаган автотранспорт каражаттары менен жүктөрдү ташуулар;

1.3. Бир жерден экинчи жерге көчүүдө кыймылдагы мүлктөрдү ташуу (үй буюмдары жана керек-жарактары);

1.4. Театрдык, музыкалык, тасмага түшүрүү, спорттук жана цирктик чаралар үчүн, ошондой эле ярмаркалар, көргөзмөлөр, радио берүүлөрдү жазуулар үчүн, тасмага тартуу жана телекөрсөтүүлөр үчүн жабдуулар менен шаймандарды ташуу, эгерде мындай жабдуулар менен шаймандар убакыттын белгилүү-бир мөөнөтүндө алып келинип, алып кетилсе;

1.5. Өлгөн адамдардын күлүн жана денесин ташуу;

1.6. Авиакатнаштар алынып ташталган учурда, авиалык жүктөрдү аэропортторго жана аэропорттордон үзгүлтүксүз эмес ташуу;

1.7. Почталык жөнөтүүлөрдү ташуулар;

1.8. Бузулган автотранспорт каражаттарын же оңдоону талап кылган автотранспорт каражаттарын ташуу (кайрадан жеткирүү);

1.9. Медициналык дары-дармектерди, медициналык жабдууларды жана шаймандарды, ошондой эле гуманитардык жардам көрсөтүү үчүн дайындалган башка буюмдарды ташуу (өзгөчө жаратылыш кырсыктары болгон учурда);

1.10. Тирүү жаныбарларды ташуу;

1.11. Автобустун чиркегичи менен жүк ташуу;

1.12. Эгерде алар коммерциялык жүк болбосо, турак-жай катары колдонулуучу контейнерлерди ташуу.

2. 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия башка ташууларды дагы уруксат алуудан бошото алат.

9-статья

1. Германия Федеративдүү Республикасынын автоташуучулары үчүн уруксаттар Кыргыз Республикасынын Транспорт жана коммуникация министрлиги тарабынан бөлүнөт жана Германия Федеративдүү Республикасынын Транспорт, курулуш жана турак-жай чарбачылыгын федералдык министрлиги же анын башка ыйгарым укуктуу органдары тарабынан берилет.

2. Кыргыз Республикасынын автоташуучулары үчүн уруксаттар Германия Федеративдүү Республикасынын Транспорт, курулуш жана турак-жай чарбачылыгын федералдык министрлиги тарабынан бөлүнөт жана Кыргыз Республикасынын Транспорт жана коммуникация министрлиги же анын башка ыйгарым укуктуу органдары тарабынан берилет.

10-статья

1. 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия ар бир Макулдашып жаткан Тарапка жыл сайын берилип туруучу 7-статьяда эскерилген уруксаттардын саны менен түрүн аныктайт.

2. Уруксаттардын макулдашылган саны 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия тарабынан керек болгон учурда өзгөртүлүшү мүмкүн.

3. Уруксаттардын формалары менен мазмууну 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия тарабынан аныкталат.

III-бөлүк

Жалпы жоболор

11-статья

Уруксаттар жана башка керектүү документтер баруулардын учурунда автотранспорт каражаттарында болууга тийиш жана

компетенттүү текшерүү органдарынын өкүлдөрүнүн өтүнүчү боюнча көрсөтүлөт. Текшерүү документтерн баруу башталганга чейин толугу менен толтурулууга тийиш.

12-статья

1. Ташуучулар экинчи Макулдашып жаткан Тараптын аймагында колдонулуп жаткан ички мамлекеттик укук нормаларын жана бажылык эрежелерин сактоого милдеттүү.

2. Экинчи Макулдашып жаткан Тараптын аймагында колдонулуп жаткан укуктук нормаларды же ушул Макулдашуунун жоболорун бир ташуучу же анын айдоочусу одоно же бир нече жолу бузган учурда, анын аймагында автотранспорт каражаты катталган Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органы анын аймагында мындай бузуулар жасалган Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органынын өтүнүчү боюнча төмөнкү чаралардын бирин колдоно алат:

- 1) колдонулуп жаткан эрежелерди сактоого ташуучунун жоопкерчилиги тууралуу эскертүү (эскертүү берүү);
- 2) ташуулардан убактылуу алып таштоо;
- 3) жоопкерчиликтүү ташуучуга уруксат берүүнү токтото туруу же экинчи Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органы ташуучуну иштен чыгарган моонөткө берилген уруксаттарды алып коюу.

3. 2-пункттун 2-подпунктуна ылайык чаралар анын аймагында бузуу жасалган Макулдашып жаткан Тараптын компетенттүү органынын кароосу боюнча кабыл алынат.

4. Эки Макулдашып жаткан Тараптын транспорт министрликтери 2-жана 3-пункттарда кабыл алынган чаралар тууралуу бири-бирине билдиришет.

13-статья

Эгерде ушул Макулдашуунун чегинде персоналдык маалыматтар ички мамлекеттик укук нормаларына ылайык берилсе, ар бир Макулдашып жаткан Тараптын аймагында колдонулуп жаткан төмөнкү эрежелер аткарылууга тийиш:

1. Кабыл алуучудан маалыматтарды көрсөтүлгөн максат үчүн гана жана жиберүүчү тараптын койгон шарттарын сактоо менен колдонушу.

2. Жиберилген маалыматтарды колдонуу жана алардын жардамы менен алынган жыйынтыктар тууралуу маалыматты жиберүүчү орган өзүнүн өтүнүчү боюнча кабарландырылат.

3. Персоналдык маалыматтарды компетенттүү органдарга гана берүүгө уруксат берилет. Алардын башка органдарга андан ары берилиши жиберүүчү тараптын алдын-ала макулдугу менен гана мүмкүн болот.

4. Маалыматтарды жиберүүчү орган бул маалыматтардын туура экендигине жоопкерчиликтүү. Ал мындай берүүнүн максатына байланыштуу зарылдык жана шайкештик талаптарын сактоого милдеттүү. Мында маалыматтарды берүүгө карата колдонулуп жаткан ички мамлекеттик укуктук тыюулар сакталууга тийиш. Эгерде туура эмес же берилүүгө тийиш болбогон маалыматтар берилсе, анда бул тууралуу мындай маалыматтарды алган органга тезинен кабарлоо керек. Бул орган туура эмес маалыматтарды оңдоого, же туура эмес маалыматтарды жок кылууга же болбосо берилүүгө тыюу салынган маалыматтарды жок кылууга милдеттүү.

5. Эскерилген жак анын өтүнүчү боюнча өзү жөнүндө бар болгон маалымат тууралуу жана аны колдонуунун алдын-ала максаты тууралуу кабарландырылууга тийиш. Эгерде маалымат берүүдөн баш тартуудагы коомчулуктун кызыкчылыгы аталган жактын кызыкчылыгынан басымдуу болсо, мындай маалыматты берүүдөн баш тартылат. Калган учурларда жактын өзү тууралуу маалымат алуу укугу анын аймагында маалыматка суроо-талап берилген Макулдашып жаткан Тараптын мыйзамдары менен жонго салынат.

6. Маалыматтарды берген орган аларды берүүдө өз өлкөсүнүн мыйзамдарына ылайык колдонулуп жаткан аларды жок кылуу моонотүн корсотот. Бул мооноттордон тышкары берилген персоналдык маалымат мүмкүн болушунча тезинен жана маалымат берилген максаттар үчүн керектүү болгондон узак убакыт өткөрбөй жок кылынууга тийиш.

7. Маалыматты берүүчү жана кабыл алуучу эки орган персоналдык маалыматты алууну жана берүүнү жазуу жүзүндө эсепке алууга милдеттүү.

8. Маалыматты берүүчү жана кабыл алуучу эки орган берилген персоналдык маалыматты жол берилбеген кирүүдөн, жол берилбеген озгортүүлөрдөн жана жарыялоолордон коргоону камсыз кылууга тийиш.

14-статья

Ушул Макулдашуунун негизинде ташууларды аткаруу учурунда келүүдө жана кетүүдө бардык жыйымдардан жана пошлиналардан, ошондой эле экинчи Макулдашып жаткан Тарап үчүн томонкулорго уруксат алуудан өз ара бошотулат:

1. Автотранспорт каражатынын тийиштүү түрү үчүн каралган, кыймылдаткычтардын май өткөрүү системасына технологиялык жана конструктивдик байланышкан стандарттуу сыйымдуулуктардагы автобустар үчүн алты жүз литр жана жүк ташуучу автотранспорт каражаттары үчүн эки жүз литр өлчөмүндөгү күйүүчү майга, ошондой эле жүк ташуучу автотранспорт каражатындагы же атайын контейнерлердеги рефрижератордук же башка жайлардагы эки жүз литр өлчөмүндөгү кошумча күйүүчү майга.

2. Транспорт каражаттарындагы ташуулар учурунда керектөө үчүн зарыл болгон сандагы майлоочу материалдарга.

3. Эл аралык ташууну жүргүзгөн автотранспорт каражатын оңдоо үчүн дайындалган запастык бөлүктөргө жана шаймандарга. Колдонулбаган запастык бөлүктөр, ошондой эле алмаштырылган эски бөлүкчөлөр өлкөдөн алынып кетүүгө, же болбосо жок кылынууга тийиш же аларга тийиштүү Тараптын аймагында орнотулган тартипке ылайык мамиле кылуу керек.

15-статья

Эки Макулдашып жаткан Тараптын Транспорт министрликтеринин өкүлдөрү Биргелешкен Комиссия түзүшөт. Ал эки Макулдашып жаткан Тараптын өкүлдөрүнөн турат жана ушул Макулдашуунун тийиштүү түрдө аткарылышын, эл аралык ташууларга байланышкан маселелерди чечүүнү, Макулдашууну катнаштын өнүгүшүнө ылайык келтирүүнү жана келип чыга турган бардык пикир келишпестиктерди сүйлөшүүлөр жолу менен чечүүнү камсыз кылуу үчүн Макулдашып жаткан Тараптардын биринин өтүнүчү боюнча жыйналыш өткөрөт.

Эгерде пикир келишпестиктер Биргелешкен Комиссияда чечилбесе, Макулдашып жаткан Тараптар бири-бири менен дипломатиялык каналдар аркылуу кеңешишет.

16-статья

Макулдашып жаткан Тараптар дабышы төмөн чыккан жана айлана-чөйрөгө аз зыян келтирген автотранспорт каражаттарын жана коопсуздуктун атайын техникалык каражаттары менен жабдылган автотранспорт каражаттарын колдонууга жардам берүүнү 1-статьянын контекстинде макулдашышты.

Айкын тактоолор 15-статьяга ылайык түзүлгөн Биргелешкен Комиссия тарабынан аныкталат.

IV-бөлүк

Корутунду жоболор

17-статья

Ушул Макулдашуу Макулдашып жаткан Тараптардын түзгөн башка эл аралык макулдашууларынан келип чыгуучу укуктары менен милдеттерин козгобойт, анын ичинде Германия Федеративдүү Республикасынын Европалык Шериктештикте катышкандыгына байланыштуу келип чыгуучу укуктары менен милдеттерин козгобойт, ошондой эле Кыргыз Республикасынын Беларус Республикасы, Казакстан Республикасы жана Россия Федерациясы менен Транспорттук Биримдикке катышкандыгына байланыштуу укуктары менен милдеттерин козгобойт.

18-статья

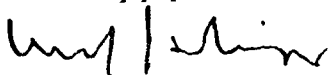
1. Ушул Макулдашуу Кыргыз Республикасынын Өкмөтү Германия Федеративдүү Республикасынын Өкмөтүнө Макулдашуунун күчүнө кириши үчүн бардык керектүү ички мамлекеттик процедуралардын

аткарылгандыгы тууралуу нота аркылуу билдирген күнү күчүнө кирет. Күнү нота аркылуу билдирүү келген күн менен аныкталат.

2. Ушул Макулдашуу чектелбеген мөөнөткө түзүлөт. Ал Макулдашып жаткан Тараптардын бири дипломатиялык каналдар аркылуу жазуу жүзүндө аны денонсирлемейинче күчүндө кала берет. Денонсирлөөдөн кийин экинчи Макулдашып жаткан Тараптын денонсирлешти тууралуу билдирүү алынган күндөн тартып алты айдан кийин Макулдашуу күчүн жоготот.

Берлин шаарында 1999-жылдын "14" ~~сентябры~~ октябры ки нускада, ар бири немец, кыргыз, орус жана англис тилдеринде түзүлдү, мында ар бир текст күчкө ээ. Немец, кыргыз, жана орус тилдериндеги тексттерди түшүнүүдө пикир келишпестик келип чыккан, учурда англис тилиндеги текстке артыкчылык берилет.

Германия Федеративдүү
Республикасынын
Өкмөтү үчүн



Кыргыз Республикасынын
Өкмөтү үчүн



СОГЛАШЕНИЕ
между
Правительством Федеративной Республики
Германия
и
Правительством Кыргызской Республики
о международных автомобильных
перевозках
пассажиров и грузов

Правительство Федеративной Республики Германия

и

Правительство Кыргызской Республики

желая урегулировать и развить международное автомобильное сообщение, договорились о нижеследующем:

Сфера применения

Статья 1

Настоящее Соглашение регулирует в соответствии с внутригосударственными правовыми нормами каждой из Договаривающихся Сторон перевозки пассажиров и грузов в международном автомобильном сообщении между Кыргызской Республикой и Федеративной Республикой Германия и транзитом через эти государства автотранспортными средствами, зарегистрированными в одном из этих государств, и перевозчиками, допущенными к выполнению таких перевозок на территории каждого государства.

Часть 1

Перевозка пассажиров

Статья 2

1. Перевозка пассажиров в контексте настоящего Соглашения означает перевозку пассажиров и их багажа на автобусах. Это относится также к порожним поездкам, связанным с этим видом услуг.

2. Под автобусами подразумеваются специальные автотранспортные средства, которые сконструированы и оборудованы для перевозки более девяти человек (включая водителя).

Статья 3

1. Регулярным сообщением считается регулярная перевозка пассажиров по определенному маршруту согласно заранее установленным и опубликованным расписаниям движения, тарифам за перевозку и условиям перевозки, в соответствии с которыми пассажиры могут совершать посадку и высадку на заранее установленных пунктах остановки. Этот же порядок распространяется и на все перевозки,

осуществляемые в основном как регулярные сообщения.

2. Регулярное сообщение в двухстороннем режиме или транзитном движении осуществляется только при наличии разрешения компетентных органов обеих Договаривающихся Сторон. Разрешение будет выдаваться по взаимному согласию на основании действующего законодательства соответствующей Договаривающейся Стороны. Разрешение будет выдаваться сроком до 5 лет.

3. Изменения маршрутов рейсов, пунктов остановки, расписаний движения, тарифов за перевозку и условий перевозки требуют предварительного одобрения компетентных органов обеих Договаривающихся Сторон. Это касается также и прекращения рейсов.

4. Заявления на открытие регулярного сообщения, так же как и заявления согласно пункту 3, следует подавать компетентному органу Договаривающейся Стороны, на государственной территории которой перевозчик имеет свое местонахождение. Эти заявления с заключением Министерства транспорта этой Договаривающейся Стороны следует отправлять непосредственно Министерству транспорта другой Договаривающейся Стороны.

5. Заявления согласно пунктам 3 и 4 должны содержать, в частности, следующие данные:

1. Фамилию и имя или название фирмы перевозчика и его полный адрес;
2. Вид перевозки;
3. Срок, на который требуется разрешение;
4. Продолжительность работы и количество поездок (например, ежедневно, еженедельно);
5. Расписание движения;
6. Точный маршрут (с указанием пунктов остановок для посадки и высадки пассажиров, других пунктов остановок, а также пограничных контрольно-пропускных пунктов);
7. Протяженность маршрута В километрах- туда/обратно;
8. Протяженность ежедневного пробега;
9. Время нахождения водителей за рулем и время перерыва на отдых;

10. Количество мест для сиденья в используемых автобусах;

11. Оплата и условия перевозки (тарифы).

6. Совместная комиссия, созданная согласно статье 15, может определить другие данные и условия.

Статья 4

1. Нерегулярная перевозка - это перевозка, которая не является регулярной перевозкой согласно пункту 1 статьи 3.

2. Нерегулярные перевозки в двухстороннем режиме или транзитном сообщении требуют разрешения компетентных органов соответственно другой Договаривающейся Стороны. Заявление на выдачу разрешения направляется компетентным органом Договаривающейся Стороны компетентному органу другой Договаривающейся Стороны. Оно должно быть подано не позднее чем за четыре недели до выполнения перевозки.

3. При нерегулярных перевозках запрещается на дороге подсаживать пассажиров или высаживать их, за исключением тех случаев, когда это разрешается в соответствии с пунктом 2.

4. Заявление согласно пункту 2 должны включать, в частности, следующие данные:

1. Фамилию и имя или название фирмы, полный адрес перевозчика, а также при необходимости организатора поездки, давшего заказ на перевозку;
2. Цель поездки (описание);
3. Государство, в котором формируется группа пассажиров;
4. Начальный и конечный пункт поездки, а также страну происхождения группы пассажиров;
5. Маршрут поездки с указанием пограничных контрольно-пропускных пунктов;
6. Даты поездки туда и обратно с указанием на то, должна ли поездка туда/обратно состояться с пассажирами или без пассажиров;
7. Время нахождения водителей за рулем и время перерыва на

отдых;

8. Регистрационные знаки и число мест для сиденья в используемых автобусах.

5. Совместная комиссия, созданная согласно статье 15, может определить и другие необходимые данные. Она может принять решения и о более упрощенной процедуре осуществления нерегулярных перевозок.

Статья 5

1. Разрешения, выдаваемые согласно пунктам 2 и 3 статьи 3, а также согласно пункту 2 статьи 4, могут использоваться только тем перевозчиком, которому они были выданы. Они не могут передаваться другому перевозчику, при нерегулярных перевозках они не могут быть использованы для другого автотранспорта, чем указанный в разрешении, за исключением случаев невозможности осуществления перевозки данным автобусом. В рамках регулярного и нерегулярного сообщения перевозчик, которому было выдано разрешение, может использовать субподрядчиков. Они не должны быть указаны в разрешении, но должны иметь при себе заверенную копию этого разрешения и контракт или заверенную копию контракта.

2. Не разрешается перевозка пассажиров между двумя пунктами, расположенными на территории Другой Договаривающейся Стороны (запрет каботаж).

3. Совместная комиссия, созданная согласно статье 15, регулирует использование заменяющих автобусов согласно предложению 2 пункта 1 и может разрешить исключения от запрета каботаж.

Часть II

Перевозка грузов

Статья 6

Для перевозок между государственной территорией Договаривающейся Стороны, где зарегистрировано используемое автотранспортное средство, и государственной территорией Другой Договаривающейся Стороны (двухстороннее сообщение), а также транзитном сообщении через государственную территорию одной из Договаривающихся Сторон, перевозчики должны иметь для каждой перевозки разрешение компетентного органа этой Договаривающейся Стороны, за исключением перевозок, указанных в статье 8.

Статья 7

1. Разрешение выдается перевозчику. Оно действительно только для него и не подлежит передаче другому лицу.
2. Разрешение требуется для каждого грузового автомобиля и для каждого автомобиля-тягача. Оно действительно одновременно для следующего вместе прицепа или полуприцепа, независимо от места его регистрации.
3. Разрешение может быть действительно на любое количество поездок в двухстороннем и транзитном движении в течение периода времени, указанного в разрешении (разрешение с указанием определенного срока) или на одну или несколько поездок (туда и обратно) в указанный в разрешении период времени (разрешение с указанием количества поездок).
4. Перевозки (туда и обратно) между территорией другой Договаривающейся Стороны и третьей страной допустимы только с разрешения компетентного органа другой Договаривающейся Стороны. Подробности будут согласованы Совместной комиссией, созданной согласно статье 15 настоящего соглашения.
5. Перевозчикам одной Договаривающейся Стороны не разрешается перевозка грузов между двумя пунктами, расположенными на территории Другое Договаривающейся Стороны.

Статья 8

1. Разрешений не требуется для:
 1. Поездок порожних автотранспортных средств;
 2. Перевозок грузов автотранспортными средствами, максимально допустимый полный вес которых, включая полный вес прицепа, не превышает 6 тонн, или максимально допустимая полезная нагрузка которых, включая полезную нагрузку прицепа, не превышает 3,5 тонн;
 3. Перевозки движимого имущества при переселении (домашняя обстановка и утварь);
 4. Перевозок оборудования и принадлежностей для театральных, музыкальных, киносъёмочных, спортивных и

цирковых мероприятий, а также для ярмарок, выставок, записи радиопередач, для кино- или телевизионных съемок в случае, если это оборудование и принадлежности ввозятся/вывозятся на определенный период времени;

5. Перевозок праха и тел умерших;

6. Нерегулярной перевозки авиагрузов к и от аэропортов, в случае отклонения авиасообщения;

7. Перевозок почтовых отправлений;

8. Перевозки поврежденных автотранспортных средств или автотранспортных средств, нуждающихся в ремонте (доставка обратно);

9. Перевозки медикаментов, медицинского оборудования и оснащения, а также других предметов, предназначенных для оказания гуманитарной помощи (особенно при стихийных бедствиях);

10. Перевозки живых животных;

11. Перевозки багажа на прицепах к автобусу;

12. Перевозки жилых контейнеров, если они не являются коммерческим грузом.

2. Созданная согласно статье 15 Совместная Комиссия может освободить от необходимости иметь разрешение и другие перевозки.

Статья 9

1. Разрешения для автоперевозчиков Кыргызской Республики будут выделяться Федеральным Министерством транспорта, строительства и жилищного хозяйства Федеративной Республики Германия и выдаваться Министерством транспорта и коммуникаций Кыргызской Республики или другими уполномоченными им органами.

2. Разрешения для автоперевозчиков Федеративной Республики Германия будут выделяться Министерством транспорта и коммуникаций Кыргызской Республики и выдаваться Федеральным Министерством транспорта, строительства и жилищного хозяйства Федеративной Республики Германия или другими уполномоченными им органами.

Статья 10

1. Созданная согласно статье 15 Совместная Комиссия устанавливает количество и тип разрешений, упоминаемых в статье 7, которые будут предоставлены ежегодно каждой Договаривающейся Стороне.

2. Согласованное количество разрешений может быть изменено по необходимости Совместной Комиссией, созданной согласно статье 15.

3. Формы и содержание разрешений устанавливаются Совместной Комиссией, созданной согласно статье 15.

Часть III

Общие положения

Статья 11

Разрешения и другие необходимые документы должны находиться на автотранспортном средстве в течение всех поездок и предъявляться по просьбе представителей компетентных контрольных органов. Контрольные документы должны быть полностью заполнены до начала поездки.

Статья 12

1. Перевозчики обязаны соблюдать внутригосударственные правовые нормы и таможенные правила, действующие на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. При серьезных или неоднократных нарушениях одним перевозчиком или его водителями правовых норм, действующих на территории другой Договаривающейся Стороны, или положений настоящего Соглашения компетентный орган Договаривающейся Стороны, на территории которой зарегистрировано автотранспортное средство, может по просьбе компетентного органа Договаривающейся Стороны, на территории которой совершено нарушение предпринять одну из следующих мер:

1. предупредить об ответственности перевозчика за соблюдение действующих правил (предупреждение);

2. временно отстранить от перевозок;

3. приостановить выдачу разрешений несущему ответственность перевозчику или изъять уже выданные разрешения на период, на который компетентный орган другой Договаривающейся Стороны отстранил этого перевозчика.

3. Меры согласно подпункту 2 пункта 2 могут быть приняты по усмотрению компетентного органа Договаривающейся Стороны, на территории которой совершено нарушение.

4. Министерства транспорта обеих Договаривающихся Сторон уведомляют друг друга о мерах, принятых согласно пункту 2 или 3.

Статья 13

Если в рамках настоящего Соглашения передаются персональные данные в соответствии с внутригосударственными правовыми нормами, должны выполняться следующие правила, действующие на территории каждой Договаривающейся Стороны:

1. Использование данных получателем допускается только для указанной цели и при соблюдении условий, предписанных передающей стороной.
2. О применении переданных данных и полученных с их помощью результатах передающий их орган информируется по его просьбе.
3. Персональные данные разрешается передавать только компетентным органам. Дальнейшая их передача другим органам допустима только с предварительного согласия передающего органа.
4. Передающий данные орган несет ответственность за правильность этих данных. Он обязан также соблюдать требования необходимости и соразмерности в связи с целью преследуемой такой передачей. При этом необходимо соблюдать действующие внутригосударственные правовые запреты на передачу данных. Если окажется, что были переданы неправильные данные или данные, которые нельзя было передавать, то об этом следует немедленно сообщить органу, получившему эти данные. Этот орган обязан исправить неправильные данные, или уничтожить неправильные данные, или уничтожить запрещенные для передачи данные.
5. Затронутое лицо, по его требованию, должно быть проинформировано об имеющейся о нем информации, и о предусмотренной цели её использования. В предоставлении такой информации может быть отказано, если общественный интерес в

отказе выдачи информации преобладает над интересом упомянутой персоны. В остальном, право лица на получение информации о нем регулируется законами Договаривающейся Стороны, на территории которой подан запрос на информацию.

6. Передающий данные орган указывает при их передаче на действующие согласно законам его страны сроки их уничтожения. Независимо от этих сроков переданная персональная информация должна быть уничтожена как можно скорее и не дольше, чем это необходимо для целей, для которых информация передана.

7. Оба органа, передающий и принимающий, обязаны вести письменный учет приема-передачи персональной информации.

8. Оба органа, передающий и принимающий, должны обеспечить надежную защиту переданной персональной информации от несанкционированного доступа, несанкционированных изменений и публикаций.

Статья 14

При выполнении перевозок на основании настоящего Соглашения взаимно освобождаются от всех сборов и пошлин при въезде и выезде, а также от получения разрешений для другой Договаривающейся Стороны на:

1. Горючее, находящееся в предусмотренных для соответствующей модели автотранспортного средства стандартных емкостях, технологически и конструктивно связанных с системой питания двигателей, в количестве шестисот литров для автобуса и двухсот литров для грузовых автотранспортных средств, а также дополнительное горючее в количестве двухсот литров на каждую рефрижераторную или другую установку на грузовых автотранспортных средствах или на специальных контейнерах;

2. Смазочные материалы, находящиеся в транспортных средствах, в количествах, необходимых для употребления во время перевозки;

3. Запасные части и инструменты, предназначенные для ремонта автотранспортного средства, выполняющего международную перевозку. Неиспользованные запасные части, а также замененные старые части должны быть вывезены из страны, либо уничтожены или с ними надо поступить в порядке, установленном на территории соответствующей Стороны.

Статья 15

Представители Министерств транспорта обеих Договаривающихся Сторон создают Совместную Комиссию. Она состоит из представителей обеих Договаривающихся Сторон и собирается на заседание по просьбе одной из Договаривающихся Сторон, чтобы обеспечить надлежащее выполнение настоящего Соглашения, решения вопросов, связанных с международными перевозками, приведения Соглашения в соответствие с развитием сообщения и решения любых возникающих разногласий путем переговоров.

Если разногласия не могут быть преодолены Совместной Комиссией, Договаривающиеся Стороны будут консультироваться друг с другом по дипломатическим каналам.

Статья 16

Договаривающиеся Стороны согласились в контексте статьи 1 содействовать применению автотранспортных средств с низким уровнем шума и малым загрязнением окружающей среды и автотранспортных средств, оборудованных специальными техническими средствами безопасности.

Конкретные детали будут установлены Совместной Комиссией, созданной согласно статье 15.

Часть IV

Заключительные положения

Статья 17

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из других заключенных ими международных соглашений, в том числе оно не затрагивает прав и обязательств Кыргызской Республики, вытекающих в связи с ее участием в Транспортном Союзе с Республикой Беларусь, Республикой Казахстан и Российской Федерацией, а также не затрагивает прав и обязательств Федеративной Республики Германия в связи с ее участием в Европейском Союзе.

Статья 18

1. Настоящее Соглашение вступает в силу в день, когда Правительство Кыргызской Республики уведомит нотой Правительство Федеративной Республики Германия о том, что выполнены все необходимые внутригосударственные процедуры для вступления

Соглашения в силу. Дата определяется днем поступления уведомления нотой.

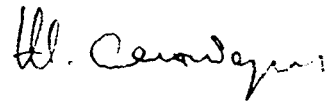
2. Настоящее Соглашение заключается на неограниченный срок. Оно остается в силе до тех пор, пока одна из Договаривающихся Сторон не денонсирует его в письменном виде по дипломатическим каналам. После денонсации Соглашение утрачивает силу через шесть месяцев со дня получения уведомления о денонсации другой Договаривающейся Стороной.

Совершено в Берлине "14" сентября 1999 г. в двух экземплярах, каждый на немецком, кыргызском, русском и английском языках, причем каждый текст имеет силу. В случае возникновения разногласий в толковании, немецкого, кыргызского и русского текстов предпочтение будет отдано тексту на английском языке.

За Правительство
Федеративной Республики
Германия



За Правительство
Кыргызской Республики



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
KIRGHIZE RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE
VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République kirghize,

Désireux de réglementer et de promouvoir le transport international de voyageurs et de marchandises par route,

Sont convenus de ce qui suit :

OBJET DE L'ACCORD

Article premier

Le présent Accord réglemente, en conformité avec le droit interne des Parties contractantes, le transport de voyageurs et de marchandises en transport routier international entre la République fédérale d'Allemagne et la République kirghize ou en transit au travers du territoire de ces États effectué par véhicules enregistrés dans l'un des deux États et par des entreprises de transport habilitées à effectuer ce type de transport sur le territoire de l'État dont elles relèvent.

SECTION 1. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 2

1. Au sens du présent Accord, le transport de voyageurs est le transport de voyageurs et de leurs bagages effectué par autobus ou omnibus. L'expression recouvre également les trajets à vide effectués dans le cadre de ces services de transport.

2. Les véhicules automobiles qui, d'après leur type de construction et leur équipement, conviennent et sont destinés au transport de plus de neuf personnes (y compris le chauffeur), sont considérés comme des autobus ou des omnibus.

Article 3

1. Les services réguliers assurent le transport de voyageurs à des intervalles de temps spécifiés, sur une liaison précise et conformément à des horaires, tarifs et conditions de transport fixés à l'avance et publiés, selon lesquels des voyageurs peuvent monter et descendre à des arrêts fixés à l'avance. Il en va de même des services de transport assurés en règle générale de la même manière que les services réguliers.

2. Les services réguliers relatifs au transport d'échange ou au trafic de transit nécessitent l'autorisation des autorités compétentes des deux Parties contractantes. L'autorisation est délivrée d'un commun accord, conformément à la législation en vigueur de chacune des Parties contractantes. Elle est délivrée pour une période pouvant aller jusqu'à cinq ans.

3. Les modifications de trajets, d'arrêts, d'horaires, de tarifs et de conditions de transport nécessitent l'accord préalable des autorités compétentes de deux Parties contractantes. Il en est de même pour l'interruption de l'exploitation.

4. Les demandes d'ouverture d'un service régulier ainsi que les demandes présentées conformément au paragraphe 3 du présent article, doivent être adressées à l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise de transport a son siège. Les demandes, accompagnées des observations du Ministère des transports de cette Partie contractante, sont transmises directement au Ministère des transports de l'autre Partie contractante.

5. Les demandes présentées conformément aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus doivent contenir, en particulier, les indications suivantes :

1. Les nom et prénom ou la raison sociale et l'adresse complète de l'entreprise de transport;
2. Le type de service;
3. La durée demandée de l'autorisation;
4. La période d'exploitation et le nombre de trajets (par exemple, journaliers, hebdomadaires);
5. Les horaires;
6. Le(s) tracé(s) exact(s) de la liaison (arrêts pour la montée et la descente des voyageurs, autres arrêts, points de passage de la frontière);
7. La longueur de la liaison en kilomètres : aller/retour;
8. La longueur de l'itinéraire quotidien;
9. Les périodes de conduite et de repos des chauffeurs;
10. Le nombre de places assises des autocars et ou omnibus qui seront mis en service;
11. Les tarifs et conditions de transport.

6. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 pourra préciser ce qui précède et poser d'autres conditions de transport.

Article 4

1) Les services occasionnels sont des services qui ne sont pas des services réguliers au sens du paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord

2) En trafic d'échange ou de transit, les services occasionnels nécessitent l'autorisation des autorités compétentes de l'autre Partie contractante. La demande d'autorisation doit être adressée par l'autorité compétente d'une Partie contractante à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, quatre semaines au moins avant le début du service.

3) Lors des services occasionnels, il est interdit de prendre ou de déposer des voyageurs, sauf si l'autorisation en est donnée conformément au paragraphe 2 ci-dessus.

4) Les demandes présentées conformément au paragraphe 2 ci-dessus, doivent contenir, en particulier les indications suivantes :

1. Les nom et prénom ou la raison sociale et l'adresse complète de l'entreprise de transport, le cas échéant, de l'organisateur du voyage qui présente la demande;
2. Le but du voyage (description);
3. Le pays dans lequel le groupe de voyageurs sera constitué;
4. Les lieux de départ et de destination du voyage et le pays d'origine du groupe de voyageurs;
5. L'itinéraire et les points de passage de la frontière;
6. Les dates des voyages aller et retour. Il sera également indiqué si les trajets aller et retour seront effectués à plein ou à vide.
7. Les périodes de conduite et de repos des chauffeurs;
8. Les numéros des plaques d'immatriculation du véhicule et le nombre de places assises des autocars ou omnibus qui seront mis en service.

5) La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Accord pourra décider que des informations complémentaires sont requises. Elle pourra également convenir d'une procédure simplifiée applicable à l'exploitation des services occasionnels.

Article 5

1. Les autorisations délivrées conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 3 et au paragraphe 2 de l'article 4 ne peuvent être utilisées que par l'entreprise de transport à laquelle elles ont été délivrées. Elles ne peuvent ni être délivrées à une telle autre entreprise ni, en cas de services occasionnels, servir à d'autres véhicules automobiles que ceux qui sont indiqués dans l'autorisation, sauf si l'autocar et ou omnibus ne sont pas en mesure d'assurer le transport. Dans le cadre d'un service régulier ou occasionnel, l'entreprise de transport à laquelle l'autorisation a été délivrée peut employer des sous-traitants. Ceux-ci n'ont pas besoin de figurer dans l'autorisation mais doivent avoir sur eux une copie authentifiée de l'autorisation et du contrat ou une copie certifiée conforme du contrat.

2. Le transport de voyageurs entre deux lieux situés sur le territoire de l'autre Partie contractante n'est pas autorisé (interdiction de cabotage).

3. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Article règle le remplacement des autocars ou des omnibus conformément à la deuxième phrase du paragraphe 1 du présent article et peut décider de faire exception à l'interdiction de cabotage.

SECTION 2. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 6

Pour les opérations de transport effectuées entre le territoire de la Partie contractante sur lequel le véhicule automobile utilisé est immatriculé et le territoire de l'autre Partie contractante (transport d'échange), ou pour le trafic de transit au travers du territoire de l'une des Parties contractantes, les entreprises de transport doivent obtenir de l'autorité compétente de cette Partie contractante une autorisation pour chaque opération de transport, à l'exception des opérations visées à l'article 8 ci-après.

Article 7

1. L'autorisation délivrée à l'entreprise de transport ne sera valide que pour l'entreprise elle-même et ne sera pas transférable.

2. Une autorisation sera requise pour chaque camion et pour chaque véhicule remorqué. Elle sera aussi valide pour la remorque ou la semi-remorque accompagnant le véhicule, indépendamment de son lieu d'immatriculation.

3. En transport d'échange et en trafic de transit, l'autorisation sera valide pour un ou plusieurs voyages durant la période indiquée dans l'autorisation (autorisation limitée dans le temps) ou pour un ou plusieurs trajets aller et retour durant la période indiquée dans l'autorisation (autorisation liée au nombre de voyages).

4. Les services de transports aller et retour entre le territoire de l'autre Partie contractante et un État tiers ne sont admis que sous réserve d'une autorisation de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Accord précise les modalités afférentes à ces opérations.

5. Les entreprises de transport de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne sont pas autorisées à transporter des marchandises entre deux lieux situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

1. Une autorisation n'est pas requise dans le cas suivants :

1. Trajets à vide;
2. Transport des articles suivants : Marchandises, par des véhicules automobiles dont le poids maximal autorisé, y compris le poids maximum autorisé des remorques, ne dépasse pas 6 tonnes ou dont la charge utile, y compris la charge utile des remorques, ne dépasse pas 3,5 tonnes;
3. Biens transportés à l'occasion d'un déménagement (effets personnels);
4. Articles et équipements destinés à des manifestations théâtrales, musicales et cinématographiques, sportives et de cirque, à des foires et des expositions, à des enregistrements radiophoniques, télévisuels et cinématographiques, dans

la mesure où ces articles et équipements sont importés ou exportés uniquement à titre provisoire;

5. Cendres d'une personne décédée et dépouilles mortelles;
6. Fret aérien occasionnel à destination ou en provenance d'aéroports en cas de changements d'itinéraires de services aériens;
7. Courrier;
8. Véhicules endommagés ou nécessitant d'être réparés (lorsqu'ils sont ramenés);
9. Médicaments, équipements et appareils médicaux, ainsi que d'autres biens destinés à l'assistance humanitaire (en particulier à l'occasion de catastrophes naturelles);
10. Animaux vivants;
11. Bagages transportés dans des remorques rattachées aux autobus/omnibus;
12. Effets personnels en conteneurs, sauf s'il s'agit de biens à caractère commercial.

2. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Accord peut dispenser certains services de transport de l'autorisation requise.

Article 9

1. Les autorisations requises pour les entreprises de transport de la République fédérale d'Allemagne seront délivrées par le Ministère des transports et des communications de la République kirghize et attribuées par le Ministère fédéral des transports, de la construction et du logement de la République fédérale d'Allemagne ou par les autorités désignées par lui.

2. Les autorisations requises pour les entreprises de transport de la République kirghize seront délivrées par le Ministère fédéral des transports, de la construction et du logement de la République fédérale d'Allemagne et attribuées par le Ministère des transports et des communications de la République kirghize ou par les autorités désignées par lui à cet effet.

Article 10

1. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Accord décide du nombre et du type des autorisations visées à l'article 7 de l'Accord, qui seront disponibles chaque année pour chaque Partie contractante.

2. Le nombre convenu d'autorisations pourra être modifié, si besoin est, par la Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 de l'Accord.

3. La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 coordonne la teneur et la forme des autorisations.

SECTION 3. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 11

Les autorisations et tous autres documents requis doivent se trouver à bord du véhicule lors de tous les voyages et être présentés sur demande aux représentants des autorités de contrôle compétents. Les documents de contrôle doivent être entièrement remplis avant le début du voyage.

Article 12

1. Les entreprises de transport de chacune des Parties contractantes sont tenues de se conformer à la législation en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante ainsi qu'à la réglementation douanière applicable.

2. Lorsqu'une entreprise de transport ou son équipage enfreignent de façon grave ou répétée la législation en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante ou les dispositions du présent Accord, l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le véhicule automobile est enregistré peut prendre, à la demande de l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise, l'une des mesures suivantes :

1. Elle adresse à l'entreprise en cause une note lui demandant de respecter les règlements applicables (avertissement);
2. Elle interdit provisoirement à l'entreprise de transport concernée d'effectuer des opérations de transport;
3. Elle met fin à la délivrance d'autres autorisations à l'entreprise de transport en cause ou annule l'autorisation déjà accordée pour la durée pendant laquelle l'autorité compétente de l'autre Partie contractante a interdit à l'entreprise d'effectuer des opérations de transport.

3. Les mesures visées à l'alinéa 2 du paragraphe 2 du présent article peuvent être également prises directement par l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise.

4. Le Ministère des transports de chacune des Parties contractantes s'informe mutuellement des mesures prises au titre des paragraphes 2 et 3 ci-dessus.

Article 13

Dans la mesure où, sur la base du présent Accord et conformément à la législation nationale, des renseignements personnels sont transmis, les dispositions suivantes seront appliquées, compte tenu de la législation en vigueur de chaque Partie contractante :

1. L'utilisation des renseignements par leur destinataire n'est admise qu'aux fins indiquées et aux conditions imposées par l'autorité qui les a transmis;
2. Le destinataire informe, sur demande, l'autorité qui a transmis les renseignements de l'utilisation des renseignements et des résultats obtenus;

3. Les renseignements personnels ne peuvent être transmis qu'à des autorités compétentes. Leur transmission ultérieure à d'autres organismes ne peut avoir lieu qu'avec l'accord préalable de l'autorité qui les a transmis;

4. L'autorité qui transmet les renseignements est tenue de veiller à leur exactitude ainsi qu'à la nécessité et à l'opportunité de les transmettre au regard de l'objectif visé par la transmission. Il convient de respecter à cet égard les interdictions de transmission en vigueur selon la législation intérieure concernée des Parties contractantes. S'il s'avère que des renseignements inexacts ont été transmis ou que des renseignements qui ne devaient pas être transmis l'ont été, le destinataire doit être informé sans délai. Il est tenu de procéder à la rectification ou à la destruction des renseignements inexacts ou des renseignements dont la transmission est interdite;

5. L'intéressé doit être informé sur demande des renseignements existant sur sa personne ainsi que de l'objectif prévu de leur utilisation. L'obligation de communiquer ces renseignements demeure dès lors que, tout bien considéré, l'intérêt public de ne pas les communiquer l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée à être informée. Pour le reste, son droit d'être informée des renseignements existant sur sa personne est régi par la législation nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'information est demandée;

6. L'autorité qui transmet les renseignements indique, lors de la transmission, les délais de leur radiation pour son territoire. Indépendamment de ces délais, les renseignements personnels transmis doivent être détruits dès qu'ils ne sont plus nécessaires à l'objectif pour lequel ils ont été transmis;

7. L'autorité qui transmet les renseignements et celle qui les reçoit sont tenues de relever la transmission et la réception des renseignements personnels;

8. L'autorité qui transmet les renseignements et celle qui les reçoit doivent protéger efficacement les renseignements personnels qu'elles ont reçus contre tout accès, toute modification et toute diffusion non autorisés.

Article 14.

Les services de transport effectués dans le cadre du présent Accord sont exonérés, sur la base de la réciprocité, des droits de douane à l'importation et à l'exportation et de toute autorisation requise en ce qui concerne :

1. Le carburant contenu dans les principaux réservoirs standard du véhicule automobile concerné, et reliés techniquement et structurellement au système de carburant, avec un maximum de 600 litres par autobus ou omnibus et de 200 litres par camion, quantités auxquelles il convient d'ajouter 200 litres par système de refroidissement ou tout autre système installé dans les camions ou des conteneurs spéciaux;

2. Les lubrifiants contenus dans le véhicule automobile et correspondant à la quantité requise normalement pour le fonctionnement du véhicule au cours de l'opération de transport;

3. Les pièces détachées et les outils nécessaires à la réparation d'un véhicule automobile utilisé pour une opération de transport; les pièces détachées non utilisées ainsi que les

pièces remplacées doivent être réexportées, détruites ou traitées conformément à la réglementation applicable sur le territoire de la Partie contractante concernée.

Article 15

Les représentants du Ministère des transports de chacune des Parties contractantes constitueront une commission mixte. Celle-ci sera composée de représentants des Parties contractantes et se réunira à la demande d'une des Parties contractantes pour assurer l'application du présent Accord, traiter d'autres questions relatives au transport routier international, adapter le présent Accord à l'évolution du trafic et des transports et régler par entente mutuelle tout différend susceptible de s'élever. Si la Commission mixte ne parvient pas à régler un différend par entente mutuelle, les Parties contractantes se consultent l'une l'autre par les voies diplomatiques.

Article 16

Les Parties contractantes conviennent de favoriser, pour les transports visés à l'article premier, l'utilisation de véhicules peu bruyants et ne portant pas atteinte à l'environnement ainsi que de véhicules automobiles dotés d'un équipement spécial de sécurité.

La Commission mixte constituée aux termes de l'article 15 du présent Accord décide des détails relatifs à la disposition ci-dessus.

SECTION 4. DISPOSITIONS FINALES

Article 17

Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations qui découlent pour les Parties contractantes des autres accords internationaux conclus par eux, et notamment les droits et obligations qui découlent pour la République kirghize de son appartenance à l'Union des transports avec la République du Bélarus, la République du Kazakhstan et la Fédération de Russie, ainsi que les droits et obligations qui découlent pour la République fédérale d'Allemagne de son appartenance à l'Union européenne.

Article 18

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la République kirghize aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que les exigences internes requises pour l'entrée en vigueur ont été accomplies. La date retenue sera la date de réception de la notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une autre durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut le dénoncer par écrit, par les voies diplomatiques. En cas de dénonciation, il cessera d'être en vigueur six mois après la réception du préavis de dénonciation. La date retenue pour le calcul des délais est celle à laquelle ledit préavis est reçu par l'autre Partie contractante.

Fait à Berlin, le 14 septembre 1999, en double exemplaire, dans les langues allemande, kirghize, russe et anglaise, les quatre textes étant tous authentiques. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand, kirghize et russe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

WOLFGANG ISCHINGER

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

SANTORO SATYBALDIJEV

No. 40836

**Germany
and
Romania**

Convention between the Federal Republic of Germany and Romania for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Berlin, 4 July 2001

Entry into force: *17 December 2003 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 31*

Authentic texts: *English, German and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 14 December 2004*

**Allemagne
et
Roumanie**

Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berlin, 4 juillet 2001

Entrée en vigueur : *17 décembre 2003 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *anglais, allemand et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 14 décembre 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
ROMANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RE-
SPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Federal Republic of Germany and Romania,
Desiring to promote their mutual economic relations by removing fiscal obstacles,
Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes Covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf
of a Contracting State, of a Land or an administrative-territorial unit or a local authority
thereof, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total
income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains
from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages
or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

a) in Romania:

the tax on income derived by individuals (impozitul pe venitul obtinut de persoanele fizice),

the tax on profits (impozitul pe profit),

the tax on salaries and other similar remuneration (impozitul pe salarii si alte remuneratii similare),

the tax on agricultural income (impozitul pe venitul agricol) and

the tax on dividends (impozitul pe dividende),

(hereinafter referred to as "Romanian tax");

b) in the Federal Republic of Germany:

the income tax (Einkommensteuer),

the corporation tax (Körperschaftsteuer),

the trade tax (Gewerbesteuer) and

the capital tax (Vermögensteuer)

including the supplements levied thereon

(hereinafter referred to as "German tax").

(4) The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other the significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

(1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Romania" means the state territory of Romania, including its territorial sea and air space over the territory and the territorial sea over which Romania exercises sovereignty, as well as the contiguous zone and the continental shelf and the exclusive economic zone over which Romania exercises, in accordance with its legislation and with the rules and principles of international law, sovereign rights and jurisdiction;

b) the term "Federal Republic of Germany" means the territory of the Federal Republic of Germany, as well as the area of the seabed, its subsoil and the superjacent water column adjacent to the territorial sea, insofar as the Federal Republic of Germany exercises there sovereign rights and jurisdiction in conformity with international law and its national legislation for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing the living and non-living natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Romania or the Federal Republic of Germany, as the context requires;

d) the term "person" means an individual, a company and any body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State or an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "national" means:

aa) in respect of Romania

any individual possessing the citizenship of Romania and any legal person, body of persons and any other entity set up and deriving its status as such from the laws in force in Romania

bb) in respect of the Federal Republic of Germany

any German within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in the Federal Republic of Germany;

i) the term "competent authority" means

aa) in the case of Romania, the Ministry of Public Finances or its authorised representatives;

bb) in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Ministry of Finance or the agency to which it has delegated its powers.

(2) As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, a Land and any administrative-territorial unit or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise, which is exhibited at a trade fair or exhibition, and which is sold by the enterprise at the end of such fair or exhibition;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

g) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance company, except for reinsurance, of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums on the territory of the other State or it insures risks situated therein through a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

(7) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(8) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be

customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping, Inland Waterways Transport and Air Transport

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(3) For the purposes of this Article the terms "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" shall include profits from:

a) the occasional rental of ships or aircraft on a bareboat basis, and

b) the use or rental of containers (including trailers and ancillary equipment used for transporting the containers),

if these activities pertain to the operation of ships or aircraft in international traffic.

(4) If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

(5) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

(1) Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident and distributions on certificates of an investment fund.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State, independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the div-

dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 3 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

a) interest arising in Romania and paid to the Government of the Federal Republic of Germany, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft (DEG) and interest paid in consideration of a loan guaranteed by HERMES-Deckung shall be exempt from Romanian tax;

b) interest arising in the Federal Republic of Germany and paid to the Government of Romania shall be exempt from German tax if it is derived and beneficially owned by the Government of Romania, an administrative-territorial unit or a local authority thereof or any agency or bank unit or institution of the Government of Romania, an administrative-territorial unit or a local authority or if the debt-claims of a resident of Romania are warranted, insured or financed by a financial institution wholly owned by the Government of Romania.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph 2 above, if and as long as the Federal Republic of Germany, under its domestic legislation, levies no withholding tax on interest paid to a resident of Romania, the percentage provided for in paragraph 2 above shall be reduced to 0 per cent.

(5) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(6) The provisions of paragraphs 1 to 4 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(7) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(8) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 3 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including motion pictures or films, recordings on tape or other media used for radio or television broadcasting or other kind of transmission), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, any copyright of computer programs, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. The term "royalties" shall also include payments of any kind for the use of or the right to use a person's name, picture or any other similar personality rights and on payments received as consideration for the registration of entertainers' or sportsmen's performances by radio or television.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such roy-

alties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of shares and similar rights in a company, the assets of which consist - directly or indirectly - principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.

(3) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(4) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

(6) Where an individual was a resident of a Contracting State for a period of 5 years or more and has become a resident of the other Contracting State, paragraph 5 shall not prevent the first-mentioned State from taxing under its domestic law the capital appreciation of shares in a company resident in the first-mentioned State for the period of residency of that individual in the first-mentioned State. In such case, the appreciation of capital taxed in the first-mentioned State shall not be included in the determination of the subsequent appreciation of capital by the other State.

Article 14. Independent Personal Services

(1) Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting

State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16 to 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) The provisions of paragraph 2 shall not apply to remuneration for employment within the framework of professional hiring out of labour.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise which operates the ship, aircraft or boat is situated.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

(3) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income accruing from the exercise of activities by artistes or sportsmen in a Contracting State where the visit to that State is financed entirely or mainly from public funds of the other State, a Land, an administrative-territorial unit or a local authority thereof or by an organisation which in that other State is recognised as a charitable organisation. In such a case the income shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident.

Article 18. Pensions, Annuities and Similar Payments

(1) Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and similar payments or annuities paid to a resident of a Contracting State from the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, payments received by an individual being a resident of a Contracting State from the statutory social insurance of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, recurrent or non-recurrent payments made by one of the Contracting States, a Land, an administrative-territorial unit or a local authority thereof to a person resident in the other Contracting State as compensation for political persecution or for wrongs suffered or damage sustained as a result of war (including restitution payments) or of military or civil alternative service or of a crime, vaccination or a similar event shall be taxable only in the first-mentioned State.

(4) The term "annuities" means certain amounts payable periodically at stated times, for life or for a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

(5) Maintenance payments, including those for children, made by a resident of one Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be exempted from tax in that other State. This shall not apply where such maintenance payments are deductible in the first-mentioned State in computing the taxable income of the payer; tax allowances in mitigation of social burdens are not deemed to be deductions for the purposes of this paragraph.

Article 19. Government Service

(1)

a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a Land, an administrative-territorial unit or a local authority thereof or some other legal entity under public law of that State to an individual in respect of services rendered to that State, Land, administrative-territorial unit or local authority or some other legal entity under public law shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and if the individual is a resident of that State and

aa) is a national of that State; or

bb) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2)

a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a Land, an administrative-territorial unit or a local authority thereof or some other legal entity under public law of that State to an individual in respect of services rendered to that State, Land, administrative-territorial unit or local authority or some other legal entity under public law shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, an administrative-territorial unit or a local authority thereof or some other legal entity under public law of that State.

(4) The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of remuneration paid, under a development assistance programme of a Contracting State, a Land, an administrative-territorial unit, or a local authority thereof, out of funds exclusively supplied by that State, Land, administrative-territorial unit or local authority, to a specialist or volunteer sent to the other Contracting State with the consent of that other State.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of remuneration paid by or for the Goethe Institute Inter Nationes or the German Academic Exchange Service ("Deutscher Akademischer Austauschdienst") of the Federal Republic of Germany. Corresponding treatment of the remuneration of other comparable institutions of the Contracting States may be arranged by the competent authorities by mutual agreement. If such remuneration is not taxed in the State where the main office of the institution is situated, the provisions of Article 15 shall apply.

Article 20. Professors and Students

(1) An individual who visits a Contracting State at the invitation of that State or of a university, college, school, museum or other cultural institution of that State or under an official programme of cultural exchange for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution and who is, or was immediately before that visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on his remuneration for such activity, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.

(2) Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the

purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

(1) Capital represented by immovable property, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

(3) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Avoidance of Double Taxation in the State of Residence

(1) In the case of Romania, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Romania derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in the Federal Republic of Germany, Romania shall allow:

a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in the Federal Republic of Germany;

b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in the Federal Republic of Germany.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or capital which may be taxed in the Federal Republic of Germany.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

a) Unless foreign tax credit is to be allowed under sub-paragraph b), there shall be exempted from the assessment basis of the German tax any item of income arising in Romania and any item of capital situated within Romania which, according to this Convention, may be taxed in Romania.

In the case of items of income from dividends the preceding provision shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of Romania at least 10 per cent of the capital of which is owned directly by the German company and which were not deducted when determining the profits of the company distributing these dividends.

There shall be exempted from the assessment basis of the taxes on capital any shareholding the dividends of which, if paid, would be exempted according to the foregoing sentences.

b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German tax on income payable in respect of the following items of income the Romanian tax paid under the laws of Romania and in accordance with this Convention:

aa) dividends not dealt with in sub-paragraph a);

bb) interest;

cc) royalties;

dd) items of income that may be taxed in Romania according to paragraph 2 of Article 13;

ee) items of income that may be taxed in Romania according to paragraph 3 of Article 15;

ff) directors' fees;

gg) items of income in the meaning of article 17.

c) The provisions of sub-paragraph b) shall apply instead of the provisions of subparagraph a) to items of income as defined in Articles 7 and 10 and to the assets from which such income is derived if the resident of the Federal Republic of Germany does not prove that the gross income of the permanent establishment in the business year in which the profit has been realised or of the company resident in Romania in the business year for which the dividends were paid was derived exclusively or almost exclusively from activities within the meaning of nos. 1 to 6 of paragraph 1 of section 8 of the German Law on External Tax Relations (Aussensteuergesetz) or from participations within the meaning of paragraph 2 of Section 8 of that Law; the same shall apply to immovable property used by a permanent establishment and to income from this immovable property of the permanent establishment (paragraph 4 of Article 6) and to profits from the alienation of such immovable property

(paragraph 1 of Article 13) and of the movable property forming part of the business property of the permanent establishment (paragraph 3 of Article 13).

d) The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital, which are under the provisions of this Convention exempted from German tax.

e) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) double taxation shall be avoided by allowing a tax credit as laid down in sub-paragraph b)

aa) if in the Contracting States items of income or capital are placed under differing provisions of this Convention or attributed to different persons (except pursuant to Article 9) and this conflict cannot be settled by a procedure in accordance with paragraph 3 of Article 25 and if as a result of this difference in placement or attribution the relevant income or capital would remain untaxed or be taxed lower than without this conflict; or

bb) if after due consultation with the competent authority of Romania the Federal Republic of Germany notifies Romania through diplomatic channels of other items of income to which it intends to apply the provisions of sub-paragraph b). Double Taxation is then avoided for the notified income by allowing a tax credit from the first day of the calendar year in which the notification was made.

Article 24. Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, especially with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purpose which it grants only to its own residents.

(3) Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement con-

nected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(5) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the avoidance of double taxation in cases not provided for in the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals and other legal remedies in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for

such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures for the supply of information at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Procedural Rules for Taxation at Source

(1) In cases in which payments may be taxed at limited rates or not taxable in the State of source each Contracting State provides for procedures that the payer can make the payments as provided for in this Convention.

(2) The competent authorities may by mutual agreement implement the provisions of this Article and if necessary establish other procedures for the implementation of tax reductions or exemptions provided for under the Convention. The Contracting State in which the items of income arise may ask for a certificate by the competent authority on the residence in the other Contracting State.

(3) Any refund applications must be submitted by the end of the fourth year following the calendar year in which the withholding tax was applied to the dividends, interest, royalties or other items of income.

Article 28. Application of the Convention in Special Cases

(1) This Convention shall not be interpreted to mean that a Contracting State is prevented from applying its domestic legal provisions on the prevention of tax evasion or tax avoidance.

(2) If the provisions of paragraph 1 result in double taxation, the competent authorities shall consult each other pursuant to paragraph 3 of Article 25 on how to avoid double taxation.

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Convention.

Article 31. Entry into Force

(1) This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) This Convention shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification and shall have effect in both Contracting States:

a) in the case of taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention entered into force;

b) in the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention entered into force.

(3) Upon the entry into force of this Convention, the Convention between the Federal Republic of Germany and the Socialist Republic of Romania for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and Capital, signed on 29th June 1973, shall cease to have effect

a) in the case of taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention entered into force;

b) in the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention entered into force.

Article 32. Termination

This Convention shall continue in effect for an unlimited period but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State, through diplomatic channels, notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

a) in the case of taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given;

b) in the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given.

Done at Berlin on July 4, 2001 in duplicate, each in the German, Romanian and English languages, all three texts being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and Romanian texts, the English text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

G. WESTDICKENBERG

For Romania:

TANASESCU

PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND ROMANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL SIGNED ON JULY 4, 2001

On signing the Convention between the Federal Republic of Germany and Romania for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and on Capital the signatories being duly authorised thereto, have in addition agreed on the following provisions which shall be an integral part of the said Convention:

I. With reference to Article 7:

a) Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount received therefore by the enterprise but only on the basis of the amount which is attributable to the activity as such of the permanent establishment for such sales or business.

b) In the case of contracts, in particular for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, where the enterprise has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount of the contract, but only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the Contracting State in which it is situated. Profits derived from the supply of goods to that permanent establishment or profits related to that part of the contract which is carried out in the Contracting State in which the head office of the enterprise is situated shall be taxable only in that State.

c) Payments received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for engineering contracts including blue prints related thereto, or for consultancy or supervisory services shall be deemed to be payments to which the provisions of Article 7 or Article 14 of the Convention apply. However, if and insofar as those payments are made for a real transfer of know-how, Article 12 of this Convention is applicable.

2. With reference to Articles 10 and 11:

Notwithstanding the provisions of Articles 10 and 11 of this Convention, dividends and interest may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State,

a) if they are derived from rights or debt-claims carrying a right to participate in profits, including income derived by a silent partner ("stiller Gesellschafter") from his participation as such, or from a loan with an interest rate linked to borrower's profit ("partiarisches Darlehen") or from profit sharing bonds ("Gewinnobligationen") within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany and

b) under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

3. With reference to Article 26:

If in accordance with domestic law personal data are exchanged under this Convention, the following additional provisions shall apply:

a) The receiving Contracting State may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying Contracting State.

b) The receiving Contracting State shall on request inform the supplying Contracting State about the use of the supplied data and the results achieved thereby.

c) Personal data may be supplied only to the responsible authorities. Any subsequent supply to other authorities may be effected only with the prior approval of the supplying Contracting State.

d) The supplying Contracting State shall be obliged to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. Any loans on data supply prescribed under applicable domestic law shall be observed. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving Contracting State shall be informed of this without delay. That Contracting State shall be obliged to correct or erase such data.

e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting State in whose sovereign territory the application for the information is made.

f) The receiving Contracting State shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply under the exchange of data pursuant to this Convention. In relation to the damaged person, the receiving Contracting State may not plead to its discharge that the damage had been caused by the supplying Contracting State.

g) If the domestic law of the Contracting State provided for special provisions for the erasure of the personal data supplied, that Contracting State shall inform the receiving Contracting State accordingly. Irrespective of such law, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied.

h) The supplying and the receiving Contracting States shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data.

i) The supplying and the receiving Contracting States shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

4. With reference to Article 28:

The provisions of the Fourth Part of the German Law on External Tax Relations (*Aus-sensteuergesetz*) or corresponding legislation in Romania are considered to be provisions in the meaning of paragraph 1 of Article 28.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen der Bundesrepublik Deutschland

und Rumänien

zur Vermeidung der Doppelbesteuerung

auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Bundesrepublik Deutschland

und

Rumänien

- von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch den Abbau steuerlicher Hindernisse zu fördern –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

- (2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.
- (3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere
- a) in Rumänien:
 - die Steuer vom Einkommen natürlicher Personen (impozitul pe venitul obtinut de persoanele fizice),
 - die Steuer auf Gewinne (impozitu pe profit),
 - die Steuer auf Gehälter und ähnliche Vergütungen (impozitul pe salarii si alte remuneratii similare),
 - die Steuer auf Einkünfte aus landwirtschaftlichen Betrieben (impozitul pe venitul agricol) und
 - die Steuer auf Dividenden (impozitul pe dividende),
 - (im Folgenden als „rumänische Steuer“ bezeichnet);

 - b) in der Bundesrepublik Deutschland:
 - die Einkommensteuer,
 - die Körperschaftsteuer,
 - die Gewerbesteuer und
 - die Vermögensteuer
 - einschließlich der bierauf erhobenen Zuschläge
 - (im Folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet).
- (4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen mit.

Artikel 3
Allgemeine Begriffsbestimmungen

- (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,
- a) bedeutet der Ausdruck „Rumänien“ das Hoheitsgebiet Rumäniens, einschließlich des Küstenmeers und des Luftraums über seinem Hoheitsgebiet und dem Küstenmeer, über das Rumänien Hoheitsgewalt ausübt, sowie das angrenzende Gebiet und der Festlandsockel und die ausschließliche Wirtschaftszone, soweit Rumänien dort in Übereinstimmung mit seinen Rechtsvorschriften und den Regeln und Grundsätzen des Völkerrechts souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse ausübt;
 - b) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“ das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland sowie das an das Küstenmeer angrenzende Gebiet des Meeresbodens, des Meeresuntergrunds und der darüber befindlichen Wassersäule, soweit die Bundesrepublik Deutschland dort in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und den innerstaatlichen Rechtsvorschriften souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung, Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden und nicht lebenden natürlichen Ressourcen ausübt;
 - c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang Rumänien oder die Bundesrepublik Deutschland;
 - d) bedeutet der Ausdruck „Person“ eine natürliche Person, eine Gesellschaft und alle anderen Personenvereinigungen;
 - e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ eine juristische Person oder einen Rechtsträger, der für die Besteuerung wie eine juristische Person behandelt wird;
 - f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

- g) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

- h) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - aa) in Bezug auf Rumänien
alle natürlichen Personen, die die rumänische Staatsangehörigkeit besitzen, sowie alle juristischen Personen, Personenvereinigungen und sonstigen Rechtsträger, die nach dem in Rumänien geltenden Recht errichtet worden sind;

 - bb) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland
alle Deutschen im Sinne des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

- i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“
 - aa) in Rumänien das Ministerium der Öffentlichen Finanzen oder seine Bevollmächtigten;

 - bb) in der Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen oder die Behörde, an die es seine Befugnisse delegiert hat.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat

anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine Länder und ihre Gebietskörperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht Personen, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig sind.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine Gesellschaft in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5
Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfasst insbesondere

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte und
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung natürlicher Ressourcen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die auf einer Messe oder Ausstellung ausgestellt und im Anschluss an eine solche Messe oder Ausstellung durch das Unternehmen verkauft werden;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- g) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis f genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 – für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die im Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen.

(6) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels wird eine Versicherungsgesellschaft – außer für Rückversicherungen – eines Vertragsstaats so behandelt, als habe sie eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, wenn sie im

Hoheitsgebiet des anderen Staates Prämien einzieht oder dort belegene Risiken durch eine Person versichert, die kein unabhängiger Vertreter im Sinne des Absatzes 7 ist.

(7) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(8) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen natürlichen Ressourcen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbstständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Aufgrund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze dieses Artikels sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt, Binnenschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Für Zwecke dieses Artikels beinhaltet der Begriff „Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr“ auch die Gewinne aus der

- a) gelegentlichen Vermietung von leeren Seeschiffen oder Luftfahrzeugen und
- b) Nutzung oder Vermietung von Containern (einschließlich Trailern und zugehöriger Ausstattung, die dem Transport der Container dienen),

wenn diese Tätigkeiten zum Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr gehören.

(4) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem

der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(5) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9 Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet – und entsprechend besteuert –, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu

berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10
Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden sind jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates zu besteuern; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft ist, die unmittelbar über mindestens 10 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussrechten oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder sonstige Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte

oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Erzielt eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 3 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt Folgendes:

- a) Zinsen, die aus Rumänien stammen und an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft (DEG) gezahlt werden, sowie Zinsen für ein durch HERMES-Deckung verbürgtes Darlehen sind von der rumänischen Steuer befreit;

- b) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die Regierung Rumäniens gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit, wenn die Regierung Rumäniens, eine ihrer Gebietskörperschaften oder örtlichen Behörden oder eine Dienststelle, Bank oder Einrichtung der Regierung Rumäniens, einer Gebietskörperschaft oder einer örtlichen Behörde sie bezieht, oder wenn die Forderungen einer in Rumänien ansässigen Person durch ein der Regierung Rumäniens gehörendes Finanzinstitut garantiert, versichert oder finanziert werden.
- (4) Solange die Bundesrepublik Deutschland nach ihrem innerstaatlichen Recht keine Abzugssteuern auf Zinsen erhebt, die an eine in Rumänien ansässige Person gezahlt werden, wird der in Absatz 2 vorgesehene Prozentsatz ungeachtet der darin enthaltenen Bestimmungen auf 0 vom Hundert herabgesetzt.
- (5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.
- (6) Die Absätze 1 bis 4 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.
- (7) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(8) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 3 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken (einschließlich kinematographischer Filme oder Filme, Aufzeichnungen auf Band oder anderen Medien für Rundfunk- oder Fernsehübertragungen oder andere Arten der Ausstrahlung), von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an Computerprogrammen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden. Der Ausdruck „Lizenzgebühren“ beinhaltet auch Vergütungen jeder Art für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Namen, Bildern oder sonstigen vergleichbaren Persönlichkeitsrechten sowie Entgelte für die Aufzeichnung der Veranstaltungen von Künstlern und Sportlern durch Rundfunk- oder Fernsehanstalten.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung von Aktien und sonstigen Anteilen an einer Gesellschaft, deren Aktivvermögen überwiegend – unmittelbar oder mittelbar – aus unbeweglichem Vermögen in einem Vertragsstaat besteht, können in diesem Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

(6) Bei einer natürlichen Person, die in einem Vertragsstaat während mindestens fünf Jahren ansässig war und die im anderen Vertragsstaat ansässig geworden ist, berührt Absatz 5 nicht das Recht des erstgenannten Staates, nach seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften den Vermögenszuwachs von Anteilen an Gesellschaften, die im erstgenannten Staat ansässig sind, zu besteuern, so lange die Person in diesem Staat ansässig ist. In diesem Fall wird der im erstgenannten Staat besteuerte Vermögenszuwachs bei der Ermittlung des späteren Vermögenszuwachses durch den anderen Staat nicht eingeschlossen.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Zahnärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16 bis 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten, der während des betreffenden Steuerjahrs beginnt oder endet, aufhält und

- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Die Bestimmungen des Absatzes 2 finden keine Anwendung auf Vergütungen für Arbeit im Rahmen gewerbsmäßiger Arbeitnehmerüberlassung.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für eine an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs im internationalen Verkehr oder an Bord eines Schiffes im Binnenverkehr ausgeübte unselbständige Arbeit in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet, das das Schiff oder Luftfahrzeug betreibt.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus der von Künstlern oder Sportlern in einem Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit, wenn der Aufenthalt in diesem Staat ganz oder überwiegend aus öffentlichen Mitteln des anderen Staates, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder von einer im anderen Staat als gemeinnützig anerkannten Einrichtung finanziert wird. In diesem Fall können die Einkünfte nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist.

Artikel 18

Ruhegehälter, Renten und ähnliche Vergütungen

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen oder Renten, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem anderen Vertragsstaat erhält, nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Bezüge, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus der gesetzlichen Sozialversicherung des anderen Vertragsstaats erhält, können abweichend von Absatz 1 nur in diesem anderen Staat besteuert werden.

(3) Wiederkehrende und einmalige Vergütungen, die ein Vertragsstaat, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person als Entschädigung für politische Verfolgung oder für Unrecht oder Schäden aufgrund von Kriegshandlungen (einschließlich Wiedergutmachungsleistungen) oder des Wehr- oder Zivildienstes oder eines Verbrechens, einer Impfung oder ähnlicher Vorkommnisse zahlt, können abweichend von Absatz 1 nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(4) Der Begriff „Rente“ bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten lebenslänglich oder während eines bestimmten oder bestimmbarer Zeitabschnitts

aufgrund einer Verpflichtung zahlbar ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für eine in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

(5) Unterhaltszahlungen, einschließlich derjenigen für Kinder, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, sind in dem anderen Staat von der Steuer befreit. Das gilt nicht, soweit die Unterhaltszahlungen im erstgenannten Staat bei der Berechnung des steuerpflichtigen Einkommens des Zahlungsverpflichteten abzugsfähig sind; Steuerfreibeträge zur Milderung der sozialen Lasten gelten nicht als Abzug im Sinne dieser Bestimmung.

Artikel 19 Öffentlicher Dienst

- (1)
- a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
 - b) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und
 - aa) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist, oder
 - bb) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2)

- a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates oder aus einem von diesen errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

- b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

(4) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Entwicklungshilfeprogramms eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften aus Mitteln, die ausschließlich von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft bereitgestellt werden, an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

(5) Die Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für Vergütungen, die vom oder für das Goethe-Institut, Inter Nationes beziehungsweise vom oder für den Deutschen Akademischen Austauschdienst der Bundesrepublik Deutschland gezahlt werden. Eine entsprechende Behandlung der Vergütungen anderer vergleichbarer Einrichtungen der Vertragsstaaten kann durch die zuständigen Behörden im gegenseitigen Einvernehmen vereinbart werden. Werden diese Vergütungen in dem Staat, in dem der Hauptsitz der Einrichtung liegt, nicht besteuert, so gilt Artikel 15.

Artikel 20

Professoren und Studenten

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, dass diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte

oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

- (1) Unbewegliches Vermögen, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.
- (2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, können im anderen Staat besteuert werden.
- (3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.
- (4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung im Wohnsitzstaat

- (1) Im Fall Rumäniens wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:
Bezieht eine in Rumänien ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, so rechnet Rumänien

- a) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer einen Betrag an, der der in der Bundesrepublik Deutschland gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;
- b) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer einen Betrag an, der der in der Bundesrepublik Deutschland gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, oder auf das Vermögen, das dort besteuert werden kann, entfällt.

(2) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die Einkünfte aus Rumänien sowie die in Rumänien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Rumänien besteuert werden können und nicht unter Buchstabe b fallen.
Für Einkünfte aus Dividenden gelten die vorstehenden Bestimmungen nur dann, wenn diese Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in Rumänien ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 10 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört, und bei der Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind.
Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Ausschüttungen, falls solche gezahlt würden, nach den vorhergehenden Sätzen von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.
- b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen für die folgenden Einkünfte wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die rumänische Steuer angerechnet, die nach rumänischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für diese Einkünfte gezahlt worden ist:

- aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - bb) Zinsen;
 - cc) Lizenzgebühren;
 - dd) Einkünfte, die nach Artikel 13 Absatz 2 in Rumänien besteuert werden können;
 - ee) Einkünfte, die nach Artikel 15 Absatz 3 in Rumänien besteuert werden können;
 - ff) Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen;
 - gg) Einkünfte im Sinne des Artikels 17.
- c) Statt der Bestimmungen des Buchstabens a sind die Bestimmungen des Buchstabens b anzuwenden auf Einkünfte im Sinne der Artikel 7 und 10 und die diesen Einkünften zugrunde liegenden Vermögenswerte, wenn die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nicht nachweist, dass die Betriebsstätte in dem Wirtschaftsjahr, in dem sie den Gewinn erzielt hat, oder die in Rumänien ansässige Gesellschaft in dem Wirtschaftsjahr, für das sie die Ausschüttung vorgenommen hat, ihre Bruttoerträge ausschließlich oder fast ausschließlich aus unter § 8 Absatz 1 Nummern 1 bis 6 des deutschen Außensteuergesetzes fallenden Tätigkeiten oder aus unter § 8 Absatz 2 dieses Gesetzes fallenden Beteiligungen bezieht; Gleiches gilt für unbewegliches Vermögen, das einer Betriebsstätte dient, und für Einkünfte aus diesem unbeweglichem Vermögen der Betriebsstätte (Artikel 6 Absatz 4) sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen der Betriebsstätte darstellt (Artikel 13 Absatz
- d) Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die nach den Bestimmungen dieses Abkommens von der deutschen Steuer ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung ihres Steuersatzes zu berücksichtigen.
- c) Ungeachtet der Bestimmungen des Buchstabens a wird die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vermieden,
- aa) wenn in den Vertragsstaaten Einkünfte oder Vermögen unterschiedlichen Abkommensbestimmungen zugeordnet oder verschiedenen Personen

zugerechnet werden (außer nach Artikel 9) und dieser Konflikt sich nicht durch ein Verfahren nach Artikel 25 Absatz 3 regeln lässt und wenn aufgrund dieser unterschiedlichen Zuordnung oder Zurechnung die betreffenden Einkünfte oder Vermögenswerte unbesteuert blieben oder niedriger als ohne diesen Konflikt besteuert würden oder

- bb) wenn die Bundesrepublik Deutschland nach gehöriger Konsultation mit der zuständigen Behörde Rumäniens auf diplomatischem Weg andere Einkünfte notifiziert, auf die sie Buchstabe b anzuwenden beabsichtigt. Die Doppelbesteuerung der notifizierten Einkünfte wird daraufhin durch Steueranrechnung ab dem ersten Tag des Kalenderjahrs, in dem die Notifikation übermittelt wurde, vermieden.

Artikel 24

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewährt.

(3) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 8 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines

Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(4) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(5) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine

dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern erforderlich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln und Rechtsbehelfen hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offen legen.

- (2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,
- a) für die Erteilung von Informationen Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
 - b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
 - c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27

Verfahrensregeln für die Quellenbesteuerung

- (1) In Fällen, in denen Zahlungen im Herkunftsland mit einem begrenzten Steuersatz oder nicht besteuert werden können, sieht jeder Vertragsstaat entsprechende Verfahren vor, damit der Schuldner die Zahlungen nach Maßgabe des Abkommens vornehmen kann.
- (2) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der im Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen. Der Vertragsstaat, aus dem die Einkünfte stammen, kann eine Bescheinigung der zuständigen Behörde über die Ansässigkeit im anderen Vertragsstaat verlangen.
- (3) Anträge auf Erstattung müssen vor dem Ende des vierten auf das Kalenderjahr der Festsetzung der Abzugssteuer auf die Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

Artikel 28

Anwendung des Abkommens in bestimmten Fällen

(1) Dieses Abkommen ist nicht so auszulegen, als hindere es einen Vertragsstaat, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften zur Verhinderung der Steuerumgehung oder Steuerhinterziehung anzuwenden.

(2) Führen die Bestimmungen des Absatzes 1 zu einer Doppelbesteuerung, beraten die zuständigen Behörden nach Artikel 25 Absatz 3 gemeinsam darüber, wie die Doppelbesteuerung zu vermeiden ist.

Artikel 29

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 30

Protokoll

Das angefügte Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 31

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tag des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist in beiden Vertragsstaaten anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

(3) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Sozialistischen Republik Rumänien zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, das am 29. Juni 1973 unterzeichnet wurde, außer Kraft.

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

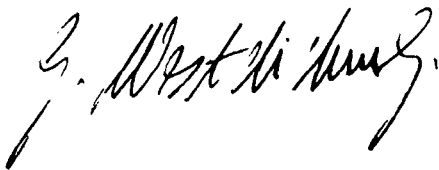
Artikel 32
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

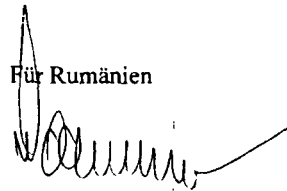
- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;
- b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Kündigungsjahr folgt.

Geschehen zu Berlin am 04. Juli 2001 in zwei Ausfertigungen, jede in deutscher, rumänischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des rumänischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland



Für Rumänien



Protokoll
zum Abkommen
zwischen der Bundesrepublik Deutschland
und Rumänien
zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet
der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen
vom 04. Juli 2001

Anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Rumänien zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

I. Zu Artikel 7:

- a) Verkauft ein Unternehmen eines Vertragsstaats durch eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat Güter oder Waren oder übt es dort eine geschäftliche Tätigkeit aus, so werden die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des vom Unternehmen hierfür erzielten Gesamtbetrags, sondern nur auf der Grundlage des Betrags ermittelt, der der tatsächlichen Verkaufs- oder Geschäftstätigkeit der Betriebsstätte zuzurechnen ist.

- b) Hat ein Unternehmen eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, so werden im Fall von Verträgen, insbesondere über Entwürfe, Lieferungen, Einbau oder Bau von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen oder Einrichtungen, oder von öffentlichen Aufträgen, die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des Gesamtvertragspreises, sondern nur auf der Grundlage des Teils des Vertrages ermittelt, der tatsächlich von der Betriebsstätte in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem die Betriebsstätte liegt. Gewinne aus der Lieferung von Waren an die Betriebsstätte oder Gewinne im Zusammenhang mit dem Teil des Vertrages, der in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem der Sitz des Stammhauses des Unternehmens liegt, können nur in diesem Staat besteuert werden.

- c) Vergütungen für technische Dienstleistungen einschließlich Studien oder Entwürfe wissenschaftlicher, geologischer oder technischer Art oder für Konstruktionsverträge einschließlich dazugehöriger Blaupausen oder für Beratungs- oder Überwachungstätigkeit gelten als Vergütungen, auf die Artikel 7 oder Artikel 14 des Abkommens anzuwenden ist. Falls und soweit diese Zahlungen jedoch für einen tatsächlichen Transfer von Know-how geleistet werden, ist Artikel 12 anzuwenden.

2. Zu den Artikeln 10 und 11:

Ungeachtet der Artikel 10 und 11 können Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie

- a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland beruhen und

- b) bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

3. Zu Artikel 26:

Werden aufgrund dieses Abkommens nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts personenbezogene Daten übermittelt, so sind ergänzend die nachfolgenden Bestimmungen anzuwenden:

- a) Die Verwendung der Daten durch den empfangenden Vertragsstaat ist nur zu dem angegebenen Zweck und nur zu den durch den übermittelnden Vertragsstaat vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
- b) Der empfangende Vertragsstaat unterrichtet den übermittelnden Vertragsstaat auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und die dadurch erzielten Ergebnisse.
- c) Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung des übermittelnden Vertragsstaats erfolgen.
- d) Der übermittelnde Vertragsstaat ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem geltenden innerstaatlichen Recht bestehenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies dem empfangenden Vertragsstaat unverzüglich mitzuteilen. Dieser ist verpflichtet, die Berichtigung oder Löschung solcher Daten vorzunehmen.
- e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Daten sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem

nationalen Recht des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

- f) Wird jemand infolge von Übermittlungen im Rahmen des Datenaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, haftet ihm hierfür der empfangende Vertragsstaat nach Maßgabe seines innerstaatlichen Rechts. Er kann sich im Verhältnis zum Geschädigten zu seiner Entlastung nicht darauf berufen, dass der Schaden durch den übermittelnden Vertragsstaat verursacht worden ist.
- g) Soweit das für den übermittelnden Vertragsstaat geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungs-vorschriften vorsieht, weist dieser Vertragsstaat den empfangenden Vertragsstaat darauf hin. Unabhängig von diesem Recht sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
- h) Der übermittelnde und der empfangende Vertragsstaat sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
- i) Der übermittelnde und der empfangende Vertragsstaat sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

4. Zu Artikel 28:

Die Bestimmungen des Vierten Teils des deutschen Außensteuergesetzes oder entsprechender Rechtsvorschriften in Rumänien gelten als Vorschriften im Sinne von Artikel 28 Absatz 1.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENTIE

**INTRE REPUBLICA FEDERALA GERMANIA SI ROMÂNIA
PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI CU PRIVIRE LA IMPOZITELE
PE VENIT SI PE CAPITAL**

Republica Federala Germania si România,

Dorind sa promoveze relatiile lor economice reciproce prin reducerea obstacolelor fiscale,

Au convenit dupa cum urmeaza:

Articolul 1

Persoane vizate

Prezenta Conventie se aplica persoanelor care sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

Articolul 2

Impozite vizate

1. Prezenta Conventie se aplica impozitelor pe venit si pe capital stabilite in numele unui Stat Contractant, al unui land sau al unei unitati administrativ-teritoriale ori al unei autoritati locale a acestuia, indiferent de modul in care sunt percepute.

2. Sunt considerate impozite pe venit si pe capital toate impozitele stabilite pe venitul total, pe capitalul total sau pe elementele de venit sau de capital, inclusiv impozitele pe câștigurile provenite din instrainarea proprietatii mobiliare sau imobiliare, impozitul pe fondul total de salarii platit de intreprindere, precum si impozitul asupra cresterii capitalului.

3. Impozitele existente asupra carora se aplica prezenta Conventie sunt in special:

- a) In România :
- impozitul pe venitul obtinut de persoanele fizice,
 - impozitul pe profit,
 - impozitul pe salarii si alte remuneratii similare,
 - impozitul pe venitul agricol si
 - impozitul pe dividende,

(denumite in continuare "impozit român");

- b) In Republica Federala Germania:
- impozitul pe venit (Einkommensteuer),
 - impozitul pe corporatie (Korperschaftsteuer),
 - impozitul comercial (Gewerbesteuer) si
 - impozitul pe capital (Vermogensteuer)
- inclusiv suplimentele percepute asupra acestora

(denumite in continuare "impozit german").

4. Convenția se va aplica, de asemenea, oricărui impozit identice sau în esență similare, care sunt stabilite după data semnării acestei Convenții, în plus, sau în locul impozitelor existente. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor informa reciproc asupra oricărui modificări importante aduse în legislațiile lor fiscale respective.

Articolul 3

Definiții generale

1. În sensul prezentei Convenții în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită:
 - a) termenul "România" înseamnă teritoriul de stat al României, inclusiv marea sa teritorială și spațiul aerian de deasupra teritoriului și mării teritoriale asupra cărora România își exercită suveranitatea, precum și zona contigua, platoul continental și zona economică exclusivă asupra cărora România își exercită, în conformitate cu legislația sa și potrivit normelor și principiilor dreptului internațional, drepturi suverane și prerogativele suveranității;
 - b) termenul "Republica Federală Germania" înseamnă teritoriul de stat al Republicii Federale Germania, precum și suprafața ocupată de fundul și subsolul mării, precum și de coloana de apă suprajacentă, adiacentă mării teritoriale, în măsura în care Republica Federală Germania își exercită drepturile sale suverane și prerogativele suveranității sale, în conformitate cu dreptul internațional și legislația sa națională, în scopul explorării, exploatării, conservării și administrării resurselor naturale minerale sau biologice;
 - c) expresiile "un Stat Contractant" și "celălalt Stat Contractant" înseamnă România sau Republica Federală Germania după cum cere contextul;
 - d) termenul "persoană" înseamnă o persoană fizică, o societate și orice asocieră de persoane;
 - e) termenul "societate" înseamnă orice persoană juridică sau orice entitate care este considerată ca o persoană juridică în scopul impozitării;
 - f) expresiile "întreprindere a unui Stat Contractant" și "întreprindere a celuilalt Stat Contractant" înseamnă, după caz, o întreprindere exploatată de un rezident al unui Stat Contractant sau o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt Stat Contractant;
 - g) expresia "transport internațional" înseamnă orice transport efectuat cu o navă sau aeronava exploatată de o întreprindere care are sediul conducerii efective într-un Stat Contractant, cu excepția cazului când nava sau aeronava este exploatată numai între locuri situate în celălalt Stat Contractant;
 - h) termenul "național" înseamnă:
 - aa) în cazul României

orice persoana fizica avand cetatenia Romaniei si orice persoana juridica, asociere de persoane si orice alta entitate constituita si avand statutul in conformitate cu legislatia in vigoare in Romania;

- bb) in cazul Republicii Federale Germania
orice german in conformitate cu Legea fundamentala a Republicii Federale Germania si orice persoana juridica, asociere de persoane si asociatie avand statutul in conformitate cu legislatia in vigoare in Republica Federala Germania;
- i) expresia "autoritate competenta" inseamna :
 - aa) in cazul României, Ministerul Finantelor Publice sau reprezentantii sai autorizati;
 - bb) in cazul Republicii Federale Germania, Ministerul Federal al Finantelor sau autoritatea imputernicita de acesta.

2. In ceea ce priveste aplicarea acestei Conventii in orice moment de un Stat Contractant, orice termen care nu este definit in Conventie va avea, daca contextul nu cere o interpretare diferita, intelesul pe care il are in acel moment in cadrul legislatiei acestui stat cu privire la impozitele la care prezenta Conventie se aplica, orice inteles dat de legislatia fiscala aplicabila in acest stat prevaland asupra intelesului dat termenului de alte legi ale acestui stat.

Articolul 4

Rezident

1. In sensul prezentei Conventii, expresia "rezident al unui Stat Contractant" inseamna orice persoana care potrivit legislatiei acestui stat, este supusa impunerii in acest stat datorita domiciliului sau, rezidentei sale, locului de conducere sau oricarui alt criteriu de natura similara, si include de asemenea acest stat, un land si orice unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala a acestuia . Dar aceasta expresie nu include orice persoana care este supusa impunerii in acest stat numai pentru faptul ca realizeaza venituri din surse sau capital, situate in acest stat.

2. Când, in conformitate cu prevederile paragrafului 1, o persoana fizica este rezidenta a ambelor State Contractante, atunci statutul sau se determina dupa cum urmeaza :

- a) aceasta va fi considerata rezidenta numai a statului in care are o locuinta permanenta la dispozitia sa; daca dispune de o locuinta permanenta in ambele state, va fi considerata rezidenta a statului cu care legaturile sale personale si economice sunt mai strânse (centrul intereselor vitale);
- b) daca statul in care aceasta persoana are centrul intereselor sale vitale, nu poate fi determinat sau daca ea nu dispune de o locuinta permanenta la dispozitia sa in nici unul dintre state, ea va fi considerata rezidenta numai a statului in care locuieste in mod obisnuit;

- c) dacă aceasta persoană locuiește în mod obișnuit în ambele state sau în nici unul dintre ele ea va fi considerată rezidentă numai a statului al cărui național este;
 - d) dacă aceasta persoană este național al ambelor state sau a nici unuia dintre ele, autoritățile competente ale Statelor Contractante vor rezolva problema de comun acord.
3. Când, potrivit prevederilor paragrafului 1, o societate este rezidentă a ambelor State Contractante, ea va fi considerată rezidentă a statului în care se afla sediul conducerii sale efective.

Articolul 5

Sediu Permanent

1. În sensul prezentei Convenții, expresia "sediu permanent" înseamnă un loc fix de afaceri prin care întreprinderea își desfășoară în întregime sau în parte activitatea .
2. Expresia "sediu permanent" include îndeosebi:
 - a) un loc de conducere ;
 - b) o sucursală;
 - c) un birou ;
 - d) o fabrică;
 - e) un atelier, și
 - f) o mină, un put petrolifer sau de gaze, o carieră sau orice alt loc de extracție a resurselor naturale.
3. Un șantier de construcții sau un proiect de construcții sau de instalare constituie sediu permanent numai dacă durează mai mult de 12 luni.
4. Independent de prevederile anterioare ale acestui articol, expresia "sediu permanent" se consideră ca nu include :
 - a) folosirea de instalații numai în scopul depozitării, expunerii sau livrării de bunuri sau marfuri aparținând întreprinderii;
 - b) menținerea unui stoc de bunuri sau marfuri aparținând întreprinderii numai în scopul depozitării, expunerii sau livrării;
 - c) menținerea unui stoc de bunuri sau marfuri aparținând întreprinderii, numai în scopul prelucrării de către o altă întreprindere;
 - d) menținerea unui stoc de bunuri sau marfuri aparținând întreprinderii, care sunt expuse în cadrul unui târg comercial sau expoziții și care sunt vândute de întreprindere la închiderea târgului sau expoziției menționate;

- e) mentinerea unui loc fix de afaceri numai in scopul cumpararii de bunuri sau marfuri sau colectarii de informatii pentru intreprindere;
- f) mentinerea unui loc fix de afaceri numai in scopul desfasurarii, pentru intreprindere, a oricarei alte activitati cu caracter pregatitor sau auxiliar;
- g) mentinerea unui loc fix de afaceri numai pentru orice combinatie de activitati mentionate in subparagrafele a) la f), cu conditia ca intreaga activitate a locului fix de afaceri ce rezulta din aceasta combinatie sa aiba un caracter pregatitor sau auxiliar.

5. Independent de prevederile paragrafelor 1 si 2, atunci când o persoana-alta decât un agent cu statut independent caruia i se aplica prevederile paragrafului 7-actioneaza in numele unei intreprinderi si are si exercita in mod obisnuit intr-un Stat Contractant imputernicirea de a incheia contracte in numele intreprinderii, aceasta intreprindere se considera ca are un sediu permanent in acel stat in privinta oricaror activitati pe care persoana le exercita pentru intreprindere, in afara de cazul când activitatile acestei persoane sunt limitate la cele mentionate in paragraful 4, care, daca sunt exercitate printr-un loc fix de afaceri nu fac din acest loc fix de afaceri un sediu permanent potrivit prevederilor aceluia paragraf.

6. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, o societate de asigurari, cu exceptia reasigurarilor, a unui Stat Contractant se considera ca are un sediu permanent in celalalt Stat Contractant, daca incaseaza prime pe teritoriul celuiilalt stat sau asigura riscuri situate acolo prin intermediul unei persoane, alta decât un agent cu statut independent caruia i se aplica prevederile paragrafului 7.

7. O intreprindere nu se considera ca are un sediu permanent intr-un Stat Contractant, numai prin faptul ca aceasta isi exercita activitatea de afaceri in acel stat printr-un broker, agent comisionar sau orice alt agent cu statut independent, cu conditia ca aceste persoane sa actioneze in cadrul activitatii lor de afaceri obisnuite.

8. Faptul ca o societate care este rezidenta a unui Stat Contractant controleaza sau este controlata de o societate care este rezidenta a celuiilalt Stat Contractant sau care isi exercita activitatea de afaceri in acel celalalt stat (printr-un sediu permanent sau in alt mod), nu este suficient pentru a face una dintre aceste societati un sediu permanent al celeilalte.

Articolul 6

Venituri din proprietati imobiliare

1. Veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din proprietati imobiliare (inclusiv veniturile din exploatare agricole sau forestiere) situate in celalalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Expresia "proprietati imobiliare" are intelesul care este atribuit de legislatia Statului Contractant in care proprietatile in cauza sunt situate. Expresia include, in orice caz accesoriile

proprietatii imobiliare, inventarul viu si echipamentul utilizat in exploatare agricole si forestiere, drepturile asupra carora se aplica prevederile dreptului civil cu privire la proprietatea funciara, uzufructul proprietatilor imobiliare si drepturile la rente variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesiunea exploatareii zacamintelor minerale, izvoarelor si a altor resurse naturale; navele si aeronavele nu sunt considerate proprietati imobiliare.

3. Prevederile paragrafului 1 se aplica veniturilor obtinute din exploatarea directa, din inchirierea sau din folosirea in orice alta forma a proprietatii imobiliare.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 3 se aplica de asemenea, veniturilor provenind din proprietati imobiliare ale unei intreprinderi si veniturilor din proprietati imobiliare utilizate pentru exercitarea unei profesii independente.

Articolul 7

Profiturile intreprinderii

1. Profiturile unei intreprinderi a unui Stat Contractant sunt impozabile numai in acel stat, in afara de cazul când intreprinderea exercita activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo. Daca intreprinderea exercita activitate de afaceri in acest mod, profiturile intreprinderii pot fi impuse in celalalt stat, dar numai acea parte din ele care este atribuabila aceluia sediu permanent.

2. Sub rezerva prevederilor paragrafului 3, când o intreprindere a unui Stat Contractant, exercita activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo, atunci se atribuie in fiecare Stat Contractant, aceluia sediu permanent, profiturile pe care le-ar fi putut realiza, daca ar fi constituit o intreprindere distincta si separata, exercitând activitati identice sau similare in conditii identice sau similare si tratând cu toata independenta cu intreprinderea a carui sediu permanent este.

3. La determinarea profiturilor unui sediu permanent sunt admise ca deductibile cheltuielile ce pot fi dovedite ca fiind efectuate pentru scopurile urmarite de acest sediu permanent, inclusiv cheltuielile de conducere si cheltuielile generale de administrare efectuate, indiferent de faptul ca s-au efectuat in statul in care se afla situat sediul permanent sau in alta parte.

4. In masura in care intr-un Stat Contractant, se obisnuieste ca profitul care se atribuie unui sediu permanent sa fie determinat prin repartizarea profitului total al intreprinderii in diversele sale parti componente, nici o prevedere a paragrafului 2 nu impiedica acest Stat Contractant sa determine profitul impozabil in conformitate cu repartitia uzuala; metoda de repartizare adoptata trebuie totusi sa fie, aceea prin care rezultatul obtinut sa fie in concordanta cu principiile enuntate in prezentul articol.

5. Nici un profit nu se atribuie unui sediu permanent numai pentru faptul ca acest sediu permanent cumpara bunuri sau marfuri pentru intreprindere.

6. In vederea aplicarii prevederilor paragrafelor precedente ale acestui articol, profitul care se atribuie unui sediu permanent se determina in fiecare an prin aceeași metoda, in afara de cazul când exista motive temeinice și suficiente de a proceda altfel.

7. Când profiturile includ elemente de venit care sunt tratate separat in alte articole ale prezentei Conventii, prevederile acelor articole nu sunt afectate de prevederile prezentului articol.

Articolul 8

Transport naval, pe cai navigabile interioare și acrian

1. Profiturile obtinute din exploatarea in trafic international a navelor sau a aeronavelor sunt impozabile numai in Statul Contractant in care se afla sediul conducerii efective a întreprinderii.

2. Profiturile obtinute din exploatarea vaselor angajate in transport pe cai navigabile interioare sunt impozabile numai in Statul Contractant in care se afla sediul conducerii efective a întreprinderii.

3. In vederea aplicarii prevederilor acestui Articol, expresiile “profituri obtinute din exploatarea in trafic international a navelor sau a aeronavelor” se considera ca includ profituri din:

- a) inchirierea ocazionala de nave sau aeronave goale, și
- b) folosirea sau inchirierea de containere (inclusiv remorchere și echipament auxiliar utilizat pentru transportul containerelor),

cu conditia ca aceste activitati sa fie legate de exploatarea in trafic international a navelor sau aeronavelor.

4. Daca locul conducerii efective a unei întreprinderi de transport naval sau a unei întreprinderi de transport pe cai navigabile interioare se afla la bordul unei nave sau vas, atunci acesta se considera a fi situat in Statul Contractant in care se afla portul de inregistrare a navei sau a vasului sau, daca nu exista un astfel de port, in Statul Contractant in care este rezident cel care exploateaza nava sau vasul.

5. Prevederile paragrafului 1 se aplica, de asemenea, profiturilor obtinute din participarea la un pool, la o exploatare in comun sau la o agentie internationala de transporturi.

Articolul 9

Intreprinderi asociate

1. Când

- a) o întreprindere a unui Stat Contractant participa, direct sau indirect, la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a celui alt Stat Contractant, sau
- b) aceleasi persoane participa, direct sau indirect, la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a unui Stat Contractant si a unei întreprinderi a celui alt Stat Contractant,

si fie într-un caz, fie în cel alt, cele doua întreprinderi sunt legate în relatiile lor comerciale sau financiare prin conditii acceptate sau impuse, care difera de acelea care ar fi fost stabilite între întreprinderi independente, atunci profiturile, care în absenta acestor conditii ar fi fost obtinute de una dintre întreprinderi, dar nu au putut fi obtinute în fapt datorita acestor conditii, pot fi incluse în profiturile acelei întreprinderi si impuse în consecinta.

2. Când un Stat Contractant include în profiturile unei întreprinderi aparținând acelu stat si impune în consecinta, profiturile asupra carora o întreprindere a celui alt Stat Contractant a fost supusa impunerii în cel alt stat si profiturile astfel incluse sunt profituri care ar fi revenit întreprinderii primului stat mentionat daca conditiile stabilite între cele doua întreprinderi ar fi fost acelea care ar fi fost convenite între întreprinderi independente, atunci cel alt stat va proceda la modificarea corespunzatoare a sumei impozitului stabilit asupra acestor profituri. La efectuarea acestei modificari, se tine seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii si daca este necesar autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor consulta reciproc.

Articolul 10

Dividende

1. Dividendele platite de o societate care este rezidenta a unui Stat Contractant unui rezident al celui alt Stat Contractant pot fi impuse în cel alt stat.

2. Totusi, aceste dividende pot fi de asemenea impuse în Statul Contractant în care este rezidenta societatea platitoare de dividende si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al dividendelor este rezident al celui alt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi:

- a) 5 la suta din suma bruta a dividendelor daca beneficiarul efectiv este o societate (alta decat un parteneriat) care detine în mod direct cel puțin 10 la suta din capitalul societatii platitoare de dividende;
- b) 15 la suta din suma bruta a dividendelor în toate celelalte cazuri.

Prezentul paragraf nu afecteaza impunerea societatii în ce priveste profiturile din care se platesc dividendele.

3. Termenul "dividende" folosit in acest articol inseamna veniturile provenind din actiuni, drepturi de folosinta sau titluri de creanta , din actiuni miniere, parti de fondator sau alte venituri care sunt supuse aceluiasi regim de impunere ca veniturile din actiuni, de catre legislatia statului in care este rezidenta societatea distribuitoare a dividendelor si veniturile generate de certificatele apartinand unui fond de investitii.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al dividendelor, fiind rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant, in care societatea platitoare de dividende este rezidenta, printr-un sediu permanent situat acolo, sau desfasoara in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo, iar detinerea drepturilor generatoare de dividende in legatura cu care dividendele sunt platite, este efectiv legata de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, dupa caz.

5. Când o societate rezidenta a unui Stat Contractant realizeaza profituri sau venituri din celalalt Stat Contractant, celalalt stat nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor platite de acea societate, cu exceptia cazului când asemenea dividende sunt platite unui rezident al celuilalt stat sau când detinerea drepturilor generatoare de dividende in legatura cu care dividendele sunt platite este efectiv legata de un sediu permanent sau baza fixa situate in celalalt stat, nici sa supuna profiturile nedistribuite ale societatii unui impozit asupra profiturilor nedistribuite, chiar daca dividendele platite sau profiturile nedistribuite reprezinta in intregime sau in parte profituri sau venituri provenind din celalalt stat.

Articolul 11

Dobânzi

1. Dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste dobânzi pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant din care provin, potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al dobânzilor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 3 la suta din suma bruta a dobânzilor.

3. Independent de prevederile paragrafului 2,

- a) dobanzile provenind din Romania si platite Guvernului Republicii Federale Germania, Deutsche Bundesbank, Kreditanstalt fur Wiederaufbau sau Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft (DEG) si dobanzile platite in legatura cu un imprumut garantat de catre HERMES-Deckung sunt scutite de impozitul roman.
- b) dobanzile provenind din Republica Federala Germania si platite Guvernului Romaniei sunt scutite de impozitul german daca sunt obtinute si detinute efectiv de catre Guvernul Romaniei, de o unitate administrativ-teritoriala sau autoritate

locala a acestuia sau de orice agentie sau unitate bancara sau institutie a Guvernului Romaniei, a unitatii administrativ-teritoriale sau a autoritatii locale sau daca creantele unui rezident din Romania sunt garantate, asigurate sau finantate de catre o institutie financiara apartinand in intregime Guvernului Romaniei.

4. Independent de prevederile paragrafului 2, daca si atata timp cat Republica Federala Germania, in conformitate cu legislatia sa interna, nu va percepe impozit prin retinere la sursa asupra dobanzilor platite unui rezident din Romania, cota mentionata la paragraful 2 va fi redusa la 0 la suta.

5. Termenul "dobânzi" astfel cum este folosit in prezentul articol inseamna veniturile din titluri de creanta de orice natura insotite sau nu de garantii ipotecare si in special veniturile din efecte publice, titluri de creanta sau obligatiuni inclusiv primele si premiile legate de asemenea efecte, titluri de creanta sau obligatiuni. Penalitatile pentru plata cu întârziere nu sunt considerate dobânzi in sensul prezentului articol.

6. Prevederile paragrafelor 1 si 4 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al dobânzilor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant din care provin dobânzile printr-un sediu permanent situat acolo, sau presteaza in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo, iar creanta in legatura cu care sunt platite dobânzile este efectiv legata de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, dupa caz.

7. Dobânzile se considera ca provin dintr-un Stat Contractant când platitorul este un rezident al acestui stat. Totusi, când platitorul dobânzilor, fie ca este sau nu rezident al unui Stat Contractant are intr-un Stat Contractant un sediu permanent sau o baza fixa in legatura cu care a fost contractata creanta generatoare de dobânzi si aceste dobânzi se suporta de acest sediu permanent sau baza fixa, atunci aceste dobânzi se considera ca provin din Statul Contractant in care este situat sediul permanent sau baza fixa.

8. Când datorita relatiilor speciale existente intre debitor si beneficiarul efectiv sau intre ambii si o alta persoana, suma dobânzilor, tinând seama de creanta pentru care sunt platite, depaseste suma care s-ar fi convenit intre debitor si beneficiarul efectiv in lipsa unor astfel de relatii, prevederile prezentului articol se aplica numai la aceasta ultima suma mentionata. In acest caz partea excedentara a platilor este impozabila potrivit legislatiei fiecarui Stat Contractant, tinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii.

Articolul 12

Redevente

1. Redeventele provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuiilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste redevente pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant din care provin, potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al redeventelor este rezident

al celui alt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 3 la suta din suma bruta a redeventelor.

3. Termenul "redevente" folosit in prezentul articol inseamna plati, de orice fel primite pentru folosirea sau concesionarea oricarui drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau stiintifice (inclusiv asupra filmelor de cinematograf sau filmelor, inregistrarilor pe benzi sau alte mijloace radio sau de televiziune sau altfel de transmisiune), orice patent, marca de comert, desen sau model, plan, formula secreta sau procedeu de fabricatie sau pentru utilizarea sau dreptul de a utiliza orice drept de autor asupra programelor de computer sau pentru informatii referitoare la experienta in domeniul industrial, comercial sau stiintific. Termenul "redevente" include de asemenea plati de orice fel primite pentru utilizarea sau dreptul de a utiliza numele unei persoane, imaginea acesteia sau orice alte drepturi similare legate de personalitate, precum si plati primite in legatura cu inregistrarea la radio sau televiziune a spectacolelor artistilor sau a performantelor sportivilor.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al redeventelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant din care provin redeventele, printr-un sediu permanent situat acolo sau presteaza in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo, iar dreptul sau proprietatea pentru care se platesc redeventele sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, dupa caz.

5. Redeventele se considera ca provin dintr-un Stat Contractant când platitorul este un rezident al acestui stat. Totusi, când platitorul redeventelor, fie ca este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are intr-un Stat Contractant un sediu permanent sau o baza fixa de care este legata obligatia de a plati redeventele si acestea sunt suportate de un asemenea sediu permanent sau baza fixa, atunci aceste redevente se considera ca provin din Statul Contractant in care este situat sediul permanent sau baza fixa.

6. Când, datorita relatiilor speciale existente intre platitor si beneficiarul efectiv sau intre ambii si o alta persoana, suma redeventelor, având in vedere utilizarea, dreptul sau informatia pentru care sunt plătite depaseste suma care ar fi fost convenita intre platitor si beneficiarul efectiv in lipsa unor astfel de relatii, prevederile prezentului articol se aplica numai la aceasta ultima suma mentionata. In acest caz, partea excedentara a platilor este impozabila potrivit legislatiei fiecarui Stat Contractant, tinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii.

Articolul 13

Câstiguri de capital

1. Câstigurile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din instrainarea proprietatilor imobiliare situate in celalalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Castigurile obtinute din instrainarea actiunilor si a altor drepturi similare intr-o societate ale carei active sunt formate in principal -direct sau indirect- din proprietati imobiliare situate intr-un Stat Contractant pot fi impuse in acest stat.

3. Câștigurile provenind din instrainarea proprietatii mobiliare făcând parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau a proprietatii mobiliare ținând de o bază fixă de care dispune un rezident al unui Stat Contractant în celălalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente, inclusiv câștigurile provenind din instrainarea unui asemenea sediu permanent (singur sau cu întreaga întreprindere) sau a acelei baze fixe pot fi impuse în celălalt stat.

4. Câștigurile provenind din instrainarea navelor sau a aeronavelor exploatate în trafic internațional, a vaselor angajate în transportul pe cai navigabile interioare sau a proprietatilor mobiliare necesare exploatarii acestor nave, aeronave sau vase sunt impozabile numai în Statul Contractant în care este situat sediul conducerii efective a întreprinderii.

5. Câștigurile provenind din instrainarea oricărui proprietati, altele decât cele la care se face referire în paragrafele 1 la 4, sunt impozabile numai în Statul Contractant în care este rezident cel care instrainează.

6. Atunci când o persoană fizică a fost rezidentă a unui Stat Contractant timp de 5 ani sau mai mult și a devenit rezidentă a celuilalt Stat Contractant, paragraful 5 nu va împiedica primul stat menționat să impoziteze, în concordanță cu legislația sa internă, creșterea valorii acțiunilor ce reprezintă capitalul unei societăți rezidente a primului stat menționat, pentru perioada de rezidență a acestei persoane fizice în primul stat menționat. În această situație, creșterea de capital impozabilă în primul stat menționat nu va fi inclusă în determinarea unei creșteri ulterioare de capital în celălalt stat.

Articolul 14

Profesii independente

1. Veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din exercitarea unor servicii profesionale sau a altor activități cu caracter independent sunt impozabile numai în acest stat, în afara de cazul în care acesta dispune de o bază fixă la dispoziția sa în celălalt Stat Contractant în scopul exercitării activităților sale. Dacă dispune de o astfel de bază fixă, poate fi impusă în celălalt Stat Contractant numai acea parte din venit care este atribuibilă acelei baze fixe.

2. Expresia "servicii profesionale" cuprinde în special activitățile independente de ordin științific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum și exercitarea independentă a profesiilor de medic, avocat, inginer, arhitect, dentist și contabil.

Articolul 15

Profesii dependente

1. Sub rezerva prevederilor articolelor 16, 17, 18 și 19 salariile și alte remunerații similare obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată sunt impozabile numai în acel stat, în afara de cazul când activitatea salariată este exercitată în celălalt Stat

Contractant. Daca activitatea salariata este astfel exercitata, remuneratiile primite pot fi impuse in celalalt stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1, remuneratiile obtinute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariata exercitata in celalalt Stat Contractant sunt impozabile numai in primul stat mentionat daca :

- a) beneficiarul este prezent in celalalt stat pentru o perioada sau perioade care nu depasesc in total 183 de zile in orice perioada de 12 luni, incepând sau sfârșind in anul fiscal vizat; si
- b) remuneratiile sunt platite de o persoana sau in numele unei persoane care angajeaza si care nu este rezidenta a celuiilalt stat; si
- c) remuneratiile nu sunt suportate de un sediu permanent sau de o baza fixa pe care cel care angajeaza le are in celalalt stat.

3. Prevederile paragrafului 2 nu se aplica remuneratiilor obtinute dintr-o activitate salariata desfasurata in cadrul organizat pentru inchirierea profesionala a fortei de munca.

4. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, remuneratiile primite pentru o activitate salariata exercitata la bordul unei nave sau aeronave exploatate in trafic international sau la bordul unui vas angajat in transport pe caile navigabile interioare sunt impozabile in Statul Contractant in care se afla sediul conducerii efective a intreprinderii care exploateaza nava, aeronava sau vasul.

Articolul 16

Remuneratiile membrilor Consiliului de Administratie

Remuneratiile si alte plati similare primite de un rezident al unui Stat Contractant in calitatea sa de membru al consiliului de administratie al unei societati care este rezidenta a celuiilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

Articolul 17

Artisti si sportivi

1. Independent de prevederile articolelor 7, 14 si 15 veniturile obtinute de un rezident al unui Stat Contractant in calitate de artist de spectacol cum sunt artistii de teatru, de film, de radio sau televiziune ori ca interpreti muzicali, sau ca sportivi, din activitatile lui personale desfasurate in aceasta calitate in celalalt Stat Contractant, pot fi impuse in celalalt stat.

2. Când veniturile in legatura cu activitatile personale desfasurate de un artist de spectacol sau de un sportiv in aceasta calitate, nu revin artistului de spectacol sau sportivului ci unei alte persoane, acele venituri, independent de prevederile articolelor 7, 14 si 15 pot fi impuse in Statul Contractant in care sunt exercitate activitatile artistului de spectacol sau sportivului.

3. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica veniturilor obtinute din desfasurarea de activitati de catre artisti sau sportivi intr-un Stat Contractant cu conditia ca deplasarea in acest stat sa fie finantata in intregime sau in principal din fonduri publice apartinand celui alt Stat, land, unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala a acestuia sau unei organizatii recunoscuta ca fiind in celalalt Stat Contractant o organizatie de caritate. In aceasta situatie, veniturile sunt impozabile numai in Statul Contractant in care persoana fizica in cauza este rezidenta.

Articolul 18

Pensii, anuitati si plati similare

1. Sub rezerva prevederilor paragrafului 2 al articolului 19, pensiile si alte remuneratii similare sau anuitatile platite unui rezident al unui Stat Contractant de catre celalalt Stat Contractant sunt impozabile numai in primul stat mentionat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1, platile primite de o persoana fizica rezidenta a unui Stat Contractant in cadrul legislatiei referitoare la asigurarile sociale a celui alt Stat Contractant sunt impozabile numai in celalalt stat.

3. Independent de prevederile paragrafului 1, platile periodice sau ocazionale facute de unul din Statele Contractante, de un land, o unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala a acestuia unei persoane rezidente a celui alt Stat Contractant ca o compensatie pentru persecutia politica sau daune suferite sau pagube materiale cauzate acesteia in urma unui razboi (inclusiv masuri reparatorii), sau platile pentru un serviciu militar sau civil alternativ, sau platile facute ca urmare a unei crime, vaccinari sau a unui eveniment similar, sunt impozabile numai in primul stat mentionat.

4. Termenul "anuitate" inseamna o suma determinata, platibila in mod periodic la scadente fixe in timpul vietii sau in timpul unei perioade specificate sau determinabile, in virtutea unui angajament, cu obligatia de a face in schimb plati pentru deplina si corespunzatoare recompensare in bani sau in echivalent banesc.

5. Platile pentru intretinere, inclusiv cele necesare cresterii copiilor, facute de un rezident al unui Stat Contractant unui rezident al celui alt Stat Contractant sunt scutite de impozite in celalalt stat. Aceasta prevedere nu se aplica in situatia in care astfel de plati de intretinere sunt deductibile in primul stat mentionat la calculul veniturilor impozabile ale platitorului; alocatiile fiscale acordate pentru usurarea poverii sociale nu sunt considerate a fi deduceri in sensul acestui paragraf.

Articolul 19

Functii publice

1. a) Salariile si alte remuneratii similare, altele decât pensiile, platite de un Stat Contractant, un land, o unitate administrativ-teritoriala sau o autoritate locala a acestuia sau de

orice alta entitate juridica in baza dreptului public din acest stat, unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui stat, land, unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala sau oricarei alte entitati juridice in baza dreptului public, sunt impozabile numai in acest stat.

- b) Totusi, astfel de remuneratii sunt impozabile numai in celalalt Stat Contractant, daca serviciile sunt prestate in acel stat si persoana fizica este rezidenta a acelui stat, si
 - (aa) este un national al acelui stat, sau
 - (bb) nu a devenit rezidenta a acelui stat, numai in scopul prestarii serviciilor.

- 2. a) Pensiile platite de, sau din fonduri create de un Stat Contractant, de un land, de o unitate administrativ-teritoriala sau de o autoritate locala a acestuia sau de orice alta entitate juridica in baza dreptului public din acel stat unei persoane fizice pentru serviciile prestate acelui stat, acelui land, acelei unitati administrativ-teritoriale sau acelei autoritati locale sau oricarei alte entitati juridice in baza dreptului public din acel stat, sunt impozabile numai in acel stat.
- b) Totusi, aceste pensii sunt impozabile numai in celalalt Stat Contractant, daca persoana fizica este rezidenta si national a acelui stat.

- 3. Prevederile articolelor 15, 16, 17 si 18 se aplica remuneratiilor si pensiilor platite pentru serviciile prestate in legatura cu o activitate de afaceri desfasurata de un Stat Contractant, de un land, de o unitate administrativ-teritoriala sau de o autoritate locala a acestuia sau de orice alta entitate juridica in baza dreptului public din acel stat.

- 4. Prevederile paragrafului 1 se aplica in acelasi mod pentru remuneratiile platite, in baza unui program de asistenta pentru dezvoltare a unui Stat Contractant, land, unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala a acestuia, din fonduri furnizate exclusiv de catre acel stat, land, unitate administrativ-teritoriala sau autoritate locala, unui specialist sau unui voluntar trimis in celalalt Stat Contractant cu consimtamantul celui alt stat.

- 5. Prevederile paragrafelor 1 si 2 se aplica in acelasi mod pentru remuneratiile platite de catre sau pentru Institutul Goethe sau pentru Serviciul German de Schimburi Academice ("Deutscher Akademischer Austauschdienst") al Republicii Federale Germania. Un tratament asemanator pentru remuneratiile altor institutii similare din Statele Contractante poate fi reglementat de comun acord intre autoritatile competente. Daca astfel de remuneratii nu sunt impozabile in statul unde se afla sediul central al institutiei, atunci se aplica prevederile articolului 15.

Articolul 20

Profesori si studenti

1. O persoana fizica care este invitata intr-un Stat Contractant de catre acel stat sau de catre o universitate, colegiu, scoala, muzeu sau de catre o alta institutie culturala din acel stat sau se afla in acel stat in baza unui program oficial de schimb cultural pentru o perioada care nu depaseste 2 ani, numai in scopul de a predica, a tine prelegeri sau a cerceta la o astfel de institutie, si care este sau a fost imediat anterior sosirii sale in acel stat rezidenta a celui alt Stat Contractant, este scutita de impozit in primul stat mentionat in ceea ce priveste remuneratia

primita pentru o astfel de activitate, cu condiția ca remunerația respectivă să provină din surse aflate în afara aceluiași stat.

2. Sumele pe care le primește pentru întreținere, educație sau pregătire un student sau un practicant care este sau a fost rezident al celui alt stat Contractant imediat anterior venirii sale într-un stat Contractant și care este prezent în ultimul stat Contractant menționat numai în scopul educării sau pregătirii sale, nu sunt impozabile în acel stat, cu condiția ca astfel de sume să provină din surse aflate în afara aceluiași stat.

Articolul 21

Alte venituri

1. Elementele de venit ale unui rezident al unui stat Contractant, indiferent de unde provin, care nu sunt tratate la articolele precedente ale prezentei Convenții sunt impozabile numai în acel stat.

2. Prevederile paragrafului 1 nu se vor aplica asupra veniturilor, altele decât veniturile provenind din proprietățile imobiliare, dacă primitorul unor astfel de venituri, fiind rezident al unui stat Contractant, desfășoară activitate de afaceri în cel alt stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo, sau exercită în cel alt stat profesii independente printr-o bază fixă situată acolo și dreptul sau proprietatea în legătură cu care venitul este plătit sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau bază fixă. În această situație se aplică prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, după caz.

Articolul 22

Capital

1. Capitalul reprezentat de proprietăți imobiliare deținute de un rezident al unui stat Contractant și care sunt situate în cel alt stat Contractant poate fi impus în cel alt stat.

2. Capitalul reprezentat de proprietăți mobiliare, făcând parte din activul unui sediu permanent pe care îl are în cel alt stat Contractant sau de proprietăți mobiliare aparținând unei baze fixe pe care un rezident al unui stat Contractant o are în cel alt stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente poate fi impus în cel alt stat.

3. Capitalul constituit din nave și aeronave exploatate în trafic internațional, din vase angajate în transportul pe cai navigabile interioare și proprietățile mobiliare ținând de exploatarea unor asemenea nave, aeronave și vase este impozabil numai în Statul Contractant în care se află sediul conducerii efective a întreprinderii.

4. Toate celelalte elemente de capital ale unui rezident al unui stat Contractant sunt impozabile numai în acest stat.

Articolul 23

Evitarea dublei impuneri in statul de rezidenta

1. In cazul României, dubla impunere va fi evitata dupa cum urmeaza:

Când un rezident al României realizeaza venituri sau detine capital care, in conformitate cu prevederile acestei Conventii pot fi impuse in Republica Federala Germania, România va acorda:

- a) ca o deducere din impozitul pe venitul acelui rezident, o suma egala cu impozitul pe venit platit in Republica Federala Germania;
- b) ca o deducere din impozitul pe capitalul acelui rezident, o suma egala cu impozitul pe capital platit in Republica Federala Germania.

Totusi, aceasta deducere nu va putea depasi in nici un caz, acea parte a impozitului pe venit sau a impozitului pe capital, astfel cum este calculata inainte ca deducerea sa fie acordata, care este atribuabila, dupa caz, veniturii sau capitalului care poate fi impozitat in Republica Federala Germania.

2. In cazul unui rezident al Republicii Federale Germania, impozitul va fi determinat dupa cum urmeaza:

a) In afara de cazul in care este permis un credit fiscal conform subparagrafului b), va fi scutit din baza de impunere a impozitului german orice element de venit care provine din Romania si orice element de capital situat in Romania care, conform prezentei Conventii, poate fi impus in Romania.

In cazul elementelor de venit din dividende, prevederile precedente se aplica numai asupra acelor dividende care sunt platite unei societati (alta decat un parteneriat) rezidenta a Republicii Federale Germania de catre o societate care fiind rezidenta a Romaniei cel putin 10 la suta din capitalul sau este detinut direct de o societate germana si care nu sunt deduse cand se calculeaza profitul societatii care distribuie acele dividende.

Vor fi excluse din baza de stabilire a impozitelor pe capital orice detineri de actiuni in baza carora dividendele daca ar fi platite, ar fi scutite, conform prevederilor precedente.

b) Sub rezerva prevederilor din legislatia fiscala germana referitoare la acordarea creditului pentru impozitul platit in strainatate, va fi admis ca un credit, fata de impozitul pe venit german, impozitul roman platit potrivit legislatiei romane si in concordanta cu prezenta Conventie, pentru urmatoarele elemente de venit:

- aa) dividendele care nu sunt tratate la subparagraful a);
- bb) dobanzi;
- cc) redevente;
- dd) elementele de venit care pot fi impuse in Romania potrivit prevederilor paragrafului 2 al Articolului 13;
- ee) elementele de venit care pot fi impuse in Romania potrivit prevederilor paragrafului 3 al Articolului 15;
- ff) remuneratiile membrilor Consiliului de Administratie;
- gg) elementele de venit in sensul articolului 17.

c) Prevederile subparagrafului b) se aplica in locul prevederilor subparagrafului a) asupra elementelor de venit astfel cum sunt definite in articolele 7 si 10 si asupra activelor din care sunt obtinute aceste venituri daca un rezident al Republicii Federale Germania nu dovedeste ca venitul brut al sediului permanent in anul in care profitul a fost realizat sau venitul brut al companiei rezidente in Romania in anul pentru care dividendele au fost platite a fost obtinut in intregime sau aproape in intregime din activitati in sensul alineatelor de la 1 la 6 ale paragrafului 1 al sectiunii 8 din Legea germana referitoare la relatiile fiscale externe (Aussensteuergesetz) sau din participari in sensul paragrafului 2 al sectiunii 8 din aceasta lege; aceleasi prevederi se vor aplica proprietatilor imobiliare utilizate de un sediu permanent si veniturilor din proprietatile imobiliare ale sediului permanent (paragraful 4 al articolului 6) si profiturilor obtinute din instrainarea proprietatilor imobiliare (paragraful 1 al articolului 13) si proprietati mobiliare facand parte din activul de afaceri al unui sediu permanent (paragraful 3 al articolului 13).

d) Totusi, Republica Federala Germania isi va mentine dreptul de a lua in considerare la determinarea cotei de impozit, elementele de venit si de capital, care in baza prevederilor prezentei Conventii sunt scutite de impozit german.

e) Independent de prevederile subparagrafului a), dubla impunere va fi evitata prin acordarea unui credit fiscal, dupa cum este prevazut in subparagraful b):

aa) daca in Statul Contractant elementele de venit sau de capital sunt tratate la prevederi diferite din aceasta Conventie sau sunt atribuite la diferite persoane (cu exceptia prevederilor articolului 9) si acest conflict nu poate fi rezolvat printr-o procedura in conformitate cu paragraful 3 al articolului 25 si ca rezultat al diferentei de tratament sau atribuire, venitul respectiv sau capitalul va ramane neimpozitat sau va fi impozitat cu o cota mai scazuta decat cea care ar fi fost aplicata fara existenta acestui conflict sau

bb) daca dupa ce au avut loc consultari cu autoritatile competente ale Romaniei, Republica Federala Germania notifica Romaniei pe cai diplomatice elementele de venit asupra carora se intentioneaza sa se aplice prevederile subparagrafului b). Dubla impunere este evitata pentru venitul notificat prin acordarea unui credit fiscal din prima zi a anului calendaristic in care a fost facuta notificarea.

Articolul 24

Nediscriminarea

1. Nationalii unui Stat Contractant nu vor fi supusi in celalalt Stat Contractant la nici o impozitare sau obligatie legata de aceasta, diferita sau mai impovaratoare decât impozitarea sau obligatia la care sunt sau pot fi supusi nationalii celuiilalt stat aflati in aceeaasi situatie, mai ales in ceea ce priveste rezidenta. Aceasta prevedere, independent de prevederile articolului 1, se aplica de asemenea persoanelor care nu sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

2. Impunerea unui sediu permanent pe care o intreprindere a unui Stat Contractant îl are in celalalt Stat Contractant, nu va fi stabilita in conditii mai putin favorabile in celalalt stat, decât

impunerea stabilita intreprinderilor celui alt stat care desfasoara aceleasi activitati. Aceasta prevedere nu va fi interpretata ca obligand un Stat Contractant sa acorde rezidentilor celui alt Stat Contractant nici o deducere personala, inlesnire si reducere in ce priveste impunerea pe care le acorda numai rezidentilor sai.

3. Cu exceptia cazului când se aplica prevederile paragrafului 1 al articolului 9, paragrafului 8 al articolului 11 sau paragrafului 6 al articolului 12, dobânzile, redevențele și alte plăți făcute de o întreprindere a unui Stat Contractant unui rezident al celui alt Stat Contractant se vor deduce, în scopul determinării profiturilor impozabile ale unei asemenea întreprinderi, în aceleasi conditii ca și cum ar fi fost plătite unui rezident al primului stat menționat. În mod similar, orice datorii ale unei întreprinderi a unui Stat Contractant față de un rezident al celui alt Stat Contractant, vor fi deductibile, în vederea determinării capitalului impozabil al acestei întreprinderi, în aceleasi conditii ca și când ar fi fost contractate față de un rezident al primului stat menționat.

4. Întreprinderile unui Stat Contractant, al caror capital este integral sau parțial deținut sau controlat în mod direct sau indirect, de unul sau de mai mulți rezidenți ai celui alt Stat Contractant, nu vor fi supuse în primul Stat Contractant menționat, nici unei impuneri sau nici unei obligații legate de aceasta, care să fie diferită sau mai împovătoare decât impunerea și obligațiile legate de aceasta, la care sunt sau pot fi supuse alte întreprinderi similare ale primului stat menționat.

5. Prevederile prezentului articol se aplică, independent de prevederile articolului 2, impozitelor de orice fel și natură.

Articolul 25

Procedura amiabilă

1. Când o persoană consideră că datorită măsurilor luate de unul sau de ambele State Contractante rezultă sau va rezulta pentru ea o impozitare care nu este conformă cu prevederile prezentei Convenții, ea poate, indiferent de calea de atac prevăzută de legislația internă a acestor state, să supună cazul sau autorității competente a Statului Contractant al cărui rezident este sau, dacă situația sa se încadrează în prevederile paragrafului 1 al articolului 24, celui Stat Contractant al cărui național este. Cazul trebuie prezentat în trei ani de la prima notificare a acțiunii din care rezultă o impunere contrară prevederilor Convenției.

2. Autoritatea competentă se va strădui, dacă reclamația îi pare întemeiată și dacă ea însăși nu este în măsură să ajungă la o soluționare corespunzătoare, să rezolve cazul pe calea unei înțelegeri amiabile cu autoritatea competentă a celui alt Stat Contractant, în vederea evitării unei impozitari care nu este în conformitate cu Convenția. Orice înțelegere realizată va fi aplicată indiferent de perioada de prescripție prevăzută în legislația internă a Statelor Contractante.

3. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor strădui să rezolve pe calea înțelegerii amiabile orice dificultăți sau dubii rezultate ca urmare a interpretării sau aplicării acestei Convenții. De asemenea, se pot consulta reciproc pentru evitarea dublei impuneri în cazurile neprevăzute de Convenție.

4. Autoritățile competente ale Statelor Contractante pot comunica direct între ele, în scopul realizării unei înțelegeri, în sensul paragrafelor precedente. Când, pentru a se ajunge la o înțelegere apare necesar un schimb oral de opinii, un atare schimb poate avea loc prin intermediul unei comisii formata din reprezentanți ai autorităților competente ale Statelor Contractante.

Articolul 26

Schimb de informații

1. Autoritățile competente ale Statelor Contractante vor face schimb de informații necesare aplicării prevederilor prezentei Convenții sau ale legislațiilor interne ale Statelor Contractante privitoare la impozitele vizate de Convenție, în măsura în care impozitarea la care se referă nu este contrară prevederilor Convenției. Schimbul de informații nu este limitat de prevederile articolului 1. Orice informație obținută de un Stat Contractant va fi tratată ca secret în același mod ca și informația obținută conform prevederilor legislației interne a acestui stat și va fi dezvăluită numai persoanelor sau autorităților (inclusiv la instanțe judecătorești și organe administrative) însărcinate cu stabilirea, încasarea, aplicarea, urmărirea impozitelor sau soluționarea cailor de atac și contestațiilor cu privire la impozitele care fac obiectul Convenției. Asemenea persoane sau autorități vor folosi informația numai în aceste scopuri. Acestea pot dezvălui informația în procedurile judecătorești sau deciziile judiciare.

2. Prevederile paragrafului 1 nu vor fi interpretate ca impunând unui Stat Contractant obligația:

- a) de a lua măsuri administrative, în scopul furnizării de informații, contrare propriei legislații și practicii administrative a celui sau a celui alt Stat Contractant;
- b) de a furniza informații care nu pot fi obținute pe baza legislației proprii sau în cadrul practicii administrative normale a celui sau a celui alt Stat Contractant;
- c) de a furniza informații care ar dezvălui un secret comercial, industrial, profesional, sau un procedeu de fabricație sau comercial ori informații a căror divulgare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 27

Reguli procedurale privind impozitarea prin retenere la sursă

1. În situația în care plățile pot fi impuse cu cote reduse sau nu sunt impozabile în statul de sursă, fiecare Stat Contractant va aplica procedurile prin care platitorul să poată face plățile în conformitate cu prevederile prezentei Convenții.

2. Autoritățile competente pot să implementeze, în baza unei înțelegeri amiabile, prevederile acestui articol sau să stabilească, dacă este necesar, alte proceduri pentru implementarea reducerilor sau scutiților de impozite care fac obiectul acestei Convenții. Statul

Contractant din care provin elementele de venit poate sa solicite autoritatii competente certificarea rezidentei in celalalt Stat Contractant.

3. Orice cerere de rambursare trebuie sa fie prezentata pana la sfarsitul celui de-al patrulea an urmator anului calendaristic in care impozitul prin retinere la sursa a fost aplicat asupra dividendelor, dobanzilor, redeventelor sau altor elemente de venit.

Articolul 28

Procedura de aplicare a Conventiei in cazuri speciale

1. Aceasta Conventie nu trebuie interpretata in sensul ca un Stat Contractant este impiedicat sa aplice prevederile sale legale interne pentru prevenirea evaziunii fiscale sau evitarea platii impozitelor.

2. Daca prevederile paragrafului I conduc la o dubla impunere, atunci autoritatile competente se vor consulta reciproc asupra modului de evitare a dublei impuneri in conformitate cu paragraful 3 al articolului 25.

Articolul 29

Membrii misiunilor diplomatice si ai oficiilor consulare

Prevederile prezentei Conventii nu vor afecta privilegiile fiscale de care beneficiaza membrii misiunilor diplomatice sau ai oficiilor consulare in virtutea regulilor generale ale dreptului international, sau a prevederilor unor acorduri speciale.

Articolul 30

Protocol

Protocolul anexat este parte integranta a prezentei Conventii.

Articolul 31

Intrarea in vigoare

1. Prezenta Conventie va fi ratificata; instrumentele de ratificare vor fi schimbate cat mai curand posibil.

2. Prezenta Conventie va intra in vigoare la data la care are loc schimbul instrumentelor de ratificare, iar prevederile sale vor produce efecte in ambele State Contractante:

- a) in cazul impozitelor retinute prin stopaj la sursa in legatura cu sumele platite la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia a intrat in vigoare;
- b) in cazul celorlalte impozite percepute la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia a intrat in vigoare.

3. La data intrarii in vigoare a prezentei Conventii, Conventia dintre Republica Federala Germania si Republica Socialista Romania privind evitarea dublei impuneri asupra veniturilor si averii, semnata la 29 iunie 1973, va inceta sa mai produca efecte:

- a) in cazul impozitelor retinute prin stopaj la sursa in legatura cu sumele platite la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia a intrat in vigoare;
- b) in cazul celorlalte impozite percepute la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia a intrat in vigoare.

Articolul 32

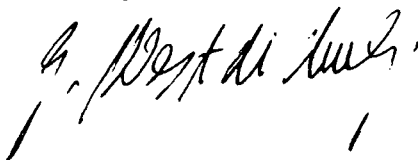
Denuntarea

Prezenta Conventie va ramâne in vigoare pe o perioada nedeterminata, dar fiecare Stat Contractant poate, la sau inainte de a 30-a zi a lunii iunie a anului calendaristic, incepand dupa expirarea unei perioade de 5 ani de la data intrarii sale in vigoare, sa trimita celuiilalt Stat Contractant pe cai diplomatice o nota de denuntare si in aceasta situatie prezenta Conventie va inceta sa aiba efect:

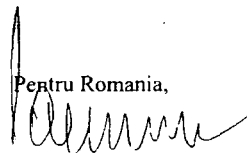
- a) in cazul impozitelor retinute prin stopaj la sursa in legatura cu sumele platite la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care a fost remisa nota de denuntare
- b) in cazul celorlalte impozite percepute la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care a fost remisa nota de denuntare.

Semnata la Berlin, la 4 iulie 2001 in doua exemplare originale, fiecare in limbile germana, româna si engleza, toate textele fiind egal autentice. In caz de divergente in interpretare a textelor in limbile germana si romana, textul in limba engleza va prevala.

Pentru Republica Federala Germania,



Pentru Romania,



PROTOCOL

**la Conventia intre Republica Federala Germania si Romania
pentru evitarea dublei impuneri cu privire la
impozitele pe venit si pe capital,
semnata la 4 iulie 2001**

La semnarea Conventiei intre Republica Federala Germania si Romania pentru evitarea dublei impuneri cu privire la impozitele pe venit si pe capital semnatarilor, in mod convenit autorizati, au cazut de acord, in plus, asupra urmatoarelor prevederi care fac parte integranta din Conventia mentionata:

1. Referitor la articolul 7:

a) Cand o intreprindere a unui Stat Contractant vinde bunuri sau marfuri sau desfasoara activitati de afaceri in celalalt Stat Contractant prin intermediul unui sediu permanent situat acolo, profiturile acelui sediu permanent nu vor fi determinate pe baza sumei totale primite de intreprindere, ci numai pe baza sumei care poate fi atribuibila activitatii sediului permanent desfasurata pentru astfel de vanzari sau afaceri.

b) In cazul contractelor, in special cele pentru expertize, livrari, instalari de echipamente industriale, comerciale sau stiintifice sau constructii de cladiri, sau cele pentru lucrari publice, cand intreprinderea are un sediu permanent in celalalt Stat Contractant, profiturile unui asemenea sediu permanent nu vor fi determinate pe baza sumei totale din contract, ci numai pe baza acelei parti a contractului care este efectiv executata de un sediu permanent in Statul Contractant in care este situat. Profiturile obtinute din furnizarea de bunuri catre acel sediu permanent sau profiturile referitoare la partea din contract care este executata in Statul Contractant in care este situat sediul principal al intreprinderii vor fi impozabile numai in acel stat.

c) sumele primite pentru servicii tehnice, inclusiv studii sau prospectiuni de natura stiintifica, geologica sau tehnica sau contracte de engineering, inclusiv schitele referitoare la acestea sau pentru servicii de consultanta sau servicii de supraveghere sunt considerate plati asupra carora se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 14 din Conventie. Totusi, daca si in masura in care aceste plati sunt facute pentru un transfer real de know-how se aplica prevederile articolului 12 din Conventie.

2. Referitor la articolele 10 si 11

Independent de prevederile articolelor 10 si 11 din Conventie, dividendele si dobanzile pot fi impuse in Statul Contractant din care provin si potrivit legislatiei acelu stat,

- a) daca acestea sunt obtinute din drepturi sau creante purtatoare de o clauza de participare la profituri, inclusiv veniturile obtinute de un partener pasiv ("stiller Gesellschafter") din aceasta participare, sau dintr-un imprumut cu o rata a dobanzii legata de profiturile debitorului ("partiarisches Darlehen") sau din obligatiuni cu participari la profituri ("Gewinnobligationen") in sensul legii fiscale a Republicii Federale Germania, si
- b) cu conditia ca acestea sa fie deductibile la determinarea profiturilor debitorului unui astfel de venit.

3. Referitor la articolul 26

Daca potrivit legislatiei interne sunt schimbate date personale in baza acestei Conventii, se vor aplica urmatoarele prevederi aditionale:

- a) Statul Contractant care primeste datele le poate utiliza numai pentru scopurile stabilite si vor fi supuse conditiilor stabilite de Statul Contractant care le furnizeaza.
- b) Statul Contractant care primeste datele va informa la cerere Statul Contractant care le furnizeaza in legatura cu utilizarea datelor furnizate si asupra rezultatelor obtinute ca urmare a folosirii acestora.
- c) Datele personale pot fi furnizate numai autoritatilor responsabile. Orice furnizare ulterioara de date catre alte autoritati poate fi efectuata numai cu aprobarea prealabila a Statului Contractant care le furnizeaza.
- d) Statul Contractant care furnizeaza datele va fi obligat sa asigure ca datele furnizate sunt corecte si ca ele sunt necesare scopurilor pentru care sunt furnizate. Vor fi luate in considerare orice interdictii stabilite in legislatia interna referitoare la furnizarea de date. Daca reiese ca au fost furnizate date incorecte sau date care nu ar fi trebuit sa fie furnizate, Statul Contractant primitor va fi informat asupra acestei situatii, fara nici o intarziere. Acel Stat Contractant va fi obligat sa corecteze sau sa elimine astfel de date.
- e) Urmare cererii primite persoana respectiva va fi informata in legatura cu datele furnizate despre ea si in legatura cu modul de utilizare a unor astfel de date. Nu va exista nici o obligatie de a furniza aceasta informatie in situatia in care daca s-ar pune in balanta ar reiesi ca interesul public pentru pastrarea acesteia depaseste interesul persoanei respective in primirea informatiei. In toate celelalte aspecte dreptul persoanei vizate de a fi informata asupra datelor existente referitoare la ea va fi guvernat de legislatia interna a Statului Contractant in al carui teritoriu suveran este facuta cererea pentru informatie.
- f) Statul Contractant primitor va fi responsabil, potrivit legislatiei sale interne pentru orice persoana care sufera prejudicii ca rezultat al schimburilor de date facute in baza acestei

Conventii. Referitor la persoana prejudiciata, Statul Contractant primitor nu poate invoca drept scuza ca prejudiciul a fost cauzat de Statul Contractant care a furnizat datele.

g) Daca legislatia interna a Statului Contractant stabileste prevederi speciale pentru stergerea datelor personale furnizate, acel Stat Contractant va informa in mod corespunzator Statul Contractant primitor. Indiferent de existenta unei asemenea legi, datele personale furnizate vor fi sterse odata ce ele nu mai sunt necesare pentru scopurile pentru care au fost furnizate.

h) Statele Contractante furnizoare si primitoare vor fi obligate sa tina inregistrari oficiale ale datelor personale furnizate si primite.

i) Statele Contractante furnizoare si primitoare vor fi obligate sa ia masuri efective pentru a proteja datele personale furnizate impotriva unui acces neautorizat, unei schimbari neautorizate sau impotriva unei dezvaluiri neautorizate.

4. Referitor la articolul 28

Prevederea capitolului 4 din Legea germana referitoare la relatiile fiscale externe (Aussensteuergesetz) sau o legislatie corespondenta din Romania sunt considerate a fi prevederi in sensul paragrafului 1 al articolului 28.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LA ROUMANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la Roumanie,

Désireuses de promouvoir leurs relations économiques en éliminant les obstacles fiscaux,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, d'un de ses lands, l'une de ses unités territoriales administratives ou l'une de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Seront considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total, ou sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des traitements et salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Roumanie :

L'impôt sur le revenu des personnes physiques (impozitul pe venitul obtinut de persoanele fizice);

L'impôt sur les bénéfices (impozitul pe profit);

L'impôt sur les salaires et autres rémunérations analogues (impozitul pe salarii si alte remuneratii similare);

L'impôt sur le revenu agricole (impozitul pe venitul agricol);

L'impôt sur les dividendes (impozitul pe dividende);

(ci-après dénommés "l'impôt roumain");

b) En République fédérale d'Allemagne :

L'impôt sur le revenu (Einkommensteuer);

L'impôt sur les sociétés (Körperschaftsteuer);

La taxe professionnelle (Gewerbesteuer);

L'impôt sur la fortune (Vermögensteuer),

y compris les suppléments perçus y afférents;
(ci-après dénommés "l'impôt allemand").

4. La présente Convention s'applique également à tous les impôts de nature identique ou sensiblement analogues établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme "Roumanie" s'entend du territoire de la Roumanie, y compris ses eaux territoriales et son espace aérien au-dessus du territoire et de la mer territoriale sur lesquels la Roumanie exerce sa souveraineté, ainsi que la zone contiguë et le plateau continental et la zone économique exclusive sur lesquels la Roumanie exerce, conformément à sa législation et aux règles et principes du droit international, ses droits souverains et sa juridiction;

b) L'expression "République fédérale d'Allemagne" s'entend du territoire de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que le fond marin, son sous-sol et les eaux surjacentes adjacentes à la mer territoriale, dans la mesure où la République fédérale d'Allemagne y exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et à sa législation nationale aux fins d'exploration, d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles biologiques et non biologiques;

c) Les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, selon le contexte, la Roumanie ou la République fédérale d'Allemagne;

d) Le terme "personne" s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout groupement de personnes;

e) Le terme "société" s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale au regard de l'impôt;

f) Les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) Le terme "ressortissant" désigne :

aa) En ce qui concerne la Roumanie, toute personne physique possédant la nationalité roumaine et toute personne morale, société de personnes et autre entité dont le statut découle de la législation en vigueur en Roumanie;

bb) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne et toute

personne morale, société de personnes ou autre association dont le statut découle de la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne;

i) L'expression "autorité compétente" désigne :

aa) Dans le cas de la Roumanie, le Ministère des finances ou ses représentants autorisés;

bb) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances ou tout organisme auquel il a délégué ses pouvoirs.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un État contractant, en tout temps, toute expression qui n'y est pas définie a, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, tout sens en vertu des lois fiscales de cet État prévalant sur tout autre sens attribué à l'expression en vertu d'autres lois fiscales dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujéti à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'entend également de cet État, un land ainsi que d'unité administrative territoriale ou collectivité locale de cet État. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujétiées à l'impôt dans cet État uniquement à raison du revenu qu'elles tirent de sources situées dans cet État ou d'une fortune qu'elles y possèdent.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "établissement stable" s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier d'installation ou de construction ou un projet d'installation ne constitue un établissement stable que si leur durée est supérieure à douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) S'il s'agit de biens ou de marchandises entreposés appartenant à l'entreprise, exposés dans le cadre d'une foire ou d'une exposition commerciale et vendus par l'entreprise à la fin de cette foire ou exposition;

e) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de réunir des informations pour l'entreprise;

f) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

g) Si une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas a) à f), dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne - autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, ladite entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, n'en feraient pas un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance, sauf pour ce qui est de la réassurance, d'un État contractant, est considérée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle encaisse des primes sur le territoire de l'autre État, ou si elle assure contre des risques y survenant, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce des activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en lui-même à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif et l'équipement utilisé à des fins agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession d'exploitation de gisements minéraux, de sources et autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices d'une entreprise

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une telle activité, ses bénéfices peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement

stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'État où l'établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses différentes parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par des dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime, fluvial et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux de transport fluvial ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Aux fins du présent article, l'expression "bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" comprend les bénéfices provenant de :

a) La location occasionnelle de navires ou d'aéronefs coque nue;

b) L'utilisation ou la location de conteneurs (y compris les remorques et le matériel auxiliaire utilisé pour le transport de conteneurs),

si ces activités se rapportent à l'exploitation des navires ou aéronefs en trafic international.

4. Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime ou fluvial est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou bateau, ou à défaut le port d'attache dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à l'exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes payés si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissances, parts de mines, parts de fondateurs ou autres re-

venus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident, ainsi que les distributions afférentes à des parts dans un fonds d'investissement.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce une activité économique dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et perçus par un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 3 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) Les intérêts ayant leur source en Roumanie et payés au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, à la Deutsche Bundesbank, à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la Deutsche Investitions-und Entwicklungsgesellschaft (DEG) et les intérêts payés au titre d'un prêt garanti par la Hermes-Deckung sont exonérés de l'impôt roumain;

b) Les intérêts ayant leur source en République fédérale d'Allemagne et payés au Gouvernement de la Roumanie sont exonérés de l'impôt allemand si le bénéficiaire effectif de ces intérêts est le Gouvernement de la Roumanie, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales, ou tout organisme ou toute unité ou institution bancaire du Gouvernement de la Roumanie, une unité administrative territoriale ou une collectivité locale, ou si les créances d'un résident de la Roumanie sont garanties, assurées ou financées par une institution financière appartenant en totalité au Gouvernement de la Roumanie.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, tant et aussi longtemps que la République fédérale d'Allemagne, en vertu de sa législation nationale, ne prélève aucun impôt à la source sur les intérêts payés à un résident de la Roumanie, le pourcentage prévu au paragraphe 2 ci-dessus doit être réduit à 0 pour cent.

5. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et, notamment, les revenus des fonds publics et des bons ou obligations, y compris les primes et lots attachés auxdits fonds, bons ou obligations. Les pénalités pour retard dans les paiements ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont réputés être produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant a, dans un État contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté, et lorsque ces intérêts sont supportés par ledit établissement stable ou par ladite base fixe, lesdits intérêts sont réputés produits dans l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de ces redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 3 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les enregistrements sur bande ou autres supports servant à des émissions radiophoniques et télévisées ou d'autres moyens de reproduction ou de transmission, d'un brevet, d'une marque de fabrique, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une programme d'ordinateur, ou pour des informations concernant l'expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme "redevances" comprend également les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un nom de

personne, d'une photographie ou tout autres droits analogues de la personnalité, ainsi que les rémunérations payées par la radio ou la télévision au titre de l'enregistrement d'un artiste du spectacle ou d'un sportif.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de l'usage, de la concession ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de droits analogues dans une société, les avoirs consistant, directement ou indirectement, principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seuls ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, de bateaux de transport fluvial ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Lorsqu'une personne physique a été un résident d'un État contractant pendant plus de cinq ans et est devenue un résident de l'autre État contractant, les dispositions du paragraphe 5 du présent article ne portent pas atteinte au droit du premier État contractant de prélever, conformément à sa législation nationale, un impôt sur les plus-values d'actions dans une société résidente du premier État, pour la période de résidence de ladite personne physique dans le premier État. Dans ce cas, les plus-values imposées dans le premier État ne doivent pas être prises en compte par l'autre État dans la détermination des plus-values ultérieures.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf dans les cas où ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend également les activités indépendantes de caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 à 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En ce cas, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de douze mois commençant ou s'achevant au cours de l'année d'imposition considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte de ce dernier, qui n'est pas un résident de l'autre État;

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre d'un emploi dans le cadre du recrutement d'une main-d'œuvre qualifiée.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau de transport fluvial, sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14, et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif si la visite à cet État est entièrement ou en grande partie organisée à l'aide de fonds publics de l'autre État, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales ou par une organisation qui est considérée dans cet autre État comme une organisation caritative. Dans ce cas, les revenus sont imposables uniquement dans l'État contractant dont la personne physique est un résident.

Article 18. Pensions, rentes et paiements analogues

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, rentes et paiements analogues ou rentes que reçoit un résident d'un État contractant de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements versés à personne physique qui est un résident d'un État contractant au titre de la législation sur la sécurité sociale de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements périodiques ou uniques versés par un État contractant, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales à une personne qui est un résident de l'autre État contractant à titre de dédommagement pour persécution politique ou blessures ou dommages résultant d'une guerre (y compris les paiements de restitution) ou au titre d'un service de remplacement militaire ou civil ou d'un crime, d'une vaccination ou d'un événement semblable ne sont imposables que dans le premier État.

4. Le terme "rentes" s'entend d'une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

5. Les pensions alimentaires, y compris celles destinées aux enfants, versées par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État. Cette définition ne s'applique pas lorsque ces pensions alimentaires sont déductibles dans le premier État dans le calcul du revenu imposable du payeur; les déductions fiscales visant à atténuer les charges sociales ne sont pas considérées comme des déductions aux fins du présent paragraphe.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, les traitements et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, payés par un État contractant, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales ou tout autre personne morale de droit public dudit État à une personne physique au titre de services rendus à cet État, ce land, cette unité administrative territoire ou collectivité locale ou toute autre personne morale de droit public ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet État et :

aa) Possède la nationalité de cet État; ou

bb) N'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales ou toute autre personne morale de droit public, par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, ce land, cette unité administrative territoriale ou collectivité locale ou toute autre personne morale de droit public n'est imposable que dans cet État;

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées en contrepartie de services rendus dans le cadre d'une activité économique exercée par un État contractant, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales ou par toute autre personne morale de droit public de cet État.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux rémunérations payées au titre d'un programme d'assistance au développement d'un État contractant, un de ses lands, une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales, par prélèvement sur des fonds fournis en totalité par cet État, ce land, cette unité administrative territoriale ou collectivité locale, à des experts ou à des volontaires envoyés dans l'autre État contractant avec l'assentiment de cet autre État.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux rémunérations que le Goethe Institute Inter Nations ou le German Academic Exchange Service ("Deutscher Akademischer Austauschdienst") de la République fédérale d'Allemagne ont versées ou obtenues. Le traitement de la rémunération correspondante d'autres institutions comparables des États contractants peut être convenu d'un commun accord entre les autorités

compétentes. Si cette rémunération n'est pas imposable dans l'État où le siège de l'institution est situé, les dispositions de l'article 5 s'appliquent.

Article 20. Professeurs et étudiants

1. Une personne physique qui séjourne dans un État contractant à l'invitation de cet État ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'un autre établissement culturel dudit État ou dans le cadre d'un programme d'échange culturel officiel pendant une période ne dépassant pas deux ans aux fins uniquement d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des travaux de recherche dans ledit établissement et qui est, ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôts sur la rémunération qu'elle reçoit au titre de l'activité en question, dans la mesure où cette rémunération ne provienne pas de cet État.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est, ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux tirés de biens immobiliers, si le bénéficiaire effectif qui est un résident d'un État contractant exerce des activités économiques dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, par des bateaux de transport fluvial et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs et bateaux, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition dans l'État de résidence

1. Dans le cas de la Roumanie, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident de la Roumanie perçoit des revenus ou détient une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en République fédérale d'Allemagne, la Roumanie accorde :

a) En tant que déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en République fédérale d'Allemagne;

b) En tant que déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en République fédérale d'Allemagne.

Toutefois, ces déductions ne doivent pas, dans les deux cas, excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou la fortune, calculée avant la déduction, qui est applicable, le cas échéant, au revenu ou à la fortune imposable en République fédérale d'Allemagne.

2. Dans le cas d'un résident de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sauf si la déduction de l'impôt étranger est admise conformément à l'alinéa b), tout élément du revenu provenant de sources situées en Roumanie ou tout élément de fortune située en Roumanie qui, en vertu de la présente Convention sont imposables en Roumanie, sont exonérés de la base de l'imposition allemande.

Dans le cas d'éléments du revenu provenant de dividendes, la disposition précédente ne s'applique qu'aux dividendes versés à une société (mais non une association de personnes) qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne par une société qui est un résident de la Roumanie dont 10 pour cent au moins du capital est détenu directement par la société allemande et qui n'ont pas été déduits au moment du calcul des bénéfices de la société distributrice.

Est également exclue de la base de l'imposition allemande toute participation dont les dividendes sont, en vertu de la phrase précédente, exclus de la base de l'imposition allemande, ou qui le seraient en cas de paiement;

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande en matière de crédit d'impôt étranger, il est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu au titre des éléments suivants du revenu, l'impôt roumain payé en vertu de la législation de la Roumanie et conformément à la présente Convention :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa a);

bb) Les intérêts;

cc) Les redevances;

dd) Les éléments de revenu qui sont imposables en Roumanie conformément au paragraphe 2 de l'article 13;

ee) Les éléments de revenu qui sont imposables en Roumanie conformément au paragraphe 3 de l'article 15;

ff) Les jetons de présence;

gg) Les éléments de revenu au sens de l'article 17;

c) À la place des dispositions de l'alinéa a), les dispositions de l'alinéa b) sont applicables aux revenus au sens des articles 7 et 10 et aux avoirs dont sont tirés ces revenus à moins que le résident de la République fédérale d'Allemagne ne prouve que le revenu brut de l'exercice financier de l'établissement stable pendant lequel les bénéfices ont été réalisés, ou le montant brut reçu par la société résidant en Roumanie pendant l'exercice financier où les dividendes ont été distribués, provient exclusivement ou presque d'activités en conformité avec les alinéas 1 à 6 du paragraphe 1 de l'article 8 de la loi allemande sur les relations fiscales extérieures ("Aussensteuergesetz") ou de participations en conformité avec le paragraphe 2 de l'article 8 de cette législation; ces dispositions s'appliquent aussi aux biens immobiliers utilisés par un établissement stable et aux revenus provenant de ses biens immobiliers (paragraphe 4 de l'article 6) et aux bénéfices provenant de l'aliénation de ces biens immobiliers (paragraphe 1 de l'article 13), ainsi que des biens mobiliers faisant partie de l'actif de l'établissement stable (paragraphe 3 de l'article 13);

d) Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de tenir compte dans le calcul de son taux d'imposition des éléments de revenu et de fortune qui sont exonérés d'impôt allemand en vertu des dispositions de la présente Convention;

e) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a), une double imposition est éliminée en accordant une déduction telle qu'établie à l'alinéa b) :

aa) Si dans les États contractants les éléments de revenu ou de fortune font l'objet de dispositions différentes de celles de la présente Convention ou sont attribués à des personnes différentes (sauf en vertu de l'article 9), et que ce différend ne peut être réglé en vertu d'une procédure conformément au paragraphe 3 de l'article 25, et si, en raison de cette différence ou de cette attribution, le revenu ou la fortune considéré n'avait pas été imposé ou, n'eut été ce différend, l'aurait été à un taux inférieur; ou

bb) Si après consultation avec l'autorité compétente de la Roumanie, la République fédérale d'Allemagne notifie à la Roumanie par la voie diplomatique son intention d'appliquer les dispositions de l'alinéa b) à d'autres éléments de revenu. La double imposition concernant lesdits revenus est alors éliminée en accordant une déduction à partir du premier jour de l'année civile au cours de laquelle la notification a été faite.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, en particulier en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article 1, la présente disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre

État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances ou autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De la même manière, toute dette qu'une entreprise d'un État contractant a contractée à l'égard d'un résident de l'autre État contractant, pour la détermination du capital imposable de cette entreprise, est déductible dans les mêmes conditions que si elle avait été contractée à l'égard d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et description.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants, l'accord ainsi obtenu est appliqué.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent également se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents. S'il est jugé nécessaire en vue de parvenir à un accord de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée des représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur le recours concernant ces impôts et toutes autres voies de recours. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cas de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Règles procédurales pour l'imposition à la source

1. Dans les cas où les paiements sont imposables à des taux limités ou ne sont pas imposables dans l'État d'où provient le revenu, chaque État contractant prévoit dans le cadre de ses procédures que le payeur peut effectuer des paiements selon la présente Convention.

2. Les autorités compétentes peuvent d'un commun accord appliquer les dispositions du présent article et, si nécessaire, établir d'autres procédures pour l'application de réductions ou d'exemptions fiscales prévues en vertu de la présente Convention. L'État contractant d'où proviennent les éléments de revenu peuvent demander à l'autorité compétente d'émettre un certificat de résidence dans l'autre État contractant.

3. Toute demande de remboursement doit être présentée à la fin de la quatrième année suivant l'année civile pour laquelle la retenue d'impôt a été appliquée aux dividendes, intérêts, redevances ou autres éléments de revenu.

Article 28. Application de la Convention dans des cas spéciaux

1. La présente convention ne doit pas être interprétée comme empêchant un État contractant d'appliquer ses dispositions législatives nationales tendant à prévenir la fraude et l'évasion fiscales.

2. Si les dispositions du paragraphe 1 entraînent une double imposition, les autorités compétentes se concertent en vertu du paragraphe 3 de l'article 25 sur la manière d'éviter la double imposition.

Article 29. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Protocole

Le Protocole joint en annexe fait partie intégrante de la présente Convention.

Article 31. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est soumise à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et prendra effet dans les deux États contractants :

a) Dans le cas des impôts retenus à la source, pour les montants payés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) Dans le cas des autres impôts, pour les impôts perçus pour les périodes commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

3. Au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste de Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée le 29 juin 1973, cessera d'être applicable :

a) Dans le cas des impôts retenus à la source, pour les montants payés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) Dans le cas des autres impôts, pour les impôts perçus pour les périodes commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 32. Dénonciation

La présente Convention a une durée indéfinie mais chaque État contractant pourra, jusqu'au 30 juin de chaque année civile commençant après l'expiration de la période de cinq

ans à partir de la date de son entrée en vigueur, dénoncer la Convention par notification écrite adressée à l'autre État contractant par la voie diplomatique. En pareil cas, la Convention cessera de produire ses effets :

a) Dans le cas des impôts retenus à la source, pour les montants payés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation;

b) Dans le cas des autres impôts, pour les impôts perçus pour des périodes commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation.

Fait à Berlin le 4 juillet 2001, en double exemplaire, chacun en langues allemande, roumaine et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et roumain, le texte anglais prévaudra.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

G. WESTDICKENBERG

Pour la Roumanie :

TANASESCU

PROTOCOLE À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LA ROUMANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA
FORTUNE, SIGNÉ LE 4 JUILLET 2001

À l'occasion de la signature de la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés à ce dûment autorisés sont en outre convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de ladite Convention :

I. S'agissant de l'article 7 :

a) Lorsqu'une entreprise d'un État contractant vend des biens ou des marchandises ou exerce une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base d'un montant total reçu à ce titre par l'entreprise mais uniquement sur la base d'un montant imputable à l'activité elle-même de l'établissement stable pour lesdites ventes ou activités;

b) Dans le cas de contrats portant notamment sur la recherche, la fourniture, l'installation ou la construction de matériel ou de locaux à des fins industrielles, commerciales ou scientifiques ou de contrats de travaux publics, lorsque l'entreprise dispose d'un établissement stable dans l'autre État contractant, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant du contrat, mais uniquement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'État contractant où il est situé. Les bénéfices provenant de la fourniture de biens à cet établissement stable ou les bénéfices se rapportant à la partie du contrat qui est exécutée dans l'État contractant où le siège de direction de l'entreprise est situé ne sont imposables que dans cet État;

c) Les paiements reçus au titre de services techniques, y compris des études ou des enquêtes de nature scientifique, géologique ou technique, ou pour des contrats d'ingénierie, y compris les plans d'exécution s'y rapportant, ou pour des services de consultation ou de supervision sont considérés comme étant des paiements auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la Convention. Toutefois, dans la mesure où ces paiements sont réellement effectués pour un transfert de savoir-faire, l'article 12 de la présente Convention est applicable.

2. S'agissant des articles 10 et 11 :

Nonobstant les dispositions des articles 10 et 11 de la présente Convention, les dividendes et les intérêts sont imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État,

a) S'ils découlent de droits ou de créances donnant droit à une participation aux bénéfices, y compris les revenus perçus par un associé passif ("stiller Gesellschafter") au titre de sa participation en cette qualité ou d'un prêt dont le taux d'intérêt est lié aux bénéfices de l'emprunteur ("partiarisches Darlehen") ou de bénéfices tirés d'obligations participantes ("Gewinnobligationen") en application de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne;

b) À condition qu'ils soient déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur dudit revenu.

3. S'agissant de l'article 26 :

Si, conformément à la législation nationale, des renseignements personnels sont échangés en vertu de la présente Convention, les dispositions supplémentaires suivantes sont applicables :

a) L'État contractant qui reçoit les renseignements ne peut les utiliser qu'aux fins déclarées et aux conditions prescrites par l'État contractant qui fournit les renseignements;

b) L'État contractant qui reçoit les renseignements informe, sur demande, l'État contractant qui fournit les renseignements de l'utilisation des renseignements fournis et des résultats obtenus;

c) Les renseignements personnels ne sont fournis qu'aux autorités compétentes. Les renseignements ne peuvent être ultérieurement fournis à d'autres autorités qu'après l'accord préalable de l'État contractant qui a fourni les renseignements;

d) L'État contractant qui fournit les renseignements est tenu de s'assurer que les renseignements à fournir sont exacts et qu'ils sont nécessaires et correspondent aux fins pour lesquelles ils sont fournis. Toute interdiction frappant la fourniture de renseignements en vertu de la législation nationale applicable doit être respectée. S'il s'avère que des renseignements inexacts ou des renseignements qui n'auraient pas dû être fournis ont été fournis, l'État contractant qui reçoit les renseignements doit en être informé sans délai. Cet État est tenu de corriger les renseignements ou de les détruire;

e) Sur demande, la personne intéressée sera informée des renseignements la concernant qui ont été reçus et de l'utilisation qui en sera faite. Ladite personne n'a pas à être informée si l'intérêt public semble l'emporter sur l'intérêt de ladite personne. Pour tous les autres aspects, le droit de la personne intéressée à être informée des renseignements la concernant qui sont détenus sera régi par la législation nationale de l'État contractant sur le territoire souverain duquel la demande de renseignements est effectuée;

f) L'État contractant qui reçoit les renseignements assumera la responsabilité, conformément à sa législation nationale, à l'égard de toute personne qui subit des dommages par suite de la fourniture de renseignements au titre de l'échange de renseignements en vertu de la présente Convention. En ce qui concerne la personne lésée, l'État contractant qui reçoit les renseignements ne peut pas plaider à sa décharge que les dommages ont été causés par l'État contractant qui a fourni les renseignements;

g) Si la législation nationale de l'État contractant qui fournit les renseignements prévoit des délais pour la destruction des renseignements, cet État en informe en conséquence l'État qui reçoit les renseignements. Indépendamment de cette législation, les renseignements personnels fournis doivent être détruits dès qu'ils ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles ils ont été fournis;

h) L'État contractant qui fournit et l'État contractant qui reçoit les renseignements doivent conserver des documents officiels de la fourniture et de la réception de renseignements personnels;

i) L'État contractant qui fournit et l'État contractant qui reçoit les renseignements sont tenus de prendre des mesures effectives pour protéger les renseignements personnels fournis contre tout accès, toute altération et toute divulgation non autorisés.

4. S'agissant de l'article 28 :

Les dispositions de la quatrième partie de la loi allemande sur les relations fiscales extérieures (Aussensteuergesetz) ou de la législation correspondante en Roumanie sont considérées comme étant des dispositions au sens du paragraphe 1 de l'article 28.

No. 40837

**Netherlands
and
Germany**

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Germany on privileges and immunities for liaison officers of Europol in The Hague (with annexes). Bonn, 2 and 10 March 1999

Entry into force: *10 March 1999, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and German*

Authentic text (annexes): *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 10 December 2004*

**Pays-Bas
et
Allemagne**

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Allemagne relatif aux privilèges et immunités d'officiers de liaison d'Europol à La Haye (avec annexes). Bonn, 2 et 10 mars 1999

Entrée en vigueur : *10 mars 1999, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Texte authentique (annexes) : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 10 décembre 2004*

I

Nr. PA/Bon-29/99 (Europol)

Verbalnote

Die Königlich Niederländische Botschaft beehrt sich, dem Auswärtigen Amt unter Bezugnahme auf seine Verbalnote vom 6. Januar 1999 – Gz.: E 13-350.80/4 – in der Anlage den endgültigen Vorschlag der bilateralen Vereinbarung zwischen dem Königreich der Niederlande und der Bundesrepublik Deutschland über die Vorrechte und Immunitäten der Verbindungsbeamten bei Europol gemäß Artikel 41 Absatz 2 des am 26. Juli 1995 unterzeichneten Übereinkommens auf Grund von Artikel K 3 des Vertrags über die Europäische Union über die Errichtung eines Europäischen Polizeiamts (Europol-Übereinkommen) zu übermitteln.

Falls das Auswärtige Amt diesen Vorschlag zustimmt, beehrt sich die Botschaft vorzuschlagen, daß diese Note und die Antwortnote des Auswärtigen Amtes eine Vereinbarung zwischen dem Königreich der Niederlande und der Bundesrepublik Deutschland bilden sollen, die mit dem Datum der Antwortnote des Auswärtigen Amtes in Kraft tritt.

Die Königlich Niederländische Botschaft benutzt diesen Anlaß, das Auswärtige Amt erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Anlagen

Bonn, den 2 März 1999

*An das Auswärtige Amt
Bonn*

II

Verbalnote

Das Auswärtige Amt beehrt sich, den Eingang der Verbalnote der Botschaft des Königreichs der Niederlande vom 02 März 1999 – Nr. PA/Bon-29/99 (Europol) – zu bestätigen, die wie folgt lautet:

(Zoals in Nr. I)

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Botschaft des Königreichs der Niederlande mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland dem Vorschlag der Regierung des Königreichs der Niederlande zustimmt. Demgemäß bilden die Verbalnote der Botschaft des Königreichs der Niederlande vom 02. März 1999 und diese Antwortnote eine Vereinbarung zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande, die mit dem Datum der Antwortnote des Auswärtigen Amtes in Kraft tritt. Der Antwortnote sind die englische und die deutsche Fassung der der Verbalnote der Botschaft des Königreichs der Niederlande vom 02. März 1999 beigefügten Vereinbarung als Anlage beigefügt.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, die Botschaft des Königreichs der Niederlande erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

2 Anlagen

Bonn, den 10 März 1999

An die Botschaft des Königreichs der Niederlande

Bonn

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

1. Definitions

In this Agreement:

- a. "Liaison officer" means: any official seconded to Europol in accordance with Article 5 of the Europol Convention;
- b. "Government" means the Government of the Kingdom of the Netherlands;
- c. "Host State authorities" means such State, municipal or other authorities of the Kingdom of the Netherlands as may be appropriate in the context of and in accordance with the laws and customs applicable in the Kingdom of the Netherlands;
- d. "Member State" means the Federal Republic of Germany;
- e. "Archives of the liaison officer" means all records, correspondence, documents, manuscripts, computer and media data, photographs, films, video and sound recordings belonging to or held by the liaison officer, and any other similar material which in the unanimous opinion of the Member State and the Government forms part of the archives of the liaison officer.

2. Privileges and immunities

1. Subject to the provisions of this Agreement, the liaison officer and members of his family who form part of his household and do not possess Dutch nationality, shall enjoy in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands the same privilege and immunities as are conferred on members of the diplomatic staff by the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961.

2. The immunity granted to persons mentioned in paragraph 1 of this Article shall not extend to either:

- i) civil action by a third party for damages, including personal injury or death, arising from a traffic accident caused by any such person, and is without prejudice to Article 32 of the Europol Convention; or
- ii) criminal and civil jurisdiction over acts performed outside the course of their official duties.

3. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the diplomatic staff, shall apply to the persons referred to in paragraph 1 of this Article.

3. Entry, stay and departure

1. The Government shall facilitate, if necessary, the entry, stay and departure of the liaison officer and members of his family forming part of the household.

2. This Article shall not prevent the requirement of reasonable evidence to establish that persons claiming the treatment provided for under this Article come within the classes described in paragraph 1 of this Article.

3. Visas which may be required by persons referred to in this Article shall be granted without charge and as promptly as possible.

4. Employment

Members of the family forming part of the household of the liaison officer not having the nationality of an EU Member State shall be exempt from the obligation to obtain working permits for the duration of the secondment of the liaison officer.

5. Inviolability of archives

The archives of the liaison officer wherever located and by whomsoever held shall be inviolable.

6. Personal Protection

The Host State authorities shall, if so requested by the Member State, take all reasonable steps in accordance with their national laws to ensure the necessary safety and protection of the liaison officer, as well as members of his family who form part of his household, whose security is endangered due to the performance of the tasks of the liaison officer at Europol.

7. Facilities and immunities in respect of communication

1. The Government shall permit the liaison officer to communicate freely and without a need for special permission, for all official purposes, and shall protect the right of the liaison officer to do so. The liaison officer shall have the right to use codes and to dispatch and receive official correspondence and other official communications by courier or in sealed bags which shall be subject to the same privileges and immunities as diplomatic couriers and bags.

2. The liaison officer shall, as far as may be compatible with the International Telecommunications Convention of 6 November 1982, for his official communications enjoy treatment not less favourable than that accorded by the Kingdom of the Netherlands to any international organisation or government, in the matter of priorities for communication by mail, cable, telegraph, telex, radio, television, telephone, fax, satellite, or other means.

8. Notification

1. The Member State shall promptly notify the Government of the name of the liaison officer, his arrival and his final departure or the termination of his secondment as well as the arrival and final departure of the members of the family forming part of the household and, where appropriate, the fact that a person has ceased to form part of the household.

2. The Government shall issue to the liaison officer and members of his family forming part of the household, an identification card bearing the photograph of the holder. This card shall serve to identify the holder in relation to all Host State authorities.

9. Settlement of Disputes

1. Any dispute between the Member State and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement, or any question affecting the liaison officer or the relationship between the Member State and the Government which is not settled amicably, shall be referred for final decision to a tribunal of three arbitrators, at the request of the Member State or the Government. Each party shall appoint one arbitrator. The third, who shall be chairman of the tribunal, is to be chosen by the first two arbitrators.

2. If one of the parties fails to appoint an arbitrator within two months following a request from the other party to make such an appointment, the other party may request the President of the Court of Justice of the European Communities or in his absence the Vice-President, to make such an appointment.

3. Should the first two arbitrators fail to agree upon the third within two months following their appointment, either party may request the President of the Court of Justice of the European Communities, or in his absence the Vice-President, to make such appointment.

4. Unless the parties agree otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

5. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. The Chairman shall have a casting vote. The decision shall be final and binding on the Parties to the dispute.

10. Territorial scope

With respect to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe only.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

No. PA/Bon-29/99 (Europol)

NOTE VERBALE

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands has the honour to transmit to the Ministry of Foreign Affairs, annexed hereto, with reference to the Ministry's note verbale of 6 January 1999 (reference: E 13-350.80/4), the final proposal for the bilateral Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany concerning the privileges and immunities of the liaison officers at Europol in accordance with article 41, paragraph 2, of the Convention based on article K.3 of the Treaty on European Union, on the establishment of a European Police Office (Europol Convention), signed on 26 July 1995.

If the Ministry of Foreign Affairs concurs with this proposal, the Embassy has the honour to propose that this note and the Ministry's reply shall constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany, which shall enter into force on the date of the reply from the Ministry.

The Kingdom of the Netherlands takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its highest consideration.

Annexes

[For the text of the Annexes, see p. 453 of this volume.]

Bonn, 2 March 1999

Ministry of Foreign Affairs

Bonn

II

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to acknowledge receipt of the note verbale of 2 March 1999, No. PA/Bon-29/99 (Europol), from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the Kingdom of the Netherlands that the Government of the Federal Republic of Germany concurs with the proposal of the Government of the Kingdom of the Netherlands. Accordingly, the note verbale of 2 March 1999 from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and this reply shall constitute an Agreement between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands, which shall enter into force on the date of the reply from the Ministry of Foreign Affairs. The English and German versions of the Agreement attached to the note verbale of 2 March 1999 from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands shall be attached as an annex to the reply.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to convey to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the renewed assurances of its highest consideration.

2 annexes

Bonn, 10 March 1999

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Bonn

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

No PA/Bon-29/99 (Europol)

Note verbale

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, se référant à la note verbale du 6 janvier 1999 (référence : E 13-350.80/4), a l'honneur de transmettre au Ministère des affaires étrangères, la proposition finale, annexée aux présentes, d'un accord bilatéral entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne concernant les privilèges et immunités nécessaires à l'accomplissement des tâches des officiers de liaison au sein d'Europol, conformément au paragraphe 2 de l'article 41 de la Convention basée sur l'article K.3 du Traité de l'Union européenne portant création d'un Office de police européen (Convention Europol), signée le 26 juillet 1995.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Ministère des affaires étrangères, l'Ambassade propose que la présente note et la réponse du Ministère constituent un accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne, qui entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère.

Le Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Annexes

Bonn, le 2 mars 1999

Ministère des affaires étrangères
Bonn

1. Définitions

Aux fins du présent Accord, on entend par :

a) "Officier de liaison", tout agent détaché auprès d'Europol, conformément à l'article 5 de la Convention Europol;

b) "Gouvernement", le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas;

c) "Autorités de l'État d'accueil", les pouvoirs publics, les autorités municipales ou autres du Royaume des Pays-Bas en fonction du contexte et conformément aux lois et coutumes applicables au Royaume des Pays-Bas;

d) "État membre", la République fédérale d'Allemagne;

e) "Archives de l'officier de liaison", l'ensemble des dossiers, correspondance, documents, manuscrits, données informatiques et supports d'information, photographies, films, enregistrements vidéo et sonores appartenant à l'officier de liaison, ou détenus par lui, et tout autre matériel similaire qui, de l'avis unanime de l'État membre et du Gouvernement, fait partie des archives de l'officier de liaison.

2. Privilèges et immunités

1. Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'officier de liaison, ainsi que les membres de sa famille qui font partie de son ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux membres du personnel diplomatique en vertu de la Convention sur les relations diplomatiques, signée à Vienne le 18 avril 1961.

2. L'immunité accordée aux personnes visées au paragraphe 1 du présent article ne s'étend pas :

- i) Aux actions civiles engagées par un tiers en cas de dommages corporels, de décès ou autres dommages survenus lors d'un accident de la circulation causé par cette personne, sans préjudice de l'article 32 de la Convention Europol;
- ii) À la juridiction pénale et civile pour des actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

3. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui s'appliquent, en vertu de la Convention de Vienne, aux membres du personnel diplomatique, s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article.

3. Entrée, séjour et départ

1. Le Gouvernement facilite, au besoin, l'entrée, le séjour et le départ de l'officier de liaison et des membres de sa famille qui font partie de son ménage.

2. Cependant, il peut être exigé des personnes qui revendiquent le traitement prévu par le présent article qu'elles fournissent la preuve qu'elles relèvent bien des catégories décrites au paragraphe 1 du présent article.

3. Les visas qui peuvent être nécessaires pour les personnes visées au présent article sont délivrés gratuitement et dans les plus brefs délais.

4. Emploi

Les membres de la famille faisant partie du ménage de l'officier de liaison et ne possédant pas la nationalité d'un État membre de l'UE sont dispensés de l'obligation d'obtenir un permis de travail pendant la durée du détachement de l'officier de liaison.

5. Inviolabilité des archives

Les archives de l'officier de liaison sont inviolables, quel que soit leur lieu de conservation et quel qu'en soit le détenteur.

6. Protection du personnel

Les autorités de l'État d'accueil prennent, si l'État membre le leur demande, toutes les mesures raisonnables compatibles avec leur législation nationale pour assurer la sécurité et la protection nécessaires de l'officier de liaison et des membres de sa famille qui font partie de son ménage, dont la sécurité est menacée en raison de l'accomplissement des tâches incombant à l'officier de liaison au sein d'Europol.

7. Facilités et immunités concernant les communications

1. Le Gouvernement autorise l'officier de liaison à communiquer librement et sans avoir à solliciter de permission spéciale, dans le cadre de toutes ses fonctions officielles, et protège ce droit conféré à l'officier de liaison. L'officier de liaison est autorisé à utiliser des codes et à envoyer et recevoir de la correspondance officielle et d'autres communications officielles par courrier ou par valise scellée en bénéficiant des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés aux courriers et valises diplomatiques.

2. Dans les limites de la Convention internationale des télécommunications du 6 novembre 1982, l'officier de liaison bénéficie pour ses communications officielles d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que le Royaume des Pays-Bas accorde à toute organisation internationale ou gouvernement, en ce qui concerne les priorités en matière de communication par courrier, câbles, télégrammes, télex, radio, télévision, téléphone, télécopie, satellite ou autres moyens de communication.

8. Notification

1. L'État membre notifie dans les plus brefs délais au Gouvernement le nom de l'officier de liaison, la date de son arrivée et de son départ définitif ou de la fin de son détachement, ainsi que la date d'arrivée et de départ définitif des membres de sa famille faisant partie du ménage et, le cas échéant, l'informe du fait qu'une personne a cessé de faire partie du ménage.

2. Le Gouvernement délivre à l'officier de liaison et aux membres de sa famille faisant partie du ménage une carte d'identité portant la photographie du titulaire. Le titulaire utilise cette carte pour justifier de son identité auprès de toutes les autorités de l'État d'accueil.

9. Règlement des différends

1. Tout litige survenant entre l'État membre et le Gouvernement relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, ou toute question concernant l'officier de liaison ou en relation avec l'État membre et le Gouvernement qui n'est pas réglée à l'amiable, est tranchée par un tribunal composé de trois arbitres, à la demande de l'État membre ou du

Gouvernement. Chaque partie nomme un arbitre. Le troisième, qui est le président du tribunal, est désigné par les deux premiers arbitres.

2. Si l'une des parties néglige de nommer un arbitre dans les deux mois suivant une demande de l'autre partie à cet effet, l'autre partie peut demander au Président de la Cour de Justice des Communautés européennes ou, en son absence, au Vice-Président, de procéder à une telle nomination.

3. Si les deux premiers arbitres ne peuvent s'accorder sur le choix du troisième dans les deux mois suivant leur nomination, chaque partie peut demander au Président de la Cour de Justice des Communautés européennes ou, en son absence, au Vice-Président, de procéder à une telle nomination.

4. Sauf si les parties en conviennent autrement, le tribunal fixe sa propre procédure.

5. Le tribunal prend sa décision à la majorité des voix. Le président a une voix prépondérante. La décision est définitive et contraignante pour les parties en litige.

10. Portée territoriale

Pour ce qui est du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à la partie du Royaume située en Europe.

II

Note verbale

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'accuser réception de la note verbale du 2 mars 1999, No PA/Bon-29/99 (Europol), de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères informe l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas que la proposition du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas rencontre l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, que la note verbale du 2 mars 1999 de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et que la présente réponse constituent un accord entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas, qui entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère des affaires étrangères. Les textes anglais et allemand de l'Accord annexé à la note verbale du 2 mars 1999 de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas sont joints en tant qu'annexe à la réponse.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

2 annexes

Bonn, le 10 mars 1999

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Bonn

No. 40838

**Germany
and
Dominican Republic**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Dominican Republic concerning financial cooperation in 2003. Santo Domingo, 9 August 2004

Entry into force: *9 August 2004 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 14 December 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
République dominicaine**

Accord de coopération financière en 2003 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République dominicaine. Saint-Domingue, 9 août 2004

Entrée en vigueur : *9 août 2004 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 14 décembre 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40839

**United States of America
and
Swaziland**

Project Grant Agreement between Swaziland and the United States of America for Southern African manpower development (with annex). Mbabane, 31 August 1978

Entry into force: *31 August 1978 by signature*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 1 December 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Swaziland**

Accord de subvention entre le Swaziland et les États-Unis d'Amérique pour un projet relatif au développement de la main-d'oeuvre en Afrique australe (avec annexe). Mbabane, 31 août 1978

Entrée en vigueur : *31 août 1978 par signature*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 1er décembre 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40840

**United States of America
and
Egypt**

Project Loan Agreement among the Arab Republic of Egypt, the United States of America and the Ministry of Industry for industrial production (with annex). Cairo, 31 August 1978

Entry into force: *31 August 1978 by signature*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 1 December 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Égypte**

Accord de prêt entre la République arabe d'Égypte, les États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'industrie pour la production industrielle (avec annexe). Le Caire, 31 août 1978

Entrée en vigueur : *31 août 1978 par signature*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 1er décembre 2004*

Not publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

